


ENVIRONS
de
PARIS.
A PARIS,
Chés Debure, l'Ainé,
Quai des Augustins,
à St Paul.
filius inv. et sculp.

VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS,
OU
DESCRIPTION
DES MAISONS ROYALES,

Châteaux & autres Lieux de Plaisance, situés à quinze lieues aux environs de cette Ville.

Par M. D***.

NOUVELLE EDITION,
Corrigée & augmentée.



A PARIS,

Chez { DE BURE Pere, Libraire, Quai des Augustins, du côté du Pont Saint Michel, à Saint Paul.
DE BURE Fils aîné, Quai des Augustins, près la rue Pavée, à la Bible d'or. }

M. D C C. LXII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.



PRÉFACE.

CE n'eſt point un paradoxe, d'avancer que les plus beaux jardins de l'Europe ſont ceux de France. On ſait que le bel art qui apprend à les former, y prit naiſſance ſous le régne de Louis XIV. Ce Prince trouvant dans le Noſtre un génie capable d'exécuter ſes grandes idées, l'envoya en Italie pour ſe perfectionner. Le voyage que le Noſtre y fit en 1678. lui fut cependant peu utile. La vûe des jardins de *Tivoli*, de *Freſcati*, de *Colorno*, de *Saſſuolo* & de *Pratolino*, qui paſſent pour les plus beaux d'Italie, échauffa

foiblement l'imagination de ce grand homme. La plûpart de leurs fontaines ne ſont que de petites grottes, ou des baſſins ornés de figures qui jettent des filets d'eau. Il faut en excepter la Vénerie appartenant au Roi de Sardaigne, qui a été plantée par un Architecte François dans le goût des jardins de Marly. Loin donc de trouver des modeles en Italie, le Noſtre y en laiſſa qu'on ne peut trop étudier; tels ſont les deſſeins de la Vigne Pamphile, & ceux des jardins du Palais *Ludoviſi* à Rome.

L'Angleterre nous fournira-t-elle de plus beaux objets en ce genre? Saint James, ſéjour ordinaire de la Famille Royale, reſſemble peu au Palais d'un Roi: ſon Parc eſt coupé en allées aſſez mal tenues, & accompagné d'une prairie partagée par un canal d une fort

vilaine eau. Kingſington, autre maiſon Royale, n'a ni figures, ni fontaines qui ſont l'ame des jardins, mais de hautes paliſſades, & beaucoup de lauriers en caiſſe taillés en pyramide. Les jardins de Hamptoncourt ſont plus réguliers, quoique médiocrement décorés, & ont, excepté le Parc, fort peu d'étendue.

A l'égard des Parcs des Seigneurs, ils n'ont de remarquable que leur grandeur; des pelouſes de gazon qui ſeroient plus agréables, ſi elles étoient moins multipliées, en font la principale beauté. On n'y voit que des canaux & des piéces plates, ſans eaux jailliſſantes. Les jardins de la maiſon de Boughton, à vingt lieues de Londres, ne ſe diſtinguent que parce qu'ils ne tiennent point du goût Anglois.

Si l'on va en Suéde, & dans les autres parties du Nord, on

n'y verra rien qui puiſſe être ſeulement comparé à la magnificence de quelques-unes de nos maiſons particulières ; ce qui eſt aiſé à vérifier ſur les plans que nous en avons. En vain chercheroit-on dans la Favorite, & dans les jardins de l'Empereur ce qui fait l'agrément des jardins. Ceux du Roi de Pruſſe, tels que Poſtdam & Montbijou, en ſont également dénués. J'excepte les * maiſons de l'Electeur de Baviere, où il y a certainement des beautés. Nous avons vu le Czar Pierre I. attirer à ſa cour un ** Architecte François, pour préſider aux deſſeins de ſes maiſons de plaiſance, qui n'ont cependant jamais eu leur pleine exécution, & ſont préſentement ruinées.

* Luſtheim, Nymphenbourg.
** Alexandre le Blond.

En Eſpagne, les Palais de *Buen-Retiro* & d'Aranjuez répondent-ils à la Majeſté d'un Roi ? Celui de Saint Ildephonſe, quoique renommé pour ſes fontaines & ſes jardins inventés par des François, eſt peu conſidérable.

Il me ſemble qu'après cet examen, il y auroit de l'injuſtice à ne pas accorder à la France la ſupériorité pour les jardins ſur toutes les Nations de l'Europe. Quel naturel dans ceux de Saint Cloud, de Sceaux & de Chantilly ! Quelle élégance dans ceux de Marly, de Trianon & de Bellevûe ! Quelle grandeur, quelle nobleſſe, quelle magnificence dans les jardins de Verſailles ! Telle eſt du moins l'idée qu'on en a eue juſqu'à préſent. Cependant un Auteur *

* *M. l'Abbé Laugier*, Eſſai ſur l'Architecture, pag. 277.

moderne a avancé que ces derniers n'ont rien qui puiſſe *fournir au plaiſir de l'ame, ni à l'amuſement des yeux, un agréable & riant ſpectacle;* & qu'en s'y promenant, on trouve *de l'étonnement & de l'admiration d'abord, & bientôt après de la triſteſſe & de l'ennui.*

Qui ne voit que cette critique n'eſt juſte qu'eu égard à la ſituation de Verſailles ? Il auroit été aſſurément facile à Louis XIV. d'embellir un lieu orné par la Nature ; mais ce Prince a voulu faire voir en choiſiſſant un terrein qu'elle a le plus diſgracié, qu'un Roi eſt plus grand, lorſqu'il fait ſe former des aſpects auſſi heureux que magnifiques, que lorſqu'il ſe contente de parer la Nature qui ſe préſente belle & riante aux yeux même du villageois. En convenant que la ſituation de Verſailles eſt extrêmement in-

grate, n'eſt-ce pas une occaſion de relever les beautés de l'Art qui en ont fait le plus magnifique endroit du monde ?

Notre Critique trouve * que *la verdure y manque de vivacité & de fraîcheur, & que tout y eſt d'une aridité extrême. Dans les Jardins de Verſailles*, dit-il, *il n'y a point d'eau ; & qu'eſt-ce qu'un jardin ſans eau ?* Cette critique tombe d'elle-même. Il ſuffit d'avoir été une fois à Verſailles, pour avoir remarqué *la vivacité & la fraîcheur* de la verdure, qui ſe conſerve juſqu'au mois de Novembre preſque ſans altération. A l'égard des eaux, on pourroit dire qu'elles y ſont en trop grande quantité. Qui les reconnoîtroit dans cette deſcription, *d'eaux ſales qui jailliſſent miraculeuſement dans les airs l'eſpace de quelques*

* Pag. 284.

minutes ſeulement, de *fontaines à ſec*, & de *baſſins à moitié remplis d'eau croupie & puante?* Il eſt vrai que lorſque ces eaux commencent à jouer, elles forment des bouillons jaunes, mais ce n'eſt qu'à l'inſtant de leur ſortie des ajutages; & cette couleur jaune n'eſt cauſée que par la rouille inſéparable des tuyaux de fer qui les amenent: le reſte du tems elles ſont auſſi belles que claires.

Sans doute l'Auteur de l'*Eſſai ſur l'Architecture* a peu vu ces beaux jardins, ou il s'y eſt malheureuſement trouvé durant l'abſence du Roi, tems auquel on raccommode les fontaines. Il faut donc l'inviter à y retourner dans des momens plus favorables. Je ne doute point, que judicieux comme il eſt, il ne réforme alors ſes idées, fruits d'une imagination poëtique. Il verra qu'à l'exception

de quelques boſquets, les eaux ordinaires jouent preſque tous les jours, & plus que *l'eſpace de quelques minutes ſeulement.*

Que penſeroit-on du goût de ce Critique, ſi l'on en jugeoit par l'idée qu'il nous en donne, en préférant à la magnificence & à l'abondance des fontaines de Verſailles, les colonnes, les ſtores & les luſtres d'eau des jardins du Roi Staniſlas en Lorraine? Il exalte fort ces nouveautés, qui font renaître le petit goût des grottes & de la méchanique hydraulique; effets d'eau que le bon goût a proſcrits des grands jardins, & en particulier de Verſailles, où l'on voyoit autrefois la grotte de Thétis avec un jeu d'orgues & des chants d'oiſeaux, un chêne verd jettant de l'eau par toutes ſes feuilles, & d'autres petites fontaines qu'on a ſupprimées pour n'y rien laiſſer que de grand.

Cet Ouvrage est la ſuite du *Voyage Pittoreſque de Paris*, dont la troiſième Edition a paru en 1757 avec des additions conſidérables. Après avoir ouvert aux Etrangers & aux Amateurs des beaux Arts, les Temples, les Palais & les cabinets de cette grande ville, ils étoient, pour ainſi dire, en droit d'exiger que je les conduiſiſſe dans les belles maiſons qui embelliſſent ſes environs. C'eſt ce que j'entreprends d'exécuter ici. Ils y verront des beautés différentes de celles qu'ils ont admirées dans la Capitale. C'eſt moins en effet le triomphe de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture, que celui du Jardinage.

Il m'auroit été facile de diſtinguer les maiſons Royales & celles des Princes, d'avec celles des particuliers, & de les ranger par articles ſéparés, com-

me on l'a fait juſqu'à préſent. Mais j'ai cherché à mettre plus d'ordre dans ces deſcriptions. Je ſuppoſe un Etranger, qui fait entrer les environs de Paris, dans le plan de ſes voyages. Je le conduis de cette ville vers ſes quatre principales portes, qu'on peut conſidérer comme autant de points cardinaux ; & ſuivant cet arrangement, quatre voyages, de pluſieurs jours chacun, lui ſuffiront pour voir les Châteaux & les plus beaux jardins ſitués à quinze lieues autour de cette ville.

Je commence par la Porte Saint Honoré : cette route paroît préférable aux trois autres, en ce qu'elle mene à Verſailles & à la plus grande partie des maiſons Royales. Chaque deſcription ſuit la poſition des lieux ſur la carte, de manière qu'on peut aller d'un endroit à l'autre ſans preſque ſe détourner. Les

jardins ſont décrits avec plus d'étendue qu'on n'avoit encore fait, & j'ai tâché d'en rendre la promenade facile, en évitant de faire revenir ſur ſes pas, dans un grand Parc principalement où tout n'eſt pas également curieux. Oſerois-je me flatter que ce Livre paroîtra fait avec plus de ſoin que celui de Piganiol, dont les deſcriptions vérifiées ſur les lieux ont été trouvées des plus inexactes ?

J'obſerverai enfin que ce qui n'eſt que joli & agréable a été exclu de cet Ouvrage, pour faire place au grand & au magnifique que j'ai eu ſeul en vûe. *Parva leves capiunt animos.* *

Il me ſemble que des lieux tout différens en agrémens doivent auſſi être traités d'une manière différente. Les uns, s'il eſt permis de parler ainſi, reſ-

(*) Ovid. *de arte am. lib.* 1. v. 159.

ſemblent à une beauté Romaine, & les autres à une Coquette. Tous trouveront des partiſans. Si les objets n'étoient pas variés, que deviendroient les goûts oppoſés ? L'Auteur de la Nature a tiré différens réſultats des mêmes principes : & chaque individu, de quelque genre & de quelque régne qu'il ſoit, a ſa phyſionomie. C'eſt une attention dont nous ne ſaurions trop lui ſavoir gré ; car elle accorde tout, elle ôte une monotonie qui ſeroit inſoutenable & ſe prête à nos diverſes ſenſations.



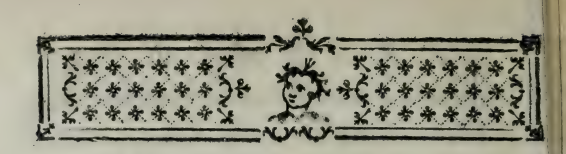


TABLE ALPHABETIQUE

Des Lieux décrits dans cet Ouvrage.

A

B

C

* Nota *Les Descriptions ajoutées dans cette Edition sont ici désignées par une Etoile.*

D

E

F

G

I

L

M

N

O

P

V

Y

Fin de la Table.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, *le Voyage Pittoresque de Paris, & celui des environs de Paris :* ces deux ouvrages ont été imprimés plusieurs fois : c'est une marque qu'ils sont utiles & agréables. Fait à Paris, ce 22 Juin 1761.

MONTCARVILLE.

EXTRAIT DU *PRIVILEGE DU ROI.*

PAr Grace & Privilége du Roi donné à Paris, le dix-septiéme jour de Février, mil sept cent cinquante-deux, signé : Par le Roi, LE BEGUE, il est permis à JEAN DEBURE, l'aîné, Libraire à Paris, ancien Adjoint de sa Communauté, de faire imprimer, vendre & distribuer par tout le Royaume, des Ouvrages intitulés, *Abregé de la Vie des plus fa-*

*meux Peintres , Voyage Pittoresque de Paris , & des Environs , par M. D * * *.* autant de fois que bon lui semblera , pendant le tems & l'espace de neuf années consécutives , à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs , Libraires & autres personnes , de quelque qualité qu'elles soient , d'imprimer lesdits Ouvrages sans le consentement dudit Exposant , sous les peines plus amplement contenues en l'Original.

Registré sur le Registre XV. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris , num. 288. fol 261. conformément aux anciens Réglemens de 1723. A Paris , le 27 Février 1762.

Signé VINCENT, Adjoint.

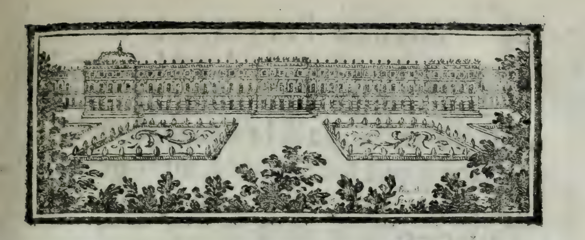
ERRATA.

PAge 2. ligne 2. M. *Bouchardon* travaille, *ajoutez*: Nous venons de perdre cet habile Artiste dans sa soixante-cinquiéme année. Quelques jours avant sa mort , il écrivit à M. le Prevôt des Marchands pour supplier le Bureau de la Ville d'agréer que M. *Pigalle* fût chargé de tout ce qui reste à faire pour l'érection de la Statue équestre de S. M.

Pag. 44 lig. 9. & plusieurs Châteaux , *lis.* & de plusieurs Châteaux.

Pag. 131. lig. 17. *André Vanloo* , *lis. Amédée Vanloo.*

Pag. 339 lig. 19. Saint-Port, *lis.* Sain-Port.



VOYAGE PITTORESQUE DES ENVIRONS DE PARIS.

PREMIERE PARTIE.



A Porte S. Honoré conduit à presque toutes les maisons Royales. On y verra dans quelques années un objet des plus intéressans ; c'est un monument qui doit éterniser la mémoire de la bataille de Fontenoy, & dont la premiere pierre a été posée au mois d'Avril

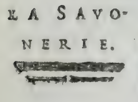
1754, par les Prévôt des Marchands & Echevins de cette ville. M. *Bouchardon* travaille à la ſtatue équeſtre du Roi, qui ſera placée au bout du pont tournant, en face du jardin des Tuileries.

Les vûes de ce Palais ne pouvoient être terminées plus agréablement que par l'Etoile, les allées du Roule, dreſſées par ordre de M. Colbert ſur les deſſeins de *le Noſtre*, & l'ancien Cours, appellé le Cours-la-Reine, planté le long de la rivière par Marie de Médicis, & renouvellé ſous la Régence du Duc d'Orléans. Ces différentes allées ſont une promenade délicieuſe vers Chaillot, Paſſy, Auteuil, villages remplis de jolies maiſons.

La première qu'on apperçoit en ſortant du Cours la-Reine eſt

LA SAVONERIE.

LA SAVONERIE.



Cette Maiſon, ainſi nommée parce qu'on y fabriquoit autrefois du Savon, eſt à Chaillot, près du grand chemin qui borde la Seine : c'eſt la Manufacture Royale des ouvrages de la Couronne, de la façon de Perſe & du Levant. On y travaille des ta-

pis à la manière de ceux de Turquie, & qui leur ſont comparables.

En deſcendant une des allées de l'Etoile, on apperçoit ſur la droite

LES TERNES.

Ce Château, qui préſente une façade très-régulière, eſt précédé d'une belle cour, & d'une autre de chaque côté pour les offices & les baſſe-cours. L'appartement du raiz de chauſſée eſt gracieux, & compoſé de pluſieurs piéces boiſées. Le ſalon au premier étage ne ſe diſtingue pas moins par ſa grandeur, que par les ornemens qui le relevent. On voit une orgue, dans une piéce d'enfilade, deſtinée à la muſique. Les Termes.

Le parterre eſt formé de deux piéces de broderie, ſoutenues d'arbres taillés en portique, avec un beau baſſin. Au-deſſus ſont quatre boulingrins de gazon comparti, avec de grands vaſes dans leurs milieux, & des tilleuls en boule tout autour.

Sur la droite du parterre, & près du Château, eſt un boſquet très élégant, orné d'un baſſin & de quatre petites corbeilles de fleurs, qui ſe

LES TERNES. deſſinent à merveille avec différens compartimens de buis & de gazon. Enſuite on trouve un bois, dont les principales entrées ont des grilles à leurs enfilades pour découvrir la campagne.

A côté du boſquet, on peut ſe promener dans un quinconce taillé en arcades, & coupé par deſſus; on y a placé une pompe avec un réſervoir. Au ſortir de ce boſquet ſe découvre une piéce d'eau qui, quoique renfoncée, n'en eſt pas moins agréable par les talus de gazon qui en ſoutiennent la pente. Elle eſt ſurmontée d'un beau portique ſervant d'entrée à une ſalle entourée de treillages & de figures, avec un baſſin, & terminée par un autre grand portique décoré d'un grouppe de Sculpture.

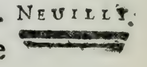
Ces boſquets ſont accompagnés de nouveaux plants, formant pluſieurs ſalles & enfilades d'allées, qui ſe raccordent parfaitement avec les piéces contigues. Au-deſſus de ces boſquets eſt un clos de dix à douze arpens, entouré d'un foſſé ſec, & planté en étoile, avec des boules d'ormes qui environnent de grands carrés de lu-

zerne. Cette étoile continue le coup d'œil, & fait un bel effet dans une plaine, où la vûe eſt aſſez uniforme.



Le potager, ſur la gauche du parterre, contient douze arpens diſtribués en patte d'oie, avec trois baſſins & un belveder en terraſſe. M. Maſſe, Secrétaire du Roi, eſt propriétaire de cette belle maiſon, dont les jardins ſont diſpoſés avec beaucoup d'art.

NEUILLY.



Le Miniſtre * qui a choiſi cette ſituation, a judicieuſement penſé que l'Art n'étale jamais ſes richeſſes avec plus d'avantage, que lorſqu'il eſt aidé & ſecondé de la Nature.

Le Château eſt élevé ſur pluſieurs terraſſes qui deſcendent vers les bords de la rivière de Seine. Il eſt à la Romaine, couronné d'une baluſtrade interrompue par des piédeſtaux, qui portent alternativement des grouppes d'enfans & des vaſes. L'Ordre Ionique moderne regne dans ce bâtiment, qui n'a qu'un étage. Sa façade du côté de la rivière eſt la plus

* M. le Comte d'Argenſon.

NEUILLY.

ornée ; le milieu fait un avant-corps de quatre colonnes, qui portent autant de figures, & deux autres en retour faites par M. *Vassé*. Il y a pareil nombre de figures du côté de l'entrée ; mais il n'y a point de colonnade. Les clefs des arcades sont ornées de Sculptures, & les faces latérales n'ont que deux croisées & deux niches, où sont placées les statues en marbre de la Fidélité & du Silence, par M. *Pigalle*. Cette Architecture, qui n'a pas moins de noblesse que d'élégance, est de *Cartaud*. On remarque dans les appartemens des ouvrages en stuc, de *Clerici*, qui a porté ce genre de travail à un haut point de perfection.

Le côté droit du Château a vûe sur un parterre d'un goût très-neuf. Autour de plusieurs compartimens de menuiserie se dessinent divers enroulemens de gazon, entourés de petits treillages d'un pied de haut, & distingués par des sables de différentes couleurs. Ces compartimens sont remplis des plus belles fleurs de chaque saison. Dans le milieu des huit compartimens qui forment ce parterre, on voit une figure pédestre

& en marbre du Roi, habillé en guerrier. Elle a été ſculptée par M. *Pigalle*. NEUILLY.

A côté de ce charmant parterre, ſont quatre petits carrés uniquement formés de roſes, avec un parterre fleuriſte, ſurmonté d'un talus de gazon, & d'ormes en boule. On voit au-deſſus pluſieurs ſalles de verdure, ornées de portiques & d'amphithéâtres de gazon. Dans une de ces ſalles eſt placé un enfant de marbre, aſſis dans une grande coquille, & à qui la morſure d'un crabe fait verſer des larmes. Ce morceau eſt d'*Adam l'aîné*.

La partie des jardins qui eſt à gauche, en entrant par la grille, eſt la moins étendue, & ſera occupée par une glacière & deux boſquets qui ne ſont pas plantés. Des baſſe-cours vous paſſez en traverſant la rue, dans un potager, qu'il ne faut pas oublier de voir. On trouve, en y entrant, un joli boſquet ; & rien n'y manque pour la propreté & le bon goût.

COLOMBES

Eſt au-deſſus de Neuilly. On voit dans les appartemens du Château, COLOMBES.

COLOMBES. un plafond peint par *Vouet*, c'eſt une des plus belles productions du pinceau de ce maître. Il repréſente l'union des Amours avec Bacchus & Vénus, auxquels ſe joignent les Nymphes. Des Caryatides peintes ſemblent ſoutenir ce plafond, que Boulanger a gravé.

Sur l'autel de la chapelle eſt un Chriſt mis au tombeau, du même Peintre, & gravé par Daret.

ASNIERES,

ASNIERES. Eloigné d'environ une lieue de Neuilly, eſt à M. le Marquis de Voyer; la ſituation en fait le principal agrément. La rivière de Seine y forme un canal le long de la terraſſe; & en face du Château on a fait un autre canal, en partageant en deux une île, dont l'aſpect eſt des plus agréables.

Le Château, précédé de pluſieurs allées, a une belle cour, à la tête de laquelle ſont deux pavillons deſtinés, l'un au concierge, l'autre au jardinier. Au raiz de chauſſée eſt la la ſalle à manger, ornée de pilaſtres & de revêtiſſemens de marbre, tant feint que véritable, ſurmontés d'une

frise remplie par une Bacchanale. Le salon ovale qui suit est tout doré, & présente dans son plafond six camayeux, peints par M. *Pierre*, qui se dessinent avec la corniche, & offrent des enfans occupés à la pêche & à la chasse.

La galerie est décorée, en face des croisées, de quatre arcades de menuiserie, qui renferment chacune six tableaux des plus habiles peintres Flamans, tels que Vanhuysum, Teniers, Gérard-Dou, Wouwerman, Breugel, Metzu, & Claude le Lorrain. La cheminée & les studioles régnantes au bas de ces arcades sont garnies des plus belles porcelaines. *Pineau* a donné les desseins, & a travaillé à tous les ornemens des dedans. M. *Mansart* est l'architecte du bâtiment, dont le milieu avance, & présente dans les trumeaux deux figures de demi-relief, faites par M. *Coustou*. Au-dessus est un Ordre de pilastres Corinthiens, couronnés par des trophées, & accompagnés de guirlandes, entourant le buste en marbre du Roi.

Les jardins ont peu d'étendue. Les écuries & le manége couvert qu'on

voit en entrant, ſont conſidérables : on y met les chevaux des haras de Sa Majeſté.

PASSY.

PASSY.

Le Château de M. de la Poupeliniere eſt la première maiſon conſidérable qui ſe trouve ſur le chemin de Verſailles. Ce Château conſiſte en deux gros pavillons : l'un d'eux avance ſur une terraſſe, dont la vûe n'eſt pas moins variée qu'agréable. Au raiz de chauſſée de ce pavillon, on trouve à gauche la ſalle à manger, & à droite une première ſalle qui précede le ſalon ſuivi d'un cabinet doré, dont les Sculptures & les meubles ſont d'un goût des plus galans.

Le premier étage offre une galerie décorée de papiers de la Chine. La cheminée eſt de marbre de griotte d'Italie, enrichi d'ornemens de bronze dorés d'or moulu. Pluſieurs tables placées entre les trumeaux portent de jolis modelés en terre cuite, faits par M. *Vandervoorſt*. Sur les quatre portes feintes qui accompagnent les portes d'enfilade, ſont autant de tableaux qui repréſentent Pſyché ad-

mirant l'Amour endormi, l'Amour qui abandonne Psyché, Vénus portée sur les flots, & entourée de Tritons & de Néréides, Vénus & l'Amour; ces trois derniers sont de *Noël-Nicolas Coypel*

La chapelle est de forme ovale, & décorée de pilastres Ioniques. Le plafond fait en dôme éclairé par un lanternon, est peint à l'huile sur plâtre, par *de Troy le fils*, qui y a représenté l'Assomption de la Vierge, au moment que sortie du tombeau, les Apôtres viennent pour l'y chercher. A l'Autel est une sainte Famille, & au-dessus des quatre portes sont la Religion & les Vertus Théologales, en demi-figures. Ces cinq morceaux sont de la même main.

En sortant de la grille qui sépare la cour du jardin, on apperçoit une salle de marroniers, dont le milieu est occupé par un grouppe de Sculpture. Au bout est un fleuriste orné d'un portique de treillage qui renferme un bassin cintré. La salle de marroniers est soutenue par un talus, au-dessus duquel est un parterre, & plus bas un boulingrin.

Vous descendez de cette terrasse

PASSY.

ſur une autre décorée de piéces de gazon comparties, formant deux parterres. Pluſieurs boſquets leur ſervent d'accompagnement. Les deux plus voiſins du Château ont leurs carrés coupés par deſſus ; dans l'un eſt l'Enlévement de Proſerpine, & dans l'autre il y a des grouppes d'enfans, entourés d'un cloître de treillage. Les autres ſalles renferment l'Orangerie, la volière & le jeu de bague. Le plus beau boſquet, ſitué à l'extrémité du jardin, eſt un cloître de gazon formé en tilleuls, avec des carrés de bois dans le milieu, dont le centre eſt occupé par une grande ſalle ovale.

Ce Parc renferme quarante arpens, dont le potager en contient quatorze. Ce dernier eſt ſéparé du Château par la rue, & eſt orné de deux baſſins. C'eſt une pompe qui y porte l'eau, ainſi que dans un petit réſervoir placé à côté des écuries du Château. Il y a auſſi dans le potager une fontaine qui eſt minérale, ſans être ferrugineuſe.

On peut voir, dans le même village, la maiſon qui a appartenu au Duc d'Aumont, & qui eſt aujour-

d'hui à M. le Comte de Valentinois. Elle eſt moins remarquable par ſa grandeur, que par la manière dont on a ſu tirer parti de ſon terrein. Le bâtiment conſiſte en deux aîles, terminées chacune par un belveder, l'un en calotte de plomb, ſoutenu par des montans de fer; l'autre en maçonnerie, portée ſur des colonnes d'Ordre Toſcan. Il y a dans l'aîle droite un ſalon fort élevé & orné de ſculptures, de figures & de buſtes. A côté eſt un fleuriſte avec un petit quinconce.

En face de la Cour, vous montez par un eſcalier circulaire, dans un parterre de gazon de quatre piéces découpées, avec un baſſin octogone. Ce parterre eſt bordé de deux belles allées de tilleuls taillés à l'Italienne. Au bout ſont pluſieurs petits carrés de gazon, entourés de charmilles & d'arbres en boule. Sur la droite eſt l'Orangerie, dont la ſerre eſt magnifique. Différens bâtimens contigus menent à une galerie remplie de tableaux & de buſtes, & terminée par un petit appartement à coucher. Au ſortir de cette galerie on ſe trouve ſur une ſuperbe terraſſe,

PASSY.

qui tourne autour du potager, & s'élargit en deux endroits pour former des demi-lunes, dans l'une desquelles est un grouppe de l'Enlévement de Proserpine. La belle vûe qu'on découvre de ces terrasses, fait le plus grand mérite de ce jardin.

LA MEUTE

LA MEUTE.

Est une maison Royale, située à l'entrée du Bois de Boulogne du côté de Passy. Ce n'est, à proprement parler, qu'un rendez vous pour la chasse, quoique le Roi y demeure quelquefois plusieurs jours.

Le vestibule est orné de deux tableaux de *Vander-Meulen*, qui représentent les siéges d'Orsoi & de Rées, & de deux autres copiés d'après lui par *Martin*, sçavoir, Mons assiégé en 1691, & Namur en 1692. On entre ensuite dans l'anti-chambre des Seigneurs; ses dessus de porte, peints par M. *du Mont*, offrent la Générosité, l'Abondance, la Paix & la Victoire.

La salle à manger est à droite. On y voit six tableaux d'*Oudry*, dont quatre dessus de porte: le premier

représente deux coqs qui se battent; le second, un chien qui se jette sur des canards dans des roseaux ; le troisiéme, une buse qui culbute un liévre ; & le quatriéme, un renard sur un faisan. Dans les deux autres morceaux, qui sont beaucoup plus grands, on voit deux chasses, l'une au loup, & l'autre au sanglier. La Chapelle termine ce côté-là. A gauche est le salon. LA MEUTE.

Un parterre de broderie se présente d'abord suivi de deux boulingrins ornés de plate-bandes & de fleurs. Plus loin sont deux étoiles de gazon, dans le centre desquelles on voit deux figures de marbre, l'une d'une Chasseresse, & l'autre d'une Nymphe qui revient de la pêche, par *Flamen*. Ces deux piéces sont séparées par une allée d'arbres taillés en boule, sortant de caisses de charmille, & sont terminées par un grand tapis verd, orné d'un grouppe de pierre, représentant Pluton qui enleve Proserpine, lorsqu' lle va puiser de l'eau dans la fontaine Aréthuse en Sicile. Une terrasse de forme circulaire qui donne sur la campagne, fait la clôture du jardin.

LA MEUTE. La gauche eſt occupée par la faiſanderie & le potager ; & la droite par le parterre dit de l'eſcarpolette, qui eſt renfoncé, & où ſe trouvent quatre différens jeux. Au-deſſus eſt un petit bois, ſuivi du jeu de l'anneau tournant, & de l'Orangerie, du côté de laquelle on a fait un bâtiment aſſez conſidérable.

Les deux ſtatues de marbre placées contre les paliſſades du parterre, ſont une Chaſſereſſe qui eſſaye une fléche, par *Poirier* ; & Diane, par *Lemoyne.* Cette dernière eſt près d'un joli boſquet, au ſortir duquel on voit un jeu décoré de deux figures de marbre, Clytie changée en tourneſol, par *le Pautre* ; & une femme tenant un arroſoir comme pour répandre de l'eau ſur des fleurs, que lui préſente un Amour.

MADRID.

MADRID. Le Bois de Boulogne, à la tête duquel ce Château eſt ſitué, lui ſert de parc ; il eſt entouré d'un foſſé, & ſa forme eſt celle d'un carré long. On prétend que François I. le fit conſtruire ſur le modele du Palais Royal

de Madrid en Eſpagne ; mais ces deux bâtimens ne ſe reſſemblent en rien. Ses offices doivent être comptées parmi les ſingularités remarquables des beaux édifices de France ; elles ſont toutes voûtées, & tirent leur lumière d'enhaut par quelques abajours. Autour du raiz de chauſſée & du premier étage régne une galerie formée par des arcades, que ſoutiennent des colonnes accouplées. L'ornement de ces arcades eſt aſſez ſingulier ; c'eſt une terre cuite qui jette beaucoup d'éclat, lorſque les rayons du ſoleil donnent deſſus. *Céſar della Robbia* a fait pluſieurs de ces bas-reliefs en terre cuite verniſſée. Ses modeles étoient des bas-reliefs antiques. Deux pavillons carrés, ayant dans le milieu de leurs faces deux tours rondes couvertes d'un campanile, forment des avant-corps aux extrémités. Il s'élève encore de leurs angles d'autres petits pavillons de la même forme que les grands.

MADRID.

I S S Y.

ISSY.

Le Château de Madame la Princeſſe, Douairiere de Conty, eſt

ISSY

une des belles maiſons des environs de Paris. Sa façade préſente du côté de la cour un périſtile de colonnes Doriques, ſurmontées d'un Attique & d'un fronton. Celle du jardin eſt ſemblable, à l'exception de l'Ordre qui eſt Toſcan. Cette Architecture eſt de *Bullet.*

On remarque au raiz de chauſſée un bas-relief de marbre, repréſentant les Chevaliers Danois, qui ſurprennent Renaud dans les jardins * d'Armide. Le ſalon pavé de marbre blanc eſt décoré de pilaſtres auſſi de marbre, entre leſquels on a ſculpté des trophées très-délicatement travaillés.

* Jer. del. ch. XVI.

En face du Château, eſt un grand parterre de broderie, ſurmonté d'un autre placé ſur une terraſſe, & d'un amphithéâtre de gazon. Le grand parterre eſt ſuivi d'une longue allée couverte, qui ſe termine à un beau baſſin, au-delà duquel eſt la grande allée qui donne ſur la campagne. On monte enſuite au réſervoir & aux potagers par une rampe que termine un tapis verd en glacis, qui deſcend juſqu'à l'allée d'en bas.

Ce jardin, dont l'étendue eſt de

96 arpens, & qui eſt planté ſur la croupe d'un côteau, fait admirer le beau génie de *le Noſtre*. Un de ſes principaux agrémens, eſt qu'on n'y voit point de murs ; on diroit qu'il s'unit à la campagne. La Princeſſe, en ſe promenant, découvre tout le pays, & peut dire avec Benſerade : ISSY.

... *Si* tout n'eſt à moi, tout eſt à mes regards.

La droite de la grande allée dont j'ai parlé, eſt occupée par une croix de ſaint André, embellie de cabinets & de fontaines qui menent à l'allée de Meudon, d'où l'on découvre une campagne qui s'étend juſqu'à la rivière de Seine.

On trouve, en ſe rapprochant du Château, le petit & le grand Canal accompagnés de boſquets, dont un ſe nomme le boſquet & baſſin des cannes. Il y a plus loin un boulingrin, & deux jolis parterres de broderie avec des fontaines.

Il ne reſte plus à voir que le pavillon des bains, placé ſur la droite de la cour. La gauche eſt occupée par le logement des Officiers, & par l'Orangerie, dont le parterre fait face à un des côtés du Château.

VENVRES.

VENVRES.

De toutes les maiſons de plaiſance dont la ville de Paris eſt environnée, il y en a peu dont la ſituation ſoit auſſi heureuſe que celle du Château de Venvres, appartenant à M. le Prince de Condé. On y arrive par une avenue de deux cens toiſes de long, formée par quatre rangées d'ormes. Le Château eſt bâti ſur une montagne dans un lieu inculte & preſque inacceſſible; mais le terrein a été ſi bien ménagé par *J. H. Manſart*, qu'à l'irrégularité de la Nature ont ſuccédé de ſuperbes terraſſes, avec des rampes douces qui communiquent aux jardins d'en bas.

Le bâtiment eſt iſolé, & conſiſte dans un grand corps de logis double, conſtruit de pierres de taille, d'une ſtructure ſi ſimple & ſi belle, qu'elle remplace les Ordres d'Architecture dont on auroit pu le décorer.

Sur les côtés, à niveau de la cour, régne une très-longue terraſſe; une autre en amphithéâtre, ſituée au-deſſous, communique à deux rampes en face du Château, qui ſe terminent

en fer à cheval. Elles conduifent par une pente douce à un parterre à l'Angloife très-long, & orné de quatre baffins, dans l'un defquels eft une gerbe qu'on voit au travers du veftibule, en entrant par la porte de la cour. Comme le Parc s'étend fort loin, principalement d'un côté, on a interrompu la fuite des allées, pour conferver ce point de vûe au Château.

Ce grand baffin eft accompagné de trois autres plus petits, aux extrémités qui font face aux deux allées qui defcendent ; & le troifiéme eft vis-à-vis d'une falle de marroniers formant un beau bofquet, avec un autre baffin. Ces eaux jouent continuellement, & viennent d'un réfervoir voûté, placé contre le mur de clôture au bout du bois.

Le parterre à l'Angloife dont on vient de parler, eft bordé d'allées & de bois de haute fûtaie, dont la beauté répare avantageufement le défaut de la vûe.

Les potagers font de l'autre côté de la rue. Il faut, pour y aller, paffer fous une voûte qui traverfe la rue. De cette voûte l'on entre dans une rotonde

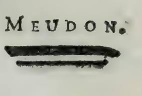
VENVRES. ſoutenue de colonnes & de pilaſtres Doriques, dont le deſſein eſt très-bien entendu. En face on voit une grande coquille & divers compartimens de gazon, avecdes ifs & des boules. Cet endroit un peu champêtre & ſolitaire, eſt égayé par une rotonde, qui ſurprend agréablement le ſpectateur.

MEUDON.

MEUDON. Le Cardinal Charles de Lorraine fit bâtir ce Château par *de Lorme*, ſous le régne de Henri II. MM. Servien & de Louvois qui l'ont poſſédé ſucceſſivement, y ont fait enſuite beaucoup d'augmentations. Ce dernier chargea *J. H. Manſart* de la conſtruction des foſſés, des terraſſes & de la grille d'entrée. Louis XIV. ayant acquis Meudon de M. de Louvois, en fit préſent à feu Monſeigneur le Dauphin ſon fils, qui l'a conſidérablement embelli.

On arrive par une très-belle avenue à ce Château, ſitué à deux lieues de Paris, ſur le ſommet d'un côteau qui borde la rivière de Seine. A droite de cette avenue eſt le couvent des Capucins, le premier qu'ils ont

MEUDON.



eu en France. Leur tableau d'autel repréſentant l'Adoration des Bergers, eſt un des plus beaux ouvrages de *Galloche*.

La terraſſe qui ſe préſente au bout de l'avenue, ſert d'avant-cour au Château. On peut juger des ſommes immenſes qu'elle a coûté, par ſon élevation & par ſa longueur, qui eſt de 130 toiſes, ſur 70 de large. Elle découvre pluſieurs villages, dont celui de Meudon eſt le principal; & la rivière de Seine qui s'y partage en deux bras, embellit une vûe auſſi étendue que diverſifiée.

La façade du Château a un air de grandeur & de majeſté. Ses deux aîles, ornées de pilaſtres & de colonnes, ont une galerie par bas, ſoutenant une terraſſe bordée d'un balcon de fer qui régne tout autour. Le pavillon du milieu, arrondi par les extrémités ſeulement, avance plus que le reſte de l'édifice, & eſt décoré d'un ſecond Ordre de pilaſtres, & de trois bas-reliefs repréſentant les Saiſons. Il eſt terminé par un fronton, ſur lequel ſont deux figures couchées, & par une grande calotte octogone qui porte une terraſſe.

MEUDON.

L'appartement du Roi eſt à gauche, au premier étage. La troiſiéme piéce qui eſt celle du Billard, offre quatre tableaux ovales, placés dans des lambris dorés ; ſavoir, Hercule qui ramene Alceſte des enfers, Silène barbouillé de mûres par la Nymphe Eglé, tous deux d'*Antoine Coypel* ; Latone demandant à Jupiter vengeance de l'inſulte que lui ont faite les payſans de Lycie, par *Jouvenet*, & gravé par du Bocq. Le quatriéme repréſente Hercule entre le Vice & la Vertu, & il eſt de *la Foſſe*.

Les plafonds des trois piéces ſuivantes ſont peints par *Audran*.

Dans un appartement au-deſſus de celui du Roi, on trouve deux tableaux d'*Antoine Coypel* ; Pſyché qui admire l'Amour endormi, & l'Amour qui abandonne Pſyché.

Le deſſus de porte du cabinet de glaces repréſente Mars aux forges de Lemnos, du même Peintre.

Dans une petite garde-robe, *Bertin* a peint trois petits ovales, qui ſont des ſujets de la fable.

Une piéce à gauche eſt ornée de quatre tableaux, dont deux de *Colombel*, ſavoir, Moïſe trouvé ſur les eaux,

eaux, & les filles de Jéthro. Les autres ſont David & Abigaïl, & la Reine de Saba, de *Louis de Boullongne.*

Pluſieurs piéces d'enfilade conduiſent à un grand veſtibule qui occupe tout le corps de logis du milieu. Ce veſtibule orné dans ſon pourtour de douze gaînes, tant de marbre que d'albâtre, eſt ovale, & l'Architecture eſt formée par des pilaſtres Ioniques, ſurmontés d'un Attique.

Dans une petite piéce qui précéde la galerie, on voit une tête de Porphyre, repréſentant Alexandre le Grand.

La galerie eſt décorée de Sculptures & de panneaux dorés, qui renferment douze tableaux de Campagnes & de Siéges, peints par *Martin l'aîné.* Il y a aux deux extrémités quatre grandes figures dans des niches.

On paſſe de cette galerie dans la Chapelle, dont de grands pilaſtres Corinthiens réglent l'Architecture. Elle n'a pour toute peinture que deux tableaux d'*Antoine Coypel :* le plus grand, placé au maître Autel, repréſente la réſurrection de N. S. gravée par Jean Audran; l'autre, qui eſt une

MEUDON. Annonciation, décore un petit Autel. P. Drevet l'a gravée.

En ſortant de la galerie, vous deſcendez dans un paſſage où ſont cinq chaſſes, peintes par *Deſportes*, & un buffet, par *Fontenay*.

Il ne reſte plus à voir qu'une ſalle au raiz de chauſſée, ſur les portes de laquelle ſont quatre ſujets de l'Ancien Teſtament, par *Loyr*; & aux côtés de la cheminée deux grands tableaux de *Vander-Meulen*, avec des figures & des portiques d'Architecture.

Dans la ſalle à manger, il y a un tableau repréſentant un Siége, & quatre payſages, de *Monper*, & de *Fouquieres*.

Feu Monſeigneur a fait élever le Château-neuf de Meudon, à la place de la fameuſe grotte, bâtie par *de Lorme*, dont il ne reſte plus que la grande terraſſe conſtruite de briques. Les avant-corps du Château-neuf ſont décorés de colonnes Doriques; & le veſtibule ſupérieur, qui eſt de plain pied à la terraſſe, eſt orné des quatre Saiſons en bas-relief, ſculptées par *le Pautre*, & de deux grandes figures placées dans des niches. On voit au haut de l'eſcalier une belle ſtatue en

bronze, d'Esculape, faite par *Bologna*.

Les jardins de Meudon, dont *le Nostre* a replanté le Parc, offrent de belles productions de son Art, tant dans les bas que dans les hauts. C'est ce fameux génie que le P. *Rapin* peignoit dans ces vers :

... Augustis unus qui præsidet hortis,
Ornandi ruris magnus monstrator, & omnis
Egregius culturæ hortorum, artisque magister.
Hort. L. I.

En face des deux Châteaux, est un grand parterre avec un bassin. La serre de l'Orangerie est pratiquée sous la terrasse de celui du vieux Château. Les Orangers se rangent dans une longue esplanade, dont un bassin carré occupe le milieu. Plusieurs grands tapis de verdure qui suivent le penchant de la montagne, menent à l'étang de Chalais, de forme exagone, & qui a neuf arpens d'étendue. On trouve au-delà une très-longue avenue double, qui monte vers les murs du Parc, où elle se termine.

Sur la gauche des tapis verds dont je viens de parler, vous descendez à une piéce d'eau, nommée l'ovale, dont

MEUDON.

le jet s'élevoit autrefois à plus de cent pieds de haut, & de-là à un baſſin octogone, d'où vous découvrez le vertugadin.

Le Parc eſt d'une étendue immenſe, & entièrement fermé de murs. Les bois qui le compoſent pour la plus grande partie, préſentent en pluſieurs endroits des baſſins, des réſervoirs & des étangs, parmi leſquels on diſtingue celui de Belair, ſitué près de la cour des écuries. Les routes & les allées en ſont à perte de vûe. Celle qui commence à la gauche du Château-neuf, conduit à un grand rond de gazon, où eſt une très-belle figure en bronze du Gladiateur : cette figure antique donne le nom à cette allée, qu'on appelle l'Allée du Gladiateur. Le morceau le plus remarquable de tout le Parc, eſt le Cloître, autrement dit les Plaiſirs. C'eſt un grand carré long pratiqué dans les bois, qui a au moins quatre arpens d'étendue, & dont les allées ont cela de ſingulier, qu'elles ſont formées par de beaux chênes très-élevés. Il y a dans le milieu un baſſin d'un arpent d'étendue.

On peut voir encore dans le Parc la ferme de Vilbon, près de laquelle

ſont deux moulins à vent, qui ſervent à élever les eaux, & dont la méchanique eſt ſingulière.

BELLEVÛE.

Les dehors de cette maiſon Royale donnent une idée des plus avantageuſes de ce beau lieu. Les points de vûe qui s'y raſſemblent, la variété de ſes aſpects, les ſerpentemens de la Seine, qui ſemble ſe plaire dans ſes ſinuoſités, & ſe multiplier aux yeux, lui ont fait donner le nom de Bellevûe. BELLEVUE.

On y arrive par le côté de Meudon, & par celui de Sêvres; le premier eſt le plus agréable & le plus fréquenté. Deux pavillons ſe préſentent d'abord, avec une avenue de tilleuls qui conduit dans une cour où ſont les écuries, les remiſes & la ſalle de la Comédie.

De cette cour vous entrez dans celle du Château, fermée d'un côté par des grilles dorées, & de l'autre par des baluſtrades régnantes autour des foſſés, qui la ſéparent d'avec le jardin.

Le Château élevé ſur les deſſeins de *Laſſurance*, eſt bâti de très-

BELLEVUE. bon goût, quoique fort ſimple & ſans Ordre d'Architecture. Il a neuf croiſées de face, entre les trumeaux deſquelles ſont des buſtes de marbre. Les frontons qui ſervent de couronnement à ſes quatre façades, ſont occupés par autant de bas-reliefs dus à M. *Couſtou* : on eſtime ſurtout Galathée ſur les eaux.

Le veſtibule eſt orné de deux figures de marbre, de ſix pieds de proportion, placées dans des niches; l'une eſt la Poëſie, par *Adam l'aîné;* & l'autre, la Muſique, par M. *Falconet.* Vous paſſez enſuite dans la ſalle à manger, décorée de quatre deſſus de porte, peints par *Oudry.* Le premier repréſente deux chiens, un braque & un épagneul, avec un panier à gibier, contre lequel il y a un faiſan, & des lapreaux deſſus; le ſecond, un chien épagneul en arrêt ſur des perdrix dans des blés; le troiſiéme, un barbet qui ſe jette ſur des canards; & le quatriéme, deux levriers, dont l'un flaire un liévre : le Château de Bellevûe y paroît dans le lointain.

On entre, ſur la gauche, dans la chambre de Madame la Marquiſe de Pompadour : les deſſus de porte peints

par M. *Carle Vanloo*, représentent l'un, deux Sultanes travaillant à la tapisserie ; & l'autre, une Sultane qui prend le caffé que lui présente une Négresse.

De l'autre côté est le salon, orné de six tableaux de M. *Carle Vanloo ;* la Tragédie, la Comédie, & les Arts libéraux. Fessard a gravé ces quatre derniers morceaux.

Le cabinet, suivi d'une salle de Musique, renferme une figure en marbre, de l'Amour, par M. *Saly.*

L'escalier peint en grisaille par M^rs. *Brunetti*, offre au raiz de chaussée des figures & des vases artistement feints. Au premier étage régne un Ordre de colonnes Ioniques, & dans les entre-colonnemens sont quatre grouppes de figures, le tout parfaitement imité.

L'Appartement du Roi est composé d'une antichambre & d'un grand cabinet orné de papiers de la Chine, & de quatre dessus de porte, peints par *Bon Boullongne ;* savoir, l'Enlévement de Proserpine, le Jugement de Pâris, la Naissance de Vénus, & celle de Bacchus.

Le petit cabinet qui suit la chambre à coucher de Sa Majesté, est entière-

BELLEVUE. ment boiſé. Les moulures de ſes lambris ſont relevées par des guirlandes de fleurs peintes au naturel ; & dans les milieux des panneaux, des cartouches font voir divers exercices du premier âge. Sur les portes il y a deux paſtorales, de M. *Boucher*.

La Chapelle eſt décorée d'une très-belle Nativité, peinte par M. *Boucher*, dans le goût de *Carle Maratte*. Elle eſt gravée par Feſſard.

L'appartement des bains, placé ſur la droite dans la cour du Château, renferme deux ouvrages du même Peintre ; Vénus dans le bain, & Vénus à ſa toilette ſervie par les Amours.

Les faces latérales du Château ſont accompagnées de pluſieurs piéces de parterres à l'Angloiſe, entourées de beaux Orangers, & terminées par des baſſins revêtus de marbre avec des grouppes d'enfans dorés. Au bout d'un de ces parterres s'éleve un belveder de gazon. On deſcend de-là par des rampes juſqu'aux bords de la rivière.

De quelque côté qu'on tourne les yeux dans les jardins plantés ſur les deſſeins de *d'Iſle*, on trouve à les arrêter agréablement. Le milieu de la principale allée eſt occupé par un long tapis de

gazon, avec la figure pédeſtre, en marbre, du Roi, ſculptée par M. *Pigalle*, & entourée d'une baluſtrade dorée.

Le côté droit eſt ſéparé en deux parties. La première eſt compoſée d'un labyrinthe, d'une ſalle carrée, & d'une autre au-deſſous, avec des cabinets aux deux bouts, & un boulingrin au milieu.

Dans la ſeconde partie, on voit d'abord un boſquet découvert, entouré de treillages à hauteur d'appui, & dans le centre un baſſin orné d'un grouppe d'enfans.

Le ſecond boſquet eſt celui d'Apollon, dont la figure en marbre eſt de M. *Couſtou*. Il eſt planté en lauriers-roſes, lilas & autres arbriſſeaux odoriférans.

Le troiſiéme s'appelle le boſquet de l'Amour. On y voit la ſtatue de Madame la Marquiſe, exécutée en marbre par M. *Pigalle*. Dans la partie la plus élevée de ce joli boſquet, qui n'eſt formé que de roſes & de jaſmins, paroît un baldaquin de plomb doré, ſoutenu par des palmiers, & couronné d'un grouppe de fléches & de carquois. Il eſt pavé de marbre

BELLEVUE.

en compartimens, & élevé ſur une petite éminence que forme un talus de fleurs, interrompu par un eſcalier de gazon. Les paliſſades de cette ſalle ſont des Orangers en pleine terre, avec différentes fleurs tout autour.

Plus haut eſt le boſquet de la grotte, orné d'une rocaille, & accompagné de deux petits berceaux en niche: on n'a admis ici que des arbriſſeaux verds, la plûpart étrangers. Les Peintres & les Deſſinateurs empruntent volontiers leurs idées de la Poëſie; & l'on voit avec plaiſir la penſée de l'Horace François miſe en exécution:

Rouſſeau, Ode V. L. 3.

Dans ces bocages tranquilles,
Peuplés de myrthes fertiles
Et de lauriers toujours verds.

Le cinquiéme boſquet eſt celui de la caſcade, revêtue de marbre blanc, & décorée dans ſes panneaux, de feſtons, de trophées & autres ornemens de plomb doré. Tout au haut eſt un grouppe d'un Triton & d'une Naïade, derrière lequel ſort la maîtreſſe gerbe. De chaque côté ſont des enfans tenant des dauphins. Sur la ſeconde nappe, il y a deux autres

BELLEVUE.

groupes d'enfans qui ſortent des roſeaux, d'où s'éleve un bouillon d'eau. Ces deux nappes en forment une troiſiéme dans un baſſin où ſe voient trois gerbes percées en étoile. Les côtés faiſant avant-corps, ſont rocaillés, & ont pour amortiſſement des figures, en marbre, de Naïades, qui répandent ſucceſſivement l'eau de leurs urnes dans des coquilles. Ce boſquet, pratiqué en rampe douce, eſt rafraîchi par des ruiſſeaux qui roulent ſur un petit pavé, & ſont arrêtés dans leur courſe rapide par des morceaux de fer triangulaires qui les font bouillonner agréablement.

Le point de vûe en face du Château eſt terminé par un baſſin ovale, qui renferme un buffet de rocaille, formé d'une pyramide, avec deux griffons de plomb doré, & un maſque qui jette de l'eau dans trois coquilles faiſant nappe. Derrière ce buffet le terrein s'éleve en terraſſe, avec une demi-lune d'eau en dehors qui ſert de réſervoir. Le coup d'œil eſt prolongé dans la campagne par une allée double, avec une patte d'oie, qui découvre des prairies & un bois dans lequel eſt ſitué un réſervoir de deux arpens.

BELLEVUE. L'autre côté de ce beau jardin, qui eſt à gauche de la grande allée, eſt planté en quatre ſalles avec des allées tournantes. D'autres allées de traverſe font appercevoir les potagers & les vergers. Vers le Château on trouve un boſquet avec un baſſin, qui fait ſymmétrie avec celui de la droite. On compte à Bellevûe près de cent arpens de Parc.

SÊVRES.

SEVRES. La Manufacture de porcelaines, transférée de Vincennes à Sêvres, eſt célébre par les ouvrages qu'elle fait éclorre. Le fronton, où ſont repréſentées les armes du Roi, eſt de M. *du Mont*. Des enfans entourent d'une guirlande de fleurs le cartel qui les renferme; & aux deux côtés ſont la Peinture & la Sculpture.

SAINT CLOUD.

S. CLOUD. Le Château de S. Cloud, ſitué à deux petites lieues de Paris, ſur les rives de la Seine qui baigne les bords de ſes jardins, eſt à mi-côte d'une montagne, ſur la rampe de laquelle ſon avenue

eſt plantée. On trouve d'abord une avant-cour, appellée la demi-lune; elle eſt ſuivie de la cour dont l'entrée eſt par un des angles ; irrégularité qu'on a corrigée autant qu'il a été poſſible, en plaçant une ſeconde grille inutile qui ſymmétriſe avec la première. S. CLOUD.

La façade du fond, élevée par *Girard*, eſt ornée de pilaſtres Corinthiens, & de bas-reliefs au-deſſus des croiſées ; ſon avant-corps formé de quatre colonnes, ſoutient un entablement qui porte autant de figures, ſymboles de la Force, de la Prudence, de la Richeſſe & de la Guerre. Dans le fronton eſt un cadran que le Tems découvre, avec des Amours qui repréſentent les quatre parties du jour. On a joint à cette façade deux aîles plus modernes, du deſſein de *le Pautre*, couronnées de baluſtrades, & qui ne s'élevent pas plus haut que le premier étage du fond. Un Ordre Dorique avec un avant-corps d'Ordre Toſcan, régle l'Architecture de ces aîles, décorées de huit figures placées dans des niches. Celles de la droite ſont l'Eloquence, la Muſique, la Bonne-chere, & la Jeuneſſe. Les autres ſont la Co-

S. CLOUD. médie, la Danſe, la Paix & la Richeſſe : elles ont été ſculptées par *Cadene.*

Le grand eſcalier placé ſur la gauche, conduit aux appartemens. Il eſt formé de deux rampes, dont la baluſtrade & les baluſtres ſont de marbre. *Jules - Hardouin Manſart* l'a décoré de pilaſtres Ioniques, avec des arcades qui le rendent très-riche. Cet Architecte a ſurmonté avec beaucoup d'intelligence les difficultés que les différentes ſujétions de cet eſcalier apportoient à ſa diſpoſition.

On entre ſur la droite dans le ſalon du Billard, dont les lambris ſont chargés de dorures & de portraits, de Princes & de Princeſſes, dont les noms ſont écrits en lettres d'or. Ils ont été peints par *Nocret.*

Le grand Salon qui précéde la galerie, eſt orné de quatre belles colonnes & de ſeize pilaſtres de marbre. Ses peintures ſont de *Pierre Mignard*, qui a peint auſſi la galerie & le cabinet qui la ſuit. Elles ſont regardées comme le plus bel ouvrage de ſon pinceau.

On voit d'un côté les Forges de Vulcain accompagné de Pan, des Bacchantes & des Faunes, & de l'au-

tre, Mars & Vénus entourés des Graces & des Amours.

Ici par l'aimable Paresse
Ce fameux Vainqueur désarmé,
Ne se montre plus enflammé
Que des feux d'une douce ivresse,
Et cherche de plus doux combats.

Rousseau, Od. III. L. 3.

Le plafond représente l'Assemblée des Dieux appellés par Vulcain pour être témoins de son deshonneur. J. B. de Poilly a gravé ces tableaux avec les ornemens qui les accompagnent. Les sujets des dessus de porte gravés par B. Audran, sont la Jalousie avec la Discorde, & les Plaisirs des jardins.

Ce Salon communique par une grande arcade à LA GALERIE D'APOLLON. Le tableau placé au dessus de la porte, représente Latone indignée, qui demande vengeance à Jupiter de l'insulte que lui font les paysans de Lycie. Le fond du tableau offre l'île de Délos, avec une mer & une forêt.

Le plafond est comparti en neuf morceaux. Le plus grand fait voir Apollon, ou le Soleil sortant de son palais, précédé d'un enfant, symbole

S. CLOUD. de l'Abondance, & accompagné des Heures du Jour. Plus bas de petits Zéphirs verſent la roſée du matin. L'Aurore ſur ſon char eſt devancée par un Amour, qui répand des fleurs. Au-deſſus, l'Etoile du point du jour eſt repréſentée par un jeune homme qui la porte ſur ſa tête, & qui a une verge à la main pour chaſſer la Nuit & toutes les Conſtellations. L'hirondelle annonce par ſon vol que le Jour va paroître. La Nuit accompagnée de ſes deux enfans, dont l'un déſigne le ſommeil de la vie, & l'autre celui de la mort, eſt à l'extrémité du tableau, & ſe couvre avec empreſſement de ſes ſombres voiles.

Les Saiſons accompagnent ce grand morceau. Du côté des jardins, le Printems eſt repréſenté par le Mariage de Zéphire & de Flore. Cette Déeſſe eſt ſur un lit, & Zéphire s'empreſſe de verſer ſur elle des fleurs que lui apporte une des Heures du Jour. Les Amours qui les environnent, ſont diverſement occupés. Sur le devant du tableau, une figure à genoux cueille des fleurs pour les préſenter à Flore, & une autre en répand ſur ſon lit. On voit dans l'éloignement des danſes

de Bacchantes avec des Satyres. S. CLOUD.

L'Eté, du côté de la cour, eſt déſigné par les Fêtes de Cérès. Les Vierges qui portent la ſtatue de la Déeſſe parmi les blés, ſont arrêtées pour le Sacrifice, & les moiſſonneurs ſont à genoux avec des torches à la main. Le Sacrificateur vû par derrière eſt prêt à égorger la victime, lorſqu'une Vierge aura répandu ſur le feu ſacré du lait & du vin. Un chien altéré qui regarde le Soleil, déſigne la Canicule.

Du côté de la cour, l'Automne eſt repréſentée par les Fêtes de Bacchus. Ariane & ce Dieu ſont ſur leur char tiré par des Panthéres que gouvernent des Amours. Le fond eſt une vûe de mer ; & dans l'éloignement paroît un vaiſſeau qu'Ariane montre à Bacchus. Sur la droite ſont des arbres chargés de fruits, d'où pend une peau de tigre, avec un tambour & des maſques employés dans les Bacchanales. On voit dans ce tableau une marche de Faunes & de Bacchantes, que Rouſſeau a peinte dans ces vers :

Les Satyres tout hors d'haleine Od. III. L. 3.
Conduiſant les Nymphes des bois,

S. CLOUD.

Au ſon du fifre & du hautbois
Danſent par troupes dans la plaine :
Tandis que les Sylvains laſſés
Portent l'immobile Silène
Sur leurs thyrſes entrelacés.

L'Hiver eſt du côté des jardins. La principale figure de ce tableau eſt le vent Borée qui ſouffle la grêle & la neige, & chaſſe le Soleil. Près de lui les ſept Pléiades ſont repréſentées, tant en figures de femme qu'en étoiles qui ſe fondent en eau. Sur le devant, la Terre implore le ſecours du Soleil, & Vulcain lui offre le feu de la terre, le ſeul qui puiſſe lui être utile. Le fond du tableau eſt une mer agitée, ſur laquelle ſont des vaiſſeaux battus des flots. Son rivage eſt glacé, & des oiſeaux aquatiques s'y promenent. Ces quatre tableaux ont été très-bien gravés par J. B. de Poilly.

Il y a encore quatre petits morceaux dans la voûte ; ſavoir, du côté de la porte, Climéne qui préſente à Apollon ſon fils Phaëton pour qu'il le reconnoiſſe, & Circé à qui un Amour offre différentes herbes.

Du côté des fenêtres eſt la chûte d'Icare, & Apollon qui fait voir à la

Vertu le trône brillant qu'il lui a destiné. L'Amour de la Vertu est assis près d'elle, tenant de grandes branches de laurier.

Au-dessus des deux fenêtres qui éclairent l'extrémité de cette galerie, Mignard a peint le mont Parnasse, & Apollon qui montre un rossignol perché sur une branche de laurier, auquel il renvoie les Musiciens. Deux enfans placés sur le devant du tableau, marquent la mesure, & des cygnes sont l'emblême de la voix des Poëtes.

Huit bas-reliefs en camayeu se voient dans des bordures rondes rehaussées d'or.

Le premier à droite en entrant, représente Apollon devant le portique de son Temple, & la Sibylle qui le prie de la faire vivre autant d'années qu'elle tient de grains de sable.

Le second, qui est vis-à-vis, fait voir ce Dieu enseignant la médecine à son fils Esculape.

On voit dans le troisiéme le Défi de Marsyas & d'Apollon devant Midas, & dans le quatriéme la punition de Marsyas.

Le bas-relief suivant expose la Métamorphose de Coronis, & celui

S. CLOUD. qui eſt vis à-vis, Daphné changée en laurier.

Cypariſſe métamorphoſée en cyprès, & Clytie en tourneſol, ſe voient dans les deux bas-reliefs qui ornent le bout de la galerie.

Entre les trumeaux des fenêtres, ſont placées des vûes de différentes maiſons Royales, & pluſieurs châteaux.

A l'extrémité de cette galerie on entre ſur la gauche dans le cabinet de Diane. Il eſt orné de quatre tableaux, la Toilette de cette Déeſſe, une Chaſſe, un Bain, & un Sommeil. L'Aurore ſe voit au plafond avec Morphée & quelques autres figures.

Sur l'Autel de la Chapelle, *Mignard* a peint une deſcente de Croix, qui eſt gravée par A. Loyr.

Il y a quelques années que M. le Duc d'Orléans a fait conſtruire du côté du potager, une fort belle ſalle de Comédie.

En deſcendant du grand eſcalier, on trouve un périſtile ſoutenu de colonnes Toſcanes, avec une rampe qui enferme une piéce d'eau en fer à cheval, appellée le baſſin des cygnes, qui a trois jets dont deux dardans.

C'eſt *Girard* qui a donné l'idée de ce morceau. Sur la droite ſont pluſieurs boſquets fermés, plantés depuis quelques années, & qu'on nomme la Félicité. S. CLOUD.

En face du baſſin des cygnes, eſt une grande allée qui conduit à la nouvelle caſcade du deſſein de M. *le Grand.* Elle conſiſte en pluſieurs rampes, avec des paliers ornés d'eſcaliers de gazon. Sur le premier palier il y a un rond de gazon, & une figure au milieu. Sur le ſecond eſt une piéce échancrée, avec quatre petits baſſins. Le troiſiéme a une piéce d'eau arrondie, avec une gerbe, dont l'eau retombe par une nappe dans une rigole. Cette dernière rampe eſt décorée de petits baſſins, au nombre de huit de chaque côté, diſtribués entre les arbres, & de quatre plus grands dans les milieux.

Deux eſcaliers de gazon conduiſent enſuite vers le Belveder, élevé par M. *Contant*, & orné d'une baluſtrade de pierre, d'où vous découvrez la vûe du monde la plus agréable; la plûpart des allées du Parc y aboutiſſent. Il eſt aiſé de reconnoître dans ces diſpoſitions la main de *le Noſtre*;

S. CLOUD. feu Monſieur l'y employa, & cet habile homme a tellement ſu profiter de l'heureuſe ſituation de S. Cloud, qu'il a fait diſparoître la grande irrégularité du terrein.

Pour ſe rapprocher du Château, dont nous nous ſommes un peu écartés, il faut revenir ſur ſes pas, & remarquer d'abord dans les bois dits de la Félicité, les goulettes formées par pluſieurs jets d'eau, qui tombent dans une rigole de plomb; & enſuite le rocher entouré d'une rampe où eſt un baſſin avec trois bouillons. Au-deſſus ſont deux ſalles de marroniers; l'une a à ſon extrémité un baſſin cintré, avec trois jets: l'autre plus élevée, eſt ornée dans ſon milieu d'un baſſin cintré & à angles, d'où ſort une fort belle gerbe. Ce baſſin eſt environné de deux foſſés fournis par douze jets dans chacun formant des grilles d'eau. Plus haut on trouve une gerbe, dont le baſſin ſert de réſervoir aux piéces d'en bas. Il y a encore un autre réſervoir ſur la gauche & à peu de diſtance.

Les grilles d'eau qu'on vient de voir ſont, pour ainſi dire, la clôture de l'eſplanade, où l'on range les

Orangers auſſi conſidérables par leur beauté que par leur nombre. Du côté de la ſerre eſt un morceau qu'on appelle le Parnaſſe, formé par quelques arbres & quelques baſſins dont le réſervoir eſt au-deſſus, ainſi que le labyrinthe. S. CLOUD.

De l'autre côté du Château en deſcendant du baſſin des cygnes, on apperçoit un canal nourri par trois jets qui fourniſſent en partie LA GRANDE CASCADE; ſa tête eſt décorée d'un grouppe de pierre, fait par *Adam l'aîné.* C'eſt la jonction de la Seine & de la Marne, déſignées par deux figures, l'une de Fleuve, & l'autre de Naïade, qui ont 17 pieds de proportion. La première eſt aſſiſe ſur un rocher, au-deſſous duquel on apperçoit un antre d'où ſort une nappe d'eau. L'autre eſt un peu penchée & appuyée ſur une urne, de laquelle il ſort auſſi une nappe, qui ſe mêlant avec l'eau de la première, tombe dans la grande coquille du milieu, & fait jouer neuf nappes ſoutenues par des terraſſes rocaillées. La figure de la Marne paroît dans une attitude ſuppliante, pour obtenir que la Seine veuille bien recevoir ſes eaux.

S. CLOUD. Les côtés de la caſcade ſont fournis par deux champignons, dont l'eau tombe en moutonnant juſqu'en bas, & qui ſont accompagnés de deux rangs de chandeliers. Entre ces nappes & ces moutons, on a pratiqué ſur la même ligne, des eſcaliers entièrement couverts d'eau provenant d'un baſſin où il y a deux gerbes, & ſéparés par deux rangs de moutons. Ces eaux réunies dans une rigole qui régne dans le bas, font jouer une vingtaine de maſques dans un grand baſſin bordé d'une rangée de chandeliers.

Cette partie de la caſcade qu'on nomme la haute, eſt du deſſein de *le Pautre*, & eſt ſéparée de la baſſe par une allée. *Jules-Hardouin Manſart* qui a raccordé cette nouvelle partie avec l'ancienne, a ſi bien ménagé le peu d'eſpace qui lui reſtoit, que la tête de cette caſcade, où il a rangé trois buffets d'eau, paroît liée avec la ſupérieure. Ces buffets retombent dans un grand baſſin circulaire faiſant nappe dans un ſecond, celui-ci dans un troiſiéme, & ce troiſiéme dans un canal. Dans les intervalles, & aux extrémités, il y a des dauphins & des grenouilles qui jettent une grande

grande abondance d'eau. Le canal a six bouillons de chaque côté, & se termine à un grand ovale, avec deux gros jets dans les deux bouts. Toutes ces eaux réunies dans deux boulingrins, fournissent une couronne de jets croisés & celui qui s'éleve du milieu. S. CLOUD.

Sur la droite de cette cascade est le grand jet de 90 pieds de haut, qui tombe dans un carré d'eau de près d'un arpent d'étendue. Une pyramide & deux jets placés dans un bassin au-dessus, font jouer à la tête de ce carré, le long d'une balustrade, plusieurs masques & chandeliers.

L'allée qui régne au bas de la cascade, est terminée par un parterre de gazon, avec un jet perdu, & un amphithéâtre où l'on a joüé la Comédie. Les allées qui bordent la rivière de Seine, conduisent au Trianon, au potager, & aux petites cascades de Sêvres. Au bas de l'avenue de Paris, on apperçoit différentes salles de verdure, & le jardin des plantes avec un laboratoire.



VILLENEUVE-L'ETANG

Villeneuve l'Etang.

Eſt ſitué dans un valon, & a près de deux cens arpens. Il appartient à M. Hermant, intéreſſé dans les Fermes du Roi. L'ancien Château eſt entouré de petits foſſés d'eau vive, & découvre un grand parterre à l'Angloiſe, bordé d'arbres en boules & d'arcades de charmille qui ſe terminent en amphithéâtre.

L'Orangerie forme un morceau très-diſtingué. Une grande piéce coupée de compartimens de gazon avec deux baſſins, préſente de beaux Orangers rangés ſur deux allées diagonales. Des carrés de potagers de chaque côté ſont habilement maſqués par de petites paliſſades de roſiers. Ces allées conduiſent à un ſuperbe portique de treillage, fait en galerie & percé de ſept arcades. Il eſt orné extérieurement de pilaſtres, & couronné d'un Attique.

On voit dans la partie la plus élevée du parc un Belveder, dont la vûe, qui s'étend fort loin, porte ſur des objets auſſi rians que diverſifiés.

L'Orangerie que nous venons de quitter, eſt bordée d'une piéce d'eau * en canal, à la tête de laquelle eſt une jolie caſcade de trois nappes fournies par une gerbe & ſix chandeliers. Pluſieurs figures qui jettent de l'eau concourent à en augmenter l'effet. Cette caſcade eſt couronnée par des arcades de verdure qui forment une galerie dont le centre eſt diſpoſé en ſalon & orné d'une figure.

VILLENEUVE-L'ETANG.

De l'autre côté d'une grande allée régnante le long du canal, on peut voir le Jardin fleuriſte embelli par un berceau dans le goût Chinois, & par des corbeilles artiſtement ſymmétriſées.

Le nouveau Château eſt contigu à l'ancien. Son parterre eſt accompagné d'un boſquet fermé par un canal, dont la tête eſt décorée d'un joli buffet d'eau. Ce Château a auſſi ſon Orangerie, un très-grand potager, & une petite caſcade élevée ſur une terraſſe qui ſert de perſpective à un appartement du Château.

* Cette eau vient de trois étangs ſitués dans la campagne.

VERSAILLES.

VERSAILLES.

Ce Château doit plus à l'Art qu'à la Nature. Ce n'étoit autrefois qu'une maiſon de chaſſe que Louis XIII. avoit fait conſtruire. Jules-Hardouin Manſart, le Noſtre, le Brun & les autres excellens Artiſtes que Louis XIV y a employés, l'ont rendu le plus ſuperbe Palais de l'Europe.

La Nature avoit refuſé à Verſailles une belle ſituation; il étoit réſervé à Louis XIV. à qui rien n'a réſiſté, de faire heureuſement diſparoître ce défaut. Ce Prince s'eſt fait un point de vûe des plus riches & des plus magnifiques; il s'eſt montré plus grand en ſurmontant les obſtacles de la nature, que s'il eût embelli un beau ſite.

Trois avenues, à quatre rangs d'arbres chacune, menent à Verſailles: l'une vient de Saint Cloud, & l'autre de Sceaux. Celle du milieu, qui eſt la plus longue & par laquelle on arrive de Paris, découvre d'un côté le chenil & le logement du Grand Veneur, & de l'autre l'Hôtel du Grand - Maître de la maiſon du Roi. Ces trois

avenues viennent ſe terminer à la grande place d'armes, ornée de deux ſuperbes bâtimens décrivant une portion circulaire, & fermés d'une grille de fer, dont les ornemens ſont dorés. VERSAILLES.

Le bâtiment du côté de la Chapelle s'appelle la grande Ecurie, & l'autre la petite. Le bon goût & la belle proportion de leur Architecture due à *Jules-Hardouin Manſart*, ſont relevés par d'excellens morceaux de Sculpture. Des galeries voûtées, des cours ſpacieuſes, des manéges couverts & découverts, diſtinguent infiniment ces beaux édifices unis par un accord & une ſymmétrie qui ne laiſſe rien à deſirer.

L'avant-cour du Château, bordée de grands bâtimens deſtinés aux Miniſtres, eſt terminée & retrécie par deux gros pavillons. Une grille de fer la ſépare de la cour, entourée pareillement de corps de logis dont les toîts ſont dorés. On monte de-là par cinq marches dans une autre cour plus petite, pavée de marbre blanc & noir, d'où elle a pris le nom de Cour de marbre. L'élévation de tout ce terrein en glacis, jointe à la forme

VERSAILLES. des bâtimens qui diminuent de largeur à chaque cour, offre une agréable perſpective. Cette façade auroit été infiniment plus régulière, ſi Louis XIV. n'eût voulu, par reſpect pour ſon auguſte pere, conſerver l'ancien bâtiment du fond, qui a gêné dans l'ordonnance des autres.

LA CHAPELLE.

Quoiqu'un Poëte l'ait qualifiée de

... Colifichet faſtueux
Qui du peuple éblouït les yeux,
Et dont le connoiſſeur ſe raille,

on ne peut diſconvenir que ſa décoration, tant extérieure qu'intérieure, ne ſoit belle & élégante, & que ſes ornemens de Peinture & de Sculpture ne ſoient placés avec autant de goût que d'intelligence. Quant à l'appareil & à la ſolidité de cet édifice, il y en a peu qui puiſſent lui être comparés. Il devoit être tout de marbre; mais la crainte de le rendre trop frais en a empêché l'exécution. C'eſt le dernier ouvrage de *Jules-Hardouin Manſart*, mais il ne put le voir finir avant ſa mort.

La décoration extérieure de cette Chapelle eſt un Ordre de pilaſtres Corinthiens, élevé ſur un ſoubaſſement, & couronné d'un Attique. Dans les entre-pilaſtres ſont des arcades en plein cintre, ornées de Génies. Cet ordre eſt ſurmonté d'une baluſtrade, dont les piédeſtaux portent vingt-huit ſtatues de pierre de Tonnerre, repréſentant les Apôtres, les Evangéliſtes, les Peres de l'Egliſe & les Vertus Théologales. L'Attique qui eſt au-deſſus de cet Ordre, fait arrière corps, & eſt ſurmonté d'un ſocle terminé par des candelabres. Tout l'édifice eſt couronné par une lanterne revêtue de plomb doré, & très-ornée de Sculptures.

L'intérieur de cette Chapelle eſt décoré d'un Ordre Corinthien. La pierre de Liais qu'on y a employée eſt d'une blancheur & d'un poli qui le diſpute au marbre. Les bas-reliefs & les ornemens des piliers, ſont traités avec autant de ſoin que l'orfévrerie la plus recherchée.

Les Autels élevés dans les bas-côtés de la nef, offrent aux yeux des bas-reliefs en bronze, ſculptés par les plus habiles Artiſtes de l'Académie,

VERSAILLES. Le premier à droite eſt Sainte Adélaïde qui donne des préſens, & fait ſes adieux à Saint Odillon, Abbé de Cluny, par *Adam l'aîné*.

Le ſecond repréſente Saint Charles, qui dans une proceſſion ſolennelle demande à Dieu la ceſſation de la peſte, qui affligeoit la ville de Milan. Il eſt de M. *Bouchardon*.

Dans le troiſiéme, qui orne la Chapelle du Saint Sacrement, on voit Saint Louis qui ſert les pauvres, par M. *Slodtz*.

Le tableau de cette Chapelle peint par *Silveſtre*, repréſente J. C. faiſant la Pâque avec ſes Diſciples.

Le quatriéme bas-relief eſt le martyre de Saint Philippe, par M. *Ladatte*.

A la Chapelle de Saint Louis, *Jouvenet* a peint ce ſaint Roi prenant ſoin des bleſſés, après ſa victoire ſur les ennemis du nom Chrétien, près de la ville de la Maſſoure en Egypte.

Dans le cinquiéme bas-relief, ſculpté par M. *Adam le cadet*, on voit le martyre de Sainte Victoire, ſous l'Empereur Déce, l'an 153.

L'Autel principal, accompagné de deux Anges en adoration, eſt de mar-

VERSAILLES.

bre, avec beaucoup d'ornemens de bronze. Il s'éleve au-dessus une gloire céleste, aussi en bronze, très-bien imaginée.

Seize colonnes Corinthiennes cannelées, décorent la tribune qui régne au pourtour de la Chapelle. Dans les travées sont des balustrades remarquables par leurs tablettes de bréche violette, portées sur des balustres de bronze doré. A l'égard des petits plafonds, où les Apôtres sont peints, les six premiers, en commençant à droite, sont de *Boullongne le jeune*, & les neuf autres de son frere aîné.

A la Chapelle de Sainte Thérèse, *Santere* a peint cette Sainte en extase, au moment qu'un Ange lui perce le cœur d'une fléche.

La Sculpture de cette Chapelle est due à *le Pautre*, & le bas-relief de bronze, à *Vinache*, qui y a représenté la Sainte en méditation. Sur le coffre de l'Autel, *Chauveau* a sculpté la mort de cette Sainte.

Les Peintures de la Chapelle de la Vierge sont les plus belles choses qu'ait faites *Boullongne le jeune*. Le tableau de l'Autel, qui est une Annonciation, a été gravé par Desplaces.

VERSAILLES.

Le dôme repréſente l'Aſſomption ; & dans les quatre pendentifs qui le ſoutiennent, ſont peintes ſur un fond doré quatre figures ſymboliques des attributs que l'Egliſe donne à la Sainte Vierge.

On voit dans les lunettes trois images de ſes vertus, l'Amour Divin, la Pureté, & l'Humilité.

Le bas-relief de bronze, placé ſur le retable de l'Autel, eſt la Viſitation ; & a été ſculpté par M. *Couſtou.*

Au milieu de la grande voûte paroît Dieu le Pere, qui promet d'envoyer ſon Fils pour racheter le monde ; une multitude d'Anges compoſent ſa cour. Aux extrémités on voit deux autres grouppes de ces Eſprits Céleſtes ; les uns portent la colonne à laquelle J. C. fut attaché, & les autres la croix ſur laquelle le Sauveur expira.

Dans les trumeaux de l'Attique, douze Prophétes prédiſent la venue du Meſſie ; & les quatre Evangéliſtes en autant de bas-reliefs, l'annoncent à toute la terre. Ces peintures ſont d'*Antoine Coypel.*

Meuſnier a peint l'Architecture de

cette voûte, composée de trois cartouches dont les bordures & culots d'ornemens sont en camayeu brun rehaussé d'or. Le haut des croisées est orné de cartels, qui renferment des passages de l'Ancien Testament relatifs à chaque Prophéte. Ils sont entourés de têtes de Chérubins & d'ornemens, qui soutiennent des coquilles remplies de cassolettes fumantes, avec des guirlandes qui retombent dans les embrasures des fenêtres. VERSAILLES.

La voûte du chevet présente la Résurrection de N.S. exécutée par *la Fosse.*

Jouvenet a peint au-dessus de la tribune du Roi, le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, qui, au milieu de plusieurs grouppes d'Anges, descend sur les Apôtres & sur les Disciples.

Du Salon de la Chapelle, orné des figures de la Gloire, par *Vassé*, & de la Magnanimité, par *Bousseau*, on entre dans un autre, nommé

LE SALON D'HERCULE.

Son ordonnance est formée de grands pilastres Corinthiens de marbre de Rance, dont les bases sont de

bronze, & les chapiteaux de métal doré : ils portent ſur des piédeſtaux de marbre verd de Campan & d'Antin; un marbre blanc veiné leur ſert de fond. Ces pilaſtres ſont ſurmontés d'une corniche, ornée de trophées & de conſoles.

En face de l'entrée vous appercevez un tableau de *Paul Véronèſe*, dont les figures ſont de grandeur naturelle. On y voit N. S. chez Simon le Phariſien, & la Madeleine à ſes pieds, qu'elle arroſe de ſes larmes. Ce tableau dont la République de Veniſe fit préſent à Louis XIV. en 1665, a été gravé par Valentin le Févre ; il eſt entouré d'une bordure magnifique, ſoutenue par quatre conſoles de bronze doré, ſculptées par *Vaſſé*.

Sur la cheminée qui eſt toute de marbre, & revêtue de bronze, eſt un autre tableau de *Paul Véronèſe*, repréſentant Rébecca, qui reçoit les préſens qu'Eliézer lui offre de la part d'Abraham. Il eſt gravé par Jean Moyreau.

Le Moine a peint dans le plafond, à l'huile ſur des toiles marouflées, l'Apothéoſe d'Hercule, morceau qui fera toujours l'admiration des amateurs du

vrai beau. C'eſt un des plus grands ſujets de compoſition qu'il y ait ; ſon ordonnance n'étant interrompue par aucun membre d'Architecture, & ayant 64 pieds de long, ſur 54 de large. Le plafond de la principale ſalle du Palais Barberin, à Rome, avoit été juſqu'alors regardé comme la plus grande machine que la Peinture eût produite. *

L'Ouvrage de le Moine eſt diſtribué en neuf grouppes compoſés de 142 figures, en y comprenant les trente feintes de ſtuc qui portent ſur la corniche. Dans le premier grouppe, Jupiter & Junon préſentent à la jeune Hebé Hercule pour époux. On voit dans le ſecond, Bacchus s'appuyant ſur le Dieu Pan, & accompagné de deux Sylvains. Au-deſſus paroiſſent Amphitrite & Mercure ; & plus bas, Vénus avec les Graces & l'Amour : au pied de Bacchus, Pandore & Diane invitent Comus à ſe préparer pour la fête. Le troiſiéme grouppe eſt compoſé de Mars, de Vulcain & des

* Ce plafond, peint par Pietre de Cortone, repréſente le Triomphe de la Gloire, accompagnée des Vertus & d'autres figures allégoriques à l'Hiſtoire d'Urbain VIII.

VERSAILLES. Amours qui tiennent des armes précieuſes. L'Envie, la Colere, la Haine, la Diſcorde, & autres Vices terraſſés auprès du char d'Hercule, font le quatriéme grouppe. Le cinquiéme offre Cybele ſur ſon char, Minerve & Cérès, Neptune & Pluton. Dans le ſixiéme, on voit Eole, Zéphire & Flore, la Roſée qui penche ſon urne ſur des nuages, où ſont les Nymphes de la Pluie; au-deſſous les Songes répandent des pavots ſur Morphée endormi: le Génie de l'Immortalité eſt dans l'éloignement. Le ſeptiéme grouppe repréſente Iris avec l'Aurore entourée de quatre Etoiles perſonnifiées: Apollon avec les Muſes paroît dans le huitiéme; près d'elles l'Hiſtoire exhorte la Peinture à immortaliſer, comme elle, les Héros: le Temple de Mémoire eſt ouvert, & pluſieurs Génies s'empreſſent d'y attacher les médaillons des grands hommes. Dans le neuviéme grouppe ſe voit la conſtellation de Caſtor & de Pollux: Silène, ſuivi d'une troupe d'enfans & de Faunes, forme une fête Bacchique en l'honneur d'Hercule.

Au-deſſus de la corniche il régne un Attique, dans les angles duquel

ſont quatre Vertus de neuf pieds de proportion, ſavoir, la Force, la Conſtance, la Valeur & la Juſtice.

Les cartels placés dans les milieux de la corniche expoſent les travaux d'Hercule. Ils ſont couronnés d'une guirlande de feuilles de chêne que ſoutiennent les Génies de la Vertu. Cette guirlande eſt feinte de marbre blanc, ainſi que la corniche, les figures qui entourent les cartels, & les Vertus qui caractériſent Hercule.

SALLE DE L'ABONDANCE.

Au plafond de cette piéce, *Houaſſe* a peint l'Abondance avec la Libéralité.

SALLE DE VÉNUS.

Cette Déeſſe couronnée par les Graces paroît au plafond ſur ſon char attelé de colombes. Des Amours chargés de corbeilles de fleurs, ſoutiennent des guirlandes de fleurs qui environnent l'Aſſemblée des Dieux

Dans le premier tableau des côtés du plafond, placé au-deſſus des fenêtres, Cyrus fait paſſer ſes troupes en revûe devant une Princeſſe.

VERSAILLES.

Le ſecond eſt le mariage d'Alexandre & de Roxane.

On voit dans le ſuivant Semiramis, Reine des Aſſyriens, faiſant élever les jardins de Babylone.

Le quatriéme repréſente Auguſte, donnant au peuple le plaiſir des jeux & des courſes du Cirque.

Toutes ces peintures ont été exécutées par *Houaſſe* & autres Peintres.

Rouſſeau a peint ſur les murs deux belles perſpectives de bâtimens & de jardins.

Il y a de plus dans cette ſalle une ſtatue antique, repréſentant *L. Quinctius Cincinnatus* qui quitte la charrue, pour aller commander l'armée Romaine.

SALLE DE DIANE.

Le plafond de cette ſalle eſt peint par *Blanchard*. La Lune, ſous la figure de Diane, eſt ſur un char tiré par deux Biches : les Heures l'accompagnent. On y voit auſſi les attributs de la Chaſſe & de la Navigation.

Les ſujets des autres tableaux ſont, Auguſte qui envoie une colonie à Carthage.

Cyrus attaquant un ſanglier.

Jaſon avec les Argonautes, qui aborde à Colchos, pour la conquête de la Toiſon d'or.

Alexandre à la chaſſe du lion.

Les deux premiers ſont d'*Audran*, & les deux autres de *la Foſſe*.

Ce dernier a peint ſur la cheminée le Sacrifice d'Iphigénie, qui eſt un très-beau morceau.

Au-deſſous eſt un petit bas-relief en marbre, repréſentant la Fuite en Egypte; il eſt de *Sarazin*.

Vis-à-vis on voit l'Ange Gardien, du *Feti*, gravé par Nicolas Dupuis.

En face des fenêtres eſt le buſte de Louis XIV. par *le Bernin*: il eſt placé dans un enfoncement ſur un piédouche avec des ornemens de bronze, & couronné par deux enfans aîlés.

Cette ſalle eſt encore décorée de huit buſtes d'Empereurs & d'Impératrices, dont les têtes ſont de marbre ou de porphyre, & les draperies d'albâtre Oriental.

SALLE DE MARS.

Au milieu du plafond, *Claude Audran* a peint le Dieu de la Guerre,

VERSAILLES. ſur ſon char tiré par des loups.

Deux autres tableaux l'accompagnent. L'un eſt de *Houaſſe*, & repréſente la Terreur, la Crainte, & la Fureur, qui, à l'arrivée de Mars, ſemblent épouvanter les Puiſſances de la terre.

L'autre, du à *Jouvenet*, eſt la Victoire ſoutenue par Hercule, & accompagnée de la Félicité, de l'Abondance, de la Paix, & de Génies qui portent des couronnes & des branches de laurier.

Au-deſſous de ces trois tableaux on a feint un Attique, où des enfans paroiſſent s'armer, & s'inſtruire des exercices militaires. Ces friſes ſont interrompues par ſix camayeux rehauſſés d'or.

Vis-à-vis des fenêtres eſt Céſar qui harangue ſes ſoldats avant le combat.

Au-deſſus des croiſées, Marc-Antoine récompenſe les ſervices d'un de ſes Officiers. Ces deux morceaux ont été peints par *Jouvenet*.

Dans le troiſiéme, on voit Alexandre Sévére qui caſſe une légion à la tête de l'armée Romaine.

Le triomphe de Conſtantin eſt re-

préfenté dans le quatriéme, du côté de l'appartement du Roi. Ces deux fujets font de *Houasse.*

Les deux derniers ont été peints par *Audran.* L'un eft Cyrus qui fait la revûe de fon armée.

L'autre repréfente Démétrius Poliorcete (c'eft à-dire le preneur de villes) qui fait monter fes troupes à l'affaut.

On voit dans cette falle les portraits en pied du Roi & de la Reine, le premier par M. *Michel Vanloo*, & le fecond par M. *Carle Vanloo.* Les Amateurs connoiffent le talent fupérieur des Peintres d'Hiftoire pour faire le portrait.

Deux excellens tableaux décorent cette falle. L'un eft de *Paul Véronèfe*, & repréfente les Pélerins d'Emmaüs : il eft gravé par Simon H. Thomaffin. L'autre, peint par *le Brun*, fait voir la famille de Darius aux pieds d'Alexandre. Ce dernier a été gravé trois fois, favoir, par Edelinck, Benoît Audran, & Sébaftien le Clerc.

SALLE DE MERCURE.

Le plafond repréfente Mercure fur un char tiré par des Coqs. La Vigi-

VERSAILLES. lance eſt à côté du char, précédé par le Point du jour, que les Génies des Sciences & des Arts accompagnent.

Dans le tableau qui eſt au-deſſus des fenêtres, Alexandre fait apporter des animaux étrangers, afin qu'Ariſtote en faſſe l'hiſtoire.

Du côté de la ſalle de Mars, il donne audience aux Philoſophes Indiens.

En face des fenêtres, Ptolomée Philadelphe s'entretient avec des Savans dans ſa fameuſe Bibliothéque.

Le dernier repréſente Auguſte recevant une Ambaſſade des Nations barbares. Ces peintures de *Champagne*, encaſtrées dans des compartimens de ſtuc doré, ornés de figures ſymboliques, ſont exécutées d'après les deſſeins de *le Brun*.

On voit dans cette piéce deux ſuperbes tableaux de *Raphaël*. L'un eſt la Sainte Famille, gravée par Gérard Edelinck. L'autre eſt S. Michel victorieux du Démon : Gille Rouſſelet & enſuite N. Larmeſſin l'ont gravé. Le Sieur Picaut, par ſon admirable ſecret, a rendu aux empreſſemens des Amateurs ce dernier tableau peint ſur bois, en le tranſportant ſur toile.

Sur les portes on remarque la Charité, par *Blanchard*, qu'a gravée Pierre Daret; & une Bohémienne qui dit la bonne aventure à un Cavalier, peinte par *le Caravage*, & gravée dans le recueil de Crozat par Benoît Audran.

VERSAILLES.

L'ancienne Horloge du Roi a été faite en 1706. par un nommé Morand qui n'étoit point Horloger. Toutes les fois que l'heure ſonne, deux coqs chantent chacun trois fois en battant des aîles. En même tems des portes s'ouvrent de chaque côté, & deux figures en ſortent portant chacune un timbre en manière de bouclier, ſur leſquels deux Amours frappent alternativement les quarts avec des maſſues. Une figure de Louis XIV. ſemblable à celle de la place des Victoires, ſort du milieu de la décoration. Il s'éleve au-deſſus un nuage, d'où la Victoire deſcend, portant une couronne qu'elle tient ſur la tête du Roi, tandis qu'on entend un carillon fort agréable, à la fin duquel tout diſparoît, & l'heure ſonne.

SALLE DU TRÔNE.

VERSAILLES.



Les tableaux placés au-deſſus de la corniche, repréſentent Auguſte qui fait conſtruire le port de Miſéne, Veſpaſien faiſant élever le Coliſée, Coriolan fléchi par ſa mere, & Alexandre qui rend à Porus ſes Etats.

Huit figures de femmes en relief placées aux extrémités de ces tableaux, ſoutiennent une bordure ronde, d'où pendent des feſtons. Au milieu eſt Apollon accompagné des Saiſons, & des figures de la France, de la Magnanimité & de la Magnificence. On voit dans les angles les quatre Parties du monde, où la Renommée publie la gloire de Louis le Grand. Toutes ces peintures ſont de *la Foſſe*.

Sur la cheminée eſt le portrait de Louis XIV. en pied, & revêtu de ſes habits royaux. Il eſt peint par *Rigaud* & gravé par Drevet.

SALON DE LA GUERRE.

Il y a cinq tableaux dans la voûte. Le plus grand repréſente la France portée ſur un nuage, tenant d'une

main la foudre, & de l'autre un bouclier, ſur lequel eſt le portrait de Louis XIV. Pluſieurs Victoires volent devant elle. La gravûre de ce morceau, commencée par Ravenet, a été terminée par Preiſler. VERSAILLES.

Les quatre tableaux qui occupent les cintres, repréſentent l'Eſpagne paroiſſant menacer la France, la Hollande renverſée ſur ſon lion, Bellone en fureur prête à s'élancer de ſon char, & l'Allemagne regardant la Victoire avec épouvante. Le premier a été gravé par Dupuis l'aîné, le ſecond par Tardieu, le troiſiéme par Dupuis le jeune, & le quatriéme par Deſplaces. Ces belles peintures, celles de la galerie, & du ſalon de la Paix qui ſuivent, ſont dues au génie du fameux *le Brun*.

Tous les ornemens de ce ſalon, gravés par Preiſler, offrent aux yeux les attributs de Bellone; on ne voit dans la friſe & au-deſſus des portes que trophées, que boucliers & que foudres.

Sur le chambranle d'une cheminée feinte eſt un grand bas-relief ovale dans une bordure de marbre, repréſentant Louis XIV. à cheval.

L'Hiſtoire, accompagnée de Génies, & écrivant la vie de ce Prince, eſt placée dans l'ouverture feinte de cette cheminée. Ce bas-relief n'eſt qu'un modele fait par *des Jardins.*

Des ſcabellons portent ſix buſtes d'Empereurs, dont les têtes ſont de porphyre, & les draperies de bronze doré.

Ce Salon & celui de la Paix terminent noblement la Galerie, à laquelle ils ſervent d'entrée par une grande arcade.

LA GRANDE GALERIE.

Avant d'examiner les figures, les Sculptures & l'Architecture de cette Galerie, qui eſt un ouvrage unique en ſon genre, il faut regarder les peintures de ſa voûte qui forme un berceau de forme elliptique. *Le Brun* y a repréſenté, ſous des figures ſymboliques & de ſavantes allégories, une partie de l'hiſtoire de Louis le Grand, depuis 1661. qu'il prit les rênes du gouvernement, juſqu'en l'année 1678. que ſe fit la paix de Nimegue. Cette hiſtoire eſt diviſée en neuf grands tableaux & dix-huit petits, qui font admirer l'élévation & la fécondité du génie

génie qui a produit ces belles idées. Ils sont distribués dans des compartimens, accompagnés d'une belle Architecture feinte, & soutenue par des Termes de bronze doré. Les Génies des Sciences & des Arts y paroissent occupés à décorer ce superbe lieu de tapis & de guirlandes. L'estampe de la composition générale a été commencée par Laurens, & finie par Cochin le fils; & les divers ornemens placés dans les quatre angles de la Galerie, sont gravés par Aveline.

VERSAILLES.

Le grand tableau occupe le milieu de la voûte. Voici l'inscription de la première partie:

Le Roi prend lui-même la conduite de ses Etats, & se donne tout entier aux affaires. 1661.

Ce Prince est assis sur un trône que les Graces, les Jeux & les Plaisirs environnent; la Tranquillité est à ses pieds, & toutes les Divinités sont assemblées pour favoriser l'entreprise du jeune Monarque.

Cette première partie que Dupuis le jeune avoit commencé de graver, a été finie par Tardieu le fils.

L'inscription de la seconde partie

VERSAILLES. de ce tableau, gravée par Desplaces, est :

L'ancien orgueil des Puissances voisines de la France.

On y voit l'Allemagne , l'Espagne & la Hollande. Celle-ci fait connoître son empire sur la mer par un trident & une chaîne à laquelle Thétis est attachée.

Une grande étendue de ciel sépare ces deux sujets. Mercure y paroît seul, comme pour annoncer à l'Univers la résolution du Roi , nonobstant les oppositions des Puissances.

Le second tableau est du côté des fenêtres & à gauche du plus grand ; Cars l'a gravé. En voici l'inscription :

Résolution prise de faire la guerre aux Hollandois. 1671.

Envain Minerve expose-t-elle aux yeux du Roi sur un morceau de tapisserie les malheurs de la guerre ; la Justice décide qu'il convient de l'entreprendre.

Le troisiéme tableau est à droite du grand & au-dessus des fenêtres. Simonneau en a commencé la planche, & Cars l'a finie. Son inscription est :

Le Roi arme sur mer & sur terre. 1672.

Le quatriéme, gravé par Cars, eſt au-deſſus des glaces, & à gauche du grand tableau, avec cette inſcription.

Le Roi donne ſes ordres pour attaquer en même tems quatre des plus fortes Places de la Hollande. 1672.

Le Roi tient un conſeil de guerre avec Monſieur, le Prince de Condé & le Vicomte de Turenne. Minerve & l'Amour de la gloire lui préſentent un plan, où ſe liſent les noms des quatre villes dont la priſe doit ouvrir la campagne.

Un tableau des plus frappans eſt le cinquiéme, qui occupe la largeur de la voûte. Preiſler en a achevé la gravûre, commencée par Dupuis l'aîné. Le Peintre a repréſenté dans ce tableau, le

Paſſage du Rhin en préſence des ennemis. 1672.

L'image de ce Fleuve, qui d'effroi laiſſe tomber ſon gouvernail, ſe trouve dans la quatriéme Epître de Boileau.

Une femme tenant une épée & qui tombe, indique la priſe de Maſtrik. On lit au-deſſous cette inſcription :

Priſe de Maſtrik en treize jours. 1673.

Dupuis le Jeune l'a gravé.

Le ſixiéme, gravé par Cars, & placé au-deſſus du ſalon de la Guerre, a pour inſcription :

Ligue de l'Allemagne & de l'Eſpagne avec la Hollande. 1672.

Cette ligue eſt repréſentée par trois femmes qu'animent la Crainte, la Frayeur, & la Jalouſie.

Les Renommées qui vont répandre la gloire du Roi & qui font partie de ce tableau, forment une planche ſéparée, que Ravenet a commencée, & que Sornique a terminée.

Le ſeptiéme tableau eſt au-deſſus des glaces, avec l'inſcription ſuivante :

La Franche-Comté ſoumiſe pour la ſeconde fois. 1674.

Le Roi, ſous la figure d'Hercule, ſe rend maître de la citadelle de Beſançon. Ce tableau, le ſeul qui fut alors gravé par Charles Simonneau, eſt un chef-d'œuvre de l'Art.

Le huitiéme, qu'a gravé Beauvais, occupe toute la vôûte. Voici l'inſcription de ſa premiére partie :

Priſe de la ville & de la citadelle de Gand, en ſix jours. 1678.

L'autre partie de ce tableau pré-

ſente les ſuites de cette victoire. On y lit cette inſcription :

Les meſures des Eſpagnols rompues par la priſe de Gand.

Le neuviéme, gravé par Jean Audran, eſt ſur l'arcade du ſalon de la la Paix, & porte cette inſcription :

La Hollande accepte la paix, & ſe détache de l'Allemagne & de l'Eſpagne. 1678.

L'Aigle de l'Empire veut retenir la Hollande par ſa robe ; mais elle court au-devant de Mercure & de la Paix.

Ces deux Divinités qui deſcendent du Ciel, forment une planche, commencée par Ravenet, & finie par Tardieu le fils.

Les dix-huit petits tableaux qui reſtent à examiner, ont également rapport à l'hiſtoire de Louis XIV.

Le premier, gravé par Cars, eſt à la clef de la voûte, avec cette inſcription :

Soulagement du peuple pendant la famine. 1662.

Le ſecond du côté des glaces, gravé par Tardieu le pere, a pour inſcription :

La Hollande ſecourue contre l'Evêque de Munſter. 1665.

La France armée ſe jette entre deux Amazones, qui déſignent l'Evêque de Munſter & la Hollande.

Le troiſiéme tableau eſt placé du côté des fenêtres, avec cette inſcription :

Réparation de l'attentat des Corſes. 1664.

Cette réparation eſt ici exprimée par la France, accompagnée de la Force qui déploie un papier ſur lequel eſt le deſſein de la pyramide élevée alors, & par la ville de Rome qui ſe ſoumet aux conditions qu'on lui preſcrit.

L'eſtampe de ce tableau, commencée par Liotard, a été finie par Tardieu le fils.

Le quatriéme, gravé par Cars, eſt à la clef de la voûte, & repréſente

La fureur des Duels arrêtée.

Le cinquiéme, que Tardieu le fils a gravé, eſt du côté des glaces, avec cette inſcription :

Défaite des Turcs en Hongrie par les troupes du Roi. 1664.

Le ſixiéme, gravé par Lépicié, eſt du côté des croiſées, & a pour inſcription :

La prééminence de la France reconnue par l'Eſpagne. 166 .

L'Eſpagne a un air fort ſoumis, & ſon lion eſt proſterné aux pieds de la France.

Le ſeptiéme, gravé par Cars, eſt à la clef de la voûte. Voici ſon inſcription :

Guerre contre l'Eſpagne pour les droits de la Reine. 1667.

Le Roi paroît prêt à marcher, précédé de Mars, & de la Renommée qui tient les manifeſtes faits pour les droits de Sa Majeſté.

Le huitiéme eſt du côté des glaces, & porte cette inſcription :

Rétabliſſement de la Navigation. 1663.

Preiſler en a fini la planche qu'avoit commencée Thomaſſin.

Le neuviéme, gravé par Tardieu le pere, eſt du côté des fenêtres, & a pour inſcription :

Réformation de la Juſtice. 1667.

Des Juges reçoivent du Roi l'Ordonnance Civile de 1667. La Chicane renverſée ſous le trône dévore des ſacs de papier.

Le dixiéme, gravé par Cars, eſt placé à la clef de la voûte, avec cette inſcription :

VERSAILLES.

Paix faite à Aix-la-Chapelle. 1668.

L'Eſpagne reçoit des mains du Roi une branche d'olivier. La Franche-Comté paroît affligée de ce qu'elle ceſſe d'être à la France.

Le onziéme tableau, gravé par Wille, eſt du côté des glaces; ſon inſcription eſt:

L'Ordre rétabli dans les Finances. 1662.

Minerve pourſuit les Partiſans figurés par des Harpies, qui en s'enfuyant laiſſent tomber dec ſacs pleins d'argent.

Le douziéme, que Surugue le pere a gravé, eſt du côté des fenêtres, avec cette inſcription:

Protection accordée aux beaux Arts 166[illegible].

L'Eloquence ſuivie des Arts & des Sciences, remercie Sa Majeſté de la glorieuſe protection qu'elle leur a accordée.

Le treiziéme, gravé par Cars, eſt à la clef de la voûte, & a pour inſcription:

Acquiſition de Dunkerque. 1662.

Le quatorziéme eſt du côté des glaces. Duflos en a commencé la gravûre,

& Wille l'a terminée. Voici ſon inſcription.

Etabliſſement de l'Hôtel Royal des Invalides. 1674.

Le quinziéme, gravé par Soubeyran, eſt du côté des fenêtres, avec cette inſcription :

Ambaſſades envoyées des extrémités de la terre.

Le ſeiziéme, gravé par Cars, eſt à la clef de la voûte. Il repréſente

La Police & la Sureté rétablies dans Paris. 1665.

Le dix-ſeptiéme, que Dupuis le jeune a gravé, eſt du côté des glaces ; ſon inſcription eſt :

Le renouvellement d'alliance avec les Suiſſes. 1663.

Le dix-huitiéme, gravé par Deſplaces, eſt du côté des croiſées, & repréſente

La jonction des deux mers.

Neptune & Thétis ſe donnent la main. La baleine qui eſt auprès de Neptune eſt le ſymbole de l'Océan, comme le dauphin & la rame celui de la Méditerranée.

Cette galerie a 36 toiſes & cinq pieds de longueur ſur 37 pieds & demi de haut, & cinq toiſes deux pieds

VERSAILLES.

de largeur, ſans parler de ſes deux ſalons, avec leſquels elle occupe toute la façade de l'avant-cour du Château du côté des jardins. Elle eſt éclairée par dix-ſept fenêtres cintrées, qui répondent à autant d'arcades remplies de glaces. Son Architecture & celle des appartemens eſt due à l'illuſtre le Brun, qui a même donné les deſſeins des menuiſeries & des ſerrures. Elle conſiſte en quarante-huit pilaſtres de marbre, diſpoſés dans les intervalles des arcades, & dont les chapiteaux & les baſes ſont de bronze doré. C'eſt un ſixiéme Ordre d'Architecture, nommé l'Ordre François, * que le Brun a inventé, & qui a des coqs, des ſoleils & des fleurs de lys dans ſon chapiteau. L'entablement eſt enrichi de Sculptures, qui repréſentent des chiffres & des deviſes de Louis XIV, des couronnes royales, & des colliers des Ordres de Saint Michel & du Saint Eſprit. Sur la corniche ſont rangés des trophées, auxquels des enfans attachent des guirlandes de fleurs. La moitié de ces Sculptures eſt de *Coyzevox*.

* Cet Ordre a été gravé par le Clerc.

Quatre colonnes placées en dedans de la galerie en embelliſſent les entrées, & ſont accompagnées de huit pilaſtres ſéparés par des piédeſtaux qui ſoutiennent quatre ſtatues antiques de marbre. Celles du côté du ſalon de la Guerre ſont, Bacchus, & la Vénus d'Arles, ainſi nommée parce qu'elle fut trouvée dans cette ville en 1651. Elles ſont gravées par Mellan. Aux côtés de l'arcade par laquelle on entre dans le ſalon de la Paix, on voit une Veſtale & la Muſe Uranie, toutes reſtaurées par *Girardon.*

Vers le milieu de cette Galerie il y a quatre autres figures antiques, placées dans des niches. D'un côté c'eſt Germanicus, fait par *Alcaméne*, & une Vénus. De l'autre on remarque une figure de marbre de Paros, repréſentant la Déeſſe de la Pudicité, & Diane la Chaſſereſſe. Cette dernière a été très-bien gravée par Mellan.

Les autres ornemens de cette magnifique piéce, ſont des buſtes antiques, des tables d'Albâtre ou d'Agathe, & quantité de vaſes de Porphyre & d'Albâtre Oriental.

SALON DE LA PAIX.

VERSAILLES. Dans la coupe de ce Salon, qui fait aujourd'hui partie de l'appartement de la Reine & qui est la salle du Concert, la France est représentée assise sur un globe d'azur, dans un char porté sur un nuage : elle est couronnée par la Gloire. La Paix & des Amours unissent des tourterelles ayant des médaillons à leur cou, symbole des alliances de la France avec les Cours étrangeres. Ce morceau, gravé par Aubert, a été fini par Cars.

On voit dans les quatre cintres l'Europe tranquille, ayant à ses pieds les dépouilles de l'Empire Ottoman; la Hollande qui reçoit des branches d'olivier qu'un Amour lui apporte; l'Espagne qui attend le même signe de Paix, & l'Allemagne remerciant le Ciel des victoires qu'elle a remportées sur les Turcs. Ces quatre morceaux sont gravés, le premier par Liotard, & fini par Wille, le second par Desplaces, le troisiéme par Tardieu le fils, & le quatriéme par Beauvais.

La corniche offre des objets bien

différens de ceux du ſalon de la Guerre. On n'y voit que des branches d'olivier, des épis de blé & des couronnes de fleurs. Sur les portes ſont des vaſes & des enfans qui tiennent des feſtons ; & au-deſſus il y a des têtes de Muſes & des trophées d'inſtrumens de Muſique. Les quatre angles, gravés par Preiſler, préſentent des lyres ſurmontées de couronnes, entre deux caducées & deux cornes d'abondance.

VERSAILLES.

On a poſé ſur la cheminée un grand tableau allégorique de forme ovale, qui a pour ſujet, le Roi donnant la paix à l'Europe. Il eſt peint par *le Moine*, & Cars l'a gravé.

Ce Salon eſt orné de ſix têtes antiques de porphyre, repréſentant des Empereurs. Elles ſont montées en buſte, avec des draperies de bronze doré, qui ſont de *Girardon.*

M. *Maſſé*, diſtingué par ſes talens pour la miniature, a publié il y a quelques années les gravûres de cette belle galerie, & de ſes deux ſalons. Les amateurs ont applaudi à cette ſuite d'eſtampes, compoſée de 55 ſujets, & exécutée d'après ſes deſſeins par les plus habiles graveurs du Royaume.

APPARTEMENT DE LA REINE.

Du Salon de la Paix on entre dans la chambre de la Reine, dont tous les tableaux ont été peints par *de Seve l'aîné.* On voit au plafond le Soleil qui éclaire les quatre parties du Monde, déſignées par différentes figures de femmes. Autour de cet aſtre, l'Aurore répand des fleurs. Des douze jeunes filles qui repréſentent les Heures, quelques-unes le ſuivent, d'autres attelent ſes chevaux à ſon char.

Dans le premier tableau qui fait face aux croiſées, eſt le fameux repas de Marc-Antoine & de Cléopâtre, durant lequel cette Princeſſe fit diſſoudre une perle de grand prix qu'elle avala.

Le ſecond repréſente Didon, donnant ſes ordres pour la conſtruction de Carthage.

Dans le troiſiéme eſt la Reine Rhodope : pluſieurs femmes qui l'environnent regardent la pyramide qu'elle fit, dit-on, élever en Egypte, n'étant que courtiſanne.

Le quatriéme fait voir Nitocris,

Reine d'Aſſyrie, appuyée ſur une des femmes de ſa ſuite, qui lui montre le pont qu'on acheve de conſtruire ſur l'Euphrate.

Au plafond du grand Cabinet, Mercure préſide aux Sciences & aux Arts. Des figures allégoriques expriment l'Etude & la Vigilance. Sapho eſt au-deſſus de la cheminée; & vis-à-vis, Aſpaſie s'entretient avec des Philoſophes. La Peinture eſt repréſentée au-deſſus des fenêtres, & en face Pénélope. Ces tableaux ſont de *Michel Corneille.*

Sur la cheminée, *Charles Coypel* a peint la France rendant graces au Ciel de la guériſon du Roi. Surugue le fils a gravé ce morceau.

Les trophées de la Muſique & des Arts qui ornent le deſſus des portes, ſont de *Mlle. de Boullongne.*

On voit au plafond de l'antichambre où ſe tient le grand couvert, Mars aſſis ſur ſon char tiré par des loups, & couronné par la Victoire. Les Vertus militaires l'accompagnent, des Renommées le précédent, & Bellone pourſuit pluſieurs monſtres devant lui. Ce morceau eſt de *Vignon.*

Dans les compartimens de ce pla-

VERSAILLES. fond sont huit tableaux en camayeu rehaussés d'or ; savoir, Rodogune à sa toilette ; elle a les cheveux épars, & s'arme en diligence pour faire rentrer des rébelles dans le devoir.

Harpalice, fille de Lycurgue, délivre son pere que les Gétes emmenoient prisonnier.

Bellone brûle avec son flambeau le visage de Cybéle. Ces trois tableaux sont de *Vignon*.

Clélie à cheval avec ses compagnes.

Hypsicratée, femme de Mithridate, suivie d'une nombreuse armée.

Zénobie au milieu d'une bataille, attaque elle-même l'Empereur Aurélien pour lui disputer l'Empire du Monde.

La Fureur tient d'une main une épée, & de l'autre une torche.

Artémise, Reine de Carie, combat contre les Grecs sur les vaisseaux de Xerxès. Ces cinq tableaux ont été peints par *Paillet*.

La salle des Gardes qui servent auprès de la Reine, est la dernière piéce de son appartement. Elle est pavée & revêtue de marbre en compartimens.

Au milieu du plafond, paroît Jupiter

fur un char attelé de deux aigles. Quatre jeunes enfans qui volent autour de lui, expriment les fatellites de Jupiter, dont la planette eft défignée par une belle femme.

Les quatre autres tableaux de ce plafond font allégoriques à quelques actions de juftice & de piété de Louis XIV.

Le premier repréfente l'Empereur Sévére, qui, durant une famine, fait diftribuer du blé au peuple de Rome.

Dans le fecond, Ptolomée-Philadelphe donne la liberté aux efclaves Juifs répandus dans fes Etats.

Le troifiéme eft Trajan, qui reçoit les requêtes & les placets de fes peuples. Ces trois morceaux font gravés par Dupuis.

On voit dans le dernier, Solon qui prouve aux Athéniens l'équité de fes Loix. Duchange l'a gravé.

Le peintre a feint fur la corniche de cette falle une efpece de galerie remplie de figures. Dans les encoignures s'élevent quatre obélifques chargés de palmes, & ornés de ftatues feintes en bronze.

Sur la cheminée eft un Sacrifice offert à Jupiter par des Vierges fur le mont Ida; & vis-à-vis eft la Naiffance

VERSAILLES. de ce Dieu. Toutes ces peintures son de *Noël Coypel.*

APPARTEMENT DU ROI.

De l'appartement de la Reine on passe dans celui du Roi, par le palier du grand escalier.

Sur la cheminée de la salle des Gardes, *Parrocel le pere* a peint un combat, dans lequel des Gardes du Roi terrassent quelques Cavaliers avec des lances.

Dix batailles, peintes par le même, ornent les lambris de la salle suivante, où le Roi mange à son grand couvert.

Le tableau de la cheminée est de *Pietre de Cortone*, & représente la bataille d'Arbelles. Il y en a une estampe gravée par Pietre Aquila.

On remarque dans la grande antichambre du Roi, nommée l'œil de bœuf, une frise rampante, enrichie de sculptures qui renferment un œil de bœuf, destiné à donner plus de jour dans cette piéce.

Sur les portes, aux côtés de la cheminée, sont deux tableaux du *Bassan*; savoir, la construction de l'Arche, &

Noé qui y fait entrer les animaux. VERSAILLES.

On voit une Fuite en Egypte, de *Gentileſchi*, ſur la corniche qui eſt au-deſſus de la cheminée.

Trois tableaux de *Paul Véronèſe* décorent cette piéce ; ſavoir, Eſther, Bethſabée & Judith.

Deux autres morceaux du même Peintre ſont placés ſur les portes qui communiquent à la ſalle du grand couvert. Ils repréſentent l'Adoration des Bergers, & N. S. mis au tombeau.

La piéce d'après eſt la chambre de parade de Sa Majeſté. Les tableaux qu'on y voit, ſont David, du *Dominiquin*, gravé par Gille Rouſſelet ; & Saint Jean dans l'île de Pathmos, par *Raphaël*, que Nicolas Larmeſſin a gravé.

On remarque dans la ſalle du Conſeil un beau buſte de Scipion l'Africain ; il eſt de bronze antique, & a les yeux d'argent : *Couſtou le jeune* y a mis une draperie de marbre d'une grande délicateſſe.

La chambre du Roi offre deux portraits de la main de *Vandyck* ; celui du Marquis d'Aytonne, gravé par Voſterman, & celui de ce fameux Peintre. Elle eſt ſuivie d'un cabinet ovale dont

VERSAILLES. les lambris ſont dorés. On vient d'y placer une nouvelle pendule, qui a ſept pieds de hauteur. Elle marque par une équation ſimple & ingénieuſe, le tems moyen & le tems vrai. Elle indique auſſi le nom & le quantiéme du mois, ainſi que le jour de la ſemaine. Le pendule bat les ſecondes, & eſt toujours de la même longueur, par le moyen d'une compenſation renfermée dans la lentille. Une aiguille que porte le pendule, fait de plus appercevoir l'effet du froid & du chaud ſur les métaux. Cette piéce eſt terminée par une ſphére renfermée dans un globe de glace. Les planettes y font leur révolution. M. Paſſemant, Ingénieur du Roi, eſt auteur de cette méchanique.

Ce cabinet eſt ſuivi de pluſieurs petites piéces boiſées, dont une renferme les pierres gravées. Cette ſuperbe collection, que François I. a commencé à former, préſente des exemples de la manière de graver des Egyptiens & des Etruſques *. Le

* Les plus beaux morceaux de cette collection ont été gravés d'après les deſſeins de M. Bouchardon, par les ſoins de M. Mariette, qui y a joint des explications & des remarques très-curieuſes.

pectateur peut y comparer la gravûre Grecque avec la Romaine ; & à la vûe des ouvrages des Artistes du dernier siécle, apprendre à en connoître le caractère. La fameuse Cornaline représentant une vendange, & connue sous le nom de Cachet de Michel-Ange, est un morceau unique, & le plus curieux du cabinet du Roi.

VERSAILLES.

LES PETITS APPARTEMENS

Sont demeublés, & ne servent plus que d'offices, ou de cuisines particulières pour le Roi. Il n'en reste que la Galerie : les tableaux placés dans les trumeaux, offrent différentes chasses, en usage dans les pays étrangers. L'un est une chasse aux taureaux, de *Parrocel ;* un autre, aux léopards, par *Lancret* ; le troisiéme, une chasse aux lions, par *de Troy ;* le quatriéme, à l'ours, par M. *Carle Vanloo ;* le cinquiéme est une chasse à l'autruche, par le même ; le sixiéme aux tigres, par M. *Boucher.* Celle aux éléphans est de *Parrocel* ; & celle du crocodile, de M. *Boucher.*

VERSAILLES.

APPARTEMENS DE M. ET DE Me. LA DAUPHINE.

Dans l'Appartement de M. le Dauphin, on remarque deux deſſus de porte, peints par M. *Natoire*. L'un eſt le ſonge de Télémaque, au moment que Vénus lui apparoît; l'autre repréſente Télémaque dans l'île de Calypſo, badinant avec l'Amour ſous la figure d'un enfant. M. *Pierre* y a auſſi placé deux tableaux de ſa compoſition; ſavoir, Junon qui demande à Vénus ſa ceinture, & Junon qui trompe Jupiter avec cette ceinture.

On voit deux ſujets de l'hiſtoire de Pſyché dans l'appartement de Me. la Dauphine. Le premier repréſente le moment où elle fuit la colere de Vénus, & qu'elle monte à la roche du vieillard, dont les filles gardoient quelques chévres, en faiſant de petits paniers de jonc. Le ſecond eſt Pſyché qui ſe jette aux pieds de Vénus, lorſqu'elle eſt à ſa toilette, pour lui demander grace d'avoir été aimée de ſon fils. Ces deux morceaux ſont de M. *Reſtout*.

Pour les cabinets intérieurs de M.

& de M. la Dauphine, *Oudry* a peint fix tableaux repréſentant des fables de la Fontaine. VERSAILLES.

Les deux Chévres.

La Lice & ſa compagne.

Le Cerf qui ſe mire dans l'eau.

Le Loup & l'Agneau.

Les deux Chiens & l'Ane flottant.

Le Renard & la Cigogne.

LE PETIT PARC,

Qui renferme les jardins, eſt contenu dans un autre d'une étendue ſurprenante.

Le Château de Verſailles, du côté des parterres, offre aux yeux une façade qui n'a point ſa pareille dans le Monde, pour l'étendue & la magnificence. *J. H. Manſart* l'a décorée de toutes les richeſſes de l'Architecture & de la Sculpture. Elle eſt compoſée de trois grands corps de bâtimens : celui du milieu avance de plus de quarante toiſes dans les jardins, & en a pour le moins cinquante de face. Les deux autres, appellés les aîles, ont chacun près de quatre-vingt toiſes. Toutes les clefs des arcades ſont ornées de têtes d'hommes ou de fem-

VERSAILLES. mes ; & celles des fenêtres du premier étage, ſont embellies de dépouilles de lions, & d'autres ornemens de Sculpture.

Le corps de bâtimens du milieu, qui eſt en quelque ſorte la principale face du château, regarde le parterre d'eau, & a trois avant-corps décorés de colonnes Ioniques qui portent douze figures repréſentant les mois de l'année. Le même ordre en pilaſtres régne derrière les colonnes, & entre chaque croiſée.

L'aîle de l'appartement des bains a pareillement trois avant-corps ornés de ſtatues, ainſi que celle qui renferme l'appartement de M. le Duc d'Orléans.

L'aîle des Princes, & celle qui eſt du côté de la Chapelle, offrent quantité de ſtatues, repréſentant des Divinités, des Vertus, & des Arts.

Au-deſſus du premier étage de cette magnifique façade, régne un Attique couronné d'une baluſtrade à l'Italienne. Cette baluſtrade eſt interrompue de tems en tems par des piédeſtaux, qui portent des trophées à l'aplomb des pilaſtres accouplés, des angles & des avant-corps ; on a poſé des vaſes

ſeulement

ſeulement au-deſſus des pilaſtres ſimples, placés entre les trumeaux.

On voit ſur le grand perron quatre ſtatues de bronze adoſſées à la face du Château ; ſavoir, Silène, Antinoüs, Apollon & Bacchus : elles ont été fondues par les *Kellers*, d'après l'Antique.

Aux angles de ce perron, ſont deux beaux vaſes de marbre, ornés chacun d'un bas-relief Celui de la droite, ſculpté par *Coyzevox*, repréſente la victoire que les Impériaux durent au ſecours que S. M. envoya en Hongrie en 1664 ; & la ſoumiſſion que la France reçut de l'Eſpagne, au ſujet de l'inſulte faite à Londres à ſon Ambaſſadeur. Celui de la gauche offre les conquêtes que le Roi fit en Flandres pour les droits de la Reine en 1667 ; c'eſt l'ouvrage de *Tuby*.

LE PARTERRE D'EAU.

Les jardins ont été plantés par *le Noſtre*, cet heureux génie qu'on peut regarder comme le créateur de l'art du jardinage. Les détails en ſont auſſi agréables que variés; les eaux y produiſent des effets admirables, & les chefs-

d'œuvre de ſculpture y ſont multipliés.

Ce parterre eſt formé de deux piéces d'eau, bordées de tablettes de marbre blanc, qui ont dans leur milieu une gerbe de 30 pieds, entourée de jets dardans, qu'on nomme la couronne. Ces piéces ſont ornées dans leur pourtour de ſeize figures de fleuves & de rivières, modelées par d'habiles ſculpteurs, & fondues par les *Kellers*. Il y a de plus huit grouppes du même métal, repréſentant des Nymphes, des Génies & des Amours.

Aux deux angles de cette grande terraſſe, on apperçoit deux baſſins carrés, engagés dans les paliſſades. L'un eſt la fontaine de Diane, & l'autre celle du Point du jour. D'un baſſin élevé il ſort une gerbe de 25 pieds, qui retombe en nappe dans un baſſin plus bas, & ſur l'appui de marbre, ſont des grouppes d'animaux de bronze, qui jettent de l'eau.

A la fontaine de Diane, qui eſt à droite, il y a un lïon terraſſant un loup, & un lion qui combat un ſanglier : le premier eſt de *Vancléve*, & le ſecond de *Raon*.

Les figures de la fontaine du Point

du jour, ſont un tigre qui terraſſe un ours, & un limier qui terraſſe un cerf. Ces deux grouppes ont été modelés par *Houzeau*.

BASSIN DE LATONE.

Le baſſin de Latone eſt dans une demi-lune : on y deſcend par un magnifique eſcalier, & par deux rampes de gazon, ornées de quatorze vaſes de marbre d'après l'Antique.

Du milieu de ce baſſin s'eleve le grouppe de Latone, qu'on voit avec Apollon & Diane ſes enfans, dans l'attitude de ſe plaindre à Jupiter des payſans de Lycie. Elle eſt placée ſur pluſieurs gradins de marbre rouge, & les payſans ſont métamorphoſés en grenouilles de plomb bronzé. De ce baſſin ſortent deux gerbes de treize pieds de haut, & ſoixante-quatorze jets, la plûpart croiſés ; & ſur les bords il y a quantité de grenouilles qui jettent de l'eau. Ces figures ſont de *Marſy*, & ont été gravées par G. Edelinck.

Au-deſſous du baſſin de Latone eſt un parterre de gazon comparti, qui renferme deux baſſins, d'où ſort une

VERSAILLES. gerbe. On les appelle les baſſins des lézards.

Avant de s'engager plus avant dans le Parc, il faut revenir à la fontaine du Point du jour, pour examiner les figures de marbre placées depuis cet endroit juſqu'au grand canal. En commençant à gauche, on trouve :

L'Eau, par *le Gros.*

Le Printems, par *Magnier.*

Le Point du jour, par *Marſy.*

Le Poëme Lyrique, par *Tuby.*

Le Feu, par *Doſſier.* Ces cinq figures ont été faites ſur les deſſeins de le Brun.

Tiridate Roi d'Arménie, par *André*, d'après l'Antique, ainſi que les ſept ſtatues qui ſuivent.

Vénus aux belles feſſes, par *Clérion.*

Silène, tenant Bacchus entre ſes bras, par *Maziere.*

Antinoüs, par *le Gros.*

Mercure, par *Melo.*

Uranie, par *Carlier.*

Apollon Pythien, par *Mazeline.*

Le Gladiateur mourant, par *Moſnier.*

Cinq Termes, qui repréſentent :

Circé, par *Magnier.*

Platon, tenant le médaillon de Socrate ſon maître, par *Rayol*. VERSAILLES.

Mercure, par *Vancléve*.

Pandore, par *le Gros*, d'après le deſſein de Mignard.

Le fleuve Acheloüs, par *Maziere*.

Un grouppe de Caſtor & Pollux, copié par *Coyzevox*, d'après un marbre Romain antique.

Un vaſe orné de fleurs, par *Herpin*.

Les figures des deux côtés de la grande allée, ſont :

Milon Crotoniate, dévoré par un lion.

Perſée qui délivre Andromède. Ces deux grouppes ſont des chefs-d'œuvre de *Puget*.

Un Vaſe orné de fleurs de lys, par *Herpin*.

Un autre de même deſſein, par *Poultier*.

La Fidélité, par *le Fevre*.

La Fourberie, par *le Comte*, d'après le deſſein de Mignard.

Vénus ſortant du bain, par *le Gros*, d'après le torſe qui eſt à Richelieu.

Jupiter tonnant, figure antique.

VERSAILLES.

Un Vaſe orné de cornes d'abondance, par *Rayol*.

Un autre pareil, par *Barrois*.

Un Vaſe entouré de pampres de lierre, par *Melo*.

Son pendant, par *Drouilly*.

Un Faune portant un chevreuil, d'après l'Antique, par *Flamen*.

L'Empereur Commode en Hercule, auſſi d'après l'Antique, par *Jouvenet*.

Didon, par *Poultier*.

La Vénus de Médicis, d'après l'Antique, par *Fremery*.

Un Vaſe orné de tourneſols, par *Slodtz le pere*.

Un autre ſemblable, par *Legeret*.

Un Vaſe de marbre, par *Joly*.

Son pendant, par *Arcis*.

Cypariſſe careſſant un cerf privé qu'elle aimoit, par *Flamen*.

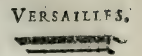
Une Amazone, d'après l'antique, par *Buirette*.

Artemiſe, commencée par le *Févre*, & finie par *des Jardins*.

Achille reconnu par Ulyſſe, de *Vigier*.

Un Vaſe orné de branches de laurier & de chêne, par *Hardy*.

Son pendant, par le même.



BASSIN D'APOLLON.

Entre la grande allée, & le baſſin d'Apollon, eſt une demi-lune où l'on voit à droite :

Ariſtée qui lie Protée, par *Slodtz le pere.*

Syrinx, par *Maziere.*

Jupiter, par *Clerion.*

Junon, du même.

Vertumne, par *le Hongre.*

Un Sénateur Romain, Antique.

A gauche on remarque le grouppe d'Ino & Mélicerte, par *Granier.*

Pan, par *Maziere.*

Le Printems, par *Arcis.*

Bacchus, par *Raon.*

Pomone, par *le Hongre.*

Brutus, Antique.

Le baſſin d'Apollon eſt un carré long, arrondi dans ſes faces. Ce Dieu ſortant des eaux, eſt aſſis ſur ſon char tiré par quatre chevaux, conduits par des Tritons, & ſuivis de dauphins & de baleines. *Tuby* a fait ce grouppe d'après les deſſeins de le Brun. La gerbe du milieu eſt monſtrueuſe, & a cinquante-ſept pieds de haut : les deux autres en ont quarante-ſept.

VERSAILLES.

Entre ce baſſin & le canal, on voit douze ſtatues, ſix de chaque côté, dont il y en a onze d'antiques.

Celles de la droite ſont :

Auguſte.

Orphée, par *Francaville.*

Apollon.

L'Abondance.

Antinoüs.

Titus.

Les figures de l'autre côté de la demi-lune, ſont :

Un Sénateur.

Agrippine.

Junon.

La Victoire.

Titus.

Hercule.

LE GRAND CANAL.

Le grand Canal a trente-deux toiſes de large, ſur huit cens de long. Il eſt traverſé par un autre canal, dont les extrémités ſont heureuſement terminées par Trianon & la Ménagerie, & qui a dans ſa longueur plus de cinq cens toiſes.

Elle eſt interrompue par trois piéces d'eau : l'une eſt à la tête, une autre

eſt au milieu, la troiſiéme qu'on voit à l'extrémité eſt beaucoup plus grande que les autres.

Rentrons dans la grande allée, pour voir les Boſquets. Le premier à droite, en remontant vers le Château, eſt

LA COLONNADE.

Trente-deux colonnes de marbre, d'Ordre Ionique, répondant à autant de pilaſtres, forment cette colonnade, couronnée d'une corniche architravée. Elle ſert d'impoſte aux archivoltes des arcades, dont les bas-reliefs repréſentent des Génies qui tiennent des attributs de l'Amour, des jeux & des plaiſirs. Des têtes de Nymphes, de Naïades & de Sylvains, ornent les clavaux des arcs. Une corniche ſurmontée d'un petit Attique décoré de vaſes, fait l'amortiſſement de ce bel ouvrage. *Maziere*, *Granier*, *Coyzevox*, *le Hongre*, & *le Comte*, en ont fait les ſculptures.

Toute cette Architecture, dont le plan ingénieux a été imaginé par *J. H. Manſart*, a pour ſoubaſſement un chenau de marbre, dans lequel tren-

VERSAILLES. te-un champignons, placés entre les colonnes, font nappe.

D'une allée qui régne au pourtour de la colonnade, on deſcend dans une eſpéce d'aréne, au milieu de laquelle on voit l'Enlévement de Proſerpine, ſculpté par *Girardon*, d'après le deſſein de le Brun. Une partie de cette fable eſt en bas-relief ſur le piédeſtal qui porte ce beau groupe, qu'a gravé G. Audran.

LA SALLE DES MARRONIERS.

Les paliſſades de cette ſalle ſont ornées de treillages, de huit buſtes, & de deux ſtatues antiques.

Les buſtes ſont, Alexandre, Cléopâtre, Céſar, Numa, Marc-Aurele, L. Vérus, Hercule, & Déjanire.

Les figures repréſentent Antinoüs & Méléagre.

Aux extrémités de cette ſalle ſont deux baſſins ronds, du milieu deſquels il s'en éleve un autre de marbre blanc, qui porte une figure antique, ſavoir, une Muſe & une Dame Romaine.

LA FONTAINE DE BACCHUS.

Dans la croisée des principales allées des bosquets, sont quatre fontaines qui représentent les Saisons. Celle de l'Automne est ici désignée par Bacchus entouré de petits Satyres, & des attributs qui lui conviennent. Le Brun a donné le dessein de ces figures, & *Marsy* l'a exécuté.

L'ILE ROYALE,

Ainsi nommée d'une petite île qui étoit autrefois au milieu de la grande piéce d'eau, est surmontée d'une autre plus petite. Il en sort sept grosses gerbes, dont la plus haute monte à quarante-sept pieds.

Les charmilles de ce grand bosquet sont taillées en arcades. Son principal ornement consiste en plusieurs statues, dont il y en a quelques-unes d'antiques.

On voit d'abord un vase entouré d'une branche de houx, & de tournesols, par *le Fevre.*

Julia Mesa, sœur de Julia Domna, femme de l'Empereur Sévére.

Vénus qui ſort du bain.

Jupiter Stator.

Julia Domna, femme de l'Empereur Sévére. Ces quatre figures ſont antiques.

Un Vaſe pareil à celui de l'entrée, fait par *Legeret.*

Aux angles de la grande piéce d'eau, ſont deux figures copiées d'après l'Antique: Hercule qui ſe repoſe, par *Cornu*, & Flore, par *Raon.*

LA GIRANDOLE.

Il faut repaſſer devant la fontaine de Bacchus, pour voir ce boſquet orné d'un baſſin, & d'une gerbe. La girandole, dont il ne lui reſte que le nom, étoit autrefois formée par quantité de jets placés autour du baſſin, qui ſe réuniſſoient au centre, d'où ſort la gerbe.

On y remarque un Hiver, fait par *Theodon*, Priape, Pomone, Flore, Hercule, Morphée & autres Termes exécutés par différens Sculpteurs, d'après les deſſeins du Pouſſin.

De ce boſquet on peut aller au labyrinthe: en traverſant l'allée qui les ſépare, on voit

LA FONTAINE DE SATURNE.

Ce Dieu environné de petits enfans, eſt au milieu d'un grand baſſin, & ſemble tirer d'un ſac une pierre pour la dévorer. Cette fontaine qui déſigne l'Hiver, a été faite par *Girardon*, d'après le deſſein de le Brun.

LE LABYRINTHE.

A l'entrée principale de ce boſquet, qui en a trois, on apperçoit une ſtatue d'Eſope, par *le Gros*, & celle de l'Amour tenant un peloton de fil, par *Tuby*.

Chaque carrefour a ſa fontaine, avec un baſſin rocaillé, orné de divers animaux qui repréſentent une fable d'Eſope, dont l'explication eſt contenue en quatre vers faits par Benſerade. Ces fontaines au nombre de trente-neuf, ont été gravées par le Clerc, avec les deux figures qui décorent l'entrée du Labyrinthe.

LA SALLE DU BAL.

Le milieu eſt une eſpéce d'arêne qui

VERSAILLES.

a ſervi à danſer, lorſque Louis XIV. y a donné des fêtes. D'un côté, un beau buffet rocaillé, forme pluſieurs nappes & jets d'eau, fournis par trois gros bouillons. Il eſt embelli de vaſes de métal, ornés de têtes de Bacchantes, & de mufles de lions, ſculpté par *Houzeau* & *Maſſou*. De l'autre côté, eſt un amphithéâtre de gazon, ſoutenu par quatre rampes de marbre, au haut deſquelles on a placé des vaſes, dont les bas-reliefs ſont de *le Hongre*. Il y a de plus des torchères, pour mettre des girandoles, dont l'effet mêlé avec celui des eaux, ne pouvoit être que fort agréable.

Au haut de cet amphithéâtre, on voit dans une niche un groupe de marbre, repréſentant Papirius & ſa mere. Il a été ſculpté par *Carlier*, d'après l'Antique.

Pour examiner les boſquets de l'autre côté, il faut ſe placer à la demi-lune du baſſin d'Apollon, au bout de la grande allée. En remontant vers le Château, on trouve à gauche

LE BOSQUET D'ENCELADE.

On voit au milieu d'un baſſin circulaire renfermé dans un boulingrin octogone, ce Géant, qu'Horace appelle *Jaculator audax.* Il eſt accablé ſous les montagnes qu'il avoit entaſſées pour eſcalader le Ciel. Il ne paroît que les extrémités de ſes bras & de ſes jambes; ſon viſage eſt tourné vers le Ciel, & il ſort de ſa bouche un jet de ſoixante-dix huit pieds de haut. Cette ſtatue de vingt-quatre pieds de proportion a été faite par *Marſy.* Pluſieurs jets ſortent des rochers qui l'accompagnent.

LES DÔMES.

Deux petits cabinets placés aux extrémités de ce boſquet, l'ont fait nommer le boſquet des Dômes. Chaque cabinet eſt de marbre blanc, & a huit colonnes Ioniques. Leur face principale eſt couronnée d'un fronton, orné de l'Ecu des armes de France, qui poſe ſur des trophées d'armes de bronze doré. Dans les encoignures des petits pans, & entre les pilaſtres, on a ſculpté en plomb des trophées, qui repréſentent les armes de diverſes Nations, & le tout eſt ſurmonté par deux group-

VERSAILLES. pes d'enfans. De pareils trophées décorent les angles du cabinet en dedans.

Les faces de ce bosquet sont ornées de huit statues de marbre, savoir, en commençant à gauche en entrant :

Une Nymphe de la suite de Diane, qui caresse sa levrette, par *Flamen*.

Flore, par *Magnier*.

Amphitrite, d'après les modeles des *Anguiers*.

Arion jouant de la lyre, par *Raon*.

Ino, par *Rayol*.

Le Point du jour, par *le Gros*.

Galathée, par *Tuby*.

Le Berger Acis, du même.

Au milieu de ce bosquet est un bassin à pans arrondis dans les angles, dont le jet monte à soixante-dix pieds de haut. Il reçoit encore l'eau des nappes, fournies par des bouillons sortant de la balustrade de marbre qui l'environne.

La terrasse dont il est entouré, est décorée pareillement d'une balustrade de marbre élevée sur plusieurs gradins; ses socles & ses pilastres sont chargés de bas-reliefs représentant les armes employées par les différentes nations de l'Europe; ouvrages de *Girardon*,

de *Mazeline* & de *Guerin*. VERSAILLES.

LA FONTAINE DE FLORE,

Ou du Printems, a été faite par *Tuby*, d'après le deſſein de le Brun. Cette Déeſſe y eſt à demi-couchée, & entourée de jets qui forment une gerbe.

LE BOSQUET DE L'OBÉLISQUE.

Le milieu eſt occupé par un baſſin long & octogone: il eſt élevé ſur cinq marches de gazon; & aux quatre rampes des faces, il a quatre chûtes d'eau qui retombent dans le foſſé régnant au pourtour. Deux cens trente un jets réunis forment un Obéliſque, qui a cinquante-deux pieds de haut & qui diminue de groſſeur juſqu'à ſa pointe, étant fourni par des réſervoirs placés à trois différentes hauteurs.

BOSQUET DE L'ETOILE.

Ce boſquet eſt orné de dix figures: celles dont les ſujets ſont connus, repréſentent Ganiméde, copié d'après l'Antique, par *Joly*.

VERSAILLES.

La Vénus de Médicis.
La Comédie.
La Muſe Uranie.
Une Bacchante.
Artémiſe.
Livie femme d'Auguſte.
Toutes ces figures ſont antiques.

Pour aller au boſquet Dauphin, on traverſe une allée, où ſont deux baſſins, celui de Flore qu'on a déja vu, &

LA FONTAINE DE CÉRÈS.

Cérès, ou l'Eté, eſt aſſiſe ſur des gerbes de blé, tenant ſa faucille; les enfans qui l'environnent, badinent avec des fleurs qui croiſſent dans les blés. Cette fontaine a été exécutée par *Regnaudin*, d'après les deſſeins de le Brun.

LE BOSQUET DAUPHIN.

Ce Boſquet eſt ainſi appellé, d'un Dauphin qui étoit placé au milieu de ſon baſſin.

Les Termes qu'on y voit, ont été faits à Rome, d'après les deſſeins du Pouſſin, ſavoir :

Iſis.

Flore, antique.

Bacchus, antique.

Un Satyre.

L'Eté, par *Theodon.*

L'Abondance.

Un Satyre.

Un Faune.

En ſortant de ce boſquet, on ſe retrouve dans la demi-lune de Latone. Voici les figures placées du côté droit en deſcendant du Château.

Un Vaſe orné de fleurs, par *Herpin.*

Un grouppe repréſentant Arrie & Pétus, copié d'après l'Antique, par *l'Eſpingola.*

On trouve enſuite cinq Termes :

Hercule, par *le Comte.*

Une Bacchante, par *de Dieu.*

Un Faune, par *Houzeau.*

Diogéne, par *l'Eſpagnandel.*

Cérès, par *Poultier.*

La Nymphe à la coquille, par *Coyzevox.* Cette ſtatue vient d'après l'Antique, ainſi que les huit ſuivantes.

Ganiméde & Jupiter métamorphoſé en aigle, par *Laviron.*

La Muſe Uranie, par *Fremery.*

L'Empereur Commode en Hercule, par *Nicolas Couſtou.*

VERSAILLES.

Fauſtine, repréſentée en Cérès, par *Regnaudin.*

Bacchus, par *Granier.*

Un Faune jouant de la flûte, par *Hurtrelle.*

Tigrane Roi d'Arménie, par *l'Eſpagnandel.*

Antinoüs, par *la Croix.*

Le Mélancolique, par *la Perdrix.*

L'Air, par *le Hongre.*

Le Soir ſous la figure de Diane, par *des Jardins.*

Le Midi figuré par Vénus. Cette ſtatue eſt de *Marſy.*

L'Europe, par *Mazeline.*

L'Afrique, par *Cornu.*

La Nuit, par *Raon.*

La Terre déſignée par une femme couronnée de fleurs, par *Maſſou.*

Le Poëme paſtoral, ſous la figure d'une bergere, par *Granier.*

On voit enſuite cinq Termes :

Apollonius précepteur de Marc-Aurèle, par *Melo.*

L'Orateur Iſocrate, par *Granier.*

Le Philoſophe Théophraſte, par *Hurtrelle.*

L'Orateur Lyſias, par *de Dieu.*

Ulyſſe, par *Magnier.*

Sur la gauche, on trouve un boſ-

quet plus recommandable pour la beauté de ſes Sculptures, que pour l'effet de ſes eaux. On l'appelle

VERSAILLES.

LES BAINS D'APOLLON.

On y voit trois beaux grouppes de marbre couverts par autant de baldaquins de plomb doré, d'où pend une campane. *Perrault* en donna les deſſeins que le Brun fit enſuite en grand, ſans preſque y rien changer.

Le grouppe du milieu compoſé de ſept figures, fait voir Apollon chez Thétis, aſſis & environné de ſix Nymphes qui s'empreſſent de le ſervir. Des trois qui ſont ſur le devant, deux s'apprêtent à lui laver les pieds, & à les eſſuyer. La troiſiéme tient d'une main un baſſin, & de l'autre verſe des eaux de ſenteur ſur les mains d'Apollon. Ces quatre figures ſont de *Girardon*. Des trois Nymphes placées derrière le Dieu, celle du milieu prend ſoin de ſes cheveux, & les deux autres tiennent des vaſes remplis d'eſſences. Elle ſont ſculptées par *Regnaudin*.

Le grouppe qui eſt à gauche, en regardant Apollon, eſt compoſé de deux de ſes chevaux que des Tritons abreuvent. Il eſt de *Guerin*.

VERSAILLES.

Celui de la droite fait par *Gaſpard Marſy* eſt plus parfait, &repréſente auſſi deux chevaux d'Apollon abreuvés par des Tritons. Un de ces chevaux ſerre les oreilles, & mord la croupe de l'autre qui ſe cabre. Un Triton pour les retenir, léve un bras nerveux : ce ſont ces chevaux qu'a chantés Ovide :

Corripuêre viam, pedibusque per aëra motis
Obſtantes ſindunt nebulas, penniſque levati
Prætereunt ortos iſdem de partibus Euros.
(Met. lib. 2.)

PETIT BOSQUET.

Ce boſquet eſt contigu avec les bains d'Apollon En 1736. il fut deſtiné à l'amuſement particulier de M. le Dauphin.

Les deux figures qu'on y voit, repréſentent le Roi & la Reine ſous les emblêmes de Jupiter & de Junon. La première eſt de *Couſtou l'aîné*, & la ſeconde de *Couſtou le jeune*.

LE THEATRE D'EAU,

Qui étoit un des plus beaux boſquets de Verſailles, & l'ouvrage de *Viga-*

rani, eſt préſentement ruiné. Ses effets d'eau changeoient ſix fois, & offroient autant de décorations différentes.

Les figures qui ornent ſes allées, ſont :

Marſyas qui montre à Olympe, ſon éléve, à jouer du ſifflet à ſept tuyaux ; copié d'après l'Antique, par *Goy*.

Jupiter, Terme antique reſtauré par *Drouilly*.

Un buſte de Junon, auſſi antique.

Bacchus, par *Couſtou le jeune*.

A l'entrée de ce boſquet, eſt un petit baſſin de plomb, d'où s'eleve une gerbe. On le nomme le baſſin des enfans, parce que pluſieurs enfans y ſont repréſentés nageans.

LE BASSIN DE NEPTUNE.

Cette piéce qui termine le Parc de ce côté-là, eſt bordée en partie par une terraſſe, & par une tablette ornée de ſoixante-quinze cierges ou grilles d'eau, de ſoixante pieds de haut, qui retombent par des maſques, après être ſortis pour la plûpart de vaſes de plomb bronzé, enrichis d'ornemens.

Dans la face de cette terraſſe ſont trois maſſifs, qui portent des grouppes

VERSAILLES. en plomb, formant des buffets nourris d'une prodigieuse quantité d'eau.

Celui du milieu, est Neptune & Amphitrite accompagnés de plusieurs Tritons & monstres marins, par *Adam l'aîné.*

A sa gauche, est l'Océan appuyé sur un monstre marin, par M. *Lemoyne.*

A sa droite on voit Protée qui garde les troupeaux de Neptune, par M. *Bouchardon.*

Aux extrémités de la tablette, sont deux grouppes d'enfans assis sur des monstres marins, de la gueule desquels il sort une lance d'eau. Ces deux morceaux sont dus à M. *Bouchardon.*

Trois figures de marbre sont placées dans la demi-lune, qui est au-delà de cette piéce d'eau :

Bérénice d'après l'Antique, par *l'Espingola.*

La Renommée qui écrit l'Histoire de Louis le Grand. Ce groupe a été fait par *Guidi*, sur les desseins de le Brun.

Faustine d'après l'Antique, par *Fremery.*

Dans la demi-lune qui fait face à la piéce de Neptune, est

LA FONTAINE DU DRAGON. VERSAILLES.

Le milieu du baſſin préſente un dragon, d'où ſort un jet de quatre-vingt douze pieds de haut ; c'eſt le plus élevé de tous ceux de Verſailles. Il eſt environné de dauphins & de cygnes, montés par des Amours. Les uns ſemblent tirer ſur le dragon, les autres en avoir peur. Ces figures qui lancent des jets dardans, ſont de *Gaſpard Marſy*.

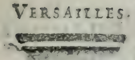
Avant de monter par l'allée d'eau à la fontaine de la Pyramide, il faut entrer dans lès deux boſquets des côtés. Celui de la droite s'appelle

LES TROIS FONTAINES.

Il eſt ainſi nommé à cauſe de trois baſſins diſpoſés ſur des terraſſes de différens niveaux, & dont les eaux ſont variées en jets croiſés en nappes & en gerbes. C'eſt un des plus beaux boſquets de Verſailles pour l'effet des eaux.

L'ARC DE TRIOMPHE

Eſt de l'autre côté de l'allée d'eau. En entrant dans ce boſquet, ſe pré-

VERSAILLES.

ſente une très-belle fontaine. La France y eſt aſſiſe ſur ſon char, au milieu de deux figures, dont l'une qui eſt appuyée ſur un lion, déſigne l'Eſpagne; l'autre eſt aſſiſe ſur un aigle, & repréſente l'Empire. Sur le dernier degré qui ſoutient le char de la France, eſt un dragon à trois têtes près d'expirer, ſymbole de la déſunion de la triple alliance. Ces figures ſont l'ouvrage de *Tuby* & de *Coyzevox*.

En montant vers l'Arc de Triomphe, on voit à droite la fontaine de la Victoire, ſculptée par *Mazeline*; & à gauche celle de la Gloire de la France, par *Coyzevox*. Ces fontaines dont l'ordonnance eſt la même, ont été imaginées par le Brun.

L'Arc de Triomphe placé dans l'endroit le plus élevé de ce boſquet eſt compoſé de trois arcades de fer doré, dont les trumeaux ſont décorés de pilaſtres d'Ordre Dorique. Ces pilaſtres à jour ſont remplis par l'eau qui forme des glaces dans ſa chûte. Sur le fronton il y a ſept chandeliers, dont l'eau fait des nappes ſur les côtés. Dans le milieu ſont pluſieurs gradins nourris par des bouillons d'eau.

Quatre obéliſques de fer doré, trian-

gulaires & percés à jour forment dans les angles des miroirs d'eau, entre lesquels on voit de petites pyramides. Toutes ces eaux retombent ensuite au milieu de l'allée, par deux goulettes qu'interrompent de petites cascades.

L'ALLÉE D'EAU.

Cette allée dont *Perrault* a fait les desseins, est partagée par deux bandes de gazon, sur chacune desquelles on voit sept grouppes de trois enfans de fonte. Il y en a encore huit dans la demi-lune où est la fontaine du dragon, ce qui fait en tout vingt-deux. Chaque grouppe porte un petit bassin, d'où s'éleve un bouillon qui retombe dans un autre bassin de marbre, où sont posés les pieds des enfans.

Aux angles de l'allée d'eau sont deux figures; l'une est le Colérique, qui a un lion pour symbole, par *Houzeau*; l'autre, est le Sanguin, avec un bouc qui mange des raisins, par *Jouvenet*.

On voit ensuite un grand carré d'eau, dans lequel tombe une belle nappe, qui couvre un bas-relief de bronze représentant les Nymphes de Diane qui se baignent. Il est du dessein de *Per-*

VERSAILLES. *rault*, & placé au milieu de quatre maſques qui jettent de l'eau ; le tout a été exécuté par *Girardon.*

Les autres faces de ce carré ſont ornées de bas-reliefs, où l'on voit des Fleuves, des Nymphes, & des Enfans, ſculptés par *le Hongre* & *le Gros.*

LA FONTAINE DE LA PYRAMIDE.

Au-deſſus de la nappe des bains de Diane, on apperçoit la fontaine de la pyramide, dont je parlerai, après avoir indiqué les huit figures placées le long des paliſſades.

Les quatre de la droite ſont :

L'Hiver, par *Girardon.*

L'Eté, par *Hutinot.*

L'Amérique, par *Guerin.*

L'Automne, par *Regnaudin.*

Celles de la gauche repréſentent :

Le Poëme Satyrique, par *Buyſter.*

L'Aſie, par *Roger.*

Le Tempérament flegmatique, par *l'Eſpagnandel.*

Le Poëme Héroïque, par *Drouilly.*

La fontaine de la Pyramide, ouvrage de *Girardon*, eſt compoſée de quatre baſſins élevés les uns ſur les autres, & portés par des écreviſſes, des dauphins & de jeunes Tritons. Le

plus bas eſt ſoutenu par quatre conſoles en forme de pieds de lion, & par quatre Tritons, qui ſemblent nager dans le grand baſſin. Un bouillon de quatre pouces de diamétre, ſortant d'un vaſe, fait jouer toutes ces nappes, qui s'élargiſſent à meſure qu'elles deſcendent, & ſont de plus nourries par d'autres eaux qui y viennent à gueule bée.

Près de cette fontaine, ſont deux vaſes de marbre, faits à Rome par les Penſionnaires du Roi. L'un repréſente un Mariage antique, & l'autre une Bacchanale.

Le Parterre du Nord

Eſt orné de deux baſſins, qu'on nomme les baſſins des couronnes, parce que des Tritons & des Syrénes y ſoutiennent des couronnes de laurier, du milieu deſquelles s'élevent pluſieurs jets. Ces Sculptures ſont de *le Hongre*.

Aux angles de l'eſcalier de marbre qui deſcend dans ce parterre, il y a deux ſtatues de marbre, toutes deux d'après l'Antique.

La première eſt Vénus pudique. *Coyzevox* l'a copiée en 1686. d'après

VERSAILLES. l'original de Phydias, qui eſt à la Vigne Borghéſe.

La ſeconde eſt nommée l'Eſpion ou le Rémouleur, & repréſente un homme qui aiguiſe un couteau de ſacrifice. Elle eſt de *Foggini.*

La tablette du parterre d'eau, toute de marbre blanc, eſt chargée de vaſes de bronze & de marbre d'Egypte.

LE PARTERRE DES FLEURS.

On traverſe le parterre d'eau pour voir ſur la gauche celui des fleurs. Sur l'angle de la baluſtrade, qui régne le long de ce dernier, près de la fontaine du Point du jour, eſt une Cléopâtre, faite par *Vancleve*, d'après l'Antique.

Le principal perron par lequel on deſcend au parterre des fleurs, eſt orné de deux Sphinx de marbre que monte un enfant de bronze, par *Leranbert.*

Sur les quatre autres perrons, & ſur la tablette ſe voient dix vaſes, dont huit ſont de marbre, faits par *Bertin*, *Tuby* & *Hulot*, & deux de bronze, éxécutés d'après les deſſeins de *Ballin.*

Ce parterre a deux baſſins entourés d'une tablette de marbre, & chacun eſt fourni par une gerbe. VERSAILLES.

L'ORANGERIE.

On y deſcend par deux rampes des plus magnifiques. Ses deux principales entrées ſont ornées de deux maſſifs, décorés chacun de deux colonnes d'Ordre Toſcan, qui portent un grouppe de pierre. Du côté de la Ménagerie on voit Vénus, Adonis, Zéphire & Flore, par *le Comte*; & du côté de Verſailles l'Aurore, Céphale, Vertumne & Pomone, par *le Gros*.

L'eſpace qui eſt entre ces portes & les rampes, eſt fermé par des grilles qu'entretiennent des piliers qui portent des paniers pleins de fleurs, ſculptés par *Pineau*.

Le parterre eſt orné d'un grand baſſin avec une gerbe de quarante pieds de haut, & de deux vaſes de marbre entourés de pampres, l'un fait par *Buirette*, & l'autre par *Raon*.

Autour de ce parterre on range des lauriers, des myrthes & des Orangers les plus beaux qui ſoient au monde; leur nombre eſt d'environ ſix cens.

VERSAILLES. Celui appellé le grand Bourbon a cinq tiges, & doit être âgé de trois cens ans ou environ.

La ſerre de l'Orangerie offre une décoration d'une mâle ſimplicité, qui ne la rend pas moins recommandable que ſa diſpoſition, ſon étendue & ſa conſtruction. On prétend que l'idée en eſt due à *le Noſtre*, que Louis XIV preſſa d'y travailler, n'étant pas entièrement ſatisfait des projets de ſes Architectes, & que J. H. Manſart qui fut chargé de l'exécution, n'a fait que perfectionner le deſſein de le Noſtre.

Quoi qu'il en ſoit, cette belle ſerre conſiſte en une galerie, éclairée par douze fenêtres cintrées, & placées dans l'enfoncement des arcades. Deux autres galeries rampantes & en retour, communiquent à celle du fond par deux tours rondes. Elles ſont décorées en dehors de trois avant-corps de colonnes Toſcanes accouplées.

Une niche qui eſt au milieu de la galerie principale, renferme une figure de marbre, faite par *des Jardins*. Elle repréſente Louis XIV vêtu à la Romaine, avec un manteau Royal, tenant un bâton de commandement, & ayant un caſque à ſes pieds.

Dans un veſtibule de la galerie à droite, eſt une ſtatue de pierre de touche, qu'on dit être une Divinité Egyptienne.



LA PIÉCE DES SUISSES.

Cette piéce ainſi nommée, parce qu'elle a été conſtruite par les Suiſſes, forme un grand miroir cintré, & contient trois cent cinquante toiſes de long ſur cent vingt de large.

A ſon extrémité eſt une ſtatue Equeſtre, que *le Bernin* avoit faite, pour repréſenter Louis XIV arrivé au faîte de la Gloire. Cette figure n'ayant pas été trouvée reſſemblante, on en a changé les traits, & l'on a ſubſtitué des flamme à la montagne qui la ſoutient, deſorte que cette figure repréſente aujourd'hui Marcus Curtius, qui ſe précipite dans les flammes.

LE POTAGER.

Le potager eſt à côté de la Piéce des Suiſſes. Il a cinquante arpens d'étendue, & il eſt diſtribué en une trentaine de petits jardins ſéparés par des murs, & à l'expoſition du ſoleil la plus con-

VERSAILLES. venable à l'eſpéce d'arbres qu'ils renferment.

LA VILLE DE VERSAILLES.

De la place d'armes vous deſcendez vers le grand Commun, & vers l'Hôtel de la Sur-Intendance qui ſert de magazin aux tableaux du Roi. On trouvera la liſte des principaux de ces tableaux dans *l'Abrégé de la Vie des plus fameux Peintres*; ce qui me diſpenſe d'entrer à cet égard dans aucun détail. Je me contenterai de dire un mot d'un tableau placé ſur un pied tournant pour être vu plus commodément. Il eſt peint ſur les deux faces d'une ardoiſe, & repréſente de deux manières différentes, le combat de David contre Goliath; on l'a attribué à Michel-Ange, mais il eſt conſtant qu'il eſt de *Daniel de Volterre*, comme nous l'apprend Vaſari, qui en a donné la deſcription: on connoît les eſtampes que Benoît Audran a gravées d'après ce tableau.

LES RECOLLETS.

On voit dans leur Egliſe deux tableaux de *Jouvenet*: le Centenier, &

la Résurrection du fils de la veuve de Naïm, gravée par du Change.

Sur l'Autel d'une des Chapelles, *Michel Corneille* a peint S. Louis, offrant à Dieu l'éponge & les clous de la Passion.

SAINT LOUIS.

Cette nouvelle Eglise élevée sur les desseins de M. *Mansart*, est la Paroisse de ce quartier de la Ville, qu'on nomme le vieux Versailles.

Les Chapelles sont décorées de tableaux peints par différens Membres de l'Académie. On trouve d'abord en entrant dans l'Eglise, à droite :

Le Baptême de Notre-Seigneur, par M. *André Vanloo*.

Saint Roch qui visite les Hôpitaux, & guérit les malades en les touchant, par M. *Francisque Millet*.

La Nativité de Notre-Seigneur, par M. *Restout*.

J. C. qui appelle à lui les petits enfans, & les bénit, de *le Sueur*.

Saint Louis en prières, avec une belle Gloire d'Anges, par *le Moine*.

L'Autel de la chapelle de la Vierge est orné d'un tableau de dix sept pieds

VERSAILLES. de haut, peint par *Collin de Vermont* : c'eſt la préſentation de la Ste. Vierge au Temple.

On remarque dans les chapelles ſuivantes, le ſonge de S. Joſeph, par M. *Jeaurat*.

Le Sacré Cœur de Jeſus, du même.

S. Vincent de Paul prêchant, par M *Hallé*.

S. Pierre délivré de la priſon, par M. *Deshays*.

Ste. Genevieve recevant une médaille des mains de S. Germain, par M. *Vien*.

Une deſcente de Croix, par M. *Pierre*.

S. Chriſtophe portant l'Enfant Jeſus, de M. *Vien*.

Il doit y avoir à l'entrée de l'Egliſe un bénitier ſoutenu par un Ange, dont M. *Pajou* a fait le Modele.

Les Lazariſtes ont encore trois tableaux qui ne ſont point placés, ſavoir : une ſainte Famille de *Cazes*, une Madeleine de *Galloche*, & un S. Pierre peint par M. *Reſtout*, que Tardieu a gravé.

L'HÔTEL DE LA GUERRE,

Elevé ſous la conduite de M. *Ber-*

thier, eſt d'une Architecture fort ſimple, & compoſé d'un corps de bâtiment & de deux aîles : on y monte par deux eſcaliers éclairés par deux petites lanternes en forme de dômes.

La porte eſt ornée de deux pilaſtres chargés de trophées ; ils accompagnent les armes de S. M. entourées de rayons & ſoutenues par un lion, un aigle & différens attributs de la guerre. En face doit être un médaillon du Roi, exécuté en bronze d'après le modele de M. *Roettiers le fils ;* il ſera dans une eſpéce de niche où l'on mettra l'inſcription portant l'établiſſement de cet Hôtel.

Sur la gauche en entrant, eſt une piéce deſtinée à la ſalle du Conſeil, qui doit être ornée d'un portrait du Roi à cheval, & de tableaux repréſentant ſes conquêtes en Flandre : ils ſeront peints par Mrs. *Lenfant* & *Cozette*.

Les autres appartemens ſont deſtinés à l'Intendant de la guerre, au chef des Ingénieurs géographes, & aux différens bureaux relatifs aux affaires de la guerre.

On vient de conſtruire dans ce quartier un nouvel HÔTEL pour les Gardes du Corps : il avoit été commencé

Versailles. ſur les deſſeins de *Blondel*, & a été achevé par M. *Gallant* Inſpecteur du château de Verſailles.

L'Eglise de Notre-Dame

Eſt de l'autre côté du Château qu'on appelle le nouveau Verſailles. Le portail de cette Egliſe bâtie par *J. H. Manſart*, eſt décoré d'un Ordre Dorique qui porte quatre colonnes Ioniques couronnées d'un fronton. Les deux campaniles placés aux angles, ont ce dernier Ordre, & ſont moins élevés que le Dôme, qui répond au milieu de la croiſée. L'intérieur de l'Egliſe préſente un Ordre Dorique denticulaire.

A la Chapelle de S. Nicolas qui eſt à droite, *Jouvenet* a peint ce Saint à qui on préſente des livres ; ſur le coffre de l'Autel on voit une tempête dont il eſt accueilli, & ſa pompe funébre.

Les deux tableaux des Autels de la croiſée ont été faits par *Antoine Coypel*, à l'âge de dix-huit ans. Dans l'un Saint Louis eſt repréſenté au lit de la mort ; & ſur le devant d'Autel, ſont deux batailles où ce Saint Roi ſe trou-

va. Dans l'autre on voit le martyre de S. Julien, accompagné de deux petits ſujets de ſa vie. VERSAILLES.

Le maître Autel orné de quatre colonnes Corinthiennes de marbre de Rance, offre une Aſſomption, peinte par *Michel Corneille.*

A la Chapelle du S. Sacrement, on remarque une Cêne, de *Bon Boullongne.*

Dans une autre près du chœur, M. *Reſtout* a peint S. Vincent de Paul prêchant devant M. de Gondi Archevêque de Paris, & pluſieurs perſonnes de ſa ſuite.

De l'autre côté eſt le Mariage de Sainte Catherine, avec un beau fond d'Architecture; excellent ouvrage de *Bon Boullongne.* Sur le coffre de l'Autel, le même a repréſenté le martyre de la Ste Vierge qui lui apparoît.

Près de cette paroiſſe eſt un grand édifice, que le Roi a fait conſtruire pour loger les PP. de S. Lazare. Il eſt du deſſein de *J. H. Manſart.*

LA MÉNAGERIE.

Ce Petit Château bâti par *J. H. Manſart*, eſt iſolé, & conſiſte en deux LA MÉNAGERIE.

LA MENAGERIE.

appartemens, & un ſalon octogone rempli de tableaux d'Animaux, au-deſſous duquel il y a une grotte.

L'appartement qui eſt à main gauche, eſt composé de cinq piéces, dont les plafonds préſentent de riches ornemens peints avec beaucoup de goût d'après les deſſeins d'Audran.

Sur la cheminée de la première piéce, eſt Diane & Actéon, par *Vernanſal.*

On voit ſur les portes quatre tableaux de *Deſportes*, qui ſont des chaſſes au cerf, au daim, au chevreuil & au ſanglier.

Dans la ſeconde piéce on remarque les tableaux ſuivans :

La Naiſſance de Vénus, par *Boullongne l'aîné.*

Cette Déeſſe dans une conque portée par trois Tritons, d'*Antoine Coypel.*

Vénus à ſa toilette, par *Boullongne l'aîné.*

Cette Déeſſe qui donne des armes à Enée, du même.

Vénus & Vulcain, par *Boullongne le jeune.*

La troiſiéme piéce eſt ornée de deux jolis petits tableaux, dont on ignore

également le peintre & le ſujet. LA MENAGERIE.

Les autres morceaux ſont Minerve & Arachné, par *Alexandre.*

La diſpute de Neptune & de Pallas, par *Poërſon.*

Minerve qui conſidère l'ouvrage d'Arachné, par *Alexandre.*

Sur la cheminée de la dernière piéce où il y a une alcove, on voit un cerf pourſuivi par des chiens, de *Deſportes.*

Deux tableaux l'accompagnent. L'un peint par *Simpol*, eſt le Juge & les Plaideurs. L'autre repréſente la Fortune & le Jeune Homme, par *Chriſtophe.*

L'appartement de la droite eſt dans le même goût, & compoſé du même nombre de piéces.

Dans la première, il y a ſix payſages, peints par *Spheyman*, *Coſſiau*, & *Allegrain.*

La ſeconde eſt décorée de dix tableaux, dont un eſt de *Galloche.* Il y a peint Enée chez Didon, au moment que cette Reine careſſe l'Amour ſous la figure d'Aſcagne. Les neuf autres repréſentent des jeux d'enfans, & ont été faits par *Simpol*, *Bertin*, *Chriſtophe*, *Hallé*, *de Dieu*, & *Poërſon.*

LA MENAGERIE. Dans la quatriéme piéce on voit Arion, par *Silvestre*, & Orphée par *Colombel.*

Ce pavillon est entouré de plusieurs cours grillées, destinées aux Animaux de toute espéce que la Ménagerie renferme. On diroit que l'Afrique a payé un tribut de ceux qu'elle produit, & que les autres Parties du monde ont fait hommage au Roi de ce qu'elles ont de plus rare & de plus singulier en Animaux & en Oiseaux.

SAINT CYR.

SAINT CYR. Plusieurs allées conduisent de la Ménagerie à la Maison Royale de Saint Cyr, dont Louis le Grand est le Fondateur, & Me. de Maintenon l'Institutrice.

Deux cent cinquante demoiselles, dont la fortune ne répond point à la naissance, y sont élevées gratuitement depuis l'âge de sept ans jusqu'à vingt.

Me. Deshoulieres, dans une Epître à Me. de Maintenon, célebre par ces beaux vers, ce monument de grandeur & de piété.

Tes soins ont prévenu les tristes aventures.

Où l'extrême beſoin jette les jeunes cœurs. SAINT CYR.

Ah! que ces ſoins pieux chez les races futures
T'attireront d'admirateurs!
Contre la cruauté des fières deſtinées
Ils donnent, ces ſoins généreux,
Un azyle ſacré, vaſte, durable, heureux
A d'illuſtres infortunées.

Ce ſuperbe édifice dont *J. H. Manſart* eut la conduite, fut commencé au mois de Mai 1685. & achevé l'année ſuivante. Il eſt très-vaſte, & conſiſte en grands corridors, réfectoires, & autres piéces néceſſaires à une nombreuſe communauté.

TRIANON.

Ce Palais auſſi galant que magnifique, fait honneur au génie de *J. H. Manſart.* Deux aîles terminées par deux pavillons, ſont unies par un beau périſtile formé de colonnes d'Ordre Ionique, qui a été élevé par *de Cotte.* Toute cette Architecture, ainſi que celle des deux aîles, eſt de marbre de Languedoc, à la réſerve des colon- TRIANON.

TRIANON. nes du périſtile du côté de la cour ; qui ſont de marbre verd de Campan, du plus beau & du plus grand calibre qu'il y ait.

Sur l'entablemenr de ce Palais qui n'a qu'un étage, eſt une baluſtrade chargée de vaſes ; & à l'aplomb des colonnes du périſtile il y a de petits Amours armés de dards & de fléches, qui chaſſent des animaux.

Sur la droite on entre dans un ſalon de forme ronde où eſt la Chapelle, & de là dans l'appartement du Roi, qui n'a pour ornement que quelques tableaux de fleurs & de fruits, peints par *Baptiſte* & *Fontenay*.

Le même ſalon communique à une ſuite de piéces, dans la premiere deſquelles ſont deux ovales de *Blanchard*, ſavoir, deux Danſes de Nymphes.

Sur la cheminée de la ſeconde piéce *Boullongne l'aîné* a peint Vénus à ſa toilette, & Mercure qui lui montre une pomme d'or.

On voit au-deſſus des portes Vénus & Adonis, & cette Déeſſe avec l'Hymen & les Amours, par *Boullongne le jeune*.

Sur deux autres portes il y a deux tableaux de *Boullongne l'aîné*. Dans le

premier, eſt l'Art figuré par un Amour qui travaille de Sculpture ; & dans le ſecond, eſt une femme à qui quatre autres font des préſens : image, à ce qu'on prétend, de la Nature. TRIANON.

En face de la cheminée eſt le portrait du Comte de Toulouſe, ſous la figure de l'Amour endormi, par *Pierre Mignard*.

Les deux autres tableaux ſont le Jugement de Midas, par *Michel Corneille*, & le Dieu Mars.

Dans la troiſiéme piéce *Verdier* a peint ſur les portes, Mercure qui coupe la tête à Argus, & Junon menaçant Io en préſence de Jupiter.

Les deux autres deſſus de porte ſont Diane & Endimion, avec Mercure qui endort Argus, par *Houaſſe*.

Sur la cheminée, Morphée s'éveille à l'approche d'Iris, du même Peintre.

On voit encore dans cette piéce Hercule avec Junon, ce Dieu ſacrifiant à Jupiter après ſes victoires, par *Noël Coypel*, & une Pallas.

Au-deſſus des portes de la quatriéme piéce, on remarque Diane avec ſes Nymphes, Clytie & le Soleil, par *la Foſſe*, qui a peint ſur la cheminée Apollon & Thétis.

TRIANON.

Entre les croiſées il y a une Latone, de *Marot*.

Dans le ſalon qui ſuit, quatre tableaux de *Martin* repréſentent diverſes vûes de Verſailles : on y voit auſſi deux petits ovales où ſont des enfans, par *Jouvenet*, Vertumne & Pomone, par *Bertin*, & Zéphire & Flore.

De ce ſalon on entre dans un autre décoré de quelques vûes de Verſailles par *Martin*, & de trois ouvrages de *Houaſſe*, Alphée & Aréthuſe, Cyane métamorphoſée en fontaine, & Narciſſe.

Ces deux ſalons ſont à l'enfilade de la galerie. Les tableaux qu'on y voit ſont de *Cotelle*, à l'exception d'un ou deux que *Martin* a faits. Ce ſont les plus belles vûes des jardins de Verſailles & de Trianon, accompagnées ſur le devant de ſujets des métamorphoſes.

Au bout de cette galerie eſt le ſalon du billard. Il y a au milieu un jeu de portiques, & dans les faces trois vûes de Verſailles, peintes par *Allegrain*.

En retour eſt une ſuite de piéces nommées Trianon ſur bois, parce qu'elles dominent ſur un petit bois appellé le

bois des ſources : des rigoles d'eau qui le découpent, avec des jets & des nappes qui ſe ſuccedent, y entretiennent une aimable fraîcheur. Ces piéces ſont préſentement ſéparées en pluſieurs petits appartemens, qu'occupent les Seigneurs durant le ſéjour du Roi. TRIANON.

De l'autre côté du périſtile, on peut voir l'appartement de feu Monſeigneur.

Dans la première piéce eſt l'Evangéliſte Saint Luc, par *Pierre Mignard.*

Sur la cheminée de la ſeconde piéce eſt ſaint Matthieu, du même ; & en face, Saint Marc, par *la Foſſe.* Sur l'Autel de la Chapelle, eſt un grand tableau de l'Aſſomption de la Vierge, par *Mignard.*

Les tableaux de la chambre de feu Monſeigneur, ſont Saint Jean l'Evangéliſte, par *le Brun*, gravé par de Poilly, quatre Payſages de *Claude le Lorrain* ; ſavoir, un port de Mer, une marine, David ſacré Roi, & le débarquement de Cléopâtre, qui vient joindre Marc-Antoine. Il y a de plus quatre petits ronds, dans leſquels *Fontenay* a peint des fleurs & des fruits.

TRIANON.

En deſcendant du périſtile dans les jardins, on trouve d'abord un parterre de fleurs orné de deux baſſins, au milieu deſquels *Girardon* a ſculpté de petits grouppes d'enfans.

Dans un ſecond parterre décoré de quatre vaſes de marbre, eſt un baſſin octogone, avec un enfant entouré de raiſins. Le jet qui s'éleve à 60 pieds eſt le plus beau des jets de Trianon.

Sur le côté droit de ces parterres, le terrein qui eſt en rampe offre des plate-bandes de fleurs qui, du tems de Louis XIV, changeoient tous les quinze jours. Au milieu de cette rampe eſt un fer à cheval avec un grand baſſin & trois gerbes.

La piéce du Dragon termine le coup d'œil du Château. Elle eſt compoſée d'un baſſin ſoutenu en terraſſe, & faiſant nappe, avec deux dragons qui jettent de l'eau dans une piéce irréguliére ornée de deux gerbes.

En tournant à droite vers le jardin des marroniers, on trouve un carré d'eau qui fait le point de vûe de la galerie, & près de là l'Allée de la Caſcade, ainſi nommée, parce qu'une de ſes extrémités eſt terminée par un BUFFET D'ARCHITECTURE incruſté de différens

différens marbres, & orné de figures en plomb d'un Fleuve & d'une Naïade, qui lui ſervent de couronnement. Ces figures portent ſur des enroulemens d'où il tombe trois chûtes d'eau; & elles ſont accompagnées de deux lions, qui jettent pareillement de l'eau dans un premier baſſin faiſant nappe dans un ſecond. Aux extrémités de celui-ci, on a placé deux champignons avec des figures pour en ſoutenir les coupes. Un troiſiéme baſſin ayant quatre bouillons reçoit cette eau, qui par un buffet à deux étages retombe dans un baſſin cintré au niveau de l'allée. Deux autres buffets & des maſques diſtribués dans les entre-pilaſtres, contribuent au bel effet de cette caſcade.

Le jardin des marroniers eſt un grand parterre à compartimens de gazon, orné de figures & de baſſins, dont le principal forme un carré long, qui a dans ſes angles quatre vaſes de marbre de Paros. On voit dans ce parterre un beau grouppe en marbre de Laocoon, ſculpté par *Tuby*, d'après l'Antique. Vers la gauche, on monte ſur un petit théâtre décoré d'un baſſin avec des figures de métal, dues au même Sculpteur.

TRIANON. Au ſortir du jardin des marroniers ; il y a une douzaine de ſalles dans les boſquets, parmi leſquelles on diſtingue celle des Antiques, dont les buſtes poſés ſur des ſcabellons, décorent les trumeaux d'une charmille ouverte en arcades. Les autres ſalles ont des arbres iſolés & des tapis de gazon ; quelques-unes ont des figures de marbre antiques. Les bois ſont beaux, & magnifiquement percés en allées doubles, avec des demi-lunes. C'eſt ainſi qu'entre les mains de le Noſtre, les jardins de Trianon ſe ſont aggrandis, & ont inſenſiblement formé un Parc conſidérable.

Il manqueroit quelque choſe à la deſcription de ce Château, ſi l'on ne parloit du NOUVEAU JARDIN du Roi. Un compartiment de boſquets, avec des treillages à hauteur d'appui & des piéces coupées de parterre à l'Angloiſe, entoure un petit Palais échancré dans toutes ſes faces. On y trouve une ſalle de jeu boiſée & pavée de compartimens de marbre, ſuivie d'un cabinet de converſation. Deux baſſins avec des grouppes d'enfans dorés ornent ces compartimens ſoutenus d'une double galerie de portiques,

que forment de très-beaux treillages portant des corbeilles. Au milieu de cette galerie, entre les arcades de laquelle il y a des Orangers, est une salle à manger recouverte de treillages qui la dérobent entièrement aux yeux. On voit en face deux petits parterres, avec des bassins pavés de cailloux compartis de diverses couleurs. TRIANON.

Le pavillon a vûe sur un parterre à l'Angloise, orné d'une corbeille de fleurs, & sur quatre carrés de potagers qui ont un grand bassin, & qui sont terminés par un portique de treillage, & accompagnés de volières.

Vous passez de là dans une basse-cour, où l'on éleve de très-beaux canards. Une cour du commun vient ensuite; elle est suivie d'un jardin fruitier qui renferme un grand nombre de plantes étrangères, telles que l'Ananas, le Caffé, le Cierge, l'Aloès, le Geranium, le Figuier des Indes, l'*Asclépias* venant de Syrie, l'*Opuntia major* appellée Raquette, à cause de ses feuilles larges de quatorze pouces. Ces plantes sont rangées sur des gradins, à l'exception de celles qui demandent à être en pleine terre, & qui sont enterrées dans du tan.

TRIANON.

Un second jardin qui a, ainsi que le premier, des serres vitrées pour les primeurs, est suivi d'un fleuriste, dont les murs sont couverts de Filaria, de Buissons ardens, de Jasmins-jonquilles, & de Siliquastrum ou Gaînier. Les plate-bandes sont bordées de petits Orangers mis dans des seaux garnis de fer & enfoncés en terre, ce qui feroit croire qu'ils sont plantés en pleine terre.

Je ne dirai point qu'il y a de plus un colombier, un nouveau potager, & un autre jardin où l'on a placé des serres vitrées, pour faire venir des fruits prématurés & des plantes curieuses.

MARLY.

MARLY.



Par une magnifique avenue on arrive à ce Château, dont le Parç tient à celui de Versailles. La grille Royale ferme une cour ronde, sur les côtés de laquelle sont les Ecuries. Une longue avenue qui descend dans l'avant-cour, est terminée par deux pavillons. L'un sert de salle des Gardes, l'autre de Chapelle, dont la décoration n'offre rien que de simple. On y a fait depuis peu pour la Reine une tribune

toute dorée & d'une jolie invention. MARLY.

Le Château consiste en un gros pavillon carré & isolé avec douze autres plus petits, dont *le Brun* a donné les desseins. Il est décoré en dehors de pilastres Corinthiens, de trophées & de devises, le tout peint à fresque. *Rousseau* avoit commencé ces peintures, lorsque la révocation de l'Edit de Nantes l'obligea de se retirer dans les pays étrangers. *Meusnier* son disciple acheva cet ouvrage, & peignit ensuite les douze pavillons sur les crayons de le Brun. Sébastien le Clerc en a gravé une partie, & Chastillon l'autre.

Chaque face du Château présente un avant-corps feint, couronné par un fronton, dont la Sculpture est de *Jouvenet* & de *Mazeline*.

Les perrons à pans, placés dans les angles & aux faces, sont ornés de seize grouppes d'enfans, & de huit sphinx bronzés, exécutés par *Coustou* & l'*Espingola*. Ces perrons conduisent à quatre vestibules, qui servent d'entrée aux quatre appartemens du raiz de chaussée. Ils sont décorés chacun de deux grands tableaux de *Vander-Meulen* ou de ses disciples, représentant

MARLY.

des villes que Louis XIV a priſes, & des Siéges qu'il a faits. Par le veſtibule qui ſe préſente en face de l'avenue, on entre ſur la gauche dans la chambre de Me. la Dauphine: M. *Pierre* a peint pour le cabinet de cette Princeſſe, Jupiter avec Io, Vertumne & Pomone.

L'appartement de M. le Dauphin eſt orné de quatre tableaux, faits par *Stiemart*, repréſentant les Saiſons.

La chambre à coucher de la Reine renferme trois morceaux de *Vander-Meulen*, & deux tableaux de fleurs, peints par *Fontenay*.

La chambre du Roi eſt décorée de deux ſujets de l'hiſtoire de Vénus, par M. *Boucher*. Elle eſt ſuivie de la ſalle du Conſeil & de celle du Déboté.

Ces quatre appartemens ont leur communication par les veſtibules dont j'ai parlé, & qui ſervent d'entrée au GRAND SALON, dont la forme eſt octogone, avec quatre cheminées pratiquées dans les pans. Il eſt orné de pilaſtres Ioniques, ſurmontés d'un Attique où ſe voient des Caryatides qui repréſentent les Saiſons. Quatre croiſées dans cet Attique, au bas deſquelles ſont des balcons dorés, éclairent ce beau Salon, ainſi que quatre fenê-

tres ovales entourées de guirlandes que portent des Amours. Ces Sculptures ſont de *Vancléve*, *Hurtrelle* & *Couſtou.*

Au-deſſus des cheminées, dans les petits pans de l'Attique, on voit les Saiſons. Le Printems déſigné par Zéphire & Flore, eſt d'*Antoine Coypel.* L'Hiver eſt repréſenté ſous la figure d'un vieillard, par *Jouvenet.* L'Eté figuré par Cérès, eſt de *Boullongne le jeune.* Bacchus & Ariane, peints par *la Foſſe*, ſont l'emblême de l'Automne.

Les petits appartemens ménagés en entreſols conſiſtent en quatre piéces. Dans la première eſt le Tour du Roi; la ſeconde, tapiſſée de papiers qui imitent parfaitement ceux de la Chine, ſert de ſalle à manger. Les deux autres ſont un oratoire & un cabinet.

Meſdames de France ont leur appartement au premier étage. Celui de Me. Adélaïde a quatre deſſus de porte, de M. *Natoire*; un Repos de Diane, Bacchus & Ariane, Apollon avec les Muſes, & Vénus qui ſe promene ſur les ondes, où Neptune vient la recevoir.

Le grand pavillon eſt accompagné de quatre ſalles de charmille, dont

MARLY.



les carrés ſont coupés par deſſus. On voit au milieu une figure de marbre entourée d'une baluſtrade de fer. Dans les deux ſalles qui ſont à gauche en montant, ſont les ſtatues d'Apollon & de Daphné. La première eſt de *Couſtou le jeune*, & la ſeconde de ſon frere aîné.

En face du Château ſe préſente une grande eſplanade appellée l'Amphithéâtre, ſur la rampe de laquelle ſont poſés quatorze vaſes, ſculptés par *Bertin*, *de Dieu*, *Slodtz* & *Couſtou*. Cette rampe eſt toute revêtue de panneaux de marbre compartis de différentes couleurs, & ornée aux angles d'un grand eſcalier qui l'interrompt, de deux Chaſſeurs dont l'un tue un ſanglier & l'autre un cerf: ils ſont de *Couſtou l'aîné*.

LA PIÉCE DES VENTS

Paſſe pour la plus belle fontaine de Marly. Sa tête eſt décorée d'un grouppe de marbre, repréſentant la jonction des deux Mers. L'Océan eſt déſigné par un vieillard, & la Méditerranée par une femme accompagnée d'un enfant, ſymbole d'une rivière.

L'Océan s'appuie ſur une urne placée entre lui & la Méditerranée, qui croiſe ſon bras ſur le ſien, pour déſigner le canal de Languedoc. Ce beau groupe eſt du à *Couſtou le jeune.*

Deux morceaux de *Coyzevox* placés plus bas l'accompagnent. L'un eſt Neptune irrité par la préſence d'un monſtre marin qui épouvante le cheval que monte ce Dieu. L'autre eſt Amphitrite.

Tous ces grouppes ornent le premier baſſin de la fontaine des Vents, d'où s'élevent deux gerbes, dont l'eau réunie avec celle qui ſort de l'urne des deux fleuves, fournit quatre nappes. Les murs du dernier baſſin ſont revêtus de pilaſtres de marbre, entre leſquels il y a des têtes de Vents dont les jets ſe combattent, & imitent la neige en écumant. Quatre buffets d'eau, ſoutenus par des Tritons, font un des ornemens de ce baſſin.

Ce beau morceau eſt au bas de l'endroit où étoit la grande Caſcade nommée la Rivière, compoſée de 63 degrés de marbre, qui formoient des nappes d'une grande beauté. On y a ſubſtitué un grand tapis de gazon terminé par un baſſin, où trois maſcarons de marbre

MARLY. jettent une prodigieuse quantité d'eau. Il est accompagné de deux grouppes de *Coyzevox ;* du fleuve de la Seine, avec un enfant qui montre les armes du Roi, & de la Marne sous la figure d'une femme entourée de trois enfans.

On trouve dans cet endroit une grande portion circulaire, ornée de deux vases & de deux figures antiques des Sénateurs Publicanus & Attilius.

Vous revenez ensuite par l'allée de la rivière au grand pavillon. Les deux salles vertes de la gauche en descendant, offrent les statues d'Hyppoméne & d'Atalante ; la première de *Coustou le jeune*, & la seconde de *le Pautre.*

Derrière les pavillons de ce même côté, il y a un très-grand bosquet, fort orné de figures presque toutes antiques ; on l'appelle

LE BOSQUET DE MARLY.

On trouve d'abord un Centaure dans une petite salle, ensuite un grouppe de marbre représentant le Tems qui releve les Arts, Vénus aux belles fesses d'après l'Antique, par *Barrois*, & une Circé.

Sur la gauche vous verrez un jeune

Faune ; & dans une ſalle au-deſſus deux vaſes de porphyre, Sémélé & Milon, deux Termes antiques, & un grouppe de marbre d'un grand prix : ce grouppe repréſente deux enfans qui jouent avec un bouc, & lui font manger des raiſins. C'eſt *Sarazin* qui l'a ſculpté.

En face il y a un jeune Faune, de *le Pautre*.

La partie de ce boſquet dans laquelle eſt pratiqué un mail tournant, s'appelle

LE BOSQUET DES SÉNATEURS.

Il eſt orné de quatre figures antiques de Sénateurs, & d'un grand baſſin environné d'une baluſtrade de fer, dont la gerbe qui eſt la plus haute de Marly monte à 90 pieds.

On voit au bout une Minerve & un Apollon, Antiques.

Dans une petite ſalle au-deſſus on remarque quatre petites figures, Eurydice, par *Bertin*, Amphitrite, Apollon & Méléagre. Ces deux dernières ſont antiques.

En tournant ſur la droite, vous appercevez un Cicéron & un Caton,

MARLY. tous deux Antiques, Méléagre, Vénus & Cupidon.

En face de ce dernier morceau eſt une ſtatue de Diane, poſée ſur un piédeſtal rocaillé au milieu d'un baſſin de plomb. Un arbre artiſtement taillé lui ſert de paraſol, & l'eau ſort de deſſous la plinthe pour former une nappe. Cette figure eſt de *Flamen*.

Il ne reſte plus à voir de ce côté qu'un cabinet de treillage, où eſt un Faune, Antique, & aux côtés deux Bacchus dont l'un tient une panthére.

Sur deux grands piédeſtaux placés aux extrémités de la baluſtrade qui termine ces magnifiques jardins, on a poſé en 1745. deux chevaux faits par *Couſtou le jeune*, qui ſe cabrent & ſont retenus par deux eſclaves, l'un François & l'autre Américain. L'abreuvoir eſt au bas de la terraſſe dans la campagne, dont les trois bouillons de 6 pouces de ſortie, & les nappes ſont la décharge de toutes les eaux de Marly, qui par trois conduites vont ſe rendre à la groſſe gerbe au bout de l'avenue. Un tuyau de fer d'un pied de diamétre forme l'ajutage de cette gerbe.

LE BOSQUET DE LOUVECIENNE,

Qui occupe toute la partie droite, n'eſt pas inférieur en beauté à celui de la gauche. Les premières figures qu'on y apperçoit, ſont Apollon, Antique, Narciſſe, Bacchus, & un Hercule, Antique. Ces trois dernières décorent un cabinet de treillage pareil à celui qu'on a vu de l'autre côté.

LA SALLE DES MUSES.

On y voit leurs ſtatues antiques, & celle d'Apollon. Au deſſous il y a une autre ſalle ornée d'un baſſin ovale, entouré d'une baluſtrade de fer. Au milieu ſont quatre Naïades bronzées & ſculptées par *Hardy* & *Thierry*; elles tiennent une corbeille d'où ſort une gerbe de 80 pieds.

Près de là eſt une Vénus, Antique.

LES BAINS D'AGRIPPINE

Sont ainſi nommés de la ſtatue de cette Princeſſe, qui eſt aſſiſe ſur un ſiége poſé dans une urne de fonte, & qui paroît ſortir du bain. Cette figure an-

MARLY. tique a été gravée par Mellan. Au-dessus il y a trois baſſins avec des gerbes, dont l'eau fait jouer deux belles nappes au niveau de l'allée.

Plus bas on remarque quatre vaſes, & quatre ſtatues dont trois ſont antiques, Claudia, Julia, Fauſtine, & Lucréce, moderne. Elles ſont poſées ſur des baſſins en chandeliers faiſant nappe; il y a auſſi des têtes de dragons placées aux coins des piédouches, qui jettent de l'eau dans le baſſin d'en bas.

LA CASCADE RUSTIQUE

Eſt toute revêtue de marbre blanc. Ses nappes ſont fournies par un grand baſſin: il s'éleve du milieu une coupe de métal doré, portée par trois Tritons; ouvrage de *Couſtou l'aîné.* Il en ſort un bouillon de quatre pouces, & il y a des moutons de diſtance en diſtance, dont l'effet eſt ſurprenant.

Les tablettes de la rampe de cette caſcade offrent ſix ſtatues & huit vaſes de bronze. Ces ſtatues ſont:

Pan, par *le Lorrain.*
L'Air, par *Bertrand.*
Flore, par *Fremin.*

Pomone, par *Barrois.*
L'Eau, par *Thierry.*
Vertumne, par *Slodtz.*
Apollon & Bacchus, Antiques.
Attenant la caſcade ruſtique eſt

LE THÉATRE,

Formé de gradins de gazon, au bas deſquels eſt un piédouche de marbre d'où ſort un jet qui fait chandelier. Les ornemens de ce théâtre ſont un Mercure, Pâris, un Berger, Antique, & quatre vaſes.

On voit dans la même ſalle un Bacchus & un Silène, Antiques, & deux beaux vaſes de porphyre.

Sur la droite eſt une Cérès dans une niche de charmille.

En différens endroits de ce boſquet qui eſt très-vaſte, on trouve des baſſins, deux figures antiques, Papirius & un Sénateur, & une rotonde ſoutenue par huit colonnes Ioniques. *Fontenay* y a peint des guirlandes de fleurs avec la délicateſſe & la fraîcheur qui caractériſent ſes ouvrages.

Le long des deux grands boſquets qu'on vient de décrire, régnent douze pavillons unis par des berceaux de treillage, & deſtinés aux Seigneurs de

MARLY. la Cour. Au-deſſous ſont trois allées ſoutenues par des talus de gazon: l'une eſt celle des portiques, l'autre des boules, & la troiſiéme des ifs. Rien n'eſt mieux exécuté que l'allée des portiques, dont les deux rangs forment une longue galerie. Les arbres ſont dans des plate-bandes ornées de différentes fleurs ; & de leurs tiges on a laiſſé échapper un petit vaſe qui s'éleve entre chaque arcade. L'allée des boules eſt terminée du côté de l'abreuvoir par un baſſin avec une gerbe, & du côté du Château par une ſalle verte.

A l'entrée de celle de la droite ſont deux ſtatues antiques, Fabius & Fulvia. On voit dans cette ſalle ornée d'un grand baſſin, un grouppe de lutteurs, copié d'après l'Antique par *Magnier*, & deux vaſes de marbre. Dans les deux petits cabinets ſont, une Vénus d'après celle de Médicis, par *Coyzevox*, Papirius le jeune, & un Sacrificateur, Antique.

L'autre ſalle parallèle à celle-ci eſt ornée de même. Ses figures ſont un ſanglier d'après l'Antique, par *Foggini*, Cléopâtre, Neptune, & Flaminia. Ces deux dernières ſont antiques, ainſi que l'Apollon & le Pâris.

La décoration extérieure des deux ſalles qu'on vient de voir, eſt très-remarquable ; c'eſt un rang de colonnes Toſcanes iſolées, avec leurs baſes, chapiteaux & entablemens formés par des charmilles & des ormes, que l'Art a ſu rendre dociles.

Le perron qui deſcend dans ce premier parterre, eſt accompagné de deux grouppes de bergers & de bergéres en plomb, exécutés par *Couſtou l'aîné*.

Plus bas eſt la fontaine des quatre gerbes, dont les baſſins ſont rocaillés. Elle eſt ſuivie de la grande piéce d'eau qui a une gerbe plus groſſe que les autres, & de 55 pieds de haut. Les glacis de gazon qui l'entourent, ſont ornés à leur tête de huit vaſes de bronze.

Le coup d'œil eſt agréablement terminé par une autre piéce d'eau, accompagnée de deux grouppes de Nymphes en marbre, ſculptés par *Flamen*. La rampe qui l'environne, eſt interrompue dans le milieu par une caſcade cantonnée de deux baſſins octogones ; & aux extrémités ſont deux eſcaliers avec quatre vaſes, faits par *Mazeline*.

Ces beaux jardins qui offrent des modeles de tout ce que l'Art du jardi-

MARLY. nage peut imaginer de plus galant, ont été plantés par * *Durusé.*

Les jardins hauts consistent en plusieurs belles allées, qui conduisent à un belveder orné de deux grouppes de bronze, Hercule qui tue l'Hydre, & Diane jettée en fonte par les Kellers d'après l'Antique placé dans la galerie de Versailles. D'un côté on peut aller au champ de Mars, & de l'autre aux trois grands réservoirs, dont l'étendue est d'environ vingt arpens. L'eau y est amenée par un bel aquéduc de 330 toises de long, porté sur trente-six arcades, & terminé par deux tours ou châteaux d'eau. La machine hydraulique qui l'y éleve, a été inventée par *de Ville;* sa description se trouve dans plusieurs livres.

RUEL.

RUEL. Le Château qui appartient à M^e^. la Duchesse d'Aiguillon Douairiere, a été rebâti depuis plusieurs années, & est

* Le sieur Hollande, Concierge de Marly du tems de Louis XIV. a détrompé à cet égard un Amateur, qui croyoit d'après plusieurs Auteurs, que ces jardins avoient été plantés sur les desseins de J. H. Mansart.

élevé ſur une terraſſe ſoutenue par des talus de gazon avec des eſcaliers dans les milieux & dans les angles : telle eſt à peu près, mais avec plus de richeſſe, la diſpoſition extérieure du Château de Marly. Les bois de haute fûtaie ont été abbattus ; on y a ſubſtitué des ſalles, cabinets, & quinconces aſſez bien entendus. Une des plus belles choſes du Parc, eſt un grand réſervoir ſitué au haut d'une rampe de gazon, où étoit anciennement une caſcade. Il fait jouer une gerbe dans la piéce d'eau la plus voiſine du château, une des trois qui ſoient reſtées de l'ancienne diſtribution des jardins. Les beautés de ce lieu qu'avoit créées le Cardinal de Richelieu, telles que les grottes, la caſcade & la perſpective, ont diſparu.

M. Garnier Maître d'Hôtel de la Reine, poſſéde dans ce Village une maiſon très-ornée. On la nomme BOIS-PRÉAU. Le premier objet qui mérite attention, eſt un buffet d'eau placé dans le jardin, près du bâtiment, lequel fournit au Village une fontaine très-commode.

Le parterre à l'Angloiſe, ſurmonté de deux corbeilles ornées de figures, & terminé par un grand baſſin,

RUEL. ſépare les potagers des boſquets. Trois allées avec des maſſifs & des arbres taillés en arcades, menent ſur la gauche à un baldaquin dont la forme eſt auſſi délicate qu'ingénieuſe : il eſt diſtribué en trois dômes ſous chacun deſquels on a placé un grouppe en pierre, de figures Chinoiſes, & il eſt couronné par des vaſes & des corbeilles.

Plus loin, vous appercevez une piéce d'eau d'environ deux arpens, entourée de charmilles qui renferment un bois. On y trouve un baſſin au centre d'une étoile, & au-deſſus un buffet formé par un dauphin grouppé de deux enfans.

Dans le haut du jardin, en ſe rapprochant de la maiſon, paroît un Trianon ; une de ſes faces donne ſur un théâtre de verdure, orné de figures ; & l'autre découvre une fontaine qui s'éleve du milieu d'un parterre en corbei les ſoutenu par des talus de gazon. Des rampes douces, accompagnées d'arbriſſeaux de fleurs & d'arbres fruitiers, ſe terminent agréablement par un canal.

La Volière avec un jet & des rigoles orne la partie droite de ce Parterre. Au-deſſous eſt une ſalle de Comédie,

& un ovale d'eau fourni par deux jets. L'orangerie est proche de la maison. RUEL.

Le grand portail de LA PAROISSE de Ruel est formé de deux Ordres d'Architecture, le Dorique & l'Ionique. Un fronton couronne ce dernier Ordre, & des vases sont placés à la hauteur du premier. Le portail dessiné par *le Mercier*, ressemble beaucoup à celui de la Sorbonne, qui est du même Architecte.

CLAGNY.

CLAGNY.

Ce Château est le premier ouvrage considérable de *Jule-Hardouin Mansart*, & celui où il a donné de plus grandes preuves de la beauté de son génie. Une admirable précision régne dans les différentes parties de sa décoration, tant extérieure qu'intérieure. La construction & la distribution n'en sont pas moins remarquables. On auroit de la peine à trouver plus parfaitement réunies dans un édifice ces trois parties qui font le caractère de l'Architecture civile. Il est situé proche de Versailles, près d'un petit bois de haute fûtaie, qui invita Louis XIV. à faire construire pour Me. de Montespan,

CLAGNY. ce ſuperbe édifice commencé en 1676. & achevé en 1680.

En face d'une belle cour ſe préſente un corps de bâtiment, au milieu duquel eſt un pavillon un peu ſaillant, compoſé de trois arcades à chaque étage, ſoutenues de colonnes qui portent un fronton. Il a deux aîles, décorées de trois avant-corps ornés de pilaſtres qui ſupportent des frontons avec des Sculptures. Leurs croiſées ont pour ornement des bandeaux accompagnés de corniches & de conſoles. Ces aîles en ont deux autres en retour qui n'ont point d'étage, mais pluſieurs arcades, dans les trumeaux deſquelles on a placé des buſtes. Toute la décoration extérieure conſiſte en un Ordre Dorique qui porte un Attique, avec des combles à la Manſarde, à la réſerve du grand pavillon couvert d'un dôme. La diſpoſition de ce plan, & les belles formes de ſes élévations n'échapperont point aux Amateurs de l'Architecture.

La Chapelle ſituée à l'extrémité de l'aîle droite, eſt de forme ronde, & ornée d'un Ordre Corinthien.

Trois arcades font l'entrée du grand ſalon du milieu, qui ſert de paſſage au

jardin: des pilaſtres Corinthiens ſur- CLAGNY.
montés d'un Attique en réglent l'Architecture. On eſtime beaucoup la proportion des deux niches qui ſont ſous le dôme: une eſt gravée dans l'Architecture de Daviler (T. I. p. 157.) & propoſée comme un excellent modele en ce genre. La voûte eſt portée par quatre trompes où ſont huit figures d'Eſclaves.

La grande galerie placée ſur la gauche, eſt décorée d'un Ordre Corinthien dont l'entablement eſt enrichi de Sculptures. On y diſtingue les Elémens, les Saiſons, les quatre Parties du monde, & différentes Divinités. Les ſalons des extrémités offrent des Nymphes en bas-relief, qui portent des corbeilles de fruits & de fleurs.

Dans la Ménagerie *Bonnard* a peint à l'huile une belle perſpective, repréſentant un veſtibule ouvert, à travers duquel on voit la continuation du jardin & d'un bois de haute fûtaie. Il eſt terminé dans le lointain par un beau pays de chaſſe, où l'on remarque le Prince de Dombes chaſſant au cerf. Sur le devant du veſtibule le Peintre a placé le Dieu Pan & la Déeſſe Flore.

Les jardins ont été plantés par *le*

CLAGNY. *Nostre.* On y vit pour la première fois des portiques, des treillages, des berceaux & des cabinets. Des Hollandois habiles dans ces sortes d'ouvrages, & mandés par le Roi, y furent employés. Du grand salon vous descendez dans un parterre de broderie, d'où l'on découvroit autrefois un étang qui avoit une île dans son milieu. Il a été comblé par rapport au mauvais air qu'il causoit dans Versailles. A droite & à gauche sont des bosquets en labyrinthe, & au-dessus deux bois de haute fûtaie.

Plus près du Château il y a deux parterres, l'un de gazon avec un bassin, l'autre de fleurs. Au-dessus de ce dernier est celui de l'Orangerie, terminé par un cabinet de treillage, décoré de fort belles colonnes. La serre de l'Orangerie n'est pas éloignée, non plus que l'appartement des bains, & une galerie de 35 toises de long pavée de marbre, qu'on avoit d'abord destinée à renfermer les Orangers durant l'hiver.

Le Parc qui est en dehors, est percé de belles routes pour la chasse.

L'accès de ce Château étant interdit, j'ai été réduit à en faire la descrip-

tion

tion d'après les plans ; ce qui fait qu'elle n'eſt peut-être pas fort exacte. J'aurois ſans doute mieux fait de rapporter d'abord l'agréable idée qu'en donne Me. de Sevigné dans ſa lettre du 7 Août 1675. (T. II. p. 398.) Voici ce que cette illuſtre Dame écrivoit à ſa fille. » Nous fumes à Clagny : que vous dirai-je ? C'eſt le palais d'Armide. Le bâtiment s'éleve à vûe d'œil. Les jardins ſont faits. Vous connoiſſez la manière de le Noſtre. Il a laiſſé un petit bois ſombre qui fait fort bien. Il y a un bois entier d'Orangers dans de grandes caiſſes ; on s'y promène ; ce ſont des allées où l'on eſt à l'ombre ; & pour cacher les caiſſes, il y a des deux côtés des paliſſades à hauteur d'appui, toutes fleuries de tubéreuſes, de roſes, de jaſmins, d'œillets ; c'eſt aſſurément la plus belle, la plus ſurprenante & la plus enchantée nouveauté qui ſe puiſſe imaginer : on aime fort ce bois.

CLAGNY.

JOUY,

Près de l'aquéduc de Buc, & à une lieue de Verſailles, appartient à Me.

JOUY.

Rouillé. Sur la droite du Château conſtruit à l'Italienne, on deſcend par un grand eſcalier en fer à cheval dans le parterre de l'Orangerie, orné d'un côté d'une piéce d'eau cintrée en miroir, & de l'autre d'une très-grande piéce d'eau à oreilles qui fait face à la ſerre. C'eſt autour de celle-ci qu'on range les Orangers, qui ne le cedent qu'à ceux de Verſailles & des Maiſons Royales.

L'enſemble de ce morceau eſt magnifique. Il eſt terminé par une fûtaie dans laquelle on remarque une fontaine d'un deſſein des plus élégans ; il eſt de *Blondel*. Cette fontaine rocaillée eſt ſurmontée d'un baldaquin placé au niveau d'une allée du Parc. L'eau ſerpente au milieu d'un gazon qui occupe le centre de la ſalle, dont les carrés de bois ſont coupés par deſſus, à l'exception de quelques arbriſſeaux auſquels on permet de s'échapper pour former des boules.

Au-deſſus de la fûtaie on voit deux étangs de dix arpens, fournis par l'étang de Poura. Les potagers ſont à côté. Toutes les eaux ſe rendent par un canal en chûte pratiqué derrière une paliſſade, dans une des piéces

d'eau de l'Orangerie qui fait face à un bois très-bien dessiné. Au bout & sur la hauteur est un belveder en rotonde, d'où l'on découvre le peu de vûe dont on peut jouïr de ce Château situé dans un fond & environné de côteaux. On y compte 400 arpens de Parc. JOUY.

PONTCHARTRAIN

PONTCHARTRAIN.

Est un Château à quatre lieues de Versailles, bâti par le Chancelier de ce nom. Il est entouré de fossés pleins d'eau, & flanqué de deux aîles avec quatre pavillons aux encoignures. La façade sur le jardin a un pavillon en dôme, avec un fronton & un campanile qui renferme l'horloge.

Sur la gauche on apperçoit un canal & deux jolies salles ornées de deux vases de marbre. L'aîle du Château de ce même côté est bordée d'un petit jardin que termine une galerie, & un salon décoré de quatre cheminées angulaires, dans le goût du salon de Marly.

Le parterre accompagné de vases sur la terrasse du Château, a la forme d'un boulingrin, & aboutit à une

PONTCHARTRAIN.

ſuperbe piéce d'eau de douze arpens qui fait une poële. Ce parterre forme en retournant une vaſte piéce carrée que l'eau ſuit, en décrivant de même pluſieurs angles & portions circulaires. Un cordon de pierre de taille revêt la piéce d'eau ornée de diſtance en diſtance de ſocles portant des vaſes de fer peints en blanc. A l'extrémité le terrein s'éleve en amphithéâtre, terminé par une patte d'oie & accompagné de quinconces.

Vous deſcendez ſur la droite de cette grande piéce d'eau, dans une allée de charmille, dont le milieu eſt occupé par un petit canal que fournit un maſcaron. Son eau nourrit un baſſin rond de 40 à 50 toiſes de diamétre, entouré de quilles d'ifs & d'arbres taillés en banquette. Vénus en bronze, de grandeur naturelle, portée ſur ſa coquille, ſemble ſortir du milieu des eaux. Au-deſſus eſt un vertugadin dont les allées aboutiſſent à une étoile, où l'on a placé un grouppe de marbre ſculpté en 1609 par *Francaville*. Il repréſente un homme dont la tête eſt garnie de raiſins & de deux aîles par derrière, qui ſoutient une femme tenant un ſable & un compas,

A ſes pieds eſt une figure qui a deux têtes, des aîles & des tetaces pendantes : une de ſes griffes porte ſur une tête de mort, & elle tire un bout de la draperie de la femme. Il y a de plus un Satyre entre les jambes de l'homme.

PONTCHARTRAIN.

On deſcend par une allée de cette étoile à un beau vertugadin, qui conduit ſur la terraſſe du Château. Il ne faut pas oublier de dire que ce Parc bien planté a près de deux cens arpens, & qu'il appartient à M. le Comte de Maurepas, Miniſtre d'Etat.

SAINT HUBERT.

SAINT HUBERT.

Le ſalon du Château royal de S. Hubert à trois lieues de Pontchartrain, a été élevé & décoré ſur les deſſeins de M. *Gabriel*, par *Clerici.* Huit pilaſtres Corinthiens ſur leſquels régne un entablement Compoſite, forment ſa décoration intérieure. Entre ces pilaſtres, il y a quatre arcades percées à jour, dans l'une deſquelles eſt la grande porte d'entrée. L'entablement eſt ſurmonté d'une calotte ornée de conſoles & de huit panneaux qui repréſentent des trophées de chaſ-

SAINT HUBERT.

ſe; le milieu de la voûte forme un percé. Il régne beaucoup d'accord dans l'aſſortiment des différens marbres factices dont ce ſalon eſt revêtu. Les guirlandes, les têtes de cerfs & de ſangliers, les chiens, les bas-reliefs & le couronnement de la porte, qui eſt un buſte de Diane accompagné de deux enfans, ſont de ſtuc blanc. M. *Slodtz* a fait un des bas-reliefs ainſi que la Diane, les enfans & les trophées du plafond : les trois autres ſont de Mrs. *Pigalle*, *Falconet*, & *Couſtou*. Les chiens qu'on voit dans la friſe, ont été ſculptés par *Werbreck*.

SAINT GERMAIN.

S. GERMAIN.

Le Château de Saint Germain ſitué à quatre lieues de Paris, eſt élevé ſur une montagne, au pied de laquelle coule la rivière de Seine. Cette ſituation & la ſalubrité de l'air le rendent un des plus agréables ſéjours de la France. Il ſe diſtingue en Château vieux, & en Château neuf.

Le Château vieux bâti par Louis VI. comme une fortereſſe, ayant été ruiné par les Anglois, demeura en cet état juſqu'au régne de Charles V.

S. GERMAIN.

qui le fit rétablir ſur ſes anciens fondemens : il a été enſuite augmenté d'un étage par François I. Le haut eſt entiérement couvert de dalles de pierre, & forme une terraſſe d'où l'on jouït d'une très-belle vûe. Louis XIII. fit pluſieurs embelliſſemens à ce Château, & ſous le régne de Louis XIV, *J. H. Manſart* éleva les cinq gros pavillons qui en flanquent les encoignures.

La face ſur les jardins eſt la plus grande des cinq faces de ce Château. Elle renferme l'appartement du Roi, dégagé en dehors par un balcon de fer qui régne à l'entour. Cet appartement eſt démeublé, & n'offre rien de remarquable depuis que Sa Majeſté ne fait plus de ſéjour à Saint Germain. Du côté du couchant eſt la grande ſalle ſervant aux bals, comédies & opéra ; elle paſſe avec raiſon pour une des plus ſpacieuſes du Royaume.

Du côté du midi eſt une belle Chapelle dédiée à S. Jean-Baptiſte. Le tableau d'Autel qui repréſente la Cêne, eſt un excellent ouvrage du *Pouſſin*. On voit au-deſſus la Sainte Trinité peinte par *Vouet* & accompagnée de

S. GERMAIN. deux Anges de ſtuc, grands comme nature, placés à la hauteur du premier Ordre, & tenant les armes de France : ils ſont dus à *Sarazin*. Le jubé eſt ſpacieux, & renferme un beau buffet d'Orgues.

On conſerve dans la Sacriſtie deux moyens tableaux, l'un d'une Mere de pitié qui tient le corps de N. S. l'autre d'une Vierge donnant à manger à l'Enfant Jéſus.

Le Château neuf commencé ſous Henri IV. par *Marchand*, n'eſt éloigné du vieux que de deux cens toiſes. Sa façade d'Ordre ruſtique eſt décorée de colonnes Toſcanes, dont le fût eſt revêtu de boſſages alternatifs ; elles forment un périſtile, ſurmonté d'une terraſſe entourée d'une baluſtrade : des piédeſtaux qui l'interrompent de diſtance en diſtance, portent la deviſe de Henri IV. avec ces mots, *duo protegit unus.*

Le plan de la cour eſt très-ingénieux : des pilaſtres Toſcans en réglent l'Architecture. Aux deux côtés de la ſalle des Gardes ſont les grands appartemens : à droite eſt celui de la Reine Marie de Médicis terminé par une galerie, & à gauche eſt celui du Roi.

Au plafond de la chambre à coucher il y a quatre tableaux de *Vouet ;* savoir, une Victoire assise sur un faisceau d'armes, une autre armée d'une palme, la Renommée tenant une couronne de laurier, & Vénus essayant un dard. Sur les côtés de ces appartemens sont les basse-cours pour les offices & logemens des officiers. On y voyoit des volières remplies de toutes sortes d'oiseaux rares ; il n'y a plus que des paons.

En sortant de la grande salle à l'orient, on se trouve sur une terrasse de la même étendue que le Palais, & terminée par deux galeries qui conduisent à des pavillons. On descend de cette terrasse par deux rampes, dont le milieu est occupé par un morceau d'Architecture d'Ordre Ionique & d'un très-bon goût.

Deux autres rampes vous conduisent à la seconde terrasse. Le mur qui la soutient est percé d'arcades, dont le dessous fait une galerie couverte. Le milieu est d'Ordre Dorique & d'une belle proportion. Tous les murs des rampes sont ornés de chaînes de refend, avec des panneaux de brique en compartimens. Sous cette terrasse

S. GERMAIN. étoient les grottes de Neptune & de la Nymphe jouant des orgues, par le moyen des eaux.

On defcend de cette deuxiéme terraffe fur une troifiéme. On y voyoit les grottes d'Orphée, de Perfée, & celle dite des flambeaux, parce qu'elle ne pouvoit être vûe qu'aux lumières. Dans cette dernière étoit un grand théâtre avec différentes décorations plus agréables les unes que les autres. Toutes ces grottes étoient incruftées de coquillages & de pierres précieufes, & ornées de figures de marbre, de luftres & de girandoles. L'eau feule faifoit mouvoir des refforts fecrets qui donnoient du mouvement aux figures, & leur faifoient rendre des fons enchanteurs. Henri IV. & Marie de Médicis n'épargnerent rien pour la perfection de ces ouvrages. Ils firent venir de Florence le célébre *Francine*, habile dans les méchaniques & dans l'hydraulique. Ces magnifiques grottes ont fubfifté jufque vers l'an 1643. tems de la minorité de Louis XIV. Les différens troubles qui l'agiterent, firent négliger l'entretien des terraffes, fous la chûte defquelles les machines ont été abîmées.

Le mur qui ſoutient cette troiſiéme terraſſe, eſt percé d'arcades qui forment une galerie, dont le milieu eſt décoré d'un Ordre Toſcan. Ainſi cet Ordre ſert de baſe aux deux autres, qui forment enſemble le plus bel amphithéâtre qui ſoit dans l'Univers. Joignez à cela que la Seine roule ſes eaux à ſes pieds, comme pour rendre hommage à tant de beautés. Il y a de plus deux terraſſes de plain pied, voûtées & terminées par deux pavillons carrés. *Jule-Hardouin Manſart* a élevé la plus grande partie de cette façade ſous Louis XIV.

Sur les côtés du Château neuf il y avoit deux jardins auxquels les galeries communiquoient. A droite eſt le Boulingrin, ainſi nommé par Henriette d'Angleterre, premiére femme de Monſieur frere de Louis XIV. On l'a ouvert plus qu'il n'étoit alors, pour découvrir la vûe de Marly qui n'exiſtoit point encore. La terraſſe régnant dans toute la longueur, eſt une de ſes principales beautés, & la vûe qu'on y découvre en rend la promenade des plus agréables. L'autre jardin du côté du Parc, nommé Jardin de M. la

S. GERMAIN. Dauphine, parce qu'elle s'y promenoit fort ſouvent, eſt ſoutenu d'une terraſſe pareille à celle du boulingrin. A côté de ce jardin, à la gauche du Château, il y a une Orangerie.

Il ne reſte plus à voir que la grande terraſſe, qui eſt en même tems un monument & de la magnificence de Louis XIV. & de l'habileté de *le Noſtre*. Elle a 1200 toiſes de long ſur 15 de large; ſon mur eſt ſolidement bâti, avec un beau baſtion qui la termine au Parc aux lièvres. Il y a vers ſon milieu une demi-lune plantée d'ormes & de charmilles.

Le petit Parc, contigu aux jardins & à la grande terraſſe, contient 416 arpens, & eſt percé de routes.

La forêt de Saint Germain, une des plus belles du Royaume, a 5714 arpens, ſuivant l'arpentage fait en 1686. On l'a nommée la forêt de Laye à cauſe de la quantité de ſangliers qui l'habitoient. Comme ſon terrein eſt ſablonneux, on peut y chaſſer en tout tems; ce qui fait que le Roi y prend le divertiſſement de la chaſſe dans les plus mauvaiſes faiſons. Il y a vingt-cinq portes aux paſſages des grands chemins.

LE CHATEAU DU VAL eſt un petit bâtiment ſitué à une des extrémités du petit Parc, au bout de la grande terraſſe. Ce n'étoit autrefois qu'un ſimple pavillon où les Rois faiſoient quelquefois des retours de chaſſe ; mais Louis XIV. l'a fait rebâtir d'un autre goût par *J. H. Manſart.* Au milieu du bâtiment eſt un grand ſalon carré & voûté en dôme : ce ſalon ſépare deux appartemens bas, fort commodes pour toutes les ſaiſons, des poëles étant placés dans l'épaiſſeur des murs qui échauffent pluſieurs chambres à la fois.

Le Monaſtere des Loges eſt auſſi enclavé dans la forêt. Il eſt au bout de la grande route en face du Château vieux, dont il termine le point de vûe La Reine Anne d'Autriche y fit faire un petit pavillon où elle alloit fort ſouvent, lorſqu'elle étoit à Saint Germain.

L'HÔTEL DE NOAILLES, appartenant à M. le Duc d'Ayen, mérite la viſite du Voyageur. Le bâtiment élevé par *J. H. Manſart* ſe préſente à gauche en entrant, avec un veſtibule formé de colonnes Doriques,

S. GERMAIN. On voit au raiz de chauſſée une galerie ornée de quatorze tableaux de moyenne grandeur, peints par *Parrocel d'Avignon*, & repréſentant l'hiſtoire de Tobie.

I. Elle commence par une peinture touchante de la captivité des Iſraélites après qu'ils eurent été vaincus par Salmanazar. Le vieux Tobie ſuivi de ſon épouſe montée ſur un chameau, & tenant ſon fils entre ſes bras, y paroît frappé de la plus vive affliction.

II. Il répand ſes biens dans le ſein de ſes infortunés compatriotes, qu'il va chercher ſur des rochers & dans des retraites preſque inacceſſibles, où ils étoient obligés de ſe cacher pour ſe dérober à la vengeance de Sennachérib.

III. Tobie eſt enfin proſcrit à ſon retour & obligé de fuir, mais c'eſt pour exercer les ſeuls actes d'humanité qui ſont encore en ſa puiſſance. On le voit deſcendu ſous une voûte profonde éclairée par une lampe, & occupé à enſevelir les victimes de la fureur du Monarque Aſſyrien.

IV. Ce vénérable vieillard devient aveugle. Son épouſe paroît l'accabler

des plus injuſtes reproches.

V. Son extrême indigence l'oblige à faire partir ſon fils pour aller chercher dix talens qu'il avoit prêtés à Gabélus. Le jeune Tobie ſort de la maiſon paternelle, accompagné de l'Ange Raphaël. Sa mere le ſuit des yeux.

VI. Le jeune voyageur ayant voulu ſe baigner ſur les bords du fleuves du Tygre, fut effrayé à la vûe d'un poiſſon monſtrueux. Son ſage conducteur le raſſure, & l'encourage à tirer ce poiſſon hors du fleuve.

VII. Arrivé chez Raguel, ami de ſon pere, la vûe de Sara ſa fille captive ſon cœur, il la demande en mariage. La jeune Sara frappée du malheur arrivé aux ſept premiers maris qu'elle avoit perdus, ſe tient à l'écart, & paroît encore couverte du voile de viduïté. Raguel & ſon épouſe en ſont dans l'étonnement, leur pitié ſe manifeſte.

VIII. Sara & ſon nouvel époux ſont à genoux autour d'un braſier ardent, où ils ont jetté le foie du monſtre trouvé dans le Tygre. On voit au travers de la fumée l'Ange Raphaël, qui force le Démon à quitter

S. GERMAIN pour jamais cette chambre nuptiale.

IX. Raguel, à la faveur d'une lumière, fait creuser une fosse pour enterrer son gendre. Dans l'éloignement une jeune fille tient une lampe, & s'avance doucement vers le lit des nouveaux mariés, pour épier si Tobie est encore vivant.

X. Le jeune Tobie quitte la maison de son beau-pere. Sara se dispose à le suivre. Les équipages qui doivent la précéder, paroissent déja en marche, & occupent une longue file dans le fond du tableau.

XI. De retour dans la maison paternelle avec son fidele conducteur, il rend la vûe à son pere en lui appliquant sur les yeux une partie du fiel du poisson.

XII. Le vieux Tobie reçoit chez lui sa belle-fille, quelques jours après l'arrivée de son époux. Les bagages qui la suivoient entrent dans la maison ; on y distingue les apprêts d'un superbe festin.

XIII. L'Ange Raphaël, sur le point de disparoître, se fait connoître à toute la famille de Tobie.

XIV. Le vieux Tobie près de mourir fait un dernier effort pour se lever

ſur ſon ſéant. On voit autour de lui ſa famille éplorée. La mere eſt entiérement couverte de ſon voile. S. GERMAIN.

Les deux deſſus de porte ſont ornés de figures allégoriques aux deux vertus éminentes qui ont le plus caractériſé la famille de Tobie. D'un côté eſt la Religion Judaïque perſonnifiée, avec tous les ſymboles qui ſervent communément à la déſigner : de l'autre côté on voit une belle Femme environnée de jeunes enfans, qui repréſente la Charité.

Les jardins ſont grands & plantés avec goût. Il y en a un pour les plantes médicinales, avec une ſerre chaude, & un fleuriſte orné de deux théâtres & terminé par la ſerre des Orangers.

CROISSI-LA-GARENNE.

Le principal Autel de la Paroiſſe eſt décoré d'un beau tableau de *Vouet* : c'eſt un Chriſt en Croix, accompagné de la Vierge, de Saint Jean & de la Madeleine. CROISSI-LA-GARENNE.

MAISONS.

M. de Voltaire feint agréablement MAISONS.

MAISONS. dans ſon *Temple du Goût*, que lorſqu'il y arriva, le Dieu s'amuſoit à faire élever en relief le modele d'un Palais parfait, ſuivant l'Architecture extérieure du Château de Maiſons. Il a été bâti par *François Manſart* pour René de Longueil, Préſident du Parlement, & Sur-Intendant des Finances; & il appartient préſentement à M. de Soyecourt, qui eſt de la même famille.

On arrive à ce Château, ſitué à une lieue en deça de Saint Germain, par trois avenues diſpoſées en croix, & ayant chacune deux pavillons ſéparés par un foſſé & décorés d'Architecture. La principale, percée de routes dans la forêt de Saint Germain, a pour perſpective deux gros pavillons ornés de corps de refend, & de colonnes Doriques portant des grouppes d'enfans. Ces pavillons ferment les deux avant-cours.

Sur la gauche de la ſeconde s'éleve un ſuperbe bâtiment deſtiné aux Ecuries. Elles ont onze croiſées de face, & ſont décorées de pilaſtres Doriques, & terminées par deux pavillons à pans, avec des portes grillées ornées de trophées & de conſoles. Le

milieu forme un avant-corps de ſix colonnes qui portent autant de vaſes, & eſt ſurmonté d'un Attique avec un lanternon où eſt l'horloge. Dans le centre de cet avant-corps, quatre pilaſtres Compoſites font une rotonde couronnée d'un fronton, & accompagnée d'une coquille & de trophées : on a ſculpté des chiens ſur le retable de la principale croiſée. Un trophée ſoutenu par des lions, & trois chevaux à mi-corps font le couronnement de la fenêtre du milieu du raiz de chauſſée.

Le plan de ce bâtiment eſt très-curieux. On trouve au milieu un grand manége couvert, accompagné d'écuries de chaque côté. Au-deſſus du manége eſt une galerie, & au bout deux petites écuries. Deux autres terminent dans le fond cette galerie, avec des paſſages qui vont à une grotte ſervant d'abreuvoir. Le logement des palfreniers eſt autour de ces bâtimens, & il y a de plus trois cours avec des dégagemens.

Vis-à-vis de ces écuries on devoit conſtruire un pareil bâtiment, dont il n'y a d'élevé que le portique du milieu.

MAISONS. Du côté de la cour, la façade du Château conſtruit dans le goût antique, eſt décorée de deux Ordres d'Architecture : le premier qui régne tout au pourtour eſt Dorique, le ſecond eſt Ionique antique, orné de quatre vaſes & ſurmonté d'un Attique. Les deux pavillons carrés qui en occupent les extrémités, forment des corps avancés, au devant deſquels s'élevent à la hauteur de l'entablement Dorique deux autres corps de bâtiment ſervant de terraſſes. La juſteſſe des proportions de cette Architecture n'eſt pas moins à obſerver que le choix des ornemens. Sur les côtés de la cour on a planté deux quinconces, avec un baſſin au milieu. Celui de la gauche eſt terminé par un joli bâtiment qui ſert d'Orangerie. Il ne faut pas oublier de remarquer que le Château eſt entouré de foſſés ſecs, bordés d'une belle baluſtrade.

Le veſtibule eſt décoré de colonnes & de pilaſtres d'Ordre Dorique : ces colonnes ſont d'une ſeule piéce, & ont des cannelures ſéparées par des liſteaux dans le goût de celles du Château des Tuileries du côté du jardin. Sur la corniche ſont des figures d'ai-

gles, aux encoignures, & quatre lunettes ornées de bas-reliefs. On admire les deux grilles de ce veſtibule travaillées en fer poli ; celle de la cour a cinq panneaux remplis par un pilaſtre à double baluſtre, entouré d'un ornement en entrelas & à jour. Le dormant préſente un Satyre couronné par deux enfans & terminé en rinceaux & fleurons. Le milieu de la grille ſur le jardin eſt occupé par un cartouche ovale, que remplit un caducée entouré d'épis de blé & de feuilles de chêne. Ce cartouche eſt environné de quatre panneaux de rinceaux & d'un guillochis avec des maſques, qui tourne tout autour. La première grille qui eſt l'ouvrage d'un Serrurier François, eſt ſupérieure à la ſeconde faite par un Allemand. Elles ſont d'une ſi grande beauté, qu'on les a enfermées dans des volets de bois.



A gauche du veſtibule on trouve l'antichambre & le ſalon tendu d'une tapiſſerie d'après Jordaans.

L'Eſcalier placé ſur la droite eſt de forme ronde, & conſtruit de pierres de Liais. Quoiqu'il ſoit très-éclairé, il tire encore du jour d'un lanternon,

MAISONS. A la hauteur du premier étage, cet escalier est orné de pilastres Ioniques, entre lesquels sont de larges corniches portant des grouppes d'enfans : ils représentent, l'un les trois Arts de la Peinture, de la Sculpture, & de l'Architecture, l'autre un concert; le troisiéme l'Hymen & l'Amour, & le quatriéme l'Art Militaire. Au-dessus de quatre portes, tant feintes que véritables, sont sculptés des médaillons entourés de listels.

A droite est l'appartement de la Reine, dont les meubles sont de velours cramoisi avec des galons d'or. La tapisserie a été faite sur les desseins d'Albert-Durer.

L'appartement du Roi est vis-à-vis. On trouve d'abord la salle des Gardes, éclairée par six croisées, & tendue d'une tapisserie donnée à M. de Maisons, lorsqu'il étoit Chancelier de la Reine-Mere. A l'entrée de cette salle est une tribune faite en trompe, & en face une grande arcade, avec une balustrade qui ferme la partie où est la cheminée. Les dessus des portes & des fenêtres offrent des figures & des fleurs peintes en camayeu.

La chambre du Roi a des meubles de velours violet galonnés d'or. Elle communique à une autre chambre ornée de Caryatides dans un Attique renfoncé au plafond. A côté eſt un joli cabinet rond, parqueté & lambriſſé de piéces de bois de rapport très-bien travaillées. Le pourtour des murs eſt embelli de pilaſtres Ioniques entre-mêlés de glaces, & le plafond forme un dôme. MAISONS.

Du côté du Parc qu'on dit avoir mille à douze cens arpens, la face du Château ne différe de celle qui regarde la cour, qu'en ce que le milieu forme un double avant-corps, & que par les croiſées des deux pavillons on paſſe ſur une terraſſe ſoutenue de quatre colonnes Doriques. On obſervera que le toît du Château eſt couronné d'une terraſſe bordée d'un balcon de fer.

Le long du bâtiment régne une magnifique terraſſe, d'où l'on deſcend dans un parterre terminé par la riviére de Seine. Au pied de la terraſſe à gauche, entre les rampes de l'eſcalier qui a la forme d'un fer à cheval, eſt une petite caſcade conſiſtant en cinq maſcarons qui forment au-

MAISONS. tant de nappes. De ce même côté on a planté quelques ſalles ornées de figures de marbre.

DAMPIERRE

DAMPIERRE. Eſt ſitué dans un vallon, & appartient à M. le Duc de Chevreuſe. En face de la porte d'entrée, eſt une colline ſur laquelle on a pratiqué une grande coquille de gazon avec des allées d'ormes ſur les côtés. Deux cours précedent le Château ; la première eſt ſéparée par une baluſtrade de la ſeconde : cette dernière qui conduit à gauche dans les potagers, & à droite dans les baſſe-cours, eſt bordée de deux aîles de bâtiment détachées du corps du Château, & ſoutenues de neuf arcades en galeries découvertes. Elles ſont l'ouvrage de *J. H. Manſart.*

Le Château bâti par le Cardinal de Lorraine a des tours rondes aux angles de ſes pavillons, & eſt entouré de foſſés d'eau vive à fleur de terre. Son toît eſt en Manſarde : toutes les fenêtres ſont entourées d'un bandeau de brique, & celles du raiz de chauſſée ont pour appui des baluſtrades de pierre.

L'aîle

DAMPIERRE.

L'aîle gauche a vûe ſur une magnifique piéce d'eau de dix huit arpens. Au bout de cette piéce qui fait un coude, on a pratiqué une île flanquée de quatre petits pavillons en baſtions, dont deux ſervent de cabinets de converſation, un autre de cuiſine, & le quatriéme de lieux à l'Angloiſe. Celui du milieu qui eſt le plus grand, renferme un ſalon à pans, dans les angles extérieurs duquel quatre maſques forment des nappes tombant dans de petits baſſins de plomb. Ces cinq pavillons ſont terminés à l'Italienne par des baluſtrades ſurmontées de vaſes & de grouppes d'enfans. Ils forment un petit palais enchanté, où l'on arrive en bateau.

En ſortant d'un lieu auſſi agréable, on ſe proméne dans une piéce longue, ſoutenue d'allées doubles, gazonnées & parallèles qui partent du Château : elle eſt remplie de quatre grands tapis de gazon ornés de pluſieurs ſalles, dans l'une deſquelles eſt un petit réſervoir pour les fontaines de l'île.

Vers le Château & le long de la piéce d'eau, ſur la droite, régne un petit canal pour les truites ; avec une

DAMPIERRE. nappe à la tête. Au-dessus la montagne est coupée de plusieurs allées vertes & de salles. A l'une de ces salles, qui est ronde, aboutissent dix allées, dont une descend vers un canal faisant l'equerre, & tournant autour de deux bosquets qui terminent le petit Parc. Le premier est orné d'un bassin en forme de trefle, & entouré d'allées doubles & de banquettes de charmille : les carrés sont remplis par deux salles & deux petits labyrinthes extrêmement jolis. Le second est une île,

Rousseau, Ode III. L.2.

. . . . Où l'Art humble & soumis,
Laisse encor régner la Nature.

Cette île ornée de quatre piéces de gazon découpées en coquille, & d'une gerbe au milieu, vous rapproche du Château.

Le parterre qui est à l'Angloise, présente d'abord quatre bassins avec leurs jets ; & ensuite une piéce longue, décorée à sa tête d'une nappe de 54 pieds de large : elle est accompagnée d'un Fleuve & d'une Naïade portés sur des socles, dans les panneaux desquels sont deux mascarons

qui jettent une grande quantité d'eau. Ces figures grouppées avec des enfans, sont l'ouvrage de *Scheemackers*. Une rampe de gazon vous éleve sur une terrasse terminée en amphitheâtre, entourée d'ormes en boule, avec leurs caisses de charmille. Le centre de cette rampe est occupé par trois bassins, dont l'eau réunie avec celle de la nappe & des masques, forme une autre nappe à oreillons à la tête du canal en équerre dont j'ai déja parlé. DAMPIERRE.

Le grand & le petit Parc comprennent cinq cens arpens, entourés de murs qui les séparent l'un de l'autre. Le petit a environ 150 arpens.

RAMBOUILLET,

Situé dans le Hurepois, est un gros Château appartenant à M. le Duc de Penthiévre. Sur la droite régne un bâtiment neuf qui renferme la Capitainerie, les cuisines, les offices & les écuries. La principale peut contenir cent chevaux, & est ornée de 204 têtes de cerfs coloriées par *Desportes*, dont les bois sont naturels. Au-dessus de ce bâtiment il y a cinquante quatre appartemens de Maîtres aussi commodes que bien meublés. RAMBOUILLET.

RAMBOUIL-LET.

Le Château antique & conſtruit de briques eſt dans un fond, environné d'eau & de bois, ce qui en rend la ſituation triſte. L'appartement du Roi ſe fait remarquer par ſa grandeur & la magnificence de ſes meubles. La ſalle des Gardes eſt lambriſſée & décorée des portraits de Louis XIV, & de la famille Royale. Un autre ornement de cette ſalle eſt une grande carte peinte ſur toile du Duché de Rambouillet, qui occupe un eſpace de 27 pieds de long. Ce morceau a coûté dix mille écus.

Du côté des jardins, une piéce d'eau de 180 toiſes fait face au Château: elle communique avec un canal régnant tout le long du jardin, & qui a près de 380 toiſes de long, ſur 20 de large, ſans compter le retour qu'il fait du côté de l'abreuvoir & de la fûtaie. On vient de le revêtir de pierre ainſi que la piéce d'eau.

Le jardin ne s'étend que ſur les côtés du Château. A droite c'eſt un quinconce de tilleuls, & à gauche un parterre de fleurs avec une piéce d'eau. Une autre de 90 toiſes de long, ſur 45 de large, ſépare ce parterre du grand chemin de Chartres.

Le Parc renferme 2400 arpens, & la forêt près de 30000, dans laquelle ſont tracées plus de 300 lieues de routes pour la chaſſe. RAMBOUILLET.

ANET.

Ce Château ſitué dans le pays Chartrain à ſeize lieues de Paris, eſt à M. le Comte d'Eu. *De Lorme* le conſtruiſit par ordre de Henri II. pour Diane de Poitiers, Ducheſſe de Valentinois. M. de Voltaire dit ingénieuſement que l'Amour ANET.

.... En ordonna la ſuperbe ſtructure. Henr. c. IX.
Par ſes adroites mains avec art enlacés
Les chiffres de Diane y ſont encor tracés.

Son entrée eſt formée d'un portique de quatre colonnes Doriques, dont l'archivolte ornée de feſtons de bronze interrompus par des agrafes en marbre noir, eſt occupée par une figure en bronze de Diane, couchée & environnée de chiens & de ſangliers. Ce portique eſt incruſté en pluſieurs endroits de panneaux de marbre. Son Attique porte une baluſtrade arrondie autour d'une terraſ-

ANET.

ſe, d'où s'éleve un petit corps d'Architecture ſoutenant un cerf & quatre chiens de bronze qui japent à chaque heure, avant que le cerf la frappe avec le pied droit de devant.

La cour eſt d'une belle grandeur. Le bâtiment du fond a un corps avancé, formé de trois Ordres de colonnes Doriques, Ioniques & Corinthiennes : entre celles-ci ſe voient quatre Vertus en médaillons, ſurmontées des armes de Henri II. & de Diane de Poitiers, dont le croiſſant paroît ſur les cheminées & ſur la plûpart des fenêtres. Il régne ſur toute la longueur de ce corps de logis une galerie couverte, ſoutenue par des colonnes Toſcanes.

La Chapelle placée ſur la droite eſt annoncée par un veſtibule. Sa forme eſt celle d'une rotonde, dont la coupole ſurchargée d'un campanile, eſt compartie en panneaux de relief, avec des roſes peintes. Les pilaſtres ont des chapiteaux à feuilles d'eau, & les entre-pilaſtres ſont occupés par des niches où ſont placés les douze Apôtres. Huit Anges en bas-relief, tenant des trompettes, rempliſſent les pendentifs.

ANET.

Les peintures des vîtres de cette Chapelle ſont au rang des choſes qui méritent le plus la curioſité des Etrangers. Celle qui eſt au-deſſus de l'Autel repréſente N. S. apprenant à prier à ſes Apôtres. Le Peintre n'y a employé que deux couleurs, le blanc & le noir ; ce qui fait que ces peintures, outre le bon goût du deſſein, ont un mérite particulier, en ce que la lumière n'en reçoit preſque point d'altération.

Le grand eſcalier qui eſt moderne, fait face à la Chapelle. Des pilaſtres Ioniques portés ſur des corps de refend forment ſa décoration extérieure. L'intérieure eſt une Architecture Corinthienne ornée de buſtes de marbre.

L'appartement du Roi occupe la droite. On a placé ſur la cheminée de la ſalle des Gardes, dont la grandeur égale la beauté, le portrait du Duc de Vendôme à cheval, & ſur les murs ſes batailles au nombre de quatre ; ſavoir le ſiége de Barcelonne, celui de Brihuega, la bataille de Caſſan, & celle de Villa Vitioſa.

Le plafond eſt comparti de dix-huit petits panneaux dorés ſur un fond

ANET.

blanc, où se voient les chiffres & devises de Henri II. & de Diane de Poitiers. Suit un cabinet carré dont le plafond est du même goût ; il communique d'un côté à la chambre à coucher, & de l'autre au cabinet appellé *des Singes*, à cause de sa tapisserie faite à la Savonerie, où des singes sont représentés occupés aux différens exercices des quatre Saisons.

Le raiz de chaussée a peu d'exhaussement. Au milieu est le salon de marbre qui occupe deux étages ; il est orné de trophées & d'enfans dorés, & revêtu de marbre de Languedoc jusqu'à la hauteur de sa corniche. A gauche se présente le billard, & le cabinet des Muses peintes en or sur les lambris. Suit le grand cabinet dont le plafond est doré avec quatre petites chasses. Sur la cheminée on voit une petite figure équestre en argent de Diane de Poitiers. A droite est le salon orné de treize trumeaux de glace d'une seule piéce dans des bordures de marbre. Au plafond se voient de petites figures d'animaux, d'oiseaux, & d'Amours, peintes par *Audran*.

La face du Château du côté des

jardins a deux pavillons, des tourelles dans les angles, & des bustes de marbre dans les trumeaux. D'une première terrasse vous en découvrez une seconde, qui descend dans un parterre bordé de deux doubles allées de marroniers, avec des tapis de gazon qui retournent en équerre, & forment dans le milieu une piéce ronde. Au-dessus se présente un canal à ressauts qui revient vers le Château par deux magnifiques canaux, entre lesquels & les deux terrasses on trouve deux parterres à l'Angloise. Sur la terrasse de la gauche on apperçoit un portique d'Architecture rustique, décrivant une portion circulaire qui renferme la fontaine de Diane. Cette Déesse est en marbre, & couchée sur un piédestal fort élevé, au milieu d'un bassin nourri par une gerbe.

On découvre de dessus cette terrasse, au milieu d'une vaste prairie, un très-beau canal fourni par la rivière d'Eure, qui retombe par une chûte de trois pieds de haut sur vingt toises de long ; & un autre plus petit que forme la même rivière, dont la chûte n'est que le tiers de l'autre.

ANET.

La partie gauche du Parc eſt plantée en bois de haute fûtaie, percé de grandes allées en étoiles & en pattes d'oie, & bordé d'un petit canal qui porte au grand une partie des eaux de la rivière. Dans une langue de terre au-deſſus on a pratiqué une île appellée l'*Ile d'Amour*, que forme une enfilade de huit petites ſalles d'un très-élégant deſſein. Au ſortir de cette île vous allez par une porte du Parc à un Couvent de Cordeliers ; & traverſant le pont, vous vous rendez dans trois boſquets fort agréables, plantés en labyrinthes, avec une allée double qui termine le Parc.

En dehors, ſur la droite du Château & par delà l'eſplanade, eſt un boſquet de neuf arpens, orné d'un boulingrin, d'une étoile & de pluſieurs ſalles de marroniers. Le potager a ſept arpens, & il eſt terminé par une ſalle de Comédie, & par les écuries qui forment deux grands corps de logis, avec trois pavillons.

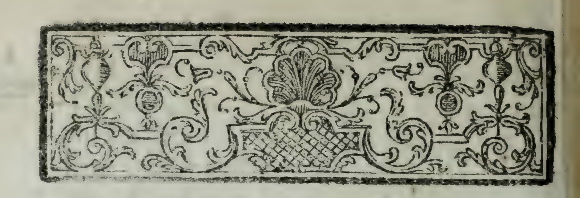
Il ne reſte plus à voir qu'une CHAPELLE qui eſt une annexe de la Paroiſſe d'Anet, & qu'on apperçoit à gauche en arrivant au Château. Le

ANET

tombeau de Diane de Poitiers, morte en 1566, âgée de 66 ans, eſt placé au milieu du Chœur de cette Chapelle. Un ſocle de marbre noir, ſoutient quatre Sphinx de marbre blanc, qui portent un ſarcophage ſur lequel la Ducheſſe de Valentinois eſt à genoux, les mains jointes : ſon livre de prières eſt poſé ſur un prié-Dieu.

Fin de la première Partie.





VOYAGE PITTORESQUE DES ENVIRONS DE PARIS.

SECONDE PARTIE.



OUR voir les belles maisons situées au Midi de la Ville de Paris, il faut sortir par la Porte Saint Jacque. Le premier endroit qui puisse arrêter le Voyageur, est

BICÊTRE.

BICETRE.

Le puits de ce Château peut être placé parmi les beaux morceaux d'Ar-

chitecture, quoique ces ouvrages qui ne dépendent ordinairement que de la maçonnerie, ne méritent pas beaucoup d'attention. Ce puits a seize pieds de diamétre dans œuvre, sur vingt-huit toises & demie de profondeur. La machine qui éleve l'eau, est dans un manége, au milieu duquel est un grand arbre debout. Sur un tambour pratiqué au haut de cet arbre, tournent deux cables dont l'un file & l'autre défile, & qui passent sur deux poulies placées au haut du puits. Au bout de ces cables sont deux gros seaux percés dans le fond, qui se remplissent par des soupapes. Lorsqu'ils sont au haut du puits, des crochets de fer les accrochent, & les font pencher en montant, pour qu'ils se vuident dans un réservoir contenant quatre mille muids d'eau. Ce réservoir qui a 63 pieds en carré sur huit pieds de hauteur d'eau, est voûté de pierres de taille, soutenu sur quatre piliers, & revêtu de tables de plomb laminé. Des tuyaux portent ensuite l'eau dans les endroits de la maison où elle est nécessaire. C'est *Boffrand* qui a fait construire ce bel ouvrage.

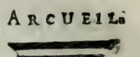
ARCUEIL.

L'Aquéduc d'Arcueil égale en beautés les ouvrages des Romains, qui nous reſtent en ce genre. *De Broſſe* le conſtruiſit au commencement du ſiécle dernier, par les ordres de Marie de Médicis. Cet Aquéduc qui procure au quartier de Paris le plus élevé une eau très-ſalubre, a 200 toiſes de long ſur 12 de haut dans ſa plus grande élévation. On y compte vingt arcades, avec une corniche ornée de modillons, qui porte un Attique. Près delà ſe voient les veſtiges d'un ancien Aquéduc élevé, dit-on, ſous le régne de l'Empereur Julien.

Je ne puis me défendre de citer ici les beaux vers du P. *Rapin* ſur l'ouvrage de la Reine de Médicis.

Admirandi operis moles præcelſa, ſuperbos,
Pariee perpetuo, ſublime aſſurgit in arcus;
Suſpenſique fluunt, grandi ſub fornice a fluctus,
Qui curſu latè ex ciſos labuntur eodem
Per montes, ac per ſubſtructas aggere valles.

ARCUEIL.



Nam paries quadro jungit divortia saxo :
Per quem, magnarum cursum frænavit aquarum
Regina, & totam fontes divisit in urbem.

Hort. Lib. 3.

SCEAUX

SCEAUX.

Est l'ouvrage du grand Colbert, qui chargea *le Brun* de tous les embellissemens de ce lieu, & *le Nostre* de la conduite des jardins. Le Duc & ensuite la Duchesse du Maine y ont fait des changemens & des augmentations si considérables, qu'ils ont rendu Sceaux un séjour de délices. Il appartient présentement à M. le Comte d'Eu.

Ce Château n'est éloigné de Paris que de deux lieues. On y arrive par une avenue à quatre rangs d'arbres, qui rend au grand chemin d'Orléans. Elle est suivie d'une demi-lune séparée par un fossé sec de la cour du Château composé de sept pavillons, avec des galeries qui communiquent de l'un à l'autre. On remarque sur le fronton une Minerve, sculptée par *Girardon* : elle est assise fort haut &

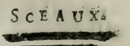
SCEAUX. à moitié debout, enforte que de quelque côté qu'on la confidére, elle paroît toute entière.

La Chapelle placée à l'extrémité de l'aîle gauche, dans un pavillon carré en dehors & circulaire en dedans, eft du deffein de *Perrault*. Ses pilaftres d'Ordre Corinthien portent un plafond cintré en forme de coupe, peint à frefque par *le Brun* : le fujet eft l'ancienne Loi accomplie par la Nouvelle. On y voit Dieu le Pere dans fa Gloire, qui paroît proférer ces paroles: *C'eft ici mon Fils bien-aimé, écoutez-le.* Plufieurs Anges font diftribués autour du plafond : les uns jouent des inftrumens, les autres tiennent des encenfoirs, le Chandelier, l'Arche d'Alliance, &c. Gérard Audran a gravé ce beau morceau, en cinq piéces.

A la place du tableau d'Autel, *Tuby* a fculpté d'après le deffein de le Brun deux grandes figures de marbre blanc fur un fond noir, repréfentant le Sauveur baptifé par S. Jean. Le Saint-Efprit paroît defcendre fur lui dans ce moment.

Aux côtés de l'Autel, *Marfy* a repréfenté dans deux bas-reliefs de mar-

SCEAUX.



bre, des Anges qui font fortir des Limbes les Patriarches & les Juftes de l'Ancien Teftament. Plus haut on voit l'Hiftoire de Saint Jean, peinte par *le Brun* dans quatre ronds en camayeu ; au-deffous on a exécuté fur fes deffeins deux bas-reliefs de plomb doré, repréfentant le Saint prêchant & baptifant dans le défert.

L'appartement du raiz de chauffée fur le petit jardin de fleurs étoit celui de la Princeffe ; on y trouve plufieurs piéces très-ornées de Sculptures & de porcelaines des plus curieufes. Les parquets d'un bois odoriférant, font remarquables par la diverfité de leurs couleurs & de leurs compartimens variés dans chaque piéce. Le petit appartement au haut du Château, nommé la Chartreufe, fort recherché dans tous fes ajuftemens, étoit une retraite délicieufe pour la Princeffe. On y monte par une trappe dont le fiége eft enlevé au moyen d'un contrepoids : il y a une machine toute femblable au petit Luxembourg.

Les jardins ne font pas moins agréables par leur fituation que par les diverfes beautés que l'Art y a créées.

SCEAUX. On descend d'abord par deux terrasses dans un parterre à l'Angloise, orné de deux grands bassins : il est suivi d'un autre parterre émaillé de fleurs, qui a pareillement son bassin, & qui conduit à une belle figure en bronze du Gladiateur antique. Sur la droite vous trouvez une demi-lune avec des allées tournantes, près de laquelle sont deux réservoirs, & le petit Château des Princes, où l'on a fait des jardins fermés avec deux fontaines rocaillées en cascades.

En revenant dans le Parc, on apperçoit une Diane en bronze, donnée à M. Servien par Christine Reine de Suéde : elle est au milieu d'une demi-lune d'eau qui sert de réservoir. Près delà sont deux grands bois ; l'un appellé le bois de Pomone, est orné d'un grand bassin & de figures de marbre ; l'autre, outre un bassin parallèle à celui du premier, offre à ses extrémités deux bosquets : le premier fait en lozange, est décoré de deux rochers suans ; le second, dit la Salle des Tilleuls, présente un combat de deux Gladiateurs en marbre.

Entre ces bois & le Château eſt un endroit remarquable qu'on nomme les goulettes ou le caprice. Pratiquées entre deux allées doubles de marroniers, elles conſiſtent dans un baſſin avec une gerbe qui par différentes rigoles ménagées dans le gazon, tombe par des nappes contigues dans une plus longue rigole où il y a ſix jets.

Au-deſſus eſt le potager qui contient neuf arpens. Le pavillon de l'Aurore placé au milieu, a un plafond peint à l'huile par *le Brun*, & repréſentant cette Déeſſe avec ſa ſuite brillante, qui abandonne Céphale pour commencer à éclairer l'Univers. Elle tient la route du Zodiaque, & regarde le Point du jour qui la précéde. Son char eſt attelé de deux courſiers pleins de feu; l'Amour tient les rênes de l'un, l'autre eſt conduit par deux Amours, dont un éleve une couronne au-deſſus de ſa tête, l'autre tire à lui une guirlande que tient Flore avec un jeune homme, ſymbole du Printems. Une grande guirlande portée par pluſieurs Amours prend naiſſance de la Terre, & retombe ſur le pied d'un taureau,

ſigne du mois d'Avril. Au-deſſus une ſuivante de l'Aurore répand la roſée. La Terre perſonnifiée par une femme appuyée ſur une urne, fait rayer le lait de ſon ſein, en même tems qu'elle ſe débarraſſe de ſon manteau, d'où quantité d'oiſeaux ſe répandent dans les airs. Plus haut on remarque la Vigilance, dont le coq eſt le ſymbole. Dans l'éloignement le char du Soleil commence à paroître. Une femme plus avancée & couchée ſur des gerbes de blé, caractériſe l'Eté Vis à-vis la Terre on voit l'Automne, Bacchus & Silène. Derrière ce Dieu un jeune homme tire de l'arc, pour marquer que les grandes chaſſes ſe font en automne. A droite & à gauche ſont Caſtor & Pollux. Au-deſſus de la porte d'entrée ſe voit la Nuit ſous la figure d'une femme déployant un rideau, d'où ſortent des oiſeaux nocturnes. Autour d'elle des ſpectres & des phantômes expriment la diverſité & l'ambiguité des ſonges. Les Heures de la nuit répandent leurs pavots, tandis que la Lune ſe précipite au lever du ſoleil. Au milieu de ce plafond paroît la Balance, ſigne de l'équinoxe d'Automne. Il a été gravé par G. Audran.

Les plafonds des deux petits cabinets sont peints par M. *Delobel*, qui a représenté dans l'un, Zéphire & Flore, & dans l'autre, Vertumne & Pomone. SCEAUX.

Il reste encore à examiner la partie gauche des jardins. Près des appartemens est un petit parterre bordé d'un fossé avec des jets, & orné d'une fontaine qui tombe en nappe, dont la coupe est de marbre. Vous passez delà dans un parterre long, au milieu duquel se trouvent deux piéces de gazon & un bassin cintré avec son jet. Plusieurs figures de marbre, des bustes placés le long des berceaux couverts de jasmins & de chévre-feuilles qui l'entourent, rendent ce lieu des plus rians & des plus délicieux.

On peut voir ensuite la serre de l'Orangerie, qui sert de galerie durant l'été. Sa face est ornée d'une figure d'Hercule en marbre, & d'un bassin octogone, autour duquel on range les Orangers.

La Salle des marroniers qui n'est pas éloignée, n'a pour ornement qu'un bassin, du milieu duquel s'éleve une belle gerbe. On trouve dans le bosquet suivant une demi-lune, avec

une patte d'oie de quatre allées, & trois fontaines en chandeliers. Deux figures en gaînes ſont adoſſées à la paliſſade de l'allée du milieu, qui conduit à la galerie d'eau. Mais avant de viſiter ce bel endroit, il faut voir la fontaine du rocher. C'eſt une eſpèce de rocaille, dont l'eau forme trois nappes qui ſont reçues dans un baſſin. Le milieu eſt comparti en piéces de gazon entourées de plate-bandes de fleurs, & en différentes ſalles formées par des treillages à hauteur d'appui.

La galerie d'eau, ou la ſalle des Antiques, préſente deux rangs de buſtes placés dans des niches ſur des ſcabellons. Entre ces buſtes, des jets, au nombre de neuf de chaque côté, s'élevent à la hauteur des treillages qui ſont derrière. Dans le milieu de la galerie eſt une ſalle carrée, aux encoignures de laquelle ſont quatre champignons, dont l'eau ſe réunit avec celle des jets qui s'élancent des rigoles.

On trouve enſuite un boſquet orné d'un baſſin à pans, que l'allée du milieu ſépare en deux parties. On l'appelle la fontaine d'Eole & de Scylla, parce que leurs figures en plomb

y ſont placées jettant des gerbes d'eau. SCEAUX.
Des têtes de chiens & de vents occupent les angles de ces deux baſſins, & fourniſſent des lames d'eau. Cette heureuſe idée eſt due au génie de le Brun.

L'allée de ce dernier boſquet a pour perſpective le fameux Hercule Gaulois de *Puget*; il paroît à demi-couché, ſe repoſant ſur ſa maſſue, & s'appuyant ſur un bouclier où le Sculpteur a mis trois branches de lys, par alluſion aux armes de France. Cette belle figure qui a ſept à huit pieds de proportion, n'a été placée ici qu'après avoir été long-tems dans l'avant-cour du Château.

Il y a encore de ce même côté un réſervoir, un labyrinthe & quelques autres piéces avec des fontaines, dans le détail deſquelles je n'entrerai point, pour paſſer à un objet plus important; c'eſt LA GRANDE CASCADE. Elle eſt fournie par la gerbe d'un baſſin ſupérieur, & par deux champignons, dont l'eau ſort des urnes de deux fleuves placés dans les rocailles d'une terraſſe, ſur les côtés d'un grand eſcalier. Un de ces fleuves grouppés avec un enfant, eſt de la main de *Coyzevox*.

SCEAUX.

Neuf cierges fourniſſent les nappes & les maſques qui tombent dans le baſſin de la ſeconde chûte entre les eſcaliers. L'eau traverſe enſuite une allée pour former cinq buffets fournis par les neuf jets de la rigole au-deſſus. Trois maſcarons font jouer dix-ſept nappes conſécutives ; & à chaque chûte il y a un bouillon & deux rangs de chandeliers de chaque côté, juſqu'au dernier baſſin où l'on voit une double nappe avec quatre jets plus élevés. On a depuis peu accompagné de piéces de gazon & de ſable rouge les contours de ces baſſins, & on les a renfermés dans un treillage à hauteur d'appui. Toutes leurs eaux ſe rendent dans une piéce octogone de dix arpens, dont le jet a ſoixante-dix pieds de haut. Cette piéce retourne par un canal dans un plus grand de 500 toiſes de long ſur 25 de large, entouré d'un double rang d'arbres aquatiques.

La Ménagerie ſituée en dehors du Parc le long du grand chemin de Verſailles, eſt le dernier endroit remarquable de Sceaux. Vous trouvez d'abord un parterre, terminé d'un côté par une baſſe-cour & un petit potager,

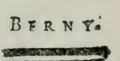
&

SCEAUX.

& de l'autre par deux carrés d'eau, ſur leſquels on voit en tout tems un grand nombre d'oies & de canards. Vous montez enſuite dans une grande piéce longue compartie en gazon & en fleurs, & entourée d'allées en terraſſes qui découvrent une riante campagne.

Au milieu de la Ménagerie s'éleve ſur des gradins de gazon un joli pavillon de forme ronde avec des pans, accompagné de deux veſtibules. Les dedans de ce pavillon ſont ſimples & de bon goût; c'eſt *la Gueſpiere* qui en a été l'Architecte.

BERNY



Eſt la maiſon de plaiſance des Abbés de Saint Germain des Prés. La façade préſente dans ſon milieu un corps avancé, plus élevé que le reſte de l'édifice, un des premiers ouvrages de *François Manſart.* Quatre pavillons occupent les côtés du Château, en face duquel eſt un canal fourni par la petite riviére de Biévre, qui tombe en caſcade ſous le balcon d'un des deux pavillons qui le terminent. Ce canal borde les bois, & ſert de clô-

BERNY. ture au Parc de ce côté-là. Sur la droite de la cour s'éleve un portique d'Architecture, servant d'entrée au jardin, & décoré de huit frontons ornés de bustes de marbre : dans les niches sont six figures d'après l'Antique.

Le jardin n'est pas d'une grande étendue. On trouve d'abord un bois coupé de quantité d'allées formant des salles, des étoiles, & des carrefours fort agréables ; on y a réuni plusieurs sortes de jeux, tels que l'Escarpolette, la Bague & l'Arc. Au bout de ce bois, se présente un très-grand bassin rond, avec un champignon au milieu ; & le reste du terrein est occupé par un joli labyrinthe. En face du Château sont quatre piéces de gazon ornées de vases ; & dans leur centre il y a une piéce d'eau à oreilles, cintrée par les deux bouts.

Le potager est d'une grandeur considérable, avec un bassin au milieu, & une allée en boules qui traverse celle du parterre contre le Château.

Les quinconces d'ormes plantés des deux côtés du grand chemin, forment un très-bel aspect, & une agréable entrée à ce Château.

Du tems du Cardinal de Furſtemberg, Abbé de Saint Germain, Berny étoit orné de fontaines & de piéces d'eau qui ont été depuis ſupprimées. On diſtinguoit entre autres une île entourée d'onze jets, & ſituée dans un boulingrin à l'extrémité d'un grand miroir d'eau. Le théâtre de fleurs rangées ſur deux rangs de gradins à trois étages, étoit viſité des Curieux, tant pour ſa beauté, que pour ſa décoration qui changeoit tous les mois. BERNY.

VILLEGINIS

Appartenant à Mademoiſelle de Sens, eſt une de ces maiſons qui ornent les dehors de la Capitale: élevée ſur les deſſeins de *d'Ulin*; ſon plan eſt fort régulier, & des foſſés pleins d'eau vive l'environnent. On ne peut rien voir de meilleur goût que les appartemens du premier étage & du raiz de chauſſée, où ſont six chaſſes, peintes par *Deſportes*, dont les deux plus grandes ont été gravées par Joullain. Les bains, la Ménagerie & l'Orangerie occupent la droite. VILLEGINIS.

Les parterres ornés d'un grand baſ-

VILLEGINIS. ſin ſe terminent à pluſieurs allées, qui conduiſent à une belle piéce d'eau cintrée & d'un arpent & demi ; elle eſt entourée de rampes ſoutenues d'un talus, avec une figure dans le point de vûe.

Sur la droite des parterres on a pratiqué pluſieurs cabinets de charmille, dans l'un deſquels eſt une Diane, du fameux *Couſtou*. Plus loin une ſalle ovale entourée d'arbres iſolés, forme une étoile. Vous paſſez enſuite dans une autre étoile avec une ſalle ronde & un bois à côté, où ſe trouve une fontaine dont le baſſin eſt de marbre ; la partie ſupérieure du jardin eſt boiſée & coupée en croix de S. André, en pattes d'oie, & en étoiles. On a formé dans le bout du Parc un grand boſquet, orné d'une ſalle octogone, avec quatre cabinets & une allée tournante.

CHILLY

CHILLY. Eſt un beau Château, à quelque diſtance de Long-Jumeau, bâti par *Metezeau*, pour le Maréchal d'Effiat, alors Sur-Intendant des Finances. Sa for-

me eſt carrée ; quatre pavillons occupent ſes angles, & ſont terminés par une terraſſe bordée d'une baluſtrade. Au milieu s'éleve un campanile ouvert de quatre côtés, avec des pilaſtres & des frontons. Pluſieurs grandes avenues annoncent ce grand édifice, précédé de deux cours qui s'enfilent, & qui ſont entourées de bâtimens.

CHILLY.

Dans la Chapelle placée au raiz de chauſſée, *Perrier* a repréſenté l'hiſtoire de Saint Antoine en dix tableaux, d'après les deſſeins de *Vouet*. Celui de l'Autel, qui eſt le meilleur, offre ce Saint qui voit en ſonge la Sainte Vierge & l'Enfant Jeſus. Le plus grand eſt la Tentation de Saint Antoine, mais il a été retouché. Il y a cinq morceaux de *Vouet* dans les compartimens du plafond : celui du milieu eſt l'Apothéoſe du Saint, & les quatre autres ſont des ovales remplis par des Anges d'une grande beauté. Les petits enfans de ſtuc qui accompagnent ces ovales, forment des grouppes d'une extrême délicateſſe. On y reconnoît aiſément le ciſeau de *Sarazin*.

Les appartemens ne ſont recom-

CHILLY. mandables que par leur grandeur. On voit au premier étage une galerie peinte par *Vouet*, aidé de Perrier, qui a long-tems étudié & travaillé ſous lui dans ce Château. Le plafond eſt à compartimens de ſtuc, avec de groſſes bordures autour des tableaux peints à freſque. L'aſſemblée des Dieux eſt au milieu, & aux extrémités le lever du Soleil & celui de la Lune. Le reſte eſt rempli par quatorze ſujets de la Fable. Les murs ſont ornés de Caryatides & de grouppes d'enfans, avec des panneaux carrés & ovales peints à l'huile, au nombre de onze de chaque côté, & un ſur la cheminée. On y remarque Diane & Endimion, Neptune & Amphitrite, Andromède, Europe, Pan & Syrinx. Au-deſſous il y a de petits Payſages & des vûes de Châteaux, peints dans le goût de Paul Bril. Les ornemens de Sculpture & les Caryatides qui réglent l'Architecture de cette galerie, ſont de *Sarazin*.

A l'entrée du parterre ſe voient deux arbres fort élevés, taillés en pain de ſucre, ſous leſquels une nombreuſe compagnie peut ſe mettre à l'ombre. La terraſſe ſur la gauche du

Château est fort belle, & l'œil y jouit des plus agréables points de vûe. Le village de Long-Jumeau y forme un tableau très-varié, & le canal qui borde le jardin enrichit infiniment ce coup d'œil. CHILLY.

On trouve à droite plusieurs bosquets, parmi lesquels se distingue un labyrinthe, petit à la vérité, mais coupé de plusieurs salles bien dessinées, avec des arbres isolés qui les entourent. Le potager & les vergers méritent aussi d'être vus pour leur entretien, & le bon goût avec lequel ils sont exécutés.

LE PLESSIS-SAINT-PAIR

LE PLESSIS-SAINT-PAIR.

Est à une lieue environ par de-là Long-Jumeau. On le nomme communément la Croix S. Jacques, à cause d'une grande croix de pierre élevée sur le bord du chemin près de ce Château. Il est précédé d'une belle avenue plantée en patte d'oie, & environné de fossés remplis d'eau & très-poissonneux. Sa construction en briques & en grès mérite d'être remarquée.

La chapelle occupe le pavillon qui

LE PLESSIS-SAINT-PAIR.

eſt à main gauche du Château en entrant par la cour. *Bertin* fut chargé en 1718 de ſa décoration : il prit pour ſujet du tableau d'Autel l'Adoration des Mages. Le plafond qui eſt voûté offre aux yeux une Gloire céleſte. Différens grouppes placés ſur les côtés repréſentent Moïſe, Aaron, Joſué & des Patriarches de l'Ancien Teſtament, tels que Noé, Abraham, Iſaac. Des inſcriptions Latines font connoître qu'ils ſont dans l'attente du Meſſie. David, Iſaïe, Daniel & autres Prophétes forment auſſi des grouppes qui tous ne font qu'un ſeul & même ſujet étroitement lié avec celui du tableau de l'Autel. Ces deux morceaux dont la conſervation eſt parfaite ſont des plus beaux.

On voit encore dans cette chapelle quatre tableaux du même Peintre ; ſavoir, la Prédication de S. Jean-Baptiſte dans le déſert, la Réſurrection de Lazare, S. François d'Aſſiſe à qui Notre-Dame de la Portioncule apparoît, & S. Ignace dans la grotte de Manreſe, écrivant les regles de ſon Ordre ſous la dictée de la S^{te}. Vierge.

L'Autel eſt décoré d'un Chriſt en

bronze, fait par *Girardon*, & élevé sur un calvaire, du dessein de *Germain*.

Le Plessis Saint-Pair.

Ce Château appartient à M. Lambert Trésorier de France en la Généralité de Paris: la grandeur de son parc le rend moins remarquable que ses plants & ses bois d'une vaste étendue qui sont en dehors.

Ste GENEVIEVE DES-BOIS.

Ste Genevieve-des-Bois.

Ce Château éloigné d'une lieue de Mont-Lhéri, est à M. Durey d'Harnoncourt, Receveur-général des Finances de la Franche-Comté.

On voit au bout du parterre un portique sur les piliers duquel *Gougeon* a représenté en demi bosse des Nymphes qui versent de l'eau de leurs urnes.

CHEMIN DE JUVISY.

Chemin de Juvisy.

L'Auteur de la Henriade fait dire au grand Colbert, par un esprit de Prophétie, * *Déja les grands chemins qui conduisent à la Capitale, sont des promenades délicieuses, ombragées de grands arbres, l'espace de plusieurs milles, &*

* Temple du Goût.

CHEMIN DE JUVISY.

ornées même de fontaines & de statues.

Qui ne pense en lisant cette description, au beau chemin que le Roi a fait faire en 1728. sur la route de Fontainebleau ; ouvrage considérable, & qui a coûté des sommes immenses ? Pour bien en concevoir le travail, il faudroit avoir vu auparavant la situation du lieu : ce n'étoit qu'une montagne très escarpée, sur laquelle on n'auroit jamais imaginé qu'on dût faire un chemin aussi aisé. Les obstacles y ont été surprenans ; outre la grande quantité de terre qu'on a remuée & transportée bien loin, on a trouvé dessous des roches considérables qu'on a été contraint de miner durant près de deux ans. Au pied de cette montagne coule une petite rivière : il s'agissoit de faire passer le nouveau chemin sur l'une & sur l'autre ; & c'est une des grandes entreprises de cet ouvrage, puisqu'il a fallu construire un pont d'une seule arche, dont la hauteur vînt répondre au milieu de la descente du chemin.

Deux trophées sont élevés à la gloire du Roi sur un piédestal aux deux côtés du pont. D'une part est un group-

pe d'Amours qui ſoutiennent un globe aux armes de France ; & de l'autre, on voit le Tems qui porte le médaillon du Roi couronné par un Génie. Au bas eſt la figure d'une femme, qui paroît déſigner l'Héréſie ou la Diſcorde. Ces deux morceaux de Sculpture ſont en pierre, & l'un des deux eſt de *Couſtou l'aîné.* Au pied de chaque trophée coulent dans des baſſins deux fontaines, qui furent découvertes au milieu des rochers dès le commencement de l'ouvrage. D'abord on ne ſavoit que faire de cette eau ; elle incommodoit même, parce qu'elle ſe trouvoit au milieu du chemin : on l'a amenée heureuſement ſur le pont, dont elle fait un des plus beaux ornemens.

CHEMIN DE JUVISY

JUVISY.

JUVISY.

Le Château appartenant à M Pajot eſt grand, mais d'une forme ancienne : le ſalon & la galerie placés dans les aîles, ſont décorés de belles peintures Celles du ſalon exécutées à freſque par un bon Maître Italien, repréſentent les Nôces de l'Amour & de Pſyché. La galerie

JUVISY. renferme plusieurs tableaux dont quelques-uns offrent aux yeux les conquêtes de Louis XIV. copiées par *Martin* d'après Vander-Meulen. On remarque entre autres, le plan du Château & du Parc, lequel est fort estimé pour ses beautés de détail.

La cour du Château fermée par la rivière d'Orge est suivie d'une vaste prairie bordée de deux canaux & terminée par une avenue d'un quart de lieue, qui conduit aux bords de la Seine.

C'est donner une idée avantageuse du Parc de Juvisy, que de dire qu'il a été planté par *le Nostre* : son étendue est d'environ cent arpens. Sur la hauteur coule un canal de 130 toises de long sur douze de large, soutenu par un grand fer à cheval en amphithéâtre, orné d'une balustrade de pierre. Trois sources viennent s'y rendre, & y font ornement.

Au pied du fer à cheval régne une magnifique allée au milieu de laquelle sont plusieurs statues de pierre estimées. Une de ces statues a toujours été l'enigme du Sphinx pour ceux qui ont essayé d'en deviner le sujet.

Deux bassins avec des jets fort élevés sont placés dans le bas du Parc,

Il eſt fermé par la rivière d'Orge qui fait canal dans toute ſa longueur. JUVISY.

De l'autre côté on voit dans la prairie, en face du fer à cheval, un baſſin en forme de miroir qui communique avec la rivière. Du milieu s'éleve un jet de la plus grande beauté, fourni par le canal du Parc.

VILLEROY

Eſt à huit lieues de Paris. On y arrive, ainſi qu'aux Châteaux remarquables, par une longue avenue qui prévient toujours avantageuſement le Voyageur. Le Parc qu'on prétend avoir une demi-lieue d'étendue, forme trois terraſſes. Celle du milieu eſt occupée par un parterre avec un grand baſſin, & ſe termine en une demi-lune ornée de quatre figures en bronze, d'après l'Antique; ſavoir, Hercule-Commode, Apollon, Diane & Antinoüs. La ſeconde placée ſur la droite, préſente des compartimens de gazon, avec de petites figures de marbre dans les centres, un baſſin & une piéce d'eau cintrée, formée par la rivière d'Eſſonne, qui fait de plus un canal & ferme le Parc de ce côté-là. On a planté ſur les VILLEROY.

VILLEROY.



côtés deux quinconces, & des ormes taillés en boule. La troisiéme terrasse est au-dessus du Château & du parterre. Une belle allée vous conduit à une demi-lune, où est élevée une colonne antique, de marbre blanc veiné, dont les volutes du chapiteau sont formées par quatre cornes de bélier. Cette colonne porte une figure de bronze d'un homme tenant un ceste.

En revenant vers le Château, on peut entrer dans un joli labyrinthe qu'embellissent plusieurs bustes de marbre : on voit près de là une figure en bronze du Gladiateur, Antique, placée au milieu d'un grand tapis de gazon.

Le Château a trois étages, avec des frontons & des corps de refend : son extérieur n'a rien de remarquable pour l'Architecture ; mais les dedans sont vastes & fort bien meublés.

La Chapelle placée à l'extrémité de la cour sur la droite, offre un très-grand tableau d'une Descente de Croix, peinte par *Rubens*, dont l'original est à Anvers. Celui-ci est une copie, qu'on dit retouchée de la main de ce fameux Peintre.

De la Chapelle on passe dans une petite galerie, remarquable par un

modele en bronze de la figure Equestre de Louis XIV. que Couftou l'aîné a faite à Lyon. Le falon vient enfuite, fuivi d'une piéce où l'on voit le plan de Villeroy, parfaitement exécuté par l'union & le rapport de différens marbres. Ce plan eft pofé fur un pied doré, & forme une grande table entre les croifées. Vous entrez de là dans l'appartement du Roi, précédé d'une falle des Gardes, ornée des portraits en pied au nombre de dix, de la maifon de Villeroy. VILLEROY.

L'appartement de la Reine eft au premier étage, avec une piéce femblable, décorée des portraits de la famille Royale.

M. le Duc de Villeroy n'habite point fon Château, qu'il réferve pour des Seigneurs, & autres perfonnes de diftinction. Il s'eft ménagé un appartement dans une petite aîle de la feconde cour, lequel a vûe fur l'Orangerie.

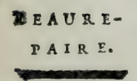
Le réfervoir qu'on peut comparer à la Lavanderie de l'Ecole Royale Militaire, eft fort vafte & formé de pierres de taille. Autour de fon baffin de forme carrée, régne une banquette fur laquelle deux perfonnes peuvent fe promener de front. Sa voûte

VILLEROY.

eſt partagée en pluſieurs parties, par des piliers qui naiſſent du fond du réſervoir, & forment des arcades en plein cintre.

La voûte qui couvre la glacière, loin de déparer le Parc, y ajoute un ornement : elle ſoutient un boſquet qui s'éleve en belveder, dans le goût du limaçon exécuté au Jardin du Roi. Sous cette voûte dans l'intérieur de la glacière, eſt une galerie garnie d'une baluſtrade de fer, deſtinée à la promenade de ceux qui s'amuſent à faire retentir du ſon de leur voix l'écho que rend cette voûte. On y a même exécuté des concerts.

BEAUREPAIRE



BEAURE-PAIRE.

N'eſt qu'à une demi-lieue de Villeroy : cette maiſon appartenant à M. de Montaran, eſt renommée pour ſes jardins plantés par *le Noſtre*. La place qui fait face au Château dans la campagne, eſt remplie par deux grands quinconces de tilleuls. On vient de rebâtir ce Château, environné de foſſés ſecs. L'Orangerie & le potager ſont à droite. Pluſieurs pié-

ces plantées en quinconce, & un grand boulingrin double accompagné de bofquets, fe voyoient fur la gauche. Plus loin eft un bois percé en double étoile, qui doit faire place à de nouveaux deffeins. La face du Château eft occupée par un très-long parterre, terminé par une grande piéce d'eau, & une terraffe qui a vûe fur la campagne.

BEAUREPAIRE.

COURRANCE.

COURRANCE.

La blancheur & le courant des eaux de ce beau lieu, l'ont fait nommer Courrance. Leur clarté eft telle, qu'elles laiffent voir diftinctement au fond de leur canal de très-belles truites. Une avenue double conduit dans une avant-cour, foutenue de deux canaux qui ont à leur tête des Dauphins jettant beaucoup d'eau. Au côté droit fe trouvent les potagers, & au-devant eft une prairie dont les canaux forment une île.

Ce Château qui appartient à M. le Préfident de Novion, eft environné de foffés fournis par deux torrens. Il a à fa droite une piéce d'eau prefque carrée, entourée de quatorze

COURRANCE. Dauphins, qui jettent chacun autant d'eau qu'il en faudroit pour faire tourner un moulin. Ces eaux plates viennent de la rivière d'Ecole qui paſſe dans le Parc le long des murs.

Les boſquets au-deſſus de cette grande piéce d'eau, ſont ornés d'un canal en poële, & de cinq baſſins avec leurs jets, dont un eſt appellé la Couronne, à cauſe de cinq jets qui partent du centre. Vous appercevez enſuite une ſalle avec un grand baſſin octogone, où eſt une gerbe formée de ſept jets. Plus loin ſe découvre un canal de 250 toiſes de long, fourni par la rivière d'Ecole. Un grand baſſin rond termine de ce côté le Parc, qui a deux cens cinquante arpens, & eſt preſque tout planté en bois.

Vous revenez au Château par une allée bordée d'une prairie & de deux canaux, dont celui de la gauche retourne en équerre, puis retombe par quatre chûtes d'eau; & vous trouvez en face du Château une grande piéce de gazon, ornée dans ſon milieu d'un beau miroir d'eau. La fontaine de la Perruque paroît ſur la droite, au milieu d'un boſquet cou-

pé en Croix de Saint André ; & au- COURRANCE.
deſſus eſt le Baſſin des Sources, où l'eau arrive par pluſieurs auges de pierre fournies par des ſources près de l'Egliſe. Toutes ces eaux jouent nuit & jour, ſans réſervoir ni robinet. C'eſt la Nature même dépouillée de tout Art ; il ne manque à ce jardin qu'un peu de vûe.

FLEURY D'ARGOUGES

FLEURY D'ARGOUGES.

Eſt diſtant de Paris de douze lieues : le Château vaſte & de conſtruction ancienne, flanqué de deux tours, eſt moderne dans ſa diſtribution intérieure. On y arrive par une double avenue d'ormes de plus d'un quart de lieue de long, terminée par une demi-lune qui embraſſe trois pavillons : celui du milieu ſert d'entrée à une avant-cour d'une rare beauté, & fermée par deux aîles de bâtimens. Au bout de cette avant-cour eſt la cour du Château entourée, ainſi que le Château, de foſſés remplis d'eau vive.

On entre dans cette ſeconde cour par une porte de grefferie, taillée en forme de rocaille, & ſoutenue

FLEURY D'ARGOUGES.

de chaque côté par des arcades au bout desquelles sont deux pavillons. Celui de la droite est appuyé à un bâtiment en aîle, dans toute la longueur duquel régne une fort belle galerie avec un plafond orné d'anciennes peintures. Le pavillon à gauche, est suivi d'un mur à hauteur d'appui faisant face à l'aîle droite. Au milieu se trouve un pont-levis qui donne entrée dans le Parc sur un parterre à l'Angloise, terminé par une piéce d'eau.

Du principal corps de logis placé au fond de la cour, on communique dans le Parc par un autre pont-levis. Une terrasse ornée de deux piéces de broderie se présente d'abord & est suivie d'un parterre en gazon, au milieu duquel est une grande piéce d'eau faite en miroir, d'où s'éleve un jet d'un pouce de sortie. Ce parterre est terminé par un canal dans lequel passe une petite rivière qui traverse le Parc.

On apperçoit sur la gauche un beau canal arrondi par les extrémités, & tout revêtu de grès; sa tête ornée avec simplicité présente une nappe d'eau entretenue par une source si

abondante, que l'eau à sa sortie s'éleve de terre en bouillonnant de près d'un pied. Ce canal qui a plus de 400 toises a servi de modele à Henri IV. pour celui de Fontainebleau, & il étoit, avant celui-ci, le plus long canal qui existât. FLEUR D'ARGOUGES.

Le Parc contient près de deux cens arpens; il consiste, pour la plus grande partie, en bois de haute fûtaie bien percés. Le reste est en prairies & en terres masquées par des charmilles. C'est-là que M. le Lieutenant Civil va se délasser des travaux inséparables de l'importante place qu'il occupe si dignement dans la Magistrature.

VAUX-LE-VILLARS.

Cette maison pour la perfection de laquelle M. Fouquet n'épargna rien, fut commencée en 1653. sur les desseins de *le Veau*. * Le Maréchal de Villars qui l'acquit au commencement de ce siécle, fit changer son ancien VAUX-LE-VILLARS.

* Scuderi en a fait une belle description sous le nom de Valterre dans sa Clélie; Tom. X. pag. 1091 & suiv.

VAUX-LE-VILLARS.

nom de Vaux-le-Vicomte en celui de Vaux-le-Villars. Elle appartient présentement à M. le Duc de Villars.

L'Orangerie placée sur la gauche, forme un bâtiment très-considérable, ainsi que les remises & les écuries qu'on voit sur la droite. La grille qui sépare ces bâtimens, est enrichie de huit figures de Termes, & flanquée de deux portes rustiques qui portent chacune un fronton.

Deux portiques à trois arcades surmontées de vases, terminent sur les côtés l'avant-cour du Château, & se lient avec les balustrades des fossés remplis d'une très-belle eau : des figures de Naïades & d'enfans posées sur des socles, ornent cette balustrade.

Le vestibule est carré, & formé de colonnes Doriques isolées, avec deux figures de marbre, d'après l'Antique. Il précéde le grand salon ovale, décoré d'arcades & de pilastres d'Ordre Corinthien. Six de ces arcades sont remplies par autant de statues de marbre, grandes comme nature, faites d'après l'Antique, & au-dessus de la corniche entre les fenêtres sont des Caryatides qui se lient par des guirlandes.

La salle à manger est à gauche, précédée d'un buffet dont la voûte est peinte en berceau avec des feuillages. Cette salle a neuf petits plafonds, tant carrés qu'octogones, peints en camayeu. Dans celui du milieu se voit Mercure avec l'Abondance. Sur la cheminée est placé un grand tableau de Louis XIII. Les dessus de porte sont six sujets tirés de la fable; & on a exécuté sur les lambris des grotesques & des arabesques. On prétend que du plafond de cette salle les tables descendoient magnifiquement servies; & on ajoute qu'il s'élevoit auparavant un brouillard qui en déroboit la vûe aux convives. Quoi qu'il en soit, personne n'ignore les fêtes pompeuses & galantes que M. Fouquet donna à la Cour, fêtes célébrées en prose & en vers par la Fontaine & autres beaux esprits. De cette salle on entre, d'un côté dans la chambre à coucher de M. le Duc de Villars, & de l'autre dans l'antichambre de M^e. la Maréchale, ornée de quatre batailles du feu Maréchal de Villars & de son portrait en pied. Le plafond de sa chambre à coucher a quatre lunettes, où sont re-

VAUX-LE-VILLARS.

VAUX-LE-VILLARS.

préſentés Mercure, Mars, Bacchus & Jupiter : des figures en ſtuc, grandes comme nature, placées aux angles, ſoutiennent le rond du milieu où eſt un ciel ouvert. On trouve enfin un cabinet orné du portrait hiſtorié de feue Me. de Villars.

L'appartement du Roi occupe en entier le côté droit du grand ſalon : on voit dans l'antichambre deux batailles & deux copies de la Pſyché de Raphaël. Au plafond *le Brun* a peint Hercule ſur ſon char, couronné par la Victoire, & précédé de la Valeur & de la Renommée. Jupiter & Junon paroiſſent dans le ciel. Les compartimens ſont formés par des fleurs ; & dans les angles on voit quatre camayeux à fond d'or, repréſentant quelques travaux d'Hercule. Il y a de plus huit corbeilles de fleurs dans des percés, avec des enfans.

Le plafond de la chambre du Roi eſt octogone : huit figures de grandeur naturelle ſont placées aux angles ; & dans l'alcove la Nuit eſt peinte ſous la figure de Diane.

Le plafond du cabinet qui ſuit, repréſente Morphée environné des ſonges agréables & funeſtes, de la main

de

de *le Brun*. La frise est formée d'ornemens légers entre-mêlés d'enfans : on y apperçoit un écureuil qui a à ses côtés trois lézards, armes de M. le Tellier, & un serpent, qui sont celles du grand Colbert, avec ces mots : *quò me vertam nescio ;* emblême imaginé par le Peintre douze ans après la disgrace de M. Fouquet.

Vaux-le-Villars.

La face du Château sur le jardin est composée de deux pavillons ornés de pilastres Ioniques, qui supportent l'entablement sur lequel sont des vases : deux petits avant-corps qui les accompagnent, sont surmontés d'une balustrade régnant pareillement sur le dôme terminé par un campanile. Le milieu de cette façade est décoré de quatre colonnes Doriques à bossage. Au-dessus sont autant de pilastres Ioniques, avec un fronton ; & sur l'entablement Dorique on a placé quatre figures de pierre. Le bandeau des croisées du raiz de chaussée est surmonté de Génies tenant des couronnes, & de lions qui supportent des chiffres & des armes. Celles des anciens maîtres de ce Château, soutenues par un Génie, s'apperçoivent dans le fronton.

VAUX-LE-VILLARS.

Les jardins de Vaux-le-Villars ont été le premier ouvrage considérable de *le Nostre*, & par lequel il a commencé à se faire connoitre. Il n'avoit alors que trente-neuf ans.

Le parterre a un bassin avec plusieurs jets, & des enfans formant des bouillons dans de petits bassins qui occupent les angles. On voit au bout une piéce d'eau carrée, du milieu de laquelle s'éleve un rocher, où est placée une figure en plomb de Neptune armé de son trident. Il y a un canal de chaque côté des aîles de la rampe de l'escalier.

Sur la gauche de celle qui descend au grand canal, est une voûte d'où sort une prodigieuse quantité d'eau, qui après avoir roulé sur des marches de pierre, tombe en chûte par un petit canal dans le grand, qui a 500 toises de long.

La grande cascade est toute ruinée : sa disposition annonce que les effets d'eau en étoient très-variés.

La grotte en est séparée par le canal, qui dans cet endroit s'élargit en formant une piéce d'eau. C'est un des plus beaux endroits de cette maison ; on y reconnoît sans peine le

beau génie de le Brun. Cette grotte qui termine le jardin, s'éleve en amphithéâtre, où eſt un baſſin avec une gerbe. Huit Termes en boſſage ruſtique décorent la face de ce morceau d'Architecture orné de ſept niches rocaillées, avec des animaux qui jettent de l'eau, & de grandes figures de fleuves placées dans la rampe de la terraſſe. Le baſſin qui occupe toute la face de cette caſcade, préſente une grille de dix jets.

VAUX-LE-VILLARS.

On remarque encore trois fontaines à l'Italienne dans le parterre de fleurs à gauche du Château : celle de la Couronne ſe voit dans un boulingrin à droite. Au-deſſus de cette fontaine étoit la petite caſcade qui eſt toute ruinée.

FONTAINEBLEAU.

FONTAINE-BLEAU.

On peut regarder François I. comme le créateur des beautés de ce Château, puiſqu'il le rebâtit entièrement, & ne laiſſa à ſes ſucceſſeurs que le ſoin de l'embellir. Ce Monarque, pour le décorer, fit venir d'Italie les Artiſtes les plus en réputation ; ce ſont

FONTAINE-BLEAU.

eux qui ont ramené en France le bon goût de l'Architecture & de la Peinture. Le Primatice fut mis à leur tête, & tout s'exécuta sur ses desseins.

De grandes routes pratiquées dans la forêt de Fontainebleau, conduisent à ce Palais bâti dans une vallée. Son plan presque triangulaire renferme comme cinq Châteaux, distribués en autant de cours & de galeries élevées sous différens Rois, sans aucun Ordre d'Architecture suivi.

Du côté du bourg, une grande place carrée découvre une très-longue façade, du milieu de laquelle s'éleve entre deux aîles flanquées de quatre pavillons, un portail de gresserie, du dessein de *Jamin.* Une inscription fait connoître que Henri IV. éleva ce portail, qui sert d'entrée aux cuisines & aux offices, placées dans cette cour. Au fond est une fontaine dite des trois Visages, à cause de trois masques de bronze qui y jettent de l'eau.

De la cour des cuisines on va à la Porte Dauphine, décorée du côté de la chaussée de colonnes Toscanes rustiques, & de deux masques anti-

ques, de marbre blanc. Le côté de la cour eſt formé de pilaſtres d'Ordre Gothique, enrichis ſur leurs maſſifs de deux buſtes antiques de bronze. Sur cette porte s'éleve un dôme carré & à jour dans ſes quatre faces: il eſt d'Ordre Compoſite, enrichi de part & d'autre en ſon fronton de l'écu de France, & des chiffres de Henri IV. & de Marie de Médicis.

La cour ovale eſt la plus ancienne de ce Château. Les édifices qui l'entourent, ſe communiquent par un balcon de pierre à rampe de fer, ſoutenu par quarante-cinq colonnes d'Ordre Compoſite; on y monte en dedans par deux eſcaliers de grès. Le grand a deux rampes & eſt à droite; l'autre au fond de la cour, eſt orné d'une vingtaine de figures de femmes nues, grandes comme nature, & accompagnées d'enfans, d'animaux, de cartouches & de feſtons.

A gauche on apperçoit la Chapelle de Saint Saturnin, que Louis XIII. fit décorer d'un lambris peint & doré, en actions de graces de la naiſſance du Dauphin. Il y a ſur l'Autel une copie de la Viſitation, peinte

FONTAINE-BLEAU.

par *le Piombo*, dont l'Original eſt à Verſailles.

On paſſe ſous un pavillon pour arriver dans la cour de la Fontaine, qui eſt la plus agréable de toutes par l'ordonnance de ſes trois aîles de bâtimens, & par ſes beaux points de vûe ſur le jardin. Cette cour a pris ſon nom d'une fontaine formée par quatre dauphins de bronze, placés dans les angles d'un petit baſſin carré. Ce baſſin du milieu duquel s'éleve une ſtatue antique de Perſée en marbre, eſt accompagné d'une terraſſe hors d'œuvre, ornée de baluſtrades, & qui forme une portion circulaire au devant du grand étang.

Charles IX. fit bâtir l'eſcalier, & peut-être le bâtiment qui eſt au Nord de cette cour. Louis XIII. fit reconſtruire l'eſcalier hors d'œuvre à deux rampes, dont l'une conduit à la ſalle des Gardes, & l'autre à celle de la Comédie. Au bas de ces rampes, ſont ſur des piédeſtaux de pierre, deux Sphinx en bronze d'une grande beauté. On voit dans des niches les ſtatues antiques de Mars, de Vénus, de Bacchus, de Mercure, de Minerve, & quelques autres buſtes & fi-

gures. Sept arcades au Nord de cette cour ſupportent une terraſſe enrichie de Sculptures des chiffres & deviſes de Henri IV.

La cour du Cheval blanc qui ſe préſente enſuite, eſt ainſi appellée à cauſe d'un modele du cheval de Marc-Aurele qui étoit au milieu. *Serlio* qui éleva les bâtimens de ce Château ſous le régne de François I. donna tous les ſoins, pour que cette cour ſervît aux courſes, bagues, tournois & autres plaiſirs, ſuivant l'intention du Roi. C'eſt là préſentement que logent les Miniſtres. L'aîle droite deſtinée aux Seigneurs, eſt beaucoup plus exhauſſée que le reſte, & n'eſt bâtie qu'à moitié. Louis XV. l'a élevée à la place de la galerie d'Ulyſſe, qui tomboit de vétuſté.

Au bord des anciens foſſés de cette cour, on voit près de l'eſcalier les ſtatues antiques de Céphale & de Bacchus ; ce dernier, ſous la figure d'une femme qui a un léopard & un pannier de raiſin à ſes pieds. Les piédeſtaux ſont ornés de maſques qui forment des fontaines.

L'eſcalier du fer à cheval a été conſtruit ſous Louis XIII. Quatre arca-

FONTAINE-BLEAU.

des voûtées, ornées de pilaſtres & de conſoles, couronnées de boules de greſſerie, ſupportent deux rampes chargées de baluſtrades à jour, & décorées de ſceptres & de caducées. Ces rampes vont à la hauteur d'une terraſſe qui communique aux appartemens : on attribue ce chef-d'œuvre à *le Mercier.* Au milieu des trophées ſculptés au-deſſus de la porte des appartemens, ſe voit un beau buſte de Louis XIII.

LA CHAPELLE DE LA S^te^. TRINITÉ,

Bâtie par François I. ſe préſente à gauche. Henri le Grand la fit décorer par *Freminet*, qui continua ſous Louis XIII. les Peintures, tant de la voûte que des murs. Les premières ſont diſtribuées en un compartiment de cinq grands tableaux, de vingt-deux ovales, & de ſeize carrés, dans des bordures de ſtuc enrichies des chiffres de Henri IV. de Marie de Médicis, de Louis XIII, d'Anne d'Autriche, & de fleurons dorés : le tout eſt terminé par une grande corniche, aux extrémités de laquelle ſont les armes de France & de Navarre ſur

deux cartouches que ſupportent des Anges plus grands que nature. FONTAINEBLEAU.

La tribune du Roi, placée au-deſſus de la porte en face de l'Autel, eſt ſoutenue par dix colonnes Corinthiennes cannelées, & dorées ſur les moulures.

Le premier tableau de la voûte repréſente Noé qui fait entrer dans l'Arche ſa femme & ſes enfans, après y avoir enfermé toutes ſortes d'animaux. Il eſt à l'huile ſur plâtre, ainſi que les autres.

Au deuxiéme eſt peinte la chûte des Anges.

Dans le troiſiéme on voit le Pere Eternel environné des Puiſſances Céleſtes. Plus bas eſt un Temple orné de colonnes, entre leſquelles ſont les Vertus : la Miſéricorde y intercéde pour le Genre humain.

Dans le quatriéme, un rayon de la Divinité luit ſur l'Ange Gabriel, qui reçoit l'ordre d'annoncer à Marie qu'elle ſera la Mere du Verbe.

Le cartouche au-deſſus de l'Autel, qui eſt le cinquiéme tableau, expoſe la Création de l'homme & de la femme.

Les Elémens accompagnent ces

FONTAINE-BLEAU

cinq grands tableaux. Sous l'arcade derrière l'Autel, on voit l'Ange Gabriel qui descend annoncer à Marie qu'elle est choisie pour être la Mere du Verbe.

Autour de cette Chapelle régne un lambris composé de trente-six pilastres Corinthiens dorés sur les moulures, & chargés sur les frises & cintres des Noms de Jesus & de Marie, de têtes de Chérubins, de chiffres de Rois & de Reines, de festons & autres ornemens.

Sur les trumeaux & croisées sont dans de grands ovales différens Rois d'Israël & de Juda ; & un peu au-dessous on a peint en camayeu dix Patriarches, & autant de prophétes.

Entre ces trumeaux, quatre ovales qui suivent les angles de la voûte, représentent la Foi, l'Espérance, la Charité & la Religion ; & les six autres sont la Justice, la Patience, la Prévoyance, la Diligence, la Clémence & la Paix.

Quatorze tableaux de la vie de N. S. se voient entre le lambris & l'entablement.

Un marbre blanc compose les de-

grés, le corps & le retable du grand Autel. Quatre colonnes avec des pilaſtres Corinthiens, dont les ſocles & les chapiteaux ſont de bronze doré, ſoutiennent autant d'Anges de bronze de grandeur naturelle. Les ſtatues en marbre de Saint Charlemagne & de Saint Louis, ſculptées par *Pilon*, occupent les entre-colonnemens. Le tabernacle a la forme d'une demi-coupole poſée ſur huit colonnes Corinthiennes de Jaſpe Oriental. Aux côtés ſont deux Anges en adoration. Tous les bronzes ont été faits par *Girardon*, qui a repréſenté dans les bas-reliefs les Evangéliſtes, une Deſcente de croix, S. Félix de Valois, & Saint Jean de Matha, à qui le Seigneur ordonne d'établir l'Ordre de la Rédemption des Captifs.

Une bordure de marbre blanc incruſté de compartimens de divers marbres, entoure une Deſcente de Croix, peinte par *Ambroiſe Dubois.*

On peut dire à la gloire de *Bordoni*, qu'il a raſſemblé dans la décoration de cet Autel, ce que l'Architecture a de plus noble & de plus grand.

FONTAINE-BLEAU.

La Musique est placée sur deux balcons près de l'Autel ; les instrumens d'un côté, & les voix de l'autre.

Quelques Chapelles renferment des tableaux : la Madeleine aux pieds de N. S. par *Ambroise Dubois*, est dans la seconde à droite, près de l'Autel ; & Saint Louis par *Poërson*, dans la troisiéme. *Le Perugin* a peint une Descente de Croix sur l'Autel de la première à gauche, près du chœur des Religieux ; & dans la suivante, la Vierge avec le Jesus & S. Jean est de *Michel Corneille*.

Le pavé de marbre blanc, distribué en compartimens de diverses couleurs, d'un dessein fort léger, est du à *Bordoni*, & doit être mis au rang des principales beautés de cette Chapelle.

En montant à droite par l'escalier du fer à cheval, on entre dans un vestibule, qui conduit à gauche à la tribune du Roi, & à droite à l'appartement de M. le Duc d'Orléans. Ce vestibule précéde

LA GALERIE DE FRANÇOIS I.

Elle est située entre la cour de la

fontaine & le jardin de l'Orangerie. Un plafond de bois de noyer à compartimens, doré ſur les moulures, répond à un lambris chargé de ſalamandres, d'armes de France, de trophées & de chiffres de François I. en relief ſur des cartouches. Ces ſculptures ont été exécutées par *Paul Ponce*, entre les tableaux peints à freſque par *Maître Roux* & *le Primatice*; pluſieurs morceaux ont été faits ſur leurs deſſeins par Samſon, Michel, Louis du Breuil, & autres. Une partie des peintures de cette galerie a été gravée avec ſoin par différens Maîtres.

Le premier tableau à droite, connu ſous le nom de l'Ignorance chaſſée, repréſente pluſieurs hommes & femmes les yeux bandés, dont quelques-uns ſont endormis, les autres marchent avec des bâtons vers un Temple, où l'on lit *Oſtium Jovis*, que François I. couronné de lauriers, un livre ſous le bras, & une épée à la main, veut leur faire ouvrir.

Aux côtés ſont deux grands Satyres avec quelques petits enfans, & des têtes de femmes en relief, qui pa-

FONTAINE-BLEAU.

roiſſent déſigner les ſuites de l'Ignorance.

Dans le ſecond tableau, François I. accompagné de Magiſtrats, d'Officiers & de Soldats, paroît armé, & tient une pomme de grenade en ſigne d'union.

Cléobis & Bithon ſe voient dans le troiſiéme.

Les ſujets des bas-reliefs ſont une peſte, Junon ſur ſon char, & la Piété Romaine.

Dans le quatriéme, qu'on croit du *Primatice*, Jupiter viſite Danaé. Deux médaillons placés au-deſſus repréſentent Apollon & Diane ſur leurs chars; & aux côtés ſont trois femmes en Termes qui ſoutiennent des corbeilles de fruits.

On voit dans le cinquiéme Vénus s'arrachant les cheveux à la vûe d'Adonis expirant entre les bras des Graces & des Amours.

Les bas-reliefs expoſent le Triomphe de Vénus, les effets de l'Amour, & les jeux Olympiques.

Le ſixiéme tableau eſt l'arrivée d'Eſculape à Rome. Les ornemens des cadres déſignent l'Age viril & la Vieilleſſe.

Le ſeptiéme a pour ſujet le Combat des Lapites & des Centaures. Des enfans aîlés ſoutiennent aux deux côtés des Termes, qui portent la deviſe & le chiffre de François I. Au-deſſous, ſont exprimés les effets du vin & de la colére.

Le huitiéme tableau repréſente Vénus qui châtie l'Amour, pour avoir aimé Pſyché. Aux côtés ſont deux figures giganteſques d'hommes & de femmes, accompagnées d'enfans; un combat ſur terre & un autre ſur mer ſont plus bas.

Dans le neuviéme, le Centaure Chiron apprend à Achille les exercices de la jeuneſſe. Au-deſſous eſt un bas relief, où dans une arêne des hommes combattent contre des animaux.

Le dixiéme expoſe le Naufrage d'Ajax, fils d'Oïlée. Au-deſſous, Neptune enleve Amymone.

On trouve ici un petit cabinet, où ſe voit le buſte de François I. entouré d'un cordon de Saint Michel, porté par des têtes de Chérubins, qu'accompagnent la Victoire & la Renommée. Vis-à-vis de la cheminée de ce cabinet, *Boullongne le jeune* a

FONTAINE-BLEAU.

peint Minerve au milieu des Sciences & des Arts. Ce morceau ovale eſt tenu par un jeune homme & une jeune femme, couchés ſur des guirlandes de fleurs.

Le onziéme tableau repréſente l'Embraſement de Troie, & aux côtés ſont deux grandes ſtatues dans des niches, qui portent ſur des Termes. Plus bas eſt une ruine.

On voit dans le douziéme un Triomphe, exprimé par un Eléphant qui a une cigogne à ſes pieds. On croit que c'eſt l'emblême de la Journée de Marignan, qui dura deux jours & deux nuits. A droite, ſur un fond d'or, eſt l'Enlévement d'Europe, & à gauche celui d'Amphitrite. Au-deſſous, Alexandre coupe le nœud Gordien.

Dans le treiziéme & dernier tableau, eſt l'Appareil d'un Sacrifice pour la conſervation de François I. Aux côtés, ſont de petits Temples, & des Sacrificateurs prêts à immoler un mouton & un taureau. Sous ce tableau, des Nymphes danſent au ſon du cors.

Au-deſſus de la porte, *Poërſon* a peint l'Hiſtoire qui oblige le Tems

de concourir avec elle, pour conserver la mémoire des actions de François I. Ce tableau en camayeu est accompagné de deux médaillons, où l'on voit un emblême des disgraces de ce Prince, & la Fortune qui lui présente une boisson pour les lui faire oublier.

La galerie que je viens de décrire, précéde

L'APPARTEMENT DU ROI.

L'antichambre est ovale, & ornée de paysages, de *Paul Bril*, placés au-dessous de onze tableaux, dans lesquels *A. Dubois* a représenté l'histoire de Théagene & de Chariclée.

A l'extrémité du plafond, est Louis XIII. lorsqu'il étoit Dauphin de France, tenant un sceptre & une branche de laurier. Aux côtés, sont Diane avec Apollon, & Hercule & Déjanire.

L'Hyménée fait le sujet des deux médaillons qui accompagnent, près de la cheminée, le chiffre de Henri IV. couronné par des Graces & des Amours, tandis que deux Renommées publient sa gloire.

FONTAINE-BLEAU.

Sur la cheminée de la chambre du Roi, eſt le portrait de Louis XIII. par *Ph. de Champagne*.

Le plafond de cette chambre, formé de deux corps de menuiſerie dorés en plein, eſt un fort beau morceau en ce genre. Le premier corps eſt à pluſieurs compartimens, qui accompagnent une moſaïque ſoutenue par huit Amours, & du milieu de laquelle ſaillit une couronne ornée de guirlandes, que les armes de France & de Navarre terminent aux quatre angles de la moſaïque. Le ſecond corps, au-deſſus de l'alcove, conſiſte en une lanterne enrichie de fleurs de lys, & en deux cadres remplis de chiffres de Louis XIV, de la main de juſtice, du ſceptre & autres ornemens royaux, terminés par un feſton régnant en forme de corniche.

Ce plafond vient d'être redoré de différens ors ſur un fond blanc; & on a ajouté de nouveaux ornemens à la cheminée & aux autres endroits qui en étoient ſuſceptibles. Les murs ſont revêtus de panneaux de menuiſerie, dorés de différens ors & embellis de trophées, de fleurs & autres ornemens d'un travail fort recherché.

Le lit eſt d'une étoffe fond bleu, brochée en or, manufacture de Lyon; le tout rehauſſé d'une riche broderie en relief. Les aigrettes placées aux quatre coins de l'impériale ſont portées par quatre trophées d'armes, ſurmontés d'un caſque, dont elles forment le panache avec beaucoup d'élégance.

La ſalle du Conſeil eſt ornée de vingt tableaux allégoriques, de forme ovale, peints en camayeu par Mrs *Carle Vanloo* & *Pierre.*

Le premier a repréſenté la Vérité, l'Hiſtoire, la Guerre, la Paix, la Renommée, la Valeur, l'Air, la Terre, le Feu & l'Eau. M. *Pierre* a peint la Force, la Clémence, le Secret, la Fidélité, la Juſtice, la Prudence, le Printems, l'Eté, l'Automne & l'Hiver.

Les fleurs ont été exécutées par M. *Peyrotte.*

Au plafond ſe voient les quatre Saiſons figurées par des enfans : un plus grand tableau qui fait le milieu expoſe le lever du Soleil : ces cinq morceaux ſont de la main de M. *Boucher.*

FONTAINE-BLEAU.

L'APPARTEMENT DE LA REINE.

On voit ſur la cheminée de la ſalle des Gardes qui ſervent près de la Reine, Anne d'Autriche aſſiſe, tenant un caducée : Louis XIV. & Monſieur frére de ce grand Roi jouent près d'elle. Ce tableau a été peint par *Jean Dubois.* Le plafond eſt de menuiſerie, à petits compartimens, doré & orné ſur les fonds, d'attributs de guerre, ſoutenus par une friſe enrichie de couronnes de France, de ſceptres & de trophées, peints en or & en griſaille.

Le plafond de l'antichambre où ſe fait le concert, ne différe de celui de la ſalle des Gardes, qu'en ce qu'il eſt azuré ſur le fond, & chargé de roſes & de chiffres de Louis XIII. & d'Anne d'Autriche.

Depuis quelques années, la chambre de la Reine a été décorée dans le goût moderne. On a mis une grande glace ſur la cheminée, qui eſt de marbre & d'un beau deſſein. Le plafond eſt tout doré : dans le rond du milieu ſont peints en or des enfans, qui tiennent une couronne. Un vaſte

cabinet & plusieurs garde-robes dans le goût moderne, terminent cet appartement.

De la salle des Gardes de la Reine, vous passez de l'autre côté de l'escalier dans l'appartement de M. le Dauphin & de Me. la Dauphine.

La galerie de la Reine, dite de Diane, est au premier étage, au bout de son appartement; & elle a été ainsi appellée, parce que plusieurs morceaux de l'histoire de cette Déesse y ont été représentés par *Dubois*, ou sur ses desseins, par des Peintres qu'il conduisoit avec Jean de Hoëy. Le peu de mérite de ces peintures, joint au mauvais état où elles sont, me dispense d'en faire le détail.

Vous descendez par les deux extrémités de cette galerie dans celle des Cerfs, ainsi nommée à cause de plusieurs têtes de cerfs, placées entre des vûes de quelques Maisons Royales & forêts, peintes par *du Breuil*.

On apperçoit une petite croix, à trois pieds de l'angle de la quatriéme croisée, du côté de la cour ovale; elle rappelle le souvenir de l'assassinat de Monaldeschi, Ecuyer de la Reine Christine de Suéde, qui oublia pour

lors, que *le plaisir de la vengeance n'est pas fait pour les grands cœurs.* *

* Pensées & maximes de Christine.

La galerie des Cerfs régne le long du jardin de l'Orangerie, nommé jardin de la Reine. Autour d'un parterre émaillé des plus belles fleurs, sont rangés de très-beaux Orangers: Au milieu est une fontaine du dessein de *Francine*, décorée de la statue de Diane, accompagnée de quatre chiens aux angles de son piédestal. Elle est élevée sur un massif, orné de quatre têtes de cerfs en bronze, qui jettent de l'eau dans un bassin renfoncé; *Vignole* a fondu cette figure d'après l'Antique en marbre blanc, placée dans la galerie de Versailles.

Plusieurs statues de bronze fondues par Vignole & par Francisque Libon d'après des Antiques qui sont à Rome, ornent ce jardin; savoir, Laocoon, Apollon, Vénus, le Gladiateur, Hercule-Commode, Mercure, & les figures antiques de Bacchus & de Cérès. Seize bustes antiques de marbre blanc, posés sur des consoles le long des galeries des Chevreuils & des Cerfs, décorent la façade de ces bâtimens.

Du jardin de la Reine on entre

dans la galerie des Chevreuils, dont les têtes ſont entre-mêlées de ſept tableaux, où *du Breuil* a peint Henri IV. & Louis XIII dans ſa jeuneſſe, accompagné de pluſieurs Seigneurs qui prennent le divertiſſement de la chaſſe. Entre ces tableaux, on voit dans des portiques feints des limiers & des fleurs.

L'APPARTEMENT DE M. LE DUC D'ORLÉANS

Eſt un des plus beaux de Fontainebleau. Trois piéces en enfilade terminées par un grand cabinet, le compoſent. La première eſt décorée d'un plafond peint par *Errard*. C'eſt l'Hiſtoire qui écrit les actions de Louis XIII. couronné par la Victoire, tandis que la Renommée publie ſon glorieux régne.

On voit au plafond de la ſeconde piéce Diane & Saturne, Jupiter & Mercure, Mars & Junon, peints par *Cotelle*.

Le plafond de la troiſiéme eſt remarquable par quantité de Peintures, moreſques & arabeſques, de la même main.

FONTAINE-BLEAU.

On a placé au-dessus de la porte en entrant, le portrait de Marie Thérèse d'Autriche, peint par *de Seve l'aîné*; & sur celle qui conduit au grand cabinet, celui d'Anne d'Autriche par le même.

Le lambris du grand cabinet présente dix paysages historiés, & quatre ovales plus petits, dus à *Mauperché*. Le plafond est orné de camayeux rehaussés d'or, peints par *Cotelle*. Les deux du milieu offrent des emblêmes de la Régence d'Anne d'Autriche. Dans les angles ce sont des sujets de la Fable; savoir, Bellone précédée de la Déesse de la Vengeance, Vénus sur son char suivie des Plaisirs, Junon revenant de la caverne d'Eole, avec des Naïades, des Tritons & des Chevaux marins.

On peut ensuite repasser par la cour des Fontaines, & monter à la salle de la Comédie. Le Roi l'a fait décorer de trois rangs de loges, de grotesques & d'autres ornemens en or & de relief, du dessein d'Audran.

La salle du bal, dite des Cent-Suisses, a été peinte par *Nicolo*, d'après les desseins du Primatice.

Dans

Dans une tribune au-dessus de la porte on voit un concert de Musique. Le pl fond est composé de vingt-sept cadres octogones, sur les fonds desquels sont des roses & des croissans entrelacés. Huit grands tableaux où l'on admire de très-belles figures, remplissent le dessus des trumeaux, & se lient par des cartouches que tiennent des enfans. Ils sont presque entièrement effacés, ainsi que ceux des embrasures des croisées qui étoient tous à fresque. Les sujets le mieux conservés sont, le Parnasse, & une Récréation des Dieux, où dansent Junon, Minerve & Vénus.

FONTAINEBLEAU.

La cheminée est décorée des Ordres Dorique & Ionique, que portent deux Satyres de bronze, chargés de corbeilles de fruits. Dans le milieu de l'Ordre Ionique, est un grand cartouche des armes de France. Aux côtés, on remarque Hercule qui tue le sanglier d'Erimanthe, & l'histoire d'un gentilhomme qui étant condamné à mort, proposa de tuer un loup cervier; ce qu'il exécuta. Diane est à gauche au-dessous, & à droite Hercule assis près de l'hydre de Lerne. Ce

FONTAINEBLEAU.

bel ouvrage deſſiné par *de Lorme*, a été fait par *Rondelet*.

Par un paſſage à gauche de cette cheminée, on va à la Chapelle haute, elle eſt ovale, & embellie de douze pilaſtres Doriques, qui ſoutiennent autant de colonnes Compoſites, dans les entre colonnemens deſquelles ſont ſix tableaux ; ſavoir, la Nativité, par *Jean Dubois ;* le Crucifiement, du même ; la Réſurrection, par *Ambroiſe Dubois ;* la Deſcente du Saint-Eſprit, du même ; l'Aſſomption, par *de Hoëy ;* & l'Egliſe Militante, par le même.

Dans la cour de la Conciergerie, dite des Princes, Louis XIV. a fait élever le long des murs des galeries des Cerfs & de la Reine, une aîle de bâtimens à la Manſarde, avec deux beaux eſcaliers de pierre aux extrémités, conſtruits ſur les deſſeins de *Manſart*.

LES JARDINS

Ont leur entrée par la cour des fontaines. L'étang qui en fait un des principaux agrémens, a dans ſon milieu un petit pavillon octogone déco-

ré extérieurement de pilaſtres Doriques, & ſurmonté d'une terraſſe en plate-forme. Cet étang eſt fourni en partie par la fontaine Bleau, qui tombe ſur la droite dans un baſſin rond, où l'on deſcend par trois marches.

Les Ecuries de la Reine ſont au Couchant, vers le Nord de ce baſſin.

Le chenil neuf eſt un bâtiment de pierre & de brique, élevé par *d'Orbay*. Les Officiers de la Vénerie y logent dans un beau pavillon en Manſarde, formé par quatre aîles qui ont par bas des écuries tournantes. A quelques toiſes au-deſſous, vous voiez le chenil des chiens de chaſſe.

Entre ce bâtiment & le vieux chenil, dit aujourd'hui la petite Ecurie, eſt une grande place qui lui ſert de manége.

Le vieux chenil ſitué au Midi, entre l'étang & la forêt, conſiſte en quatre aîles flanquées de deux pavillons, & ornées à la Romaine de pilaſtres : il a été conſtruit par *Serlio*.

Le parterre du Tybre eſt l'ouvrage de *le Noſtre*, ainſi que le canal & la piéce verte ſur la gauche. Une terraſſe régne tout autour, & donne

FONTAINE-BLEAU.

entrée au milieu de chaque côté à quatre allées qui diſtribuent ce parterre en autant de parties, dont le centre eſt un baſſin carré, de trente toiſes. Du milieu s'éleve ſur un rocher un gros bouillon nommé Pot bouillant, qui retombe en nappes à quatre étages, entre chacun des dix jets qui ſont au pourtour.

Plus loin dans un autre baſſin d'environ quarante toiſes, eſt placée la figure du Tybre en bronze, tenant une corne d'abondance : elle a été fondue par *Vignole* d'après l'Antique. Au bout ſe trouve un foſſé d'eau qui forme une demi-lune, & ſépare le jardin de la campagne.

On deſcend à gauche par deux rampes ornées de piédeſtaux chargés de quatre Sphinx, ſculptés par *l'Eſpagnandel* ; & l'on découvre à droite la Héronière, où eſt préſentement la grande Ecurie.

Deux belles allées bordées de boſquets découvrent la vûe du canal qui a 585. toiſes de long ſur 20 de large. Henri IV. le fit creuſer ſur le modele de celui de Fleury, & Louis XIII. l'orna de deux têtes de dauphins en bronze. A la tête de ce canal étoien

les cascades, qui tomboient par quatre chûtes entre des niches de rocaille dans une grande piéce d'eau ornée de cierges formant une grille ; cet ouvrage fait sous Louis le Grand par *Francine*, est entièrement ruiné.

Sur la gauche de ce canal on apperçoit la prairie dite des Fontaines. Louis XIV. la fit orner de cinq grands bassins, avec plusieurs jets peu élevés en forme de bouillons, qui semblent sortir de l'herbe de cette prairie. Il y en a sept dans la piéce du milieu qui est à oreilles, deux autres dans chacun des ovales qui l'accompagnent, & un seul dans les bassins ronds des extrémités. Ces eaux sont amenées de la plaine de Samois par un aquéduc, dans un réservoir élevé près de la Porte d'Avon.

L'étoile qui termine le Parc, est distribuée en huit grandes allées d'où l'on découvre un jet de dix-huit pieds de haut.

L'EGLISE DE SAINT LOUIS.

Le grand Autel est enrichi de deux colonnes Corinthiennes, & d'un beau tableau de *Varin*, représentant

le Paralytique ſur le bord de la Piſcine.

SAINT-ANGE.

SAINT-ANGE. Le Château précédé d'une avant-cour& de grandes cours qu'annoncent pluſieurs belles avenues, eſt à trois lieues de Fontainebleau : il fut bâti par Henri IV. pour Gabrielle d'Eſtrées.

Sur la droite ſe trouvent les baſſe-cours, remiſes & logemens des Officiers. Du même côté s'élevent trois terraſſes l'une ſur l'autre, bâties de grès & bordées de baluſtrades de pierre. Chacune de ces terraſſes vient au niveau des différens étages du Château, où vous montez par un eſcalier en fer à cheval.

Le raiz de chauſſée préſente un veſtibule en galerie, orné de trophées dans des panneaux en pilaſtres, & de têtes en bronze montées ſur des buſtes d'albâtre poſés ſur des ſcabellons. A gauche eſt le ſalon & la chambre à coucher de M. de Caumartin à qui appartient ce Château : elle eſt remarquable par ſon plafond en compartimens remplis de têtes & de Sphinx.

Sur la droite ſont l'antichambre, la chambre à coucher, & le cabinet d'été. De cette antichambre, on deſcend dans la ſalle à manger : elle eſt voûtée, ornée de deux cuvettes de marbre avec deux fontaines, & revêtue à hauteur d'appui de marbre de Languedoc. La voûte eſt compartie de roſes, & de chiffres peints dans des carrés & des octogones. SAINT-ANGE.

L'eſcalier placé ſur la droite conduit au premier étage à une ſalle longue, dans la menuiſerie de laquelle ſont enchâſſés de grands portraits de la famille Royale : on y voit quatorze buſtes en marbre, rangés ſur des ſcabellons. L'antichambre à gauche eſt remplie de petits portraits des Cardinaux, Capitaines & grands Hommes qui ont fleuri ſous Henri III, Henri IV, & Louis XIII, dont les portraits ſont en pied. La chambre des Reines eſt ornée de ceux de Henri IV. & de la belle Gabrielle.

On prendra ſans doute plaiſir à comparer le portrait de cette Ducheſſe avec celui qu'en a fait un grand Poëte.

.... La main de la Nature
De ſes aimables dons la combla ſans meſure. Henr. ch. IX.

SAINT-ANGE.

. . . . ;

. . . .

Semblable en son Printems à la rose nouvelle,
Qui renferme en naissant sa beauté naturelle,
Cache aux vents amoureux les trésors de son sein,
Et s'ouvre aux doux rayons d'un jour pur & serein.

L'antichambre sur la droite renferme les portraits des Hommes illustres qui ont vécu sous Louis XII, Henri II, François II, & Charles IX. La chambre du Roi vient ensuite, dont la tapisserie toute brochée d'or est très-ancienne. Dans le cabinet sont quelques vieux tableaux, & l'affreux portrait d'une Duchesse de Brabant.

Au second étage, on remarque la galerie des Savans, toute décorée de leurs portraits. Vous entrez de plain pied dans le Parc qui a deux cens arpens, dont les bois sont ouverts en étoiles bordées de belles palissades. Ce qu'il faut le plus remarquer dans ces jardins, est l'art avec lequel on a rendu pratiquable une montagne fort élevée qui borde

le Château, pour descendre dans le parterre par trois rampes différentes, dont les allées coupées de chevrons aboutissent à des paliers, & à deux escaliers dans le bas. SAINT-ANGE.

Le parterre est soutenu d'une terrasse qui découvre sept piéces de gazon comparties, dont deux en boulingrin, & deux entourées de tilleuls en boule. Au milieu est un canal en croix, qui vient tomber dans deux piéces d'eau presque carrées, sur le même alignement. Une autre de sept arpens, & cintrée dans son milieu, retourne par un canal faisant l'équerre dans les deux côtés de la prairie. Ce compartiment forme un vaste parterre d'eau d'une figure très-singulière.

Fin de la seconde Partie.





VOYAGE PITTORESQUE *DES ENVIRONS* DE PARIS.

TROISIÉME PARTIE.



A Porte Saint-Antoine qui est au Levant de la Ville de Paris, conduit d'abord au Château de

VINCENNES.

VINCENNES. Son avenue qui commence au Trône, est formée par quatre rangs d'ormes plantés dans un terrein inégal,

qu'on a ſoutenu, pour le rendre de niveau, par un mur de terraſſe fort élevé.

Le Château eſt l'ouvrage de plusieurs Rois, à commencer par Philippe de Valois. Le vieux conſiſte en un donjon, & en neuf tours carrées, entourées de foſſés ſecs. Louis XIII fit élever, à la place de quelques anciens bâtimens, les deux grandes aîles de la cour Royale, qui forment le Château neuf, dont les faces ſont ornées d'un Ordre Dorique en pilaſtres, avec un Attique, & des vaſes ſur le comble à l'aplomb des pilaſtres.

En 1660 on conſtruiſit la grande porte qui ſert d'entrée au Parc: elle eſt bâtie en Arc de Triomphe. Sa face en dedans de la cour préſente un Ordre Dorique, formé de ſix colonnes engagées, avec des bas-reliefs & des ſtatues de marbre. Cet excellent morceau d'Architecture imaginé par *le Veau*, ſuivant un nouveau ſyſtême, pour accoupler les colonnes de l'Ordre Dorique, s'unit aux deux aîles par deux galeries découvertes, que ſoutiennent des arcades ruſtiques. Il y a vis-à-vis deux galeries

VINCENNES.

pareilles, dont les niches ſont occupées par des figures de marbre.

L'aîle droite de la cour Royale eſt double, & renferme du côté du jardin l'appartement du Roi, & ſur la cour celui de Marie-Thérèſe d'Autriche.

L'appartement du Roi, compoſé de cinq piéces, a été peint par *Champagne*, aidé de ſon neveu. Ce Peintre prit pour ſujet la paix des Pyrénées & le mariage de Louis XIV. avec Marie-Thérèſe d'Autriche Infante d'Eſpagne. Après la ſalle des Gardes, vient la ſalle à manger, ornée de quatre friſes des batailles d'Alexandre, peintes par *le Manchole*. Dans la chambre du Trône, le Roi paroît ſous la figure de Jupiter, ordonnant à la France d'embraſſer la Paix. Tous les Arts perſonnifiés embelliſſent cette compoſition. Pluſieurs de leurs attributs ſont placés dans la friſe, & déſignés par des figures de grandeur naturelle, qui tiennent les chiffres du Roi & de la Reine. Au plafond de la chambre du lit, on voit Jupiter & Junon; & dans un petit cabinet, des enfans qui ſupportent les chiffres du Roi & de la Reine.

De la ſalle des Gardes on entre dans l'appartement de la Reine. La première piéce, nommée la ſalle des Pages, eſt ornée de quatre payſages & d'une marine, de *Borzon*. Suit la ſalle des Dames de la Reine; le même Peintre y a feint douze petits payſages, avec des marines dans la friſe.

Le plafond de la ſalle du concert eſt magnifique. Le milieu repréſente la Reine ſous la figure de Vénus qui donne ſes ordres à Mercure; les Graces la ſuivent, & Iris l'accompagne: au-deſſous eſt le grouppe de Zéphire & de Flore. Les quatre morceaux qui l'environnent, ont été peints ſur des piéces de tapiſſerie, qui ſemblent avoir été attachées au plafond. Leurs ſujets ſont l'Enlévement d'Europe, Mars & Vénus, Apollon & Daphné, Hercule & Omphale. Aux côtés de ces tableaux, diverſes figures jouent des inſtrumens, & il y a encore quatre camayeux aux encoignures.

Dans le Salon, on voit la Reine ſoutenue par Mercure qui lui montre Jupiter; un Génie aîlé ſemble aller au-devant d'elle, & lui tendre les bras:

VINCENNES. différentes Divinités sont peintes dans ce plafond. Les chiffres du Roi & de la Reine occupent les encoignures : des figures aîlées leur servent de support, d'autres prennent des fleurs dans des corbeilles peintes par *Baptiste.*

Au plafond de la chambre à coucher, sont Vénus & l'Amour endormis.

Le petit oratoire de la Reine offre la vie de Sainte Thérèse, que *de Seve* a représentée sur les lambris, dans des cartouches de fleurs.

Les deux galeries découvertes & l'Arc de Triomphe que vous avez considéré de la cour, servent de communication à l'appartement de la Reine-mere. Au plafond de la chambre à coucher, sont les Vertus Théologales, peintes par *Dorigny*, & huit petits tableaux de *Borzon* dans les lambris. L'oratoire de la Reine est tout doré.

Dans le cabinet d'assemblée, on voit un Prince soutenu par des Génies, dont le plus grand s'avance vers lui pour le couronner. Les lambris présentent treize morceaux de *Borzon.*

Au plafond de la salle du Con-

ſeil, qui eſt très-bien doré, on remarque aux encoignures, les quatre parties du Monde avec deux petits tableaux d'enfans qui tiennent des fleurs ; & au milieu la Prudence & la Paix.

Dans la ſalle à manger , paroît le Tems, qui ſoutient un jeune Prince : & le remet entre les mains de l'Innocence. Des enfans ſculptés accompagnent ce tableau ; & quatre bas-reliefs achevent de remplir le plafond.

La Sainte Chapelle bâtie par *Montereau* , eſt d'un aſſez beau deſſein : on eſtime les Peintures de ſes vîtres, faites par *Jean Couſin ;* celles de ſa voûte ſont de *Carmoy*.

Le bois de Vincennes ayant été arraché en 1731 , on en a replanté un autre, avec des arbres iſolés dans les allées. La principale qui va à S. Maur , conduit à une étoile au centre de laquelle s'éleve un obéliſque d'Ordre ruſtique , couronné par une aiguille dorée.

LES MINIMES conſervent dans leur Sacriſtie un excellent tableau de *Jean Couſin* , repréſentant le Juge-

VINCENNES. ment dernier. La quantité de figures qui entrent dans ſa compoſition, prouve le génie du Peintre. C'eſt dommage qu'il ſoit retouché en beaucoup d'endroits. On eſt redevable à Pierre de Jode de l'avoir gravé en grand.

BERCI.

BERCI. Le Château de Berci a été bâti par *François Manſart*. Une belle avant-cour qui donne ſur le grand chemin, précéde la cour, ſur la gauche de laquelle ſont les potagers. La droite eſt occupée par différens bâtimens fort réguliers & de bon goût, deſtinés à des remiſes, écuries, & logemens d'Officiers. Le dernier ſe nomme le petit Château : on y voit un joli appartement de bains.

Du côté de la cour, la face du bâtiment décrit une forme elliptique dans ſes extrêmités terminées par deux pavillons qui n'ont qu'un peu de ſaillie. Un Ordre Ionique moderne s'éleve dans le milieu à la hauteur du premier étage. Il ſoutient un fronton circulaire ; ceux des pavillons ſont triangulaires.

Le veſtibule préſente une agréable

décoration de pilaſtres Ioniques modernes, entre leſquels ſont des trophées de Sculpture. Trois grands tableaux de *Snyders* ornent la ſalle à manger : l'un repréſente une chaſſe au Cerf ; l'autre une chaſſe au Sanglier. Le troiſiéme eſt un marché aux poiſſons, la mer ſe voit dans le lointain. Les figures de ce dernier paroiſſent être de Jordaans.

Le veſtibule ſur le jardin renferme quatre grands tableaux de *Carrey*, ſavoir.

I. La Cérémonie du feu ſacré que les Schiſmatiques Grecs font d'une maniére très - tumultueuſe dans l'Egliſe du Saint Sépulcre de Jeruſalem. On y voit une prodigieuſe quantité de figures.

II. L'Entrée de Charles - François Olier, Marquis de Nointel, Conſeiller au Parlement, dans la Ville Ste. il fut nommé Ambaſſadeur de France à la Porte Otomane, au commencement de l'année 1670.

III. Son Audience chez le Grand Viſir.

IV. La Vûe de Jéruſalem. Le Marquis de Nointel paroît ſur le devant de ce tableau, à pied avec des perſonnes

BERCI.

de ſa ſuite, converſant avec des Turcs.

La ſalle de la Comédie eſt ornée de quatre tableaux d'Animaux, faits par un bon Peintre.

Le milieu & les pavillons de la façade du Château ſur le jardin, font avant-corps, & ſont décorés de pilaſtres Ioniques au premier étage, & de frontons pareils à ceux du côté de la cour.

Le Parc contient environ neuf cens arpens : il eſt terminé fort agréablement par une longue terraſſe que la Seine baigne de ſes eaux.

BAGNOLET

BAGNOLET.

N'eſt éloigné de Paris que de deux lieues, & appartient à M. le Duc d'Orléans. Son Parc peut avoir 300 arpens. Une avant-cour de forme circulaire, & une grande cour entourée de barriéres, précédent le Château, dont les deux pavillons ſe joignent par un périſtile formé de colonnes Ioniques accouplées.

Au raiz de chauſſée on trouve la ſalle des Gardes, & à gauche la ſalle à manger, boiſée & ſculptée très-

proprement, avec des oiſeaux & autres peintures dans ſon plafond : ſa figure eſt ovale, & deux fontaines contribuent à ſon ornement. Cette ſalle a vûe ſur un petit boſquet formé de tilleuls taillés en boule ; une volière avec une fontaine en occupe le milieu.

Vous paſſez de la ſalle des Gardes dans l'antichambre des Pages, ſuivie d'un cabinet d'entrée preſque carré, & décoré, ainſi que celui de compagnie, de vingt-cinq tableaux de l'hiſtoire de Daphnis & de Chloé, peints par le Duc d'Orléans Régent, & par *Antoine Coypel.*

A droite ſe préſente un petit ſalon à pans, orné de glaces & de dorures, une petite galerie, & trois cabinets conſécutifs. La chambre à coucher de feue S. A. R. qui eſt terminée par la Chapelle, donne ſur un joli boſquet comparti de trois ſalles, dont les carrés de bois ſont coupés en banquette, & a pour perſpective une niche avec un groupe de deux Faunes.

Repaſſant par les appartemens, on regagne la ſalle à manger & la volière. On trouve au-deſſus le ſalon

BAGNOLET.

des bois, qui n'offre rien que de fort ſimple, & à côté un bois dont le milieu eſt occupé par un grand rond d'eau, avec une rocaille à la tête. Le réſervoir eſt ſur la droite, & le potager un peu plus haut.

Les jardins paſſent avec raiſon pour le chef-d'œuvre de *Deſgots*. En face du Château, ſe préſente un parterre renfoncé en boulingrin, entouré de marroniers, & terminé par un baſſin avec une gerbe. Des deux côtés eſt une grande allée, dont les paliſſades ſont ouvertes en arcade; & au bout ſont deux boulingrins avec des bouillons, tombant dans des piéces perdues.

Tout le bois ſur la gauche conſiſte en une vaſte étoile, dont le centre eſt rempli par un bouillon, jouant dans une piéce perdue. Un boulingrin orné de trois rochers, dont l'eau retombe en nappes, termine le jardin que borde une fort belle terraſſe : ſa vûe ſur Vincennes & les environs, eſt très-riante.

On apperçoit ſur la droite un belveder extrêmement galant : il eſt coupé à pans, élevé de deux étages; & un balcon régne tout autour à la hauteur du premier étage. Ses quatre

entrées ſont décorées de colonnes & d'enfans, avec des vaſes de fleurs poſés ſur la baluſtrade qui couronne le comble au-deſſus des quatre fenêtres principales. L'intérieur eſt meublé avec beaucoup de goût. Plus loin ſont trois ſalles de verdure contigues, avec un bouillon dans celle du milieu à côté d'une piéce d'eau; & près delà eſt un belveder gazonné.

Un petit ſalon où ſont peints des Hermites, a fait donner le nom d'Hermitage à un boſquet, qui n'eſt rien moins que champêtre & ſolitaire. Ce ſalon a huit arcades, dont trois forment des portes, & cinq des niches ſéparées par des palmiers: dans celle du fond eſt un trait de la Vie de Saint Antoine, & dans les autres ſe voient des Peres du déſert. On a peint des Diables ſur les volets & ſur les portes. Un des veſtibules offre aux yeux la Vie d'Abraham, & différens Saints & Saintes au déſert.

En ſe rapprochant du Château, on trouve dans un bois un ruiſſeau, appellé la Rivière, qui roule avec peine dans ſon lit tortueux une onde fugitive.

. . . . . . *Obliquo laborat*
Limpha fugax trepidare rivo. (Horat.)

Un petit labyrinthe orné de figures & de jolis berceaux de treillage, termine agréablement ces beaux jardins.

SAINT MAUR.

S. MAUR. Le Château de M. le Prince de Condé, eſt à deux lieues de Paris, ſur la Marne, & dans une des plus belles ſituations qu'il y ait aux environs de cette ville. *Philibert de Lorme* commença à l'élever par ordre de Marie de Médicis, qui lui avoit confié l'intendance de ſes bâtimens. Après être reſté imparfait plus de cent ans, *Gittard* l'a preſqu'entièrement rebâti.

Un corps de logis accompagné de quatre pavillons accouplés, qui ont chacun un toît ſéparé, compoſe le Château de Saint Maur. Du côté de la cour ſoutenue de deux terraſſes avec des baluſtrades de pierre, l'entrée eſt ornée de colonnes ſurmontées d'un bas-relief de marbre. Au-deſſus, dans un fronton, ſe voit le buſte en bronze de François I.

Du côté des jardins, la face du

S. Maur.

Château conserve plus de son ancienneté, parce que cette partie étoit faite, à l'exception d'un des pavillons. Le corps de logis du milieu est couronné d'un fronton très-chargé de Sculptures. Tout le raiz de chaussée élevé sur un grand perron, n'est qu'une galerie ornée de paysages, & de deux belles tables de Portor. Il y a dans le retour plusieurs piéces dorées, avec deux petits cabinets à chaque bout, dont un est garni de lambris de la Chine.

Les Jardins ont été plantés par *Desgots*, d'après les desseins de le Nostre. Il se présente d'abord un parterre renfoncé, terminé par un grand bassin, & un bois percé en étoiles avec un bassin dans son centre. Sur la gauche, est un talus fort exhaussé, d'où l'on découvre deux parterres, avec leurs bassins bordés par la riviére de Marne, le long de laquelle régne une grande allée couverte, qui méne à un bois de haute fûtaie. A côté est un boulingrin orné d'une piéce d'eau, & d'un jet qui s'éleve fort haut.

Sur la droite du Château, sont des parterres à l'Angloise, entourés

S. MAUR. d'allées doubles avec quelques baſſins; & près delà eſt le grand réſervoir buté.

Au bas de ces piéces eſt un jardin que le Duc de Bourbon a acheté de feu M. de la Touane, pour l'enclaver dans ſon Parc. Il conſiſte en un potager renfoncé, un boſquet au-deſſus, une Orangerie, enſuite une fort longue terraſſe, dont la ſerre de l'Orangerie termine agréablement le point de vûe. Cette terraſſe découvre pluſieurs piéces de gazon comparties, dans le milieu deſquelles eſt une caſcade entièrement ruinée, ainſi que toutes les eaux de Saint Maur. La gravûre qui en a été faite pour le Livre de *la Théorie du Jardinage*, (pag. 426. quatriéme édition,) fait connoître ſon plan ingénieux.

Sur la droite de la terraſſe, on trouve le billard, une grande piéce d'eau; & près de la maiſon, les bains, avec les réſervoirs fournis par un moulin.

PLAISANCE.

PLAISANCE. Le Château de Plaiſance près de Nogent-ſur-Marne, à deux lieues de Paris,

Paris, appartient à M. Paris Duvernay. Ses jardins plantés par le S^r. *de la Chapelle*, ont trente arpens, & sont très-agréables. Plusieurs bosquets ornés de figures se présentent sur les côtés du Château. La principale allée est terminée par un baldaquin, placé de manière qu'il fait le point de vûe d'une des fenêtres du salon.

PLAISANCE.

De cette grande allée, on apperçoit une très-belle piéce d'eau, de forme carrée. On y descend par un escalier en fer à cheval, dont la tête est ornée d'un baldaquin, du dessein de M. *Boscry*: il est accompagné de deux pilastres sculptés en glaçons, & surmontés de lions tenant des palmes qui se lient avec ce baldaquin. Un talus entouré de treillages, interrompus par des vases peints en verd, enferme cette piéce d'eau. Les arbrisseaux de ces vases contiennent de petites cages, qui invitent les oiseaux à y déposer leurs œufs, & à faire retentir l'air de leur doux ramage.

Le parterre est accompagné d'un bassin, avec un bouillon formant une nappe. Les potagers sont à côté, & une belle serre que soutient sur la

PLAISANCE.

droite une terrasse, où l'on trouve un berceau de treillage en galerie, décoré de deux portiques dans ses extrémités.

En revenant vers le Château, on voit le jardin fleuriste & la volière. Celle-ci est terminée par un joli salon peint en fleurs, & en treillages avec des oiseaux. Le salon du Château a une singularité remarquable, je veux dire le peu de tems employé à sa décoration, qui n'a été que de six semaines. Il est vrai que les différentes parties qui la composent, furent travaillées longtems auparavant à Paris; mais, il ne l'est pas moins que cet espace de tems a suffi pour les placer, & y mettre cet accord qui charme les yeux. La corniche de ce salon est dorée, avec huit cartouches remplis par des figures Chinoises. *Huet* a peint des oiseaux & des fleurs dans les lambris du pourtour, ainsi que dans les dessus des portes & des glaces.

On doit faire attention au goût du Maître, pour élever les plus belles fleurs & les plus rares. Il n'aime pas moins la culture des Ananas, & des arbres à fruit renfermés dans des serres chaudes & vitrées, dont les po-

tagers de Plaiſance ne reçoivent pas peu d'agrément. PLAISANCE.

GOURNAY.

La rivière de Marne qui baigne la terraſſe de cette maiſon, en rend la ſituation extrêmement riante, & procure au bout des allées des points de vûe fort gracieux : on diroit même que dans quelques endroits, elle ſe plaît à former des piéces d'eau pour ces jardins. Les boſquets qui les décorent, préſentent des amuſemens qu'il eſt rare de trouver réunis dans un même lieu : ce ſont différens jeux, tels que l'Eſcarpolette, l'Arquebuſe, l'Arc, la Bague, la Boule & la Paſſe. Le morceau le plus conſidérable eſt un Mont Parnaſſe élevé de terres rapportées, & orné de grottes & de portes rocaillées, par leſquelles on monte inſenſiblement, ſur une plate-forme dont la découverte eſt charmante. GOURNAY.

La maiſon dont l'ameublement fait honneur au goût de feu M. de Court, a depuis été vendue à M. le Marquis du Châtelet. La ſalle des buffets, au raiz de chauſſée, eſt ornée de peintures en camayeu, repréſentant l'Hi-

GOURNAY.

ſtoire de Don Quichotte ; & dans le ſalon, M. *du Mont* a peint pluſieurs ſujets tirés du Roman Comique. Les appartemens du premier étage ſont tendus d'étoffes de Perſe d'une grande beauté.

A l'extrémité de la terraſſe qui régne le long de la maiſon , s'éleve un Kioſque, ou belveder conſtruit à la manière des Turcs , dont le pavé de fayence forme pluſieurs tableaux très-variés. L'intérieur eſt meublé d'étoffes venant de Turquie. Dans les pans coupés de ce pavillon , qui n'eſt conſtruit que de planche peintes en verd , ſont quatre ouvertures dont on peut jouir , ſoit par des glaces arrangées en loſange qui ſervent de croiſées , ſoit par des miroirs qui ſe hauſſent tout d'une piéce , avec des couliſſes pratiquées dans l'épaiſſeur des planches. Il y a dans un grand renfoncement un canapé qui peut ſervir de lit ; & dans cette niche ſe trouvent diverſes commodités , dont la forme eſt auſſi ingénieuſe que la place qu'elles occupent. On n'admire pas moins l'art avec lequel les chaiſes, & même les tables de jeu ,

GOURNAY.

entrent dans la décoration de ce petit édifice.

Il ne faut pas négliger de voir l'appartement des bains, qui fait un bâtiment séparé ; sa propreté & son élégance ne font pas le moindre agrément du bosquet qu'il occupe.

CHAMPS

CHAMPS.

Est à quatre lieues de Paris, & appartient à M. le Duc de la Valliere. Une grande avenue qui se termine en demi lune, précéde le Château, formé de deux pavillons & d'un périſtile de colonnes Toscanes isolées. Au-dessus, est un Ordre de pilastres Composites qui portent un fronton. Ce Château est bien bâti, & fort régulier.

Les appartemens répondent à la beauté du dehors. On trouve au raiz de chaussée un salon ovale, dont l'Architecture est feinte de pilastres Composites. Au-dessus des portes on a peint les quatre Saisons en camayeu, sous des figures d'enfans. Le plafond est un ciel ouvert, avec une balustrade régnante au pourtour. A droite

CHAMPS.

du ſalon, on entre dans la ſalle du billard, ornée de deux plans à l'huile de Choiſy & de Champs. Le ſalon a des panneaux de menuiſerie, dans leſquels *Huet* a repréſenté des Chinois & des Chinoiſes : des ornemens légers entre-mêlés d'oiſeaux & d'inſectes ſont peints au plafond. La chambre à coucher de Madame la Ducheſſe de la Valliere eſt ſuivie d'un cabinet décoré de camayeux bleus, repréſentant des paſtorales Chinoiſes.

Les jardins ſont pour la plus grande partie, du deſſein de *d'Iſle*. Deux terraſſes ornées d'enfans & de vaſes élevent le Château, d'où l'on découvre une vûe charmante. Sur l'aîle droite, ſe préſente un petit parterre de fleurs, qui deſcend vers une galerie formée par des Orangers placés entre des arbres iſolés. Cette galerie précéde une ſalle de verdure, dont le tapis ſéparé en deux piéces, eſt accompagné de treillages & de bandes de charmille. Suit une autre ſalle ornée de deux corbeilles de fleurs, & d'un portique de treillage avec une figure.

A côté de la galerie d'Orangers, on a pratiqué un boſquet d'un goût

ſingulier : on y a fait avec des treillages à hauteur d'appui un compartiment de trois figures rondes, qui ſe joignent pour deſſiner dans le milieu une petite étoile avec un cabinet à chaque bout. Un autre boſquet au-deſſus forme une grande ſalle longue, accompagnée de cinq cloîtres ou étoiles, ornés dans leurs milieux de figures & de vaſes. A l'extrémité du Parc de ce côté-là, on trouve un échaudé rempli par différentes ſinuoſités de charmille, & terminé par une petite élévation de terre où eſt un banc.

En ſe rapprochant du Château, on apperçoit deux ſalles, dont l'une eſt en boulingrin, & l'autre eſt compartie de ſept piéces de gazon, toutes deux entourées d'arbres iſolés.

Deux parterres, l'un de broderie, & l'autre à l'Angloiſe, décorent la face du Château. Ils ſont ſuivis de deux baſſins, que ſéparent quatre longues piéces de gazon, interrompues par un rond où l'on voit un grouppe de Sculpture. Le baſſin le plus éloigné a un jet qui s'éleve à 70 pieds. Toutes ces piéces ſont ſoutenues de deux quinconces verds ornés de fi-

CHAMPS.

gures, & de deux petits bois compartis en croix de Saint André.

Ce Parc fort agréable pour sa situation & ses aspects, a deux cens soixante arpens, dont le potager en occupe neuf.

Des cinq grilles qui ont leur issue dans la cour du Château, une renferme le jardin des fleurs, où est un bassin & la serre de l'Orangerie.

VILLEFRIT

VILLEFRIT.

Est une maison de plaisance des plus riantes, située au bout du village de Noisy-le-Grand, à trois lieues de Paris. Le bâtiment qui est de côté, a obligé de planter une avenue d'arbres taillés en boule, laquelle retourne en équerre pour former une grande avant-cour suivie de la cour. Attenant les grilles, sont l'Orangerie & le potager avec leurs fontaines.

Au-dessus de la maison est un bois, dans le haut duquel on trouve une piéce d'eau, carrée, servant de réservoir, & bordée d'un mur de terrasse, avec une grotte habitée par une Naïade qui y répand l'eau de son ur-

Villefrit.

ne. Plus bas une piéce cintrée fournit un carré d'eau ombragé d'arbres frais. Sur la droite eſt un baſſin où ſe rend une grande quantité d'eau. A l'extrémité de ce bois, s'éleve un petit pavillon ſoutenu par une colonnade qui eſt au niveau d'une terraſſe faiſant face au Château. Cette terraſſe eſt occupée par un parterre de broderie, un baſſin & un grand tapis de gazon entouré de boules d'ormes. A l'extrémité, on apperçoit un boulingrin ſéparé de la terraſſe par un foſſé.

Au bas de la terraſſe, il y a ſur la gauche un petit parterre orné d'un baſſin ovale; au-deſſous eſt un petit canal & un bouquet de bois, avec une grotte où un maſque jette l'eau dans deux baſſins, faiſant deux nappes qui fourniſſent un bouillon.

En ſortant de ce boſquet charmant, vous vous trouvez dans une grande allée qui termine tout le jardin; le milieu eſt occupé par deux vaſtes tapis, & par une piéce d'eau, dont le jet a 70 pieds de haut. Une prairie qu'arroſe la Marne, rend cet endroit fort agréable, & rappelle ce champêtre & ce naturel qu'on admire

VILLEFRIT. tant à Chantilly. Des ſentiers tournans ménagés ſur une pente très roide, mais boiſée, qui domine ſur cette grande allée baſſe, vous conduiſent preſqu'imperceptiblement ſur une autre, vous y voyez un baſſin dont le jet s'enfile avec le grand, & avec celui du parterre. Sur la gauche, eſt un vaſte vertugadin. La vûe de cette maiſon eſt auſſi belle que variée; & ſon étendue a de quoi ſatisfaire les yeux les plus difficiles.

BOIS-LE-VICOMTE

BOIS-LE-VICOMTE. A Mr. de Senozan, eſt éloigné de huit lieues de la Capitale. On remarque la beauté & la largeur de ſes foſſés flanqués de baſtions dans les extrémités, & qui après avoir environné le Château, ſéparent la cour de l'avant-cour magnifiquement annoncée par une avenue d'une lieue.

A l'entrée de cette cour, on apperçoit deux pavillons iſolés, & ſurmontés d'une petite terraſſe : dans l'un eſt le billard, & dans l'autre la Chapelle. Le tableau d'Autel a été, dit-on, copié d'après une Annonciation peinte par *le Sueur* à Mitry, Village

à une lieue de Bois-le-Vicomte. VILLEFRIT.

Sur la droite de la cour du Château, eſt une autre cour entourée de bâtimens pour les offices, indépendamment d'une grande Ménagerie placée à l'oppoſite, où eſt ſituée la ſerre de l'Orangerie.

Le Château a onze croiſées de face, & deux pavillons qui ſaillent peu. Un beau veſtibule décoré de pilaſtres & de colonnes Toſcanes, dont celles du milieu ſont accouplées, ſépare les appartemens du raiz de chauſſée, qui ſont, ainſi que ceux du premier étage, fort bien meublés, & font une belle enfilade.

Le Parc a près de 230 arpens. On voit ſur la gauche une grande palmette de gazon, ſuivie de deux autres piéces de même, avec un petit canal. Les potagers en ſont ſéparés par un autre canal qui ferme le Parc de ce côté-là. Le reſte offre un cloître & d'autres ſalles, qui plantées depuis quelques années, n'ont point encore l'agrément qu'elles auront un jour.

LE PLESSIS-GUENEGAUT.

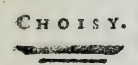
Le Plessis-Guénégaut.

Est une fort belle terre peu éloignée de Dammartin; elle appartient à Me. de Pontchartrain. *Loyr* a peint deux plafonds dans les appartemens du Château. Le premier offre aux yeux des cartouches qui représentent les Saisons & les Elémens, entre lesquels sont placés les travaux d'Hercule. On voit dans le second l'Apothéose de ce Héros.

Au-dessus de l'alcove de la chambre à coucher, sont deux enfans qu'on attribue à *le Sueur*.

CHOISY.

Choisy.



Ce Château est élevé sur les rives de la Seine, à deux lieues de Paris. Le nom de Choisy-Mademoiselle qu'il a long-tems porté, a été changé en celui de Choisy-le-Roi, depuis que sa Majesté l'a acquis de M. le Duc de la Valliere. Il est annoncé par des chemins magnifiques, à double rang d'arbres, & par plusieurs pattes d'oie ménagées dans la campagne.

Le Château bâti en partie par *François Manſart*, & continué par *Jacques Gabriel*, eſt flanqué du côté de la cour de deux aîles décorées de frontons. Sur la gauche, ſont de vaſtes bâtimens, ſervant de communs & d'écuries, & récemment élevés ſur les deſſeins de M. *Gabriel.*

M. *Carle Vanloo* a peint dans la Chapelle du grand Commun, Sainte Clotilde, Reine de France, à genoux devant le tombeau de Saint Martin.

Au raiz de chauſſée du Château, on entre à gauche dans une galerie ornée de trumeaux de glaces, couronnés par des enfans, & terminés par d'autres enfans qui tiennent des chandeliers. *Parrocel* devoit y peindre quatre morceaux des conquêtes du Roi : la mort a interrompu ce travail, & il n'a eu le tems que de commencer la bataille de Fontenoy, terminée par Mrs. *Lenfant* & *Cozette.*

La ſalle à manger eſt décorée de ſix vûes des Maiſons Royales, exécutées par *Martin*, & d'un très-grand plan de la forêt de Senaar.

On voit dans la ſalle des buffets

CHOISY.

un tableau de dix pieds, peint par *Oudry*. Il repréſente une fontaine vue par l'angle, avec des pampres qui s'étendent deſſus; & dans le bas un ſanglier & un chevreuil: d'un côté un barbet qui ſurprend un héron dans des roſeaux, de l'autre, deux chiens couchans, un faiſant & un liévre attachés; & dans le coin, des paniers remplis de gibier.

Les deſſus de porte de ce côté-ci ſont de la même main, ainſi que les portraits de deux chiens couchans.

Vis-à-vis, eſt un grand morceau de la grandeur du premier, peint par *Deſportes*, & repréſentant un cerf aux abois.

On voit ſur les portes deux tableaux du même, où ſont des oiſeaux des Indes.

L'appartement du Roi occupe l'aîle droite du Château. M. *Nattier* a peint dans la chambre de Sa Majeſté les portraits de feue M^e^. Henriette, & de M^e^. Adélaïde, la premiere en Flore, & la ſeconde en Diane.

Le cabinet du Roi renferme deux ovales, de M. *du Mont*; ſavoir, un Repos de Diane, & un autre qui eſt la ſuite du même ſujet.

La Chapelle, quoique petite, comprend deux étages. On voit ſur les murs différens ſujets de la vie de la Vierge, & des Anges qui célébrent ſon triomphe. Le tableau d'Autel, repréſentant l'Aſſomption, paroît copié d'après *la Foſſe*, qui a peint au plafond le moment où la Mere de Dieu eſt reçue dans le ciel. Ce morceau qui eſt ovale & en vouſſure, ſe diſtingue beaucoup des autres. *Baptiſte* a exécuté dans cette Chapelle des guirlandes de fleurs, & *Charmeton* des ornemens en verd doré. CHOISY.

Les jardins préſentent ſur la droite pluſieurs ſalles de verdure, dans l'une deſquelles on trouve un baſſin octogone. A leur extrémité, une belle allée double conduit ſur une terraſſe ſoutenue par un vertugadin, avec un grand baſſin dont le jet eſt vu de l'allée de traverſe qui rend au Château. Au bas de ce vertugadin eſt une continuation d'allée, qui va juſqu'à la rivière, & eſt terminée par un baſſin. Des boſquets coupés à hauteur d'appui, formant un labyrinthe & un jeu d'oie, rempliſſent ce vaſte eſpace.

La rivière de Seine eſt le princi-

CHOISY. pal ornement de ce Parc. Elle baigne les murs d'une ſuperbe terraſſe, terminée par un gros pavillon reſté juſqu'à préſent imparfait. Semblable à un favori que ſon protecteur ſe plaît à combler de bienfaits, Choiſy reçoit chaque jour de nouveaux embelliſſemens. Un des principaux eſt ſans doute

LE PETIT CHATEAU.

Son ſalon eſt décoré de quatre deſſus de porte peints par M. *Bachelier*, & repréſentant les quatre parties du Monde, caractériſées par les oiſeaux, les arbres, les plantes & les ciels qui leur ſont propres.

Dans la chambre du Roi, ſont deux deſſus de porte, dont la Chaſſe a fourni les ſujets à *Deſportes*.

Une des ſalles à manger offre deux grands tableaux de M. *Bachelier*; ſavoir, un ours de Pologne, arrêté par des chiens de forte race, & un lion d'Afrique combattu par des dogues.

On voit dans la chambre à coucher de M. la Marquiſe de Pompadour, deux ovales de *Deſportes*, repréſen-

tant du gibier, & au-deſſus de la glace de la cheminée, un tableau d'*Oudry*: c'eſt le portrait d'un daim étranger, moucheté de blanc, peint, dit-on, d'après nature à la Ménagerie de Verſailles.

Le cabinet du Roi eſt remarquable par des fables de la Fontaine repréſentées ſur ſes principaux panneaux. Ceux qu'on voit au-deſſus des portes, ainſi que les volets des croiſées ſont peints en fleurs. Les moulures, ornemens & panneaux des lambris d'appui, offrent des payſages en camayeu verd ſur un fond gris-clair. Sur tous les meubles de ce cabinet, qui ſont de gros de Tours de la même couleur, on a peint des fables.

La menuiſerie de la ſeconde Salle à manger du Roi, où eſt la table volante, préſente des Arabeſques & de petites figures Chinoiſes. Les moulures & les ornemens ſont bleus, ſur un fond blanc peint à la cire.

Dans le cabinet de M^e. la Marquiſe de Pompadour, on remarque des camayeux verds dont le fond eſt blanc. Sur les grands panneaux ſont exécutés divers amuſemens de la campagne, dénués de figures, tels que la Pêche,

CHOISY. la Chaſſe, le Jardinage, la Vendange. Un trophée analogue au ſujet d'en bas, ſurmonte chaque panneau. C'eſt M. *Peyrotte* qui a peint les menuiſeries de ces trois piéces.

Au deſſus de la porte du ſalon dont j'ai parlé, eſt un fronton dans le tympan duquel M. *Couſtou* a ſculpté un Apollon. Il eſt ſoutenu par quatre colonnes d'Ordre Ionique.

Le jardin du petit Château ne conſiſte qu'en deux feuilles de parterre, à l'extrémité deſquelles eſt un baſſin dont la bordure eſt de marbre blanc veiné. On trouve enſuite une ſalle de tilleuls.

L'Orangerie eſt à côté de ce jardin. Dans un ſalon décoré d'un Ordre Toſcan & placé entre les deux ſerres des Orangers, on voit une figure en marbre, de l'Amour adoleſcent, qui, avec les armes de Mars, ſe fait un arc de la maſſue d'Hercule : M. *Bouchardon* en eſt l'auteur. Il ſemble avoir été inſpiré par ces beaux vers de la Henriade, qui peignent ainſi l'Amour :

Ch. IX. Ce dangereux enfant ſi tendre & ſi cruel
Porte en ſa foible main les deſtins de la terre.

Donne avec un ſouris, ou la paix, ou la guerre,
Et répandant partout ſes trompeuſes douceurs,
Anime l'Univers, & vit dans tous les cœurs.

LA PAROISSE.

Le Chriſt de marbre placé au-deſſus du maître Autel a été exactement copié à Rome par M. *Slodtz*, d'après le fameux Chriſt de Michel-Ange. Aux côtés ſont deux modeles d'Anges adorateurs, que cet habile Sculpteur doit exécuter en marbre. Il fera auſſi les figures de Saint Louis & de Saint Nicolas, Patrons de cette Egliſe, pour être placées dans les deux niches du portail.

M. *Carle-Vanloo* a peint les tableaux qui accompagnent l'Autel. Du côté de l'Epître, on voit Saint Nicolas qui reſſuſcite un enfant. Du côté de l'Evangile, Saint Louis arrivant de la Terre Sainte, dépoſe ſur l'Autel de la Sainte Chapelle de Paris, les Reliques qu'il en apporte.

Les deux bas-reliefs placés au-deſ-

CHOISY. ſus de ces tableaux, ſont de M. *Slodtz*. Ils repréſentent les tables de l'ancienne Loi & celles de la nouvelle, ſupportées par des Anges : dans l'un le Veau d'or eſt renverſé, dans l'autre une Idole eſt briſée.

ORLY.

ORLY. Ce Château appartenant à M. le Préſident d'Ormeſſon, eſt élevé ſur pluſieurs rampes de gazon En face eſt un parterre ſuivi d'un boulingrin immenſe, autour duquel régnent deux rangs d'arbres en boule, avec un baſſin ovale, terminé par une grande terraſſe donnant ſur la campagne. A droite du Château, une rampe ſoutient une autre terraſſe, ſur laquelle on a pratiqué pluſieurs ſalles. Elles ſont ſuivies d'un quinconce, d'où l'on découvre le réſervoir, qui ne formoit autrefois qu'une piéce d'eau d'environ un arpent. Comme il ne tenoit point l'eau, on y a pratiqué un boulingrin avec des piéces de gazon. L'eau tombe d'abord dans un baſſin carré, d'où par une rigole elle ſe rend dans un rond, & delà dans un très-grand

octogone ; ce qui forme un morceau aussi beau que singulier.

Au dessous de ce réservoir, est une avant-cour, séparée de la cour par un fossé, où l'on a ménagé un joli fleuriste orné de berceaux, avec des vases & des figures : on y remarque une statue en plâtre, de l'Amour, d'après l'original de M. Bouchardon, placé à Choisy. L'Orangerie est près de là. De l'autre côté de l'avant-cour, on découvre un potager de neuf arpens.

La partie basse du parterre est soutenue par deux talus, qui descendent dans plusieurs bosquets. Le premier offre une piéce d'eau cintrée. Une grande allée vous mene ensuite à un buffet de rocailles, consistant en trois nappes. Il est accompagné d'un boulingrin, avec une piéce d'eau & une gerbe, terminée par une autre, où sont deux bassins. On voit au-dessus un cloître formé par des gazons entourés d'arcades, & une salle avec une gerbe. Ce Parc qui est des plus agréables, renferme cent arpens.

MONGERON.

MONGERON.

La ſituation de ce Château ſur une hauteur, lui procure une vûe auſſi étendue qu'agréable. On y arrive par des avenues doubles, formant une patte d'oie, & aboutiſſant à une demi-lune ſéparée par un foſſé de la cour. La face du bâtiment de ce côté, eſt plus ornée que celle ſur le jardin ; elle ne reçoit pas peu d'agrément des deux nouveaux pavillons qu'on y a ajoutés.

Les appartemens ſont décorés d'une manière galante : une partie de ceux du raiz de chauſſée donne ſur l'Orangerie ſituée à droite, & ornée d'un parterre de fleurs, & d'un petit boſquet formant un labyrinthe. Plus près de l'appartement, eſt un dragon qui lance au milieu d'un baſſin un fort beau jet.

Le côté gauche du Château eſt encore plus recherché. Vis-à-vis de l'appartement des bains, eſt un petit parterre de fleurs, & un boſquet, dont les ſinuoſités menent à deux carrefours où ſont des volières. La ſalle du milieu préſente un portique de treillage,

avec un dauphin ; ſon eau forme deux nappes qui retombent dans un baſſin où ſont trois jets compartis.

Près de ces aimables réduits, ſont la glacière & la cave, qu'on eſt ſurpris agréablement de voir concourir à l'agrément de ces jardins. Elles ſont ſituées dans un carré de bois ; & l'on a profité habilement de leur élévation pour pratiquer deſſus des belveders, où l'on monte par des rampes bordées de roſes en maſſif, & par des allées tournantes décorées de treillages & de pots de fleurs. Le milieu du cabinet de la cave eſt rempli de deux corbeilles de fleurs entourées de banquettes de gazon. Comme on y eſt à l'abri du ſoleil, on l'a nommé le cabinet de la ſolitude. C'eſt ainſi que l'homme de génie fait naître des beautés dans les endroits même qui en paroiſſent le moins ſuſceptibles.

Les bois de haute fûtaie ſont entourés d'un mur de terraſſe pour jouir de la vûe, & percés en double étoile avec deux ſalles, dont les allées s'alignent de tous côtés. Au milieu eſt un grouppe, repréſentant Diane & Endimion. Les extrémités de ces bois forment deux grands ronds décorés

MONCEROY. de deux grouppes ; l'un, d'un cerf aux abois, l'autre de Titon & l'Aurore. Ce dernier s'apperçoit du Château, d'où l'on descend par une rampe vers le grand bassin. Cette rampe est occupée par deux piéces de parterre à l'Angloise, ornées de plate-bandes de fleurs, & de grouppes d'enfans dans leurs milieux.

Sur les côtés du parterre sont deux grandes piéces de gazon, comparties par des banquettes de charmille, qui forment d'un côté * un cloître carré, & de l'autre, un ovale avec des salles, des cabinets & des carrefours d'un joli dessein.

Toutes ces piéces aboutissent à une allée de traverse, soutenue d'un talus, qui descend sur une autre terrasse en rampe : on y a pratiqué des piéces de gazon entourées de plate-bandes. Par un second talus on arrive à un grand canal arrondi dans ses extrémités. Au-dessous, est un magnifique potager de douze arpens, coupé en trois parties Celle du milieu a un grand bassin accompagné de quatre plus petits pratiqués dans les deux

* Il n'y a encore que le côté gauche d'exécuté : l'autre n'est que projetté.

parties

parties latérales, formant chacune six jardins séparés par des murs d'espalier. On croit être dans les jardins d'Alcinoüs. Ce beau potager est l'ouvrage de M. Fabus, ci-devant Receveur Général des Domaines & bois de la Généralité de Paris. MONGERON.

CROSNE.

CROSNE.

Ce Château, d'une Architecture simple, mais noble, est placé dans un fond, & appartient à M. le Président d'Arconville. La petite rivière d'Yeres entoure totalement son Parc, dont elle fait comme une île : on l'a régularisée en canaux des deux côtés ; & aux extrémités, elle forme deux demi-lunes. Cette rivière nourrit aussi les fossés du Château, dans lesquels elle tombe par deux nappes.

Les petits jardins de Flore sont ajustés dans le goût le plus mignon : on diroit que cette Déesse elle-même auroit pris soin de les orner. Une prodigieuse variété de fleurs y éclate des plus vives couleurs, & répand une odeur dont l'air est parfumé. Des allées de charmille qui accompagnent le parterre, font des espéces de guil-

CROSNE. lochis pour une promenade solitaire. Un amphithéâtre de gazon soutenu d'un portique de treillage, avec une figure, & décoré de vases, donne l'idée d'un théâtre servant de perspective. Sur les côtés on a ménagé une serre qui entre fort bien dans cette décoration.

DRAVEIL.

DRAVEIL. Le Château de Draveil, appartenant à Me. de la Haye, est composé de plusieurs aîles de bâtiment très-considérables. Les écuries sont sur la gauche, avec le potager & l'Orangerie, dont la serre est grande & bien bâtie. A droite est un parterre de fleurs, bordé de bandes de menuiserie & environné de berceaux.

Des appartemens, vous descendez par un perron à deux rampes dans le parterre, accompagné de deux quinconces qui ont chacun leur bassin. Au-dessous, sont deux bosquets qu'on a coupés en allées, pour jouir du Château d'une découverte plus agréable. Quelques-unes de ces allées ont pour point de vûe des rotondes placées aux extrémités de la terrasse du parterre;

idée prise du goût Anglois. Ces bosquets sont séparés par deux tapis de gazon, terminés par un bassin ovale, & précédés de deux beaux vases de marbre, exécutés par *Girardon.* Ils sont enrichis d'un bas-relief, qui représente, dans l'un, le Triomphe de Venus Populaire, qui montée sur un bouc est accompagnée des Divinités de la mer ; & dans l'autre, celui d'Amphitrite, assise dans un char qui est précédé de l'Amour, & auquel sont attelés des chevaux marins.

Quatre piéces de gazon achevent la décoration de la terrasse. Vous en descendez par autant d'escaliers, qui menent dans un verger coupé en croix de Saint André, & orné dans son milieu d'une piéce d eau renfoncée. Ce verger occupe tout le terrein de ce côté-ci jusqu'à une magnifique terrasse de 350 toises de long, qui donne sur la prairie.

La partie la plus voisine du verger est partagée en plusieurs cabinets ornés de figures, de petits bassins ou de vases de marbre. A côté est un grand canal cintré, dont la tête est décorée d'un bassin plus élevé, au milieu duquel paroît un grouppe de rocailles,

DRAVEIL. qui porte une figure de Latone. Il en ſort une petite caſcade faiſant trois nappes, accompagnées de deux bouillons. Toute cette eau fournit deux nappes qui retombent dans le canal : les payſans de Lycie métamorphoſés en grenouilles, ſont poſés ſur les côtés, & jettent des lames d'eau.

On voit dans le Parc un boulingrin qui contient un grand baſſin, & au centre d'une étoile, un grouppe de marbre blanc, repréſentant une Nymphe portée ſur un Triton qui embouche une conque. Ce morceau de Sculpture a été exécuté à Gênes par un bon Maître.

BRUNOY.

BRUNOY. On arrive au Château de M. de Montmartel par la grande rue du village qui découvre les potagers & les vergers. Ces endroits ordinairement plus utiles que curieux, réuniſſent ici ces deux avantages. La puiſſance de l'Art y arrache la nature à l'empire des ſaiſons & la force de produire les fruits de l'été & de l'automne au milieu des glaces de l'hiver.

Ainſi ce vieillard de Cilicie que Vir-

gile se souvenoit d'avoir vu, étoit le premier à cueillir des fleurs au printems & des fruits en automne. Dans la triste saison qui fait fendre les pierres, & enchaîne le cours des fleuves, il tondoit déja la naissante Acanthe, & accusoit la lenteur des tardifs Zéphirs.

Primus vere Rosam, atque autumno carpere poma:
Et cùm tristis hiems etiam nunc frigore saxa
Rumperet, & glacie cursus frænaret aquarum;
Ille comam mollis jam tùm tondebat Acanthi
Æstatem increpitans seram, Zephyrosque morantes.

Georg. Lib. 4.

L'avant-cour du Château est entourée d'un grand bâtiment, élevé par M. *Mansart de Jouy*, & destiné aux remises & aux écuries. Vous descendez par un magnifique fer à cheval orné de grouppes de figures, dans la cour du Château qui est ancien & irrégulier. La salle à manger mérite d'être vue pour le joli assortiment de

BRUNOT.

ſon ſtuc feint en marbre. Un Ordre Ionique antique la décore, & on a placé au-deſſus des portes des bas-reliefs d'après ceux de la fontaine de la rue de Grenelle.

Sur le côté droit des cours, vous entrez dans les boſquets, dont le premier qui eſt renfoncé, forme un petit labyrinthe avec des allées bordées de treillages. Les trois boſquets contigus ſont des ſalles ornées de vaſes de Sculpture. Une grande piéce qui ſuit, préſente une figure ovale, ſoutenue de gradins de gazon. Vous paſſez delà dans un boſquet encore plus vaſte, dont la ſalle du milieu eſt un grand boulingrin environné d'arbres iſolés.

A la ſortie de ces agréables lieux, on apperçoit une piéce d'eau formée par la rivière d'Yeres, qui eſt régulariſée en canal le long du parterre, & qui retourne pareillement en canal ſur les bords d'une grande prairie qu'elle enferme dans le Parc. Comme le terrein eſt aſſez étroit entre les boſquets & la rivière, on y a formé des plate-bandes de fleurs en corbeilles, interrompues par un baſſin octogone.

Les jardins hauts, qui par un pont

communiquent avec ceux qu'on vient d'examiner, ne préſentoient autrefois qu'une montagne eſcarpée ; cette montagne eſt préſentement partagée en terraſſes ſoutenues par de grands talus. Il y a d'abord un parterre à l'Angloiſe, & ſur les côtés deux pelouſes vertes, dans le milieu deſquelles ſont deux baſſins avec un jet d'une grande élévation.

BRUNOY.

On monte ſur une terraſſe par des eſcaliers accompagnés de deux rampes d'eau que fournit un canal d'environ deux cens toiſes, dont le milieu décrit une portion circulaire. C'eſt dans ce canal orné de deux jets fort élevés, que ſe réuniſſent par une large nappe, toutes les eaux de la caſcade récemment conſtruite ſur les deſſeins de M. *Laurent*. Sa tête eſt décorée d'une belle figure de fleuve, de quinze pieds de proportion, ſculptée en pierre par M. *Pajou*. De ſon urne, ainſi que des rochers qui le ſoutiennent, il ſort une très-grande abondance d'eau qui, par une rampe fort rapide, ſe précipite dans un baſſin fait en miroir, d'où s'élevent deux jets.

Une allée de traverſe diviſe cette

BRUNOY. cascade comme en deux parties. La dernière eſt formée par douze champignons, faiſant nappe & ſuivis de huit chutes d'eau, garnies de cinq & de ſix jets alternativement. Ils ſont peu élevés & heureuſement diſpoſés en loſange.

On a placé ſur les côtés 24 chandeliers & deux baſſins avec leurs jets qui contribuent au bel effet du tout enſemble.

Ces eaux tombent en nappe près du Château & proviennent de la rivière d'Yeres, à laquelle on a creuſé un nouveau lit. Elles font jouer une machine hydraulique compoſée de huit corps de pompe, qui reçoit ſon mouvement de deux manivelles ſimples, où ſont attachées deux noix en forme de rondelles ou d'étoiles. Huit roues ſur leſquelles roule une chaîne, font faire aux pompes le mouvement d'aſpiration & de refoulement. Cette machine inventée par M. *Laurent*, éleve par des tuyaux de fer à 100 pieds, 150 pouces d'eau dans deux vaſtes réſervoirs ſitués au haut du Parc.

Le Parc eſt fermé d'une grille dont le point de vûe eſt prolongé par une

allée double jusque dans la forêt de Senaar. BRUNOY.

La maison de M. Thomas, ci-devant Trésorier-Général de l'Extraordinaire des Guerres, qui est enclavée dans le Parc de Brunoy, a quarante arpens, & est renommée pour ses eaux. La partie supérieure du Parc où l'on monte de la cour, consiste en un petit parterre accompagné de vergers, au-dessus desquels sont trois réservoirs qui fournissent les eaux du jardin. On a planté plus haut des carrés de bois, avec une allée tournante, qui par un escalier de gazon, dont la partie d'en bas est circulaire, descend au grand boulingrin proche le canal.

Le long du bâtiment, régnent une terrasse & une souterrasse bordées de vingt chandeliers d'eau. Le parterre orné de trois bassins est soutenu par une autre terrasse, avec un vertugadin qui descend dans une piéce carrée, dont le milieu est un boulingrin. Vous trouvez enfin une demi-lune, où est le grand jet qui s'éleve à cinquante pieds de haut. Sur la droite de toutes ces piéces, on a pratiqué un cha-

BRUNOY

pelet de différens petits cabinets, terminé par deux quinconces, & destiné à sauver l'irrégularité du terrein.

Dans le bas il y a quelques salles, où sont de jolis effets d'eau, tels que la Cérès, & le jet appellé le Tombeau qui est noyé : ce jet étroit à sa sortie & fort large dans le haut, a la forme d'un éventail.

Sur la gauche est la galerie d'eau, consistant en six bassins en rigole, avec des jets, & terminée en portion circulaire, occupée par un bassin avec un fort beau jet : entre les arcades de la charmille, sept chandeliers forment des rochers suans. En sortant de cette galerie, on voit un petit canal entouré d'une palissade coupée en niches, où sont des figures de pierre bien sculptées, d'après l'Antique. Au bout, est un berceau & une piéce renfoncée, avec une statue qui de la galerie fait un point de vûe fort agréable. Le reste du terrein qui est de plain pied, est occupé par la melonière, le petit potager, & un canal que fournit la rivière d'Yeres.

Au-dessus de ces différens bosquets on a placé le grand potager, dont le bassin sert de réservoir à une par-

tie des eaux d'en bas. La piéce qui l'accompagne, eſt un quinconce ſuivi d'un boulingrin ; ſa tête a la forme d'un vertugadin à pluſieurs rampes de gazon. BRUNOY.

Toute la droite eſt occupée par un grand bois de haute ſûtaie percé en étoile, avec une ſalle ronde entourée de boules iſolées, & une autre ovale, ornée d'un Atlas.

GROSBOIS

Ainſi nommé à cauſe de la vaſte étendue de ſes bois, a un Parc de plus de 1700 arpens, & appartient à M. de Moras, Miniſtre d'État. Une patte d'oie mene à la grille, ſuivie d'une longue avenue qui deſcend vers le Château bâti dans un fond. GROSBOIS.

On remarque au premier étage une galerie au plafond de laquelle il y a quatre tableaux repréſentant des Conférences avec les Suiſſes ; & un cinquiéme au-deſſus de la porte, où eſt Charles IX. Le Duc d'Angoulême, Seigneur de Grosbois, fit venir de Lyon pour peindre cette galerie, *le Blanc*, maître de Blanchard, fameux Peintre François. Différentes évolu-

GROSBOIS.

tions Militaires ſe voient ſur les côtés ; au nombre de huit morceaux, tous peints ſur le mur.

Cette galerie eſt ſuivie d'un ſalon qui ſert aujourd'hui de Chapelle. On voyoit au plafond un Jupiter, dont on a changé les traits en ceux du Pere Eternel. Je rappellerai à cette occaſion ce que Lully diſoit agréablement d'un air qu'il avoit fait pour un Opéra, & qu'on chantoit à la Meſſe : *Seigneur, je vous demande pardon, je ne l'avois pas fait pour vous.* *

* Lettres de Sévigné t. VI. p. 243.

Le parterre eſt entouré d'eau, excepté du côté du Château : il eſt terminé par une grande pelouſe cintrée, décorée de boules, & ſoutenue par des bois. Dans les vaſtes boulingrins qui occupent les côtés du parterre, ſont placés des grouppes en pierre, de dix pieds de proportion ; ouvrages de deux habiles Sculpteurs. Celui de la droite fait par *Adam l'aîné*, repréſente un Chaſſeur qui enveloppe un lion dans ſes filets Il regarde d'un œil menaçant cet animal qui a terraſſé ſon chien. L'autre grouppe ſculpté par M. *Bouchardon* offre un Athlete qui dompte un ours : un de ſes genoux porte ſur cette bête féroce, & occa-

fionne un ſavant racourci. Le boulingrin orné de ce grouppe eſt accompagné d'un quinconce, & d'un étang au-deſſus.

Les potagers qui ſont fort étendus, occupent la gauche du Château, & l'Orangerie la droite.

YERES.

On voit dans l'Egliſe des CAMALDULES, une Vierge tenant ſur ſes genoux Notre-Seigneur deſcendu de la croix, par *Cazes*, & une copie du Saint Romuald que *le Sacchi* a peint à Rome, & qu'on regarde comme un des plus beaux tableaux qui ſoient dans cette Ville.

Au-deſſus de la porte du Chapitre eſt un Saint Romuald, de *Champagne*: on remarque dans le réfectoire un portrait de l'Abbé de Rancé, fait par le même Peintre.

Le Village d'Yeres renferme une des plus belles ſources qu'on puiſſe voir; elle eſt dans le CLOS-BUDÉE d'où elle a pris le nom de Fontaine Budée. La nature a fait ſeule les frais des ornemens de cette fontaine.

YERES.

D'une grotte ruſtique ſort en abondance une eau limpide, qui coule dans un canal ; ſes bords ſont ombragés de grands arbres dont les branches ſe plaiſent à former une ombre qui invite au repos. Au-deſſous du médaillon du Savant Guillaume Budée qui vivoit ſous François I. on lit ces vers que la Nymphe de la fontaine adreſſe à ceux qui viennent ſe deſaltérer à ſes eaux.

Toujours vive, abondante & pure,
Un doux penchant régle mon cours.
Heureux l'ami de la Nature,
Qui voit ainſi couler ſes jours !

Cette eau va enſuite groſſir une rivière qui s'étendant à droite & à gauche termine ce réduit charmant.

Le Château de LA GRANGE eſt placé au milieu des bois. Ses dehors ſont très-bien plantés ; & ſes trois principales avenues terminées par une patte d'oie préſentent un coup d'œil des plus ſatisfaiſans. Cette patte d'oie précéde une vaſte avant-cour dont la grille eſt accompagnée de deux petits pavillons.

YERES.

M. Raymond Secrétaire du Roi a fait finir ſur les deſſeins de M. *de la Touche*, le beau ſalon de ſtuc commencé par le Maréchal de Saxe. Il eſt décoré de pilaſtres cannelés d'Ordre Corinthien. Les deux cheminées reçoivent chacune un tableau en ſtuc très-remarquable, le tout exécuté par *Chevalier*, Stuccateur du Roi.

On voit dans un autre ſalon boiſé & doré, quatre tableaux ovales de l'Hiſtoire de Pſyché, dont trois ont été peints par *de Troy le fils*, & l'autre par *Cazes*.

Le Parc, quoiqu'un peu négligé, offre en général des modeles de grandeur & de nobleſſe.

ARMINVILLIERS

ARMINVILLIERS.

Près de la petite ville de Tournehem, à neuf lieues de Paris, appartient à M. le Comte d'Eu. Ses cours & ſes baſſe-cours ſont entourées d'un double foſſé d'eau.

Sur la gauche du parterre, orné d'un grand baſſin ovale, avec un bouillon qui forme trois nappes, on a pratiqué des canaux bordés d'un portique de charmille, formé d'avant-corps

ARMINVILLIERS.

ſurmontés de boules. Cet élégant portique eſt entre les canaux & le potager. Au-deſſus du parterre, ſont deux ſalles de verdure.

A côté eſt une eſpéce de petit labyrinthe, qui a un rang de paliſſades taillées dans le goût du portique. Cette allée mene à un très-beau boſquet, dont les allées ſont formées par une double paliſſade d'ifs taillés en banquette, avec des boules & des vaſes ménagés dans toute ſa longueur. Du milieu de ce boſquet qui eſt rond, s'élevent vingt quatre gaînes de charmille ayant des ſocles & des boules dans le haut : un arbre entouré d'un gradin de gazon en occupe le centre. Près de ce boſquet, ſont deux cloîtres entourés d'un double rang de charmille.

On dit que le Parc comprend huit cens arpens, dont trois cens ſont couverts par un étang élevé de dix pieds plus haut que le Château & les parterres. Au bout eſt une canardière, fameuſe par la quantité de canards ſauvages qui s'y rendent, attirés par les privés. La chaſſe s'en fait deux fois le jour, à neuf heures du matin & à deux heures après midi, depuis le com-

mencement de Mars jusqu'au quinze d'Août. ARMINVILLIERS.

Le long de cet étang immense, & près du Château, régne une charmille percée en arcades ; & au milieu de chaque trumeau, il y a une gaîne formée pareillement de charmille, & imitant la figure d'un Terme de pierre : on les appelle dans le pays *têtes de morts*. Pour se former une idée de toutes ces belles palissades, il est à propos de consulter les gravûres qu'on en trouve dans *la Théorie & la Pratique du Jardinage* (pag. 68) : ces gravûres dues à une main habile, valent mieux qu'une plus longue explication.

LIVRY

A deux lieues de Paris, nommé autrefois le Rincy, est à M. le Chevalier de Livry, & a été bâti par *le Veau* pour M. Bordier, Intendant des Finances. La grace avec laquelle ce Château se présente frappe les yeux les moins connoisseurs. Du côté de l'Abbaye de Livry est une avenue d'environ vingt toises de large, sur plus de six cent de longueur, formée LIVRY.

par une épaisse bordure d'arbres en fûtaie.

Quatre rangées d'ormes & de peupliers fort élevés, font une autre avenue du côté de Paris, laquelle a près de huit cens toises. La première précéde deux avant-cours très-vastes, & autant décorées qu'on peut le desirer.

Sur la gauche de la première avant-cour, s'élevent de vastes écuries qui peuvent contenir deux cens chevaux; & à droite, est un joli Kiosque, ayant ses cuisines, offices & appartemens meublés très-fraîchement. On voit au raiz de chaussée un salon octogone, pavé en marbre; il est décoré de grands tableaux en camayeu bleu, assez bien exécutés, & représentant des sujets grotesques entourés de cartouches dorés & peints; fruits d'une imagination très-bisarre. Au milieu il y a un bassin de six pieds de diamétre avec un jet sur lequel on met divers ajutages pour en varier l'effet. On le couvre quelquefois avec une dalle pareille au reste du pavé, & alors on ne soupçonne pas même qu'il existe.

Le Château consiste en un grand corps de logis composé de trois pa-

villons : celui du milieu a un Attique de plus, & eſt arrondi par les extrémités. Le comble eſt orné de vaſes, ainſi que les faces latérales des deux autres pavillons, qui ſont décorées de grands pilaſtres Ioniques. De ces pavillons partent deux galeries : celle de la droite a des arcades à jour, & ne ſert qu'à ſymmétriſer avec l'autre, qui renferme les offices & le logement des Officiers, & qui eſt ſurmontée d'une terraſſe couverte de dalles de pierre. LIVRY.

Deux pavillons ornés de pilaſtres Doriques terminent ces deux galeries. Dans l'un eſt la cuiſine la plus belle & la plus curieuſe qu'on puiſſe voir, tant pour ſa grandeur que pour ſa voûte ſurbaiſſée & ſa décoration intérieure ; elle eſt du deſſein de M. *Rouſſet.* On remarque dans ce pavillon un eſcalier de charpente, éclairé par une lanterne. Il eſt aſſez ſingulier, n'étant appuyé que ſur la première marche, & étant fait en limaçon évuidé en dedans & en dehors.

La baſſe-cour qui n'eſt pas éloignée, a dans ſon milieu une fontaine circulaire à quatre jets, qui tombent dans un baſſin ouvert des quatre cô-

LIVRE. tés pour faire autant d'abreuvoirs. Des carrés de gazon accompagnent cette fontaine, ils occupent toute la cour, & sont entourés de tilleuls taillés en boule.

Les beautés des dedans du Château ne le cedent point à celles des dehors. On apperçoit d'abord un vestibule ovale, soutenu par trente-deux colonnes d'Ordre Dorique : & d'une seule piéce, deux de ces colonnes sont isolées, & font avant-corps à chaque porte d'entrée.

On trouve à droite une antichambre, suivie d'un salon boisé & décoré dans le goût moderne. Une des piéces de cet appartement renferme un tableau singulier, appellé *la Pipée*. On dit qu'il est l'original de deux ou trois copies que possédent quelques particuliers.

L'Ordre Dorique régne dans l'escalier avec des corps de refend ; il est de plus orné de figures sculptées en pierre, & de grouppes d'enfans portant sur leur tête des paniers de fleurs.

Au premier étage, se présente un grand salon à l'Italienne ; il est ovale, & a cinquante-quatre pieds de

haut, ſur ſoixante-dix-huit de long. LIVRY.
Son Architecture eſt feinte de grands pilaſtres Ioniques dorés, ſi parfaitement peints, qu'on dit que le Czar Pierre I. les crut de relief, & qu'il fallut lui apporter une échelle pour qu'il fût détrompé en y portant la main. On voit dans le plafond fait en calotte, l'Hiſtoire de Médée en ſeize panneaux de griſaille; & au milieu cette Mégere eſt ſur ſon char traîné par des dragons. Au-deſſous, paroiſſent divers attributs de la Muſique, dans deux tableaux longs qui forment des tribunes où l'on peut placer des Muſiciens. En face de la cheminée, on voit la Paix qui met le feu à un monceau d'armes.

Perrier a peint à freſque au plafond de l'antichambre, trois tableaux ſéparés par des piéces de bois feintes, qu'entourent des pampres formant un berceau. Ils repréſentent le Feſtin de Bacchus, le Triomphe de ce Dieu, & une Vendange: dans ce dernier, Silène paroît aſſis au pied de la Cuve. Un célébre Poëte a preſque copié ce tableau.

LIVRY.

Rousseau, liv. 3. ode 3.

Telle eſt l'allégreſſe ruſtique
De ces Vendangeurs altérés,
Qu'on voit à leurs yeux égarés
Saiſis d'une ivreſſe myſtique;
Et qui ſaintement furieux,
Retracent de l'Orgie antique,
L'emportement myſtérieux.

On a placé ſur la cheminée un banquet Royal, qu'on dit de *Rembrand*.

Deux tableaux bien peints ſe voient encore dans cette antichambre; l'un repréſente les Adieux d'Hector & d'Andromaque, & l'autre une Sultane qu'un Eunuque ſurprend liſant une Lettre. On les attribue à *le Brun*.

Le plafond de la chambre à coucher offre un morceau peint par *Perrier*, qui repréſente Vénus ſur ſon char, précédée des Graces.

Au plafond du grand cabinet, eſt un morceau ovale très-agréable & très-bien colorié, c'eſt la Toilette de Vénus. Quatre médaillons dans les angles ont pour ſujet la Naiſſance de cette Déeſſe, Mars & Vénus, Vénus & Adonis, & le Jugement de Pâris. Autour de la corniche, ſont des enfans en camayeu, & de grandes fi-

gures allégoriques à la Déesse de l'Amour. LIVRY.

Les curieux de Porcelaines trouveront de quoi se satisfaire dans deux grandes armoires garnies de glaces, qui renferment des morceaux rares du Japon, de la Chine, de Saxe & de Sêvres.

On entre ensuite dans un petit cabinet doré, dont la forme est un carré long. Le plafond représente l'Embrasement de Troie. Vénus accompagné de l'Amour montre à Pâris cette ville en proie aux flammes. Les Déesses ses rivales, mécontentes du jugement de Pâris, s'envolent dans les airs. Sur le devant est le fleuve Scamandre, qui promenoit ses eaux autour de Troie. Cet ouvrage est un des plus beaux de *du Fresnoy*.

Dans les compartimens de ce plafond, sont quatre Amours La porte & les lambris présentent, suivant l'usage de ce tems, des ornemens & des figures relatifs au sujet principal : on y voit de plus les portraits de Louis XIII. & de la Reine Anne d'Autriche.

Les fossés qui entourent le Château sont secs, & bordés d'une balustrade de pierre. Le parterre n'est qu'une grande terrasse, dont la découverte

LIVRE V.

eſt très - variée. Sur cette terraſſe eſt un eſcalier de pierre de taille qui a couté 50000. écus, ſur les repos duquel on avoit ménagé des baſſins avec quelque petites caſcades. Il n'y a jamais manqué que de l'eau. Le Parc a 00 arpens, & renferme de très-belles promenades, & quelques boſquets ornés de fontaines.

GUERMANDE

GUERMANDE.

Eſt peu éloigné de Lagny : ſes jardins ont toujours paſſé pour un des meilleurs ouvrages de *le Noſtre*. La cour du Château qui eſt un gros bâtiment à doubles pavillons, eſt entourée d'une part, d'un foſſé ſec, & de l'autre, d'une galerie, qui donne ſur un grand parterre avec un baſſin. A ce parterre ſuccéde un appartement verd, compoſé de cinq ſalles, dont le deſſein eſt diverſifié. Au deſſus, on a planté un boſquet formé de cinq autres ſalles, & ſurmonté d'un grand bois, qui préſente différentes routes fort agréables Le centre de ce bois offre une ſalle entourée d'arbres & d'une double ceinture de gazon.

En ſe rapprochant du Château, on peut

peut voir la pompe & le réſervoir qu'on a placés dans un petit bois ; & vers la principale face du Château, un parterre orné d'un baſſin & d'une rampe pour monter dans les parties hautes du jardin. A droite eſt un boulingrin comparti, & une piéce appellée *l'Ormoie*, qui n'eſt qu'un quinconce, avec une ſalle dans le milieu. Des bois & des terres labourables occupent le reſte du Parc, dont l'étendue eſt de deux cens arpens. La vûe & les dehors du Château ſont au-deſſus de toute expreſſion. GUERMANDE.

FRESNES.

Ce Château très-conſidérable eſt à ſix lieues de Paris, & appartient à M. d'Agueſſeau, Conſeiller d'Etat ordinaire : il a été élevé pour la plus grande partie, par *François Manſart*. Il eſt renommé principalement pour ſa Chapelle regardée avec raiſon comme un chef-d'œuvre de cet Architecte. Manſart avoit été choiſi par la Reine Anne d'Autriche, pour conſtruire la belle Egliſe du Val-de-Grace à Paris. Lorſqu'il l'eut conduite juſqu'à la grande corniche, la Reine, pour des conſidérations particulières, jugea à pro- FRESNES.

FRESNES.

pos d'en charger d'autres Architectes. Manſart piqué de cette préférence, réſolut de faire connoître le peu de capacité de ceux qui l'avoient ainſi ſupplanté. Il entreprit alors la Chapelle de Freſnes pour M. de Guénégaud, Secrétaire d'Etat; & il exécuta en petit le modele qu'il avoit imaginé pour le Val-de-Grace, dont la coupe de cette Chapelle n'a guére que la troiſiéme partie du diamétre.

Un des côtés du parterre a vûe ſur une grande piéce d'eau, & l'autre ſur de très-beaux bois, au bout deſquels eſt encore une piéce d'eau. Le Parc a beaucoup d'étendue, & les environs ſont plantés en fort belles avenues.

SAIN-PORT.

SAIN-PORT.

A ſix lieues de Paris, ſur les rives de la Seine, eſt le Château de S^te^. Aſſiſe. On y arrive par une patte d'oie percée dans les bois, & qui rend à une vaſte eſplanade, ſervant d'avant-cour au bâtiment flanqué de deux pavillons & de deux autres à un étage, dans l'un deſquels eſt la ſalle à manger. Le Roi paſſa il y a pluſieurs années

par Sain-Port, & trouva que la piéce destinée à cet usage étoit trop petite. Les paroles de Sa Majesté furent rapportées à feu M. Glucq alors Seigneur de Ste. Assise, qui fit construire en peu de tems celle-ci dont la décoration est extrêmement recherchée. SAIN-PORT.

Deux terrasses dont la plus élevée est autant remarquable par sa longueur que par sa largeur, régnent dans toute l'étendue du jardin. Sur la gauche est l'Orangerie, avec un grand bois percé d'allées. On descend par plusieurs rampes, vers les bords de la rivière de Seine, le long de laquelle sont les potagers ornés de trois canaux. Ce Château est à M. de Montullé, Secrétaire des commandemens de la Reine.

A l'extrémité du village de Saint-Port est CROIX-FONTAINE appartenant à M. Bouret Fermier Général. Cette maison n'est séparée du canal de la Seine que par un chemin sur le bord duquel coule une fontaine dont l'eau suffiroit pour faire tourner un moulin.

La maison est régulière & située à la chute d'un côteau habilement masqué par de belles écuries. A droite on apperçoit un partere dans un bou-

SAIN-PORT. lingrin entouré d'arbres en boule: il eſt ſuivi d'un boſquet & de pluſieurs ſalles. Une belle allée borde ces piéces, & eſt terminée par un rond d'eau. Dans le bas on trouve les potagers qui donnent ſur un chemin accompagné de chaque côté, de vaſtes quinconces ſuivis de deux boulingrins.

LE PAVILLON DU ROI récemment conſtruit dans la forêt de Rougeau par ordre de M. Bouret eſt près de Croix-Fontaine. Il eſt à l'Italienne, & a ſept croiſées de face avec un fronton dans le milieu, faiſant avant-corps. Deux aîles plus baſſes l'accompagnent. Ce pavillon s'éleve au milieu d'une eſplanade fermée de grilles & de baluſtrades ornées de vaſes : elle eſt enfermée dans une autre plus vaſte, aux angles de laquelle ſont quatre petits pavillons d'Ordre ruſtique. Tout le terrein eſt diſtribué en pluſieurs tapis de gazon compartis. M. *le Carpentier* a donné les plans de cet édifice précédé d'une très-longue route dans la forêt, route interrompue par des carrefours & des étoiles, dans une deſquelles eſt une table ronde qui peut ſervir à une halte de chaſſe.

Fin de la troiſiéme Partie.



VOYAGE PITTORESQUE DES ENVIRONS DE PARIS.

QUATRIÉME PARTIE.



U côté du Nord, on trouve la Porte Saint Denis, qui mene à la petite ville de ce nom, ſituée à deux lieues de Paris. Les ſept croix de pierre qu'on remarque ſur le chemin, ont été placées dans les endroits où Philippe le Hardi & ſes freres, enfans de Saint Louis, ſe repoſérent en portant à l'Abbaye Royale de Saint Denis les os du Roi leur pere.

SAINT DENIS.

S. DENIS.

Cette Eglife, qu'on croit être la cinquiéme ou la fixiéme conftruite fur le tombeau de Saint Denis, participe de différens goûts d'Architecture. Cependant toutes fes parties forment un des plus beaux gothiques qui exiftent. Son entrée eft un refte de l'ancien bâtiment élevé fous Charlemagne, & fert de veftibule à l'Eglife bâtie en 1231, des bienfaits de la Reine Blanche & de Saint Louis. Le chœur & le chevet furent achevés en 1281 fous Philippe le Hardi.

Le portail accompagné de deux tours, fur l'une defquelles s'éleve une pyramide, a trois grandes portes. Au-deffus du cintre de la principale eft repréfenté un Chrift dans la gloire; & fur les côtés de chaque portique font des ftatues de Rois, de Reines, & de Bienfaiteurs de cette Eglife. Elle eft comme divifée en trois parties; la nef, le chœur & le chevet, qui tirent leur principale beauté de leur ftructure & de leur légèreté. Le grand buffet d'orgues porte fur une arcade de plus de 40 pieds de haut, & de

toute la largeur de la nef. C'eſt un ouvrage moderne, dont *du Val* a été l'Architecte.

A un des piliers de la nef, dans le bas-côté droit, on voit le tombeau de Jacques Stuer de Cauſſade, Marquis de Saint Mégrin, exécuté en marbre & en plomb par *Slodtz*.

Les grilles de fer qui ferment les côtés du chœur, méritent d'être remarquées pour la beauté du travail. Elles ſont dues au *Frere Denis*, ainſi que la grille placée au-devant du chœur, & dont la porte a pour amortiſſement une croix d'or, qu'on dit avoir été faite par *Saint Eloy*. Les autres ouvrages en fer, tels que les degrés & les tours du jubé, les grilles collatérales du chœur, la ſuſpenſion des lampes, & la baluſtrade de l'orgue ſont du Frere Denis.

On ſait que cette Egliſe eſt deſtinée à la ſépulture de nos Rois, depuis Dagobert I. mort en 638, qui en eſt le principal fondateur. Sans entrer dans le détail de leurs tombeaux amplement décrits dans l'Hiſtoire de l'Abbaye de Saint Denis par Don Felibien, je me contenterai de parler des quatre plus beaux monumens qui font l'ornement

S. DENIS. de cette Eglife, les feuls qui doivent entrer dans le plan de cet ouvrage.

Le tombeau de François I. placé à droite, eft de marbre blanc, & décoré de feize colonnes cannelées d'Ordre Ionique, diftribuées au-devant des arcades, par lefquelles on découvre trois voûtes ornées de Sculptures. Sous la plus grande, on a placé les figures couchées de François I. & de la Reine Claude de France. Au-deffus paroiffent cinq ftatues de marbre, de grandeur naturelle : celles du Roi & de la Reine font à genoux, chacune fur un prié-Dieu; les trois autres auffi à genoux font deux fils & une fille de ce Prince. Les faces de ce tombeau qui eft du deffein du *Primatice*, préfentent différens bas-reliefs, dont il y en a deux principaux. L'un offre la célébre bataille de Marignan, gagnée contre les Suiffes en 1515, & qui dura les 13 & 14 Septembre : l'autre eft celle de Cerifoles, gagnée en 1544 dans le Piémont par le Comte d'Enguien, contre l'armée des Impériaux.

Dans la même Chapelle, Marguerite Comteffe de Flandre, fille de Phi-

lippe V. eſt repréſentée en marbre blanc, & couchée ſur un tombeau de marbre noir, décoré d'un ouvrage gothique terminé en pyramide.

A un pilier de la croiſée, eſt adoſſé l'Autel de Saint Benoît, orné de deux colonnes de porphyre, dont les chapiteaux & les baſes ſont de bronze; la figure en marbre du Saint tenant ſa croſſe, eſt de *Tuby.*

Le grand Autel, d'un goût antique, a la plus grande partie de ſon retable d'or, & enrichie de pierres précieuſes. Dans les trois bas-reliefs du milieu, qui ſont d'or & fort anciens, Jeſus-Chriſt eſt repréſenté tel que S. Jean le dépeint dans l'Apocalypſe : les deux autres plus modernes, & de vermeil doré, font voir l'Adoration des Mages & la Préſentation au Temple.

Au-deſſus du retable, eſt poſée une grande croix d'or enrichie de pierreries; de ſon pied ſort une eſpéce de croſſe couverte de feuillages, d'où pend le Saint Sacrement enfermé dans une cuſtode, ornée de colonnes Ioniques très-bien travaillées en bronze, par *Cuſſi.*

Sur le coffre de l'Autel qui eſt de vermeil doré, *Loyr* a repréſenté l'En-

S. DENIS. fant Jesus dans la Créche, adoré par les Bergers.

Au côté gauche du choeur, on remarque le tombeau de Louis XII. dont l'Architecture est fort délicate & toute de marbre, ainsi que les figures qui l'accompagnent. Un soubassement élevé sur deux marches est orné de bas-reliefs, où se voient les victoires de Louis XII. en Italie. Aux angles de ce soubassement sont assises quatre statues de femmes plus grandes que nature; savoir, la Prudence, la Justice, la Tempérance & la Force. Au milieu du mausolée on voit une forme de tombeau, qui soutient les figures nues & mourantes du Roi & de la Reine Anne de Bretagne sa femme, couchés à côté l'un de l'autre. Entre les arcades dont il est environné, sont assises les statues des douze Apôtres, de moyenne proportion. L'entablement qui les couronne porte un socle, au-dessus duquel on a placé le Roi & la Reine à genoux. La plus grande partie de ce bel ouvrage est attribuée à *Paul Ponce:* on soupçonne que l'autre a été travaillée à Tours par un Sculpteur nommé *Juste.*

Le tombeau des Valois est au-des-

ſus de celui de Louis XII. Conſtruit d'un beau marbre blanc, il eſt orné de douze colonnes Compoſites, élevées ſur un ſoubaſſement, en forme de piédeſtal. On voit dans les angles les quatre Vertus Cardinales, en autant de ſtatues de bronze. La Foi, l'Eſpérance, la Charité & les bonnes Œuvres, ſont répréſentées ſous des figures Symboliques dans les faces du ſoubaſſement, au-deſſus duquel on a placé les ſtatues mourantes & couchées de Henri II. & de Catherine de Médicis. La plate-forme qui les couvre eſt ſurmontée des figures en bronze du Roi & de la Reine à genoux ſur un prié-Dieu. On ignore le Sculpteur de ces beaux ouvrages; je ſerois porté à croire que Germain Pilon y a eu quelque part, ſurtout aux Vertus Cardinales qui ont beaucoup de ſa manière.

Remarquez près de là une cuve de porphyre, de cinq pieds trois pouces de long, ſur deux pieds deux pouces de large, & ſeize pouces de profondeur. Quelques Antiquaires prétendent que c'eſt plutôt un tombeau qu'un baptiſtaire.

Le mauſolée du Vicomte de Tu-

S. DENIS.

renne ſe voit dans la Chapelle voiſine. Ce grand Capitaine y eſt repréſenté expirant entre les bras de l'Immortalité, qui tient une couronne de laurier qu'elle éleve vers le ciel. L'aigle effrayé à ſes pieds, déſigne l'Empire ſur lequel il a remporté tant de glorieux avantages. Ce grouppe a été ſculpté par *Tuby*. Un bas-relief de bronze repréſente au-devant du tombeau la dernière action du Vicomte, durant ſa campagne de 1671, où avec vingt-cinq mille hommes il battit en différentes rencontres plus de ſoixante-dix mille des ennemis, & acheva à la journée de Turkeim de les mettre tellement en déſordre, que de ce grand nombre, vingt mille hommes à peine repaſſerent le Rhin.

Aux côtés du tombeau ſont deux grandes figures de femmes, qui expriment la Sageſſe & la Valeur; celle-ci eſt conſternée, l'autre étonnée de la mort imprévûe de ce Héros. La première a divers ſymboles; un autel, des livres, & un vaſe d'où ſortent quantité de piéces d'argent monnoyé. Les *Marſy* ont ſculpté ces figures de marbre. Cette belle compoſition inventée par *le Brun*, occupe une ar-

cade incruſtée de marbre, & ornée d'une pyramide & de trophées attachés à deux grands palmiers de bronze.

Le Tréſor renferme quantité de choſes ſingulières & précieuſes, dans la deſcription deſquelles je n'entrerai point : un petit livre imprimé en contient le détail. Le morceau le plus précieux de ce Tréſor eſt un vaſe d'une ſeule Agathe Orientale, chargé dans ſon pourtour d'une très-grande quantité d'ornemens en bas-relief. On conjecture que toutes ces figures ne ſont qu'un jeu d'un Artiſte Grec, qui voulant orner un vaſe deſtiné à boire, y a raſſemblé les attributs de Bacchus. Ce morçeau très-recommandable pour ſa forme, ſa conſervation, & ſon antiquité qu'on fait remonter à Ptolomée-Philadelphe, Roi d'Egypte, eſt gravé dans le livre du Pere Montfaucon, & dans l'Hiſtoire de l'Abbaye de Saint Denis, par Don Felibien.

Le nouveau bâtiment des Peres Bénédictins qui n'eſt pas encore achevé, eſt du deſſein de *de Cotte*. Son élévation, ſon étendue & la grandeur des ſalles & des dortoirs qui le compoſent, contribuent beaucoup à ſa magnificence. La face du côté de la ville eſt

S. DENIS. ornée d'un grand fronton, ſculpté par M. *Adam le cadet*, dont les figures ont neuf pieds de proportion. Il repréſente Saint Maur implorant le ſecours de Dieu pour la guériſon d'un enfant mis à ſes pieds par une mere affligée.

La baluſtrade & les rampes du grand eſcalier, ſont de très-beaux ouvrages de *Pierre Denis*. Au pied de cet eſcalier, remarquez une pierre de liais qui a plus de onze pieds de diamétre, deſtinée à laver les mains des Religieux, dans le milieu de laquelle eſt un vaſe entouré d'enfans & de dauphins, le tout en plomb.

Le réfectoire eſt orné de deux grands tableaux cintrés, placés aux extrémités; ſavoir, la Loi ancienne, & la Loi nouvelle: l'une figurée par celle qui fut donnée à Moyſe ſur le mont Sinaï; & l'autre, par la deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres. M. *Reſtout* connu par ſes riches compoſitions, a fait paroître beaucoup de génie dans ces morceaux, qui ne démentent point la réputation que ſes autres ouvrages lui ont acquiſe.

La chaire du Lecteur reſſemble à une découpure, tant eſt grande la délicateſſe de ſon travail. C'eſt le Frere

Denis qui en a été l'Artiste, ainsi que des autres ouvrages en fer placés en divers endroits de cette Abbaye.

ARNOUVILLE

Est une belle & grande terre que le Roi a érigée en Comté, au mois d'Avril 1757. Elle est située à une lieue de Saint Denis & très-près de Gonesse qui fait même une partie de la Seigneurie, ainsi que Garges. Tous ces environs que M. de Machault, Ministre d'Etat a réunis, & les terres qui en relevent, la rendent une des plus importantes qu'il y ait à une si petite distance de la Capitale.

ARNOUVILLE.

Cet endroit rassemble trop de beautés pour ne pas exciter l'attention & la curiosité des Amateurs & des Artistes. Ils y ont développé leurs talens avec succès, & ils ne pouvoient manquer de réussir, guidés par le goût sage & vrai du propriétaire. Les travaux en ont été très-considérables, & d'une grande difficulté, par les obstacles que produit naturellement un terrein inégal où il falloit tout créer. M. *Contant* en a fait les projets, dont la plus grande partie a été exécutée sous ses yeux; ils ont été continués par

ARNOUVILLE.

M. *Chevotet*: le mérite de l'un & de l'autre eſt trop connu pour m'étendre ſur leur éloge.

Le Château n'eſt point encore bâti, & il n'exiſte qu'une partie de ſes fondations, mais on a fini les acceſſoires qui en ſont immenſes. Les aîles dont il doit être accompagné, renferment quelques tableaux & des morceaux très-intéreſſans, tant en marbre & en bronze, qu'en porcelaines anciennes. La Chapelle unit une belle ſimplicité à beaucoup de dignité, elle eſt ronde & ornée de pilaſtres Ioniques. M. *Brunetti le fils* a peint la coupole; les effets de l'Architecture en ſont ſi vrais qu'il eſt difficile d'échaper à l'illuſion. L'Autel eſt iſolé; le tableau qui en fait le fond repréſente N. S. dans le déſert, baptiſé par S. Jean: c'eſt un des plus beaux ouvrages de M. *Natoire.*

L'Orangerie décorée d'un Ordre Dorique eſt placée très-heureuſement. Les baſſe-cours le ſont auſſi, de façon qu'elles réuniſſent tout ce qui peut contribuer à la beauté de l'effet général & au ſervice le plus commode. On admire la proportion des cours & avant-cours annoncées par une pla-

ARNOUVILLE.

ce ſpacieuſe & par une grille* regardée comme un chef-d'œuvre.

Le Parc qui a plus de trois cens arpens, eſt varié par des parterres, des boulingrins & des boſquets de la plus grande diſtinction, & par de très-belles eaux, dont la principale piéce a près de vingt-cinq arpens. Elle communique à un canal, ſur les bords duquel on a fait des plantations qui ne laiſſent rien à deſirer. Une petite rivière qui cotoye cette grande piéce, a été forcée par le génie & la préciſion des opérations de M. *de Parcieux*, de remonter à cinquante pieds de haut pour y remplir un réſervoir qui fertiliſe de magnifiques potagers. On en a auſſi tiré parti pour l'agrément, par l'effet d'une piéce qui eſt au pied de la terraſſe de l'Orangerie, & qui delà va ſe rendre au milieu du canal où elle forme un beau jet.

Le Village d'Arnouville a été totalement déplacé & rebâti. Il eſt actuellement très-beau, les rues ſont alignées & plantées. Elles rendent preſ-

* Cette grille compoſée par M. *Contant*, a été exécutée par *Neſle* Serrurier, établi à Arnouville, homme ſupérieur dans ſon genre.

ARNOUVILLE.

que toutes à une vaste place ornée d'une fontaine publique exécutée sur les desseins de M. *Aubry*. L'ensemble de ces objets est grand & bien imaginé : les détails mériteroient une description plus étendue, mais le but de cet ouvrage ne me laisse pas la liberté de me livrer à toutes les idées qu'inspire un si beau lieu.

GARGES

GARGES.

N'est éloigné que d'une lieue de S. Denis, entre Stain & Arnouville. M. Blondel de Gagny a travaillé pendant plusieurs années pour s'y former une agréable habitation ; il a vaincu des difficultés qui paroissoient insurmontables, pour embellir & donner de la vûe à cet endroit que l'on n'imaginoit pas pouvoir en être susceptible.

Il a conservé l'ancien bâtiment dont les meubles sont recherchés, & les distributions commodes, & il a ajouté un pavillon à l'Italienne qui est détaché & a sept croisées de face. Ce pavillon projetté & exécuté par M. *Contant*, est d'une Architecture simple, mais très-noble. L'intérieur est composé d'un joli vestibule, d'un grand appartement, de plusieurs plus petits

dans le demi-double, & d'un ſalon qui par ſes belles & ſages proportions, peut être comparé à tout ce que l'on connoît de plus beau. Il ne doit point ſon élégance à de riches ornemens, ils y ſont ménagés & placés de façon qu'ils forment un accord bien deſirable & peu commun. Le tout eſt meublé avec les plus belles Perſes, de jolies porcelaines & quantité de tableaux de bons Maîtres.

Les jardins ſont diviſés en deux parties. La première eſt compoſée de boſquets & de parterres charmans, ornés de figures & de treillages : de beaux potagers, au pied deſquels paſſe une petite riviére, forment l'autre partie, qui eſt plus baſſe & plus grande. Cette rivière arroſe une vaſte prairie placée en face de tous les bâtimens, qui reçoit une forme élégante des quinconces, des boſquets & de quelques morceaux de Sculpture. Elle communique à d'autres prairies immenſes par une promenade nommée *les Haſerets*, qui, ſans avoir de plantation régulière, n'en eſt pas moins agréable. Ce tableau champêtre laiſſe une impreſſion que l'Art ne peut donner, & dont on ſait toujours gré à la Nature.

MONTMORENCY.

MONTMORENCY.

Horace disoit qu'il n'y avoit point de lieu au monde plus délicieux que Bayes, (Ep. Lib. 1. Ep. 1.)

Nullus in orbe locus Baiis prælucet amœnis.

Cette ancienne ville du Royaume de Naples, étoit en grande réputation, & ses environs présentoient des maisons de campagne dont la situation ne pouvoit être qu'intéressante. Telle est celle du Château de Montmorency, nommé présentement Enguyen, & appartenant à M. le Maréchal de Luxembourg.

Cartaud a donné le dessein du bâtiment qui ne forme qu'un corps de logis. De grands pilastres Corinthiens en réglent l'Architecture ; ils embrassent deux étages & sont élevés sur un piédestal, dans la hauteur duquel on a ménagé des ouvertures qui éclairent le soubassement placé sous le raiz de chaussée : cet Ordre est couronné par une corniche architravée, & par une balustrade.

Du côté de l'entrée se présente un vestibule, qui précéde un salon à l'I-

talienne, percé dans la hauteur des deux étages, & couvert en dehors par une calotte. Sa décoration intérieure consiste en pilastres Corinthiens surmontés de Caryatides. *La Fosse* a peint dans la coupe, Phaëton demandant à son pere la conduite de son char. Au-dessus du vestibule est placée la Chapelle, très-bien décorée, sur les desseins de *le Gros*, qui a sculpté à l'Autel une Gloire céleste.

Les jardins doivent leurs beautés à le Brun leur ancien maître, & à *Cartaud*. On trouve d'abord une terrasse soutenue d'un talus, au bas duquel sont deux piéces de parterre, & un bassin terminé par une seconde terrasse du côté de la Campagne. Sur le côté droit est un boulingrin, suivi d'un autre de forme ronde, avec un bassin. Vous voyez en face la serre de l'Orangerie dont le plan est circulaire : élevée par *Oppenord*, elle est décorée de trois arcades à bandes, avec des masques à leur clef. Un Amour monté sur un lion, fait l'amortissement de la principale arcade. Plus haut est un petit jardin fermé, servant d'Orangerie. On apperçoit à côté un très-joli bâtiment entouré de portiques, & bâti

MONTMORENCY.

par *le Brun* qui y a peint quelques morceaux. Ce bâtiment a vûe ſur une grande piéce d'eau à pans : au-deſſus & à côté, ſont différentes ſalles, & une grotte ornée de fontaines, & d'une rangée de nappes, formant une petite caſcade dont le réſervoir eſt une piéce d'eau échancrée qui ſe trouve dans le haut du jardin. En face de la maiſon, au-deſſus de la cour, il y a une piece d'eau octogone, dite de la Laitière, entourée de quinconces.

L'EGLISE PAROISSIALE

Eſt grande & belle. Vous verrez au milieu de la nef le mauſolée d'Anne de Montmorency, conſtruit par les ſoins de la pieuſe Madeleine de Savoye Tende, ſa femme. C'eſt un corps d'Architecture iſolé, auſſi bien imaginé qu'exécuté. Le tombeau de forme circulaire, porte ſur une baſe d'environ cinq pieds, & incruſté de marbre tout autour : il eſt couvert d'une table de porphyre, ſur laquelle ſont couchées deux figures de grandeur naturelle, repréſentant le Connétable & ſon épouſe, * l'un armé de toutes

* A. Duchêne a fait graver ces deux figures.

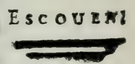
pièces avec les Ordres de Chevalerie de France & d'Angleterre, l'autre vêtue à la mode de son tems ; toutes deux de marbre blanc, & d'un beau travail.

MONTMORENCY.

Dix colonnes de marbre d'Ordre Corinthien soutiennent une demi-coupole, qui fait le couronnement du mausolée. Deux qui sont isolées portent une partie de l'entablement, sur lequel on voit deux autres statues du Connétable & de sa femme, de bronze, à genoux & appuyées chacune sur un prié-Dieu. La hauteur de ce mausolée est de vingt pieds ou environ. L'Architecture & le dessein de cet ouvrage sculpté par *Prieur*, sont dus à *Bullant*, qui n'eut pas la satisfaction d'y mettre la dernière main.

ESCOUEN,

ESCOUEN.



Bâti par le Connétable Anne de Montmorency, appartient à M. le Prince de Condé. Il consiste en quatre corps de bâtimens formant un carré, aux angles duquel sont autant de pavillons plus élevés d'un étage que le reste de l'édifice, & dont un sert de Chapelle. Il est entouré de fossés secs, & pré-

ESCOUEN. cédé d'une grande esplanade, d'où l'on découvre quatre lieues de pays.

On voit au milieu de la façade du côté de Paris un corps avancé, orné en bas d'un péristile d'Ordre Dorique : le supérieur est Ionique, & forme trois arcades ; le troisiéme est un Attique couronné d'un campanile, aux angles duquel sont des Termes sortant de leurs gaînes. Sous le cintre de l'Attique, on a placé la figure en pierre du Connétable, ayant à la main une épée nue, & monté sur un cheval caparaçonné. Les croisées de cette façade sont aux armes de Montmorency surmontées de trophées. Il régne autour de ce Château une terrasse flanquée de bastions, avec des tourettes pour loger des sentinelles.

La cour est pavée de carreaux noirs & blancs, qui dessinent la forme d'un labyrinthe. Quatre portiques l'entourent : deux petits, ornés chacun de deux colonnes Doriques : & deux plus grands, dont le premier est formé de grandes colonnes Corinthiennes, dont les chapiteaux sont travaillés avec beaucoup de délicatesse. Dans la frise de l'entablement, d'habiles Artistes ont sculpté des casques, des guirlandes

landes de laurier, des épées en sautoir & des cuirasses. On voit dans des niches trois bustes & deux figures de marbre d'après l'Antique. Le quatriéme portique est décoré d'un avant-corps, composé des Ordres Dorique & Corinthien. Six figures de marbre en occupent les niches ; on y remarque un fort beau Mercure.

La Chapelle revêtue d'une ancienne menuiserie de piéces de rapport, où se voient les figures des Apôtres d'après Raphaël, est estimée pour sa clarté & pour la beauté de son bâtiment. Le bénitier est un vase de Jaspe d'Italie, soutenu par des pieds de biche de bronze antique, posés sur une petite colonne de marbre. On voit dans cette Chapelle une belle copie de la fameuse Cêne de *Léonard de Vinci*, & au-dessus de la porte, la Femme Adultére, de *Jean Bellin*. La Sacristie renferme d'anciens tableaux en bois de rapport, & la Passion de Notre-Seigneur en douze morceaux d'émail réunis dans un seul tableau, d'après Albert-Durer. Le pavé de fayence expose quelques sujets des Actes des Apôtres, peints sur les desseins de Raphaël.

ESCOUEN.

Les deux aîles de la cour ſont occupées par deux galeries au premier étage : dans l'une, on voit une table aſſez grande, dont le deſſus eſt fait d'un ſeul ſep de vigne ; dans l'autre, l'Hiſtoire de Pſyché eſt peinte ſur les vîtres, d'après Raphaël.

D'un parterre de gazon en face de ce Château, vous gagnez l'allée Princeſſe. Delà par des allées tournantes d'un bois de fort beaux châtaigniers, vous deſcendez à la Fontaine-Madame, où deux ſources ſe rendent dans un petit canal placé ſur la hauteur de la montagne.

CHAMPLATREUX,

CHAMPLATREUX.

Situé à ſix lieues de Paris ſur la route de Chantilly, appartient à M. le premier Préſident Molé. On y arrive par une eſplanade circulaire où ſe rendent trois avenues en forme de patte d'oie, plantées à quatre rangs d'arbres. Cette eſplanade eſt fermée par un foſſé revêtu de pierres de taille, aux extrémités duquel ſont deux pavillons ornés d'Architecture & de Sculpture, & de vaſtes quinconces qui aboutiſſent au grand chemin.

Deux avant-cours bien plantées précédent le Château : la première communique d'un côté à l'Orangerie , & de l'autre aux écuries composées de trois corps de logis.

Différentes pentes ménagées avec art , procurent au bâtiment une élévation très-favorable , qui le fait dominer sur tout ce qui l'environne. Le milieu de sa façade est un grand pavillon percé de trois arcades, tant au raiz de chaussée qu'au premier étage, & décorées d'un Ordre Dorique surmonté de l'Ionique. Il a pour couronnement un fronton triangulaire portant des vases & des trophées , avec les armes du Seigneur placées dans son tympan. Aux extrémités s'élevent deux pavillons ornés de corps de refends qui supportent un entablement Dorique, & surmontés d'un Attique auquel un fronton circulaire sert d'amortissement. On voit dans leur tympan les figures de la Justice & de Minerve, accompagnées de leurs attributs.

La face du Château , du côté des jardins , est à peu près la même. Dans le fronton du milieu qui est circulaire , paroît une Diane donnant des ordres à des Génies occupés des prépa-

CHAMPLATREUX.

ratifs de la chaſſe. D'autres qui ſe diſpoſent à la chaſſe & à la pêche, ſont repréſentés dans les frontons des extrémités, dont la forme eſt triangulaire.

Par un perron régnant ſur toute la largeur du pavillon du milieu, on entre dans un veſtibule d'Ordre Ionique qui précéde noblement des appartemens auſſi vaſtes que commodes, & enrichis d'ornemens diſtribués avec ſageſſe.

La principale piéce eſt un ſalon en forme de galerie, d'environ cinquante pieds de long, ſur vingt-cinq à trente de large. Il eſt éclairé par ſept croiſées; trois dans la partie de face & deux aux extrémités. M. *Challe* l'a décoré de ſix tableaux qui repréſentent les agrémens de la vie paſtorale, imités du Roman d'Aſtrée. Les quatre plus grands placés dans les trumeaux, ont onze pieds de haut & ſix de large.

Le premier à droite de la cheminée préſente des Bergeres au milieu deſquelles eſt Aſtrée que le grand Druïde Adamas inſtruit de ſa deſtinée. Céladon, derrière un roſier avec des bergers, entend, ſans être apperçû,

ce que l'Amour lui fait espérer par ce que le Druïde dit à Astrée. Les Plaisirs voltigeant dans les airs, forment avec des guirlandes, des lacs de fleurs, tandis qu'aux pieds d'Astrée, des Amours préparent des couronnes, & jouent avec le chien de cette Bergere, symbole de la Constance & de la Fidelité.

Dans le second à gauche, on voit Astrée consultant la Fontaine de la Vérité d'Amour, où elle doit voir l'image de celui qui lui est destiné. Céladon paroît derrière & se mire dans la Fontaine; ce qu'Astrée considére, sans savoir que son Amant est auprès d'elle. Des Plaisirs qui suivent ses pas, s'élevent dans les airs, soutenant des guirlandes de fleurs.

Céladon, dans le troisiéme, reçoit des mains d'Astrée une couronne de roses, digne prix de son Amour. Les Bergers & les Bergeres du Lignon paroissent applaudir à ce choix, ainsi que les Plaisirs qui voltigent autour d'eux, & soutiennent une chaîne de fleurs pour caractériser leur union.

Le quatriéme représente la Fête de leur Hyménée : Astrée & Céladon dansent ensemble au son des instrumens

CHAMPLA-TREUX.

des Bergers. Une troupe d'Amours & de Plaisirs élevent une guirlande de fleurs, & paroissent former les liens de leur félicité.

Dans l'un des deux dessus de porte, Céladon rencontre Astrée endormie, & reçoit le premier trait de l'Amour qu'il conçut pour cette Bergere. Le second offre la tranquillité de la vie pastorale, où cet heureux Berger est représenté jouant de la flûte aux pieds d'Astrée.

D'un perron élevé de quatorze marches, on descend sur une terrasse que couronne une balustrade ornée de vases & des figures d'un Fleuve & d'une Naïade grouppées avec des enfans. Elle régne dans toute la largeur d'un premier parterre où l'on descend par un très-grand perron. Ce parterre entouré d'allées avec des arbres en boules est en deux parties, & a un bassin dans son milieu. Des talus de gazon qui suivent la pente du terrein, & des quinconces l'accompagnent.

Par un perron de quinze marches on descend dans un vaste boulingrin soutenu de bois de haute fûtaie, percés en étoiles & en allées diagonales qui répondent au perron du Château.

L'allée du milieu eſt terminée par une portion circulaire ornée d'un grand baſſin : elle eſt ſuivie d'une piéce de gazon en forme de miroir entourée de doubles allées, avec des plate-bandes de gazon accompagnées d'arbres en boules & d'autres formant de très-beaux berceaux qui aboutiſſent à une eſplanade. CHAMPLA-TREUX.

Les parties latérales du Parc ſont plantées en bois de haute fûtaie dont les allées correſpondent aux pavillons du Château, & à un nouvean plant dans la campagne, qui eſt très conſidérable. Les deſſeins du bâtiment & des jardins ont été faits par M. *Chevotet.*

NOINTEL.

Ce Château diſtant de neuf lieues de Paris, & d'une demie-lieue de la petite ville de Beaumont, appartient à M. Bergeret, Secrétaire du Roi. Une grande avant-cour, ſuivie d'une belle cour, conduit au Château qui eſt fort régulier : la droite eſt occupée par l'Orangerie, dont l'emplacement eſt de forme circulaire, & par les potagers diviſés en ſept jardins, qui ont cha- NOINTEL.

NOINTEL.

cun une fontaine : le plus grand ſert de légumier, & il y en a un pour le verger.

Le Parc, dans une étendue de cent arpens, offre aux yeux une Scène auſſi riante que variée. Vous découvrez en face du Château un parterre avec un baſſin, & ſept piéces de gazon comparties à l'Angloiſe, ſuivies d'un octogone qu'on a pratiqué dans le milieu d'un pré. Ce pré coupé de huit allées, forme une étoile qui aboutit au grand baſſin, dont le jet s'éleve à 120 pieds, & eſt de la même groſſeur que celui de Saint Cloud qu'il ſurpaſſe de trente pieds.

Pluſieurs boſquets fort agréables embelliſſent les environs du Château. Ceux de la gauche ſont : une grande ſalle circulaire, décorée de boules d'ormes, & de portiques avec un baſſin ; une autre carrée avec ſon jet ; & deux où l'on a ménagé des fontaines. A droite on peut voir une petite ſalle, dont un baſſin & des boules ſont tout l'ornement. A côté eſt une piéce d'eau avec un parterre de gazon, terminé par un eſcalier & un théâtre de verdure.

Les jardins hauts ſont plantés en

bois, partagés en étoiles. Le principal escalier qui y conduit, est coupé de plusieurs paliers, dont plusieurs sont agréablement interrompus par des bassins servant de réservoirs. Sur la gauche il y a un bosquet orné de figures & d'arbres taillés en boule ; & au-dessus un quinconce terminé par une piéce d'eau d'où s'éleve un beau jet. NOINTEL.

Au haut du grand escalier, on trouve à gauche un bassin qui fait jouer plusieurs fontaines. Une belle allée conduit delà dans les parties les plus élevées du Parc ; on y voit le grand réservoir appellé le Mississipi, où se jettent trois grosses sources. Ce beau morceau qui a 100 toises de long sur 30 de large, est soutenu de terrasses, & boisé de deux côtés. Il fournit vingt fontaines, qui pour la hauteur & la grosseur n'ont guére leurs pareilles que dans les Maisons Royales.

CHANTILLY,

Situé à neuf lieues de Paris, sur la route de Picardie, & appartenant à M. le Prince de Condé, réunit tout ce que la Nature & l'Art peuvent CHANTILLY.

CHANTILLY.

produire d'agréable pour former un des plus beaux lieux du monde. L'Art y eſt même tellement caché, que les aimables aſpects qu'il préſente de tous côtés, paroiſſent n'être dus qu'à la Nature, qui y étale de toutes parts un ſpectacle varié, également nouveau & toujours charmant. Les plaines, les bois & les côteaux que renferme le Parc, y offrent les plus agréables payſages du monde. Du côté où le terrein s'éleve, paroiſſent comme dans un valon des canaux & des prairies qui les bordent. Les caſcades, les parterres, les îles & les boſquets forment enſemble la vûe la plus délicieuſe qui puiſſe s'offrir à l'imagination.

La forêt de Chantilly contient ſept mille ſix cens arpens. Au milieu eſt une grande place ronde, nommée *la Table*, qui peut ſervir à des haltes de chaſſe: elle fait le centre d'une étoile d'où partent douze allées à perte de vûe, toutes de près d'une lieue de longueur. Elle forme un très-beau point de vûe; & c'eſt, dit-on, l'ouvrage du Connétable de Montmorency, ainſi que la principale avenue en face du Château, & qui s'appelle la Route du Connétable. On trouve au bout

une grande demi-lune qui précéde l'avant-cour. Le fer à cheval se présente ensuite ; & l'on monte sur une terrasse, au milieu de laquelle est une statue équestre en bronze du dernier Connétable de Montmorency. Ce Seigneur y est représenté armé à l'antique, l'épée nue à la main ; son casque à terre soutient un des pieds de son cheval.

LE GRAND CHATEAU

Est fort ancien, & flanqué de tours surmontées de lanternes ornées de pilastres. Des trophées, avec les armes du Roi soutenues par deux Anges dans le fronton forment la décoration de la porte : ces trophées remplissent les quatre panneaux, & il y en a pareillement sur les acrotères.

La cour presque triangulaire, est entourée de bâtimens embellis de Sculptures & de colonnes. Le grand escalier a son entrée par trois arcades décorées de colonnes Corinthiennes & d'un fronton brisé : on y voit un cadran que soutiennent deux Génies, & qu'accompagnent les figures d'Iris & du Tems. Ce côté est neuf,

CHANTILLY. & élevé par *Manſart.* Au milieu de cet eſcalier, à l'endroit où les deux rampes ſe réuniſſent, paroît une belle figure pédeſtre du grand Condé, entouré d'attributs qui rappellent ſes belles actions. Elle eſt de la main de *Coyzevox.*

On trouve à droite la ſalle des Gardes, ornée de trois tableaux de chaſſe, peints par *Oudry* : ils repréſentent un loup aux abois, un chevreuil lancé par des chiens, & un renard qui ſe défend contre ces animaux. Suit la ſalle à manger, l'antichambre, la chambre à coucher du Roi, ſon cabinet orné de ſix glaces placées dans des lambris dorés, & deux autres cabinets. Une piéce ronde pratiquée dans une des tours, annonce le ſalon conſtruit en forme de galerie. On y voit deux beaux cabinets en portique, dont les colonnes ſurmontées de dômes, ſont de marbre de jaſpe fleuri, & les panneaux de pierres de Florence. Il y a de plus dans une tour un cabinet peint dans le goût de la Chine.

Au bout du ſalon, vous entrez dans l'antichambre de la Reine : ſa chambre à coucher eſt décorée de Sculptures, & ſon cabinet eſt orné de glaces.

De la chambre de la Reine, on va par un corridor à la tribune de la Chapelle, dont les panneaux de Sculpture sont surmontés de pilastres Corinthiens.

Au raiz de chaussée, un petit escalier de bois conduit au salon du Prince. Il est antique, doré & peint de couleur de marbre verd, avec des colonnes. A droite on a pratiqué un autre salon carré & doré, dont les panneaux sont verds, dans le goût Chinois, sur un fond jonquille.

A gauche est placé l'appartement de feue Me. la Duchesse, composé d'un cabinet pavé de marbre compartí, d'une chambre à coucher, & d'une antichambre. Dans la première des salles à manger, on voit un très-grand plan de Chantilly, & de ses environs, dressé par N. de la Vigne, Ingénieur du Roi, & de feu M. le Duc.

Il ne faut pas négliger d'entrer dans les souterreins qui régnent autour du Château, au raiz de chaussée du fossé : on peut dire que leurs voûtes sont un chef-d'œuvre de l'Art.

CHANTILLY.

LE PETIT CHATEAU

Qui communique au grand par un pont-levis, eſt orné en dehors de pilaſtres Corinthiens : il a moins d'extérieur, mais les dedans en ſont bien plus beaux. Le logement du raiz de chauſſée eſt à fleur d'eau du grand foſſé, & peu remarquable Le premier étage ſe trouve de plain pied à la cour du grand Château : cinq piéces dont les lambris ſont dorés le compoſent.

Au bout de cet appartement eſt une galerie percée de cinq croiſées, & ornée de dix tableaux qui expoſent quelques-unes de nos Conquêtes ſous Louis XIII. & Louis XIV. en commençant par le ſiége d'Arras en 1640. L'action principale de la Campagne, occupe le milieu de chaque tableau ; & les acceſſoires ſont peints en petit dans des cartouches qui l'environnent. Toutes ces peintures ſont de *le Comte*, d'après Vander-Meulen.

Dans le plus grand des cinq tableaux placés entre les fenêtres, *Michel Corneille* a employé la plus fine allégorie que l'eſprit humain puiſſe produire. Le grand Condé foule aux pieds les

conquêtes & les expéditions qu'il a faites à la tête des troupes Espagnoles ; elles sont écrites sur des listels qui portent : Saint Guillain pris, Cambrai secouru 1651, retraite d'Arras 1651, combats de Bleneau & de Saint Antoine 1652, Rethel, Ste. Menehoud, Château-Porcien & Bar pris en l'année 1652, Rocroi pris en 1653. Le Héros impose d'une main silence à un Ange prêt à publier ses conquêtes de Valenciennes & de Condé, (1656.) & ordonne de l'autre à la Renommée d'annoncer son repentir. Au bas du tableau, l'Histoire foule aux pieds l'Erreur, & déchire à regret plusieurs feuillets de la vie de ce Prince. Cette composition est due à l'imagination vive & brillante du feu Prince de Condé, (Henri-Jule.)

Un joli cabinet, & les deux piéces qui renferment celui d'Histoire Naturelle, terminent la galerie. Dans la première est le Droguier ; & dans la seconde sont les Animaux, & les Coquilles rangées dans un bureau.

Outre les deux Châteaux que nous venons d'examiner, il y en a encore un troisiéme destiné aux logemens des Seigneurs. Il se nomme Buquan,

& forme un carré avec l'Orangerie. On peut y voir une ſalle d'armes, qui renferme, à ce qu'on prétend, les armures de la Pucelle d'Orléans, du Connétable de Montmorency, du grand Condé, & autres.

LES ECURIES

Situées ſur la pelouſe de Chantilly, compoſent un corps d'Architecture des plus grands & des plus magnifiques. A chaque extrémité eſt un pavillon, dont l'entablement eſt couronné d'une baluſtrade de pierre, qui tourne autour du bâtiment. Ces pavillons ont trois arcades : dans celles du milieu ſont des portes, avec des amortiſſemens qui ſoutiennent trois figures de chevaux à mi-corps.

Le principal pavillon ſaille, & a dans ſes pans coupés une arcade, au milieu de laquelle eſt un avant-corps orné de refends, & qui renferme la grande porte. Aux côtés d'une riche agraffe ſont deux conſoles portant une corniche, avec un amortiſſement juſqu'à la naiſſance du cintre de l'arcade, qui a dans ſon renfoncement trois chevaux en pied de demi-boſſe. Aux cô-

tés de l'arcade, quatre pilaſtres Ioniques ſupportent deux grouppes de lions. La corniche forme un fronton circulaire, ſur le cintre duquel deux Anges tiennent les armes du Prince. Le comble eſt ſurmonté d'une terraſſe avec une Renommée en plomb.

Cette grande porte donne entrée ſous le dôme; & vous appercevez en face une arcade décorée d'une fontaine, qui ſe répand par un maſque dans deux coquilles, dont l'eau eſt reçue dans une grande cuvette, où ſont deux chevaux de plomb de grandeur naturelle. L'un ſemble boire, & a près de lui un enfant qui embouche une conque marine, l'autre boit dans une coquille que tient un autre enfant. Le fond de l'arcade eſt garni de glaçons & de deux palmiers, avec des Génies dans le haut tenant un cartel, où l'on lit que Louis Henri de Bourbon a achevé en 1735 ces bâtimens qu'il avoit commencés en 1719.

Les deux aîles des écuries ſéparées par le dôme, contiennent de chaque rang 60 chevaux; ce qui fait 120 pour chaque côté, & pour les deux aîles 240. Les murs ſont percés de douze croiſées de face: chaque bout

CHANTILLY. eſt terminé par une portion circulaire fermée en cul-de-four, au-deſſous de la voûte, avec deux chaſſes, l'une au loup, l'autre au ſanglier.

Le manége découvert qui eſt fort beau, fait face au Château. Sa façade décrit ſur la pelouſe une portion circulaire, & a trois grandes arcades avec des colonnes Ioniques. Elles portent un entablement ſurmonté d'une baluſtrade en guillochis, ſur l'appui de laquelle eſt élevé un trophée avec le chiffre de S. A. S. accompagné d'armes & de guirlandes de fleurs, & terminé par deux chevaux. Les clefs des arcades ſont ornées d'animaux & de trophées de chaſſe.

Cette façade doit avoir un gros pavillon à droite pareil à celui des écuries; il eſt commencé, & l'arcade du milieu ſert d'entrée au bourg de Chantilly.

Le dedans du manége forme un rond de vingt toiſes de diamétre, terminé par la cour des remiſes, qui communique à celle des chenils. La boulangerie eſt à droite; & au-deſſus logent les Gentils-hommes, Ecuyers & Officiers des écuries & des chenils.

La face de cette cour, vers le réservoir, eſt compoſée d'un pareil bâtiment, qui renferme d'un côté le grand chenil d'été de l'équipage du cerf, orné d'une fontaine, avec une tête de cerf qui jette de l'eau dans une cuvette pour abreuver les chiens. De l'autre côté ſont deux autres chenils, dont l'un ſert l'hiver à l'équipage du cerf: on y voit une fontaine avec un chien; le ſecond eſt deſtiné à l'équipage du ſanglier: il y a pareillement une cuvette, dans laquelle une hure de ſanglier jette de l'eau.

Le pavillon des écuries & celui des chenils terminent ces bâtimens du côté du réſervoir. La porte eſt décorée de deux pilaſtres carrés, dont les bandes ſont chargées de trophées & ſurmontées d'un fronton, dans lequel eſt une chaſſe au ſanglier. Les figures de Diane & de Cypariſſe qui pare ſon cerf de guirlandes de fleurs, poſent ſur la rampe à l'aplomb des pilaſtres. C'eſt *Aubert* qui a donné les deſſeins de ce bel édifice.

CHANTILLY.

LE PARC.

De la terraſſe où ſe voit la figure du Connétable, on deſcend par un magnifique eſcalier dans les jardins, une des plus belles productions du génie de *le Noſtre*. Le préſent que la nature leur a fait d'une rivière qui les partage, & forme dans ſa naiſſance une ſuperbe caſcade, eſt une faveur ineſtimable, par l'agrément des eaux jailliſſantes qu'elle leur fournit nuit & jour.

On apperçoit d'abord la fontaine de la gerbe, un bras du grand canal, & ſur les côtés, le parterre orné de dix baſſins; ceux des milieux ſont en piéce longue, & accompagnés de deux grands prés entourés d'un double foſſé.

La terraſſe eſt décorée de ſix colonnes Toſcanes accouplées & iſolées, avec deux figures dans des niches, du pied deſquelles ſortent trois nappes, qui retombant dans un petit baſſin, ſe réuniſſent en une dans le foſſé régnant le long du mur, & où ſont trois jets. Le mur qui ſoutient la rampe de l'eſcalier, eſt percé de niches rocaillées, & occupées par deux figures de fleuves. L'eau de

leurs urnes retombe en nappe, ainſi que celle que jettent les enfans qui grouppent avec ces figures. Il y a de plus une troiſiéme nappe au milieu, qui ſort de deſſous des rochers.

L'ORANGERIE

Placée ſur la gauche, eſt un fort beau morceau d'Architecture; ſon parterre a cinq jets jouant jour & nuit. L'eſcalier qui y deſcend, eſt accompagné de deux fontaines en buffets, d'un maſcaron faiſant nappe, & de quatre dauphins. Le long de la ſerre on voit un autre buffet avec un dauphin, deux maſques, & deux chevaux marins montés par des enfans. L'eau des deux premiers buffets tombe dans un petit canal, où elle fait jouer trois chapeaux; & à la tête paroît un loup marin. Au-deſſus eſt une petite fontaine, formée par ſix grenouilles & un champignon.

La galerie des cerfs fait l'équerre avec la ſerre de l'Orangerie. Elle eſt ouverte en arcades ſur le parterre, & ornée de cerfs qui portent au cou des guirlandes de feuilles de chêne. Il régne tout du long un petit foſſé

CHANTILLY. fourni par une ſource, où les habitans de Chantilly viennent puiſer de l'eau. A un des bouts de cette galerie on trouve le pavillon des étuves : deux ſalons occupent l'autre bout ; dans l'un eſt le billard, & dans l'autre un jeu de galet.

Un petit canal ſépare l'Orangerie des boſquets, où trois portiques de treillage conduiſent : la roue de Fortune, l'Eſcarpolette & la Baſcule ſont les jeux qui s'y préſentent. A la tête de l'île, dite du bois verd, ſont huit chandeliers & une double nappe. Le milieu de ce boſquet eſt occupé par une belle décoration de treillage, un portique pour la perſpective qui fait face au pavillon des étuves, & un baſſin orné de ſon jet.

L'ILE D'AMOUR.

On y trouve une jolie ſalle décorée de deux portiques, dans l'un deſquels eſt un baſſin cintré, avec deux dragons dont les jets ſe combattent. Un appartement verd, composé de trois petites ſalles de treillage ſe préſente en face ; & ſur les côtés ſont les jeux de Boule, de l'Anneau-tournant, & les Caſtagnettes. On voit encore

dans cette île un beau jet, qui s'éleve du milieu d'un portique de treillage d'un fort bon goût.

Au ſortir de ces lieux enchantés, vous gagnez la partie gauche du Château vers la galerie des cerfs, & vous trouvez dans le haut

Les Cascades de Beauvais.

On y monte par quatre rampes ornées de figures de marbre dans leurs extrémités. Ces caſcades ſont formées de cinq maſcarons tombant par deux coquilles dans un baſſin long où il y a neuf jets. Le tout eſt rocaillé; & chaque pilaſtre a un chandelier d'eau. Au-deſſus eſt une rigole qui en a ſept, & une piéce d'eau cintrée à oreilles avec trois jets.

Les potagers ſont peu éloignés; & au-deſſous dans un parterre de gazon ſe voit un baſſin carré long, d'où s'éleve une gerbe qu'accompagnent quatre jets, & quatre autres qui ſortent des angles.

Une allée double de Picéas plantés entre ce parterre & les caſcades de Beauvais conduit à

La Fontaine de la Tenaille.

C'eſt une gerbe qui ſort d'une coupe portée ſur un gros piédeſtal, d'où elle retombe par quatre maſques. Pluſieurs jets s'élancent du pourtour de la rampe de gazon qui environne cette fontaine.

LA FAISANDERIE

Eſt près delà, & conſiſte en un corps de logis, & deux pavillons, qu'embelliſſent trois petits jardins en terraſſe, avec quatre fontaines.

Plus loin on trouve, en ſuivant un petit canal,

LA GRANDE CASCADE

Diviſée, pour ainſi dire, en deux parties. La première eſt à ſa tête de forme circulaire, avec quatre gradins de gazon & ſept chandeliers. Au-deſſous on voit un baſſin qui a dans ſon milieu un rocher, d'où ſort une gerbe entourée d'un cordon de huit jets, laquelle fait quatre nappes garnies de quinze jets. Huit chandeliers fourniſſent dans un baſſin plus bas, dix maſques placés au haut de petits pilaſtres

pilaſtres à bandes de glaçons, entremêlés de parties cintrées & rocaillées qui forment ſix buffets, que fait jouer un maſque avec deux dragons. Ce baſſin a de plus treize jets. Cette première partie de la grande caſcade eſt terminée par un baſſin octogone garni de cinq jets, & placé ſur un grand palier où aboutiſſent ſix allées. La ſeconde partie commence par deux eſcaliers tournans, avec quatre chandeliers, & ayant entre-deux quatre jets qui retombent par deux nappes dans un baſſin, dont les panneaux des murs ſont rocaillés, & d'où s'élevent ſix jets. Cette eau forme une autre nappe dans un baſſin garni de quatre jets, & ſur les côtés de deux maſcarons qui fourniſſent deux rampes d'eſcalier, bordées de cinq chandeliers, & interrompues par quatre paliers avec un jet : au milieu ſont cinq nappes, tombant dans autant de baſſins garnis alternativement de ſoleils & de quatre jets. Toutes ces eaux ſe réuniſſent dans une piéce où il y a ſix jets, puis dans une autre où il y en a quatre avec un ſoleil, & enfin dans un baſſin cintré, accompagné de deux autres plus petits.

CHANTILLY.

On voit dans le dernier bosquet de ce côté-là une figure pédestre en pierre du grand Condé, & une piéce d'eau carrée avec un jet, qui s'éleve à soixante pieds, & qu'on nomme le grand jet.

LE PAVILLON DE MANSE

Est au bout, & renferme la pompe qui fournit le réservoir des eaux hautes du Château, que la rivière ne peut pas faire jouer. A l'extrémité du petit canal qui fait aller cette pompe, vous trouvez le pavillon des eaux, où est une source minérale tombant par un bouillon de deux pouces, entouré de huit jets dardans, dans un petit bassin octogone d'une seule pierre. Au-dessus il y a un canal d'eau de source, & sur la gauche un petit bois.

Du côté opposé, & sur la droite du Château, on monte par une rampe de fer au réservoir des sources : neuf soupapes portent aux jets du parterre & de l'Orangerie l'eau de la rivière de Senlis, qu'une voûte y a amenée.

LE CANAL DES TRUITES

Eſt dans ce bois, le long de la grande allée. On l'a ainſi appellé d'une très-belle ſource qui le fournit, & dont l'eau, pour la fraîcheur & la tranſparence, ne peut mieux ſe comparer qu'à la fontaine du Ris, ornement des jardins * d'Armide. Ce canal eſt terminé par une caſcade formée d'un bouillon qui fait aller cinq nappes, qu'accompagnent ſix jets ſortant des rocailles.

* Jer. del. ch. XV.

LE GRAND CANAL.

On va enſuite vers la grande chute d'eau qui eſt circulaire, & a trois nappes qui moutonnent ; elle a quinze pieds par le haut, & s'élargit vers le bas juſqu'à trente. Placée à la tête du grand canal, auſſi remarquable par ſon étendue que par les belles allées dont il eſt bordé, elle tombe d'abord dans une piéce d'eau à pans de cinq à ſix arpens. Un bras de la rivière de Senlis qui la forme, paſſe auparavant dans un baſſin de quarante toiſes de diamétre. La vaſte prai-

CHANTILLY. rie qu'arrofe la rivière offre la nature toute fimple, & fans autre ornement que des beftiaux dont elle eft toujours couverte.

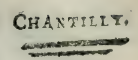
En fe rapprochant du Château, on trouve

L'ETANG DE SILVIE,

Dont l'extrémité conduit à la fontaine de ce nom entourée de baluftrades de pierre. Son eau eft des plus limpides. La maifon & le jardin de Silvie font attenant : c'eft un petit bâtiment d'un feul étage à raiz de chauffée, avec un parterre orné d'Orangers, & un bofquet au bout fermé de murs. Ce lieu a, dit on, reçu ce nom du Poëte Théophile qui étoit attaché à Mrs. de Montmorency ; il l'a habité plufieurs années, & c'eft là qu'il a célébré dans fes vers une beauté de fon tems, qu'on n'a jamais connue que fous le nom de Silvie.

A côté eft le jeu d'oie pratiqué dans un nouveau bofquet, avec des pierres qui marquent les numero, & d'efpace en efpace des figures d'oies montées fur des piédeftaux.

On trouve plus loin un fort beau



jeu de mail, & un petit labyrinthe orné de figures. Au-dessus est le jeu de l'arquebuse formé d'une croix de gazon, avec des allées de Picéas terminées par des portiques de maçonnerie.

LA MÉNAGERIE

Placée de l'autre côté du grand canal, a sa principale entrée sur une de ces allées. La première cour est en rampe, & ornée de cinq pavillons: on trouve d'abord sur la droite le bassin des Castors Dans cette cour est une grande piéce plantée d'arbres, avec un bassin qui fait plusieurs nappes jusqu'en bas. On y voit la fable du Pot de terre & du Pot de fer. Les peintures du grand salon représentent l'Histoire d'Isis. Plusieurs pavillons servent à renfermer divers animaux rares venant des pays étrangers, tels que l'oiseau royal, deux aigles, des biches toutes blanches, un belier d'Angola ou de Syrie, un chien-loup, &c. Toutes les cours de ces pavillons ont chacune une fontaine rocaillée, avec des animaux peints de couleur naturelle.

CHANTILLY.

Au bas de la Ménagerie ſe préſente un petit canal coupé de treillages, pour élever des canards étrangers. Un peu ſur la droite, vous appercevez un grand baſſin, dont le milieu eſt pavé & orné d'une colonne de granit poſée ſur un piédeſtal. La fontaine de Narciſſe ſe fait aiſément remarquer: ce Berger ſe mire, & tend les bras avec tranſport pour embraſſer ſa figure qu'il voit dans l'eau.

LA LAITERIE

Offre d'abord une petite ſalle ornée d'un long baſſin de marbre; il en ſort un bouillon d'un pied de circonférence, fourni par une ſource qui fait jouer huit bouillons dans un baſſin renfoncé & entouré de très-beaux arbres. Le ſalon de la Laiterie eſt rond, voûté, pavé de marbres compartis, & conſtruit d'une fort belle pierre blanche. Il régne tout autour à hauteur d'appui un buffet de bréche violette, ſur lequel ſont rangés quantité de vaſes & de fayences aux armes de S. A. S. On a creuſé dans ce marbre une rigole, où l'eau eſt amenée par quatre têtes de beliers, après avoir

paſſé auparavant par pluſieurs vaſes & cuvettes. CHANTILLY.

LA PAROISSE

Bâtie dans le goût moderne, eſt fort éclairée, & d'une bonne Architecture en pilaſtres Corinthiens. On voit au maître-Autel une Adoration des Bergers, peinte par *Houaſſe.*

LIANCOURT.

Sa ſituation à la chute de pluſieurs montagnes eſt extrêmement favorable aux eaux qui s'y rendent de toutes parts en grande abondance. En face de la grille du Château, ſe préſente dans la campagne le canal du mail, de 180 toiſes de long, terminé en piéce d'eau dont la ſuperficie fait jouer une nappe : il provient de la petite rivière de Béronnelle, & ſert de réſervoir à la plûpart des baſſins du jardin. Sa plus grande beauté eſt d'être entouré d'un double rang de paliſſades percées en arcades d'environ quinze pieds, formées de tilleuls, dont la tige paroît à huit pieds de hauteur. LIANCOURT.

LIANCOURT.

La cour eſt ſéparée de l'avant-cour par un foſſé ; ſa cuvette eſt remplie d'eau, avec quatre bouillons aux angles. A gauche s'éleve un grand corps de logis ſoutenu par ſept arcades. Pour ménager la vûe de cette aîle, on n'en a point conſtruit vis-à-vis. Au fond de la cour ſont deux pavillons, dont la principale face eſt ſur le grand parterre ; & aux quatre coins du Château il y a autant de pavillons carrés, qui comme des ſentinelles, gardent chacun leur poſte.

Sur le côté droit on deſcend dans les jardins, par deux rampes ornées de baluſtrades de pierre, ainſi que la terraſſe du Château. Un parterre de gazon, où eſt la fontaine de la Perruque, ſe préſente à la tête d'une caſcade relevée ſur les côtés de ſeize chandeliers tombant en pyramide. Plus loin eſt un parterre d'eau formé de deux piéces fort longues, avec chacune une groſſe gerbe qui va jour & nuit. Ce parterre ſoutenu de quatre jolis quinconces, aboutit à une grande piéce de pré de 100 arpens, qu'entoure un double rang de canaux & de peupliers venant de Flandre, où on les nomme *Griſards*. Il y avoit aupara-

vant de très-beaux ormes. Louis XIV s'y promenant en 1698 avec le Duc de Liancourt, les admira, & parut les ſouhaiter pour ſon artillerie. Le Duc les fit couper, & les envoya au Roi qui lui fit venir à la place ces peupliers.

Il ne faut pas oublier de dire que les rivières de Breche & de Béronelle fourniſſent ces canaux : celle-ci eſt une groſſe ſource du côté de Fitz-james, qui a été conduite de main d'homme à Liancourt. Ses jardins étoient autrefois embellis de jolis boſquets, & d'eaux qui jouoient naturellement nuit & jour. M. *de Villars* Architecte a fait exécuter à leur place un plant neuf.

En face du Château, du côté des jardins, il y aura un canal terminé en poële, dans le goût de celui qui eſt en dehors, & il ſera précédé d'un baſſin de 80 toiſes de diamétre, avec une belle gerbe. L'eau de ce baſſin formera une chute d'un côté, & de l'autre, une nappe de ſeize toiſes de large, & fera jouer enſuite un rocher à la tête d'une piéce de forme irrégulière placée ſur la droite. Pluſieurs

LIANCOURT. autres baſſins ſeront diſtribués dans les boſquets.

Toutes ces nouveautés n'ont pu encore faire oublier le boſquet des dix-ſept fontaines, celui des vingt-cinq, & les quatre jets de la Syréne avec ſes nappes.

COMPIEGNE

COMPIEGNE. Eſt une Maiſon Royale, à dix huit lieues de Paris, où S M. va prendre le plaiſir de la chaſſe dans le mois de Juillet. Son entrée eſt gothique, & ſe trouve preſqu en face de la grande rue où ſont les Hôtels des Miniſtres. Ses quatre cours ſont entourées de bâtimens peu réguliers, dont une partie eſt neuve, & l'autre ancienne, qui doit être changée.

Le grand eſcalier conduit à droite dans la ſalle des Gardes, éclairée par huit croiſées, & magnifique par ſa grandeur. On voit dans la ſalle à manger au grand couvert, un tableau de *Mignard* qui en occupe une des faces : Neptune y paroît entouré des Divinités de la mer, offrant ſes richeſſes à la France.

A droite eſt l'appartement de la Reine, compoſé d'une antichambre

ornée de trois dessus de porte de fruits & de fleurs, d'une belle chambre à coucher, de deux autres piéces & de plusieurs petits cabinets, dont un boisé pour les bains.

La même salle à manger conduit à gauche à l'appartement du Roi. Dans l'antichambre sont trois dessus de porte, peints par *Desportes*. La chambre à coucher de Sa Majesté en offre deux autres, dans lesquels ce Peintre a représenté des chiens en arrêt. La salle du Conseil est décorée de trois dessus de porte du même, & de deux paniers de fleurs peints en ovale sur les glaces. On passe ensuite dans les petits appartemens où sont les bains, & trois autres piéces.

La chambre du Conseil donne aussi entrée dans le cabinet du Roi, qu'*Oudry* a décoré de cinq dessus de porte.

La salle à manger au petit couvert renferme deux grands plans de la forêt de Compiegne, qui sont peints à l'huile & quatre dessus de porte où se voient des chiens.

L'appartement de M. le Dauphin & de M. la Dauphine, composé de trois grandes piéces, est au bout de

l'appartement du Roi ; & celui de Mesdames est à gauche du grand escalier. Tous sont fort ornés de glaces, sans aucune dorure, & les menuiseries sont entièrement peintes en blanc.

Les appartemens du Roi & de la Reine régnent sur une terrasse irrégulière qui servoit anciennement de rempart à la ville. Le long de cette terrasse, la Reine a une petite Orangerie & quelques cabinets de verdure.

Vers l'appartement du Roi sont quatre rangs de tilleuls coupés par dessus à l'Italienne, & terminés par une large allée destinée à la promenade publique : elle va jusqu'aux bords de la rivière d'Oise qui reçoit plus haut celle d'Aisne.

A côté est le jeu de Paume, & le potager d'une médiocre étendue, ainsi qu'un bosquet de deux cabinets de treillage faits en dôme.

Le long de la rivière on découvre le Cours, où plusieurs allées d'arbres forment une promenade très-agréable pour le public. Plus loin on a construit une salle de Comédie, dans laquelle différentes troupes de Comédiens jouent durant le sejour de la Cour à Compiegne.



La grande écurie eſt à un des bouts de la ville, & peut contenir 336 chevaux. Celle de la Reine eſt le long de la terraſſe du Château, à côté de l'allée publique.

On voit chez LES CARMELITES un tombeau de marbre, dont les ornemens ſont de bronze, ainſi que deux Génies qui tiennent le cœur du Comte de Toulouſe.

FIN.



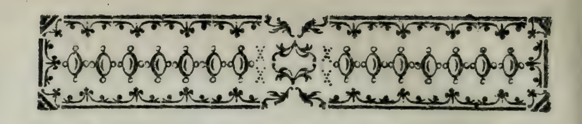


TABLE ALPHABETIQUE

Des Peintres, Sculpteurs & Architectes nommés dans cette deſcription, & qui n'ont point été placés dans la Table du Voyage Pittoreſque de Paris.

A

B

C

G

H

I

L

M

P

R

Fin de la Table.



